ETATS-UNIS, GRÈCE ET JAPON

SONT LES PREMIERS

BÉNÉFICIAIRES DES PAVILLONS

DE COMPLAISANCE

LIRE PAGE 42

constraire en Chine sidérargique géani

re correspondant

fle Monde du 18 cooperation events. des sociétés amen opération se concela première 2005 ... américaine en Cr. ticipe avec les A.... modernisation div-

> Construction is à Baoshan, près de l' travaux ont dela et... seront sans dout raison de l'état co delta du Yant-Ti papie due l'asma a ... en 1980 comme nr-2 Modernika: près de Pélitir. 12 septembre

Kobe Selon les sidera ... avec la mise en DOUTESUL COMPLESSED devrait sams diff. doubler d'ici à 15.5 d'acier et la faire : Boss de tonnes PHILIPPE POR

Motre contrire.

3. Construction :

Beralu Tribune tions du 3 octobre lagonais s'anquietere effor de certain: faisant remarquer publics ont south. chapeau toute unimportants Le :: r 1,21 & d'autre part que sentions; à Peka, où il et et tipte-eina bereit. aurali conciu ... lues, lavice-premier chin nien, pone la cuamiffant centre en linance par le Laptersit des sucrurere naises de connaise. travaillant es :: . les grandes extre et compression ... हर यस हरकारी १५; 😁

matdi

nationa!

das 200

DOSTEAU

i, tt que

troises:

Commu-

488 4CS

avec lex

a ajnuié

ies leser-

15stome

oute que

dans le

the best

HRECTE

AMELOT

P.U.K. VA PARTICIS A LA REALIZATION D'UNE USINE DELL'AND.

de Sabah Million mardi 3 serebe arais étà signe e P.C.R., et. Epins tic. pre de Caree da 3... la règication fabrication a... Marie P. Redita e viet. <u> Zie ger natur</u> EDING STREET वेंद्र क्राप्ट्यंपके क **禁% 造活** popul un estas d Marks de france. 537 (35 00000) P.U.M. et a 11717

dara Rotta

SCHITCH STORY

ture d'alar





東京都立田の第四田三田二田(日)

42 PAGES



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 7,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tonisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, \$,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 i.; Lihan, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 asc.; Suède, 2,80 kr.; Soisse, 1,10 fr.; U.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 13 die.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 6297-23 Paris Télex Paris nº 658572 Ta.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Cabinet de paix en Égypte

Constitué mercredi, le nouveau cabinet égyptien présidé par 31 Monstapha Ralil, à la fois politicien et lechnocrate, aura pour tiche essentielle de ramener l'Egypte à l'état de paix et de soigner des plaies économiques et sociales qui ne sont d'ailleurs pas ioule dues à trente ans d'état de guerre. Pour mieux marquer cette intention. le ministère de la guerre prend dans le nouveau gouvernement le nom de ministère de la défense, laissant ainsi clairement entendre que le temps des conflits est désormais révolu.

Autre fait significatif, le départ du général Gamassi, héros de la guerre d'octobre, qui perd non seulement son poste de commandant en chef des forces de l'armee, mais egalement son portefeuille de vice-premier ministre et de ministre de la guerre. S'agit-il d'une disgrace? Sa promotion inattendne au poste honorisique de « conseiller militaire » du président Sadate n'exclut pas cette éventualité. Toutefois, rien pour l'instant ne permet d'accréditer les rumeurs selon lesquelles le « négociateur du kilomètre 101 » ne scrait pas satisfait du résultat des entretiens de Camp David. Er. revanche, le remplacement du chef d'état-major des forces armées, le général Mohamed Ali Fahmi, semble bien un limogeage à peine déguisé. On savait, au Caire, depuis plusieurs mois que le général Fahmi se montrait peu enthousiaste à l'égard de la « politique de paix» du président Sadate.

Le sait même que le ministère des affaires étrangères demenre vacant, alors que ses deux titulaires précédents, MML Ismail Fahmy et Torahim Kamel, avaient jugé nécessaire de démissionner pour protester contre la méthode choisie par le raïs pour parvenir à la paix avec Israel, montre tople l'étendre du malaise qui règne donc parmi les responsables de la diplomatie égyptienne. M. Boutros Boutros-Ghali, qui conserve son poste de ministre d'Etat aux affaires étrangères. connait du moins fort bien le dossier des négociations avec Israel et ne semble pas vouloir suivre l'exemple des ministres démissionnaires.

Il est clair en tout eas que le président Sadate entend conserver le contrôle de la politique de son gouvernement. Ce souci pourrait expliquer la suppression des postes de vice-président du conseil - ils étaient einq dans le cabinet de M. Mamdonh Salem. — à l'exclusion de celui que détient M. Fikri Makram Ebeid, avec la charge des affaires parlementaires. L'entrée au gouvernement en tant que « numéro deux » de ce dernier, secrétaire général du parti national démocrate (majoritaire), que vient de créer le rais, est en soi un événement politique : c'est la première fois depuis 1952 qu'un copte reçoit un poste important. En renouant avec la tradition des wafdistes. qui faisaient traditionnellement participer les coptes à la vie politique, le président Sadate alimente les critiques des intégristes islamiques, mais s'attache la minorité

Une autre Innovation réside dans la suppression pure et simple du ministère de l'information, connu, il est vrai, pour son intolérance en matière intérieure et pour son peu d'efficacité en ce qui concerne la presse étrangère.

chrétienne.

La moitié des trente-deux membres du gouvernement auront des taches économiques. Au moment même où était formé le gouvernement, l'Institut égyptien des statistiques annonçait que l'Egypte avait maintenant dépassé le chiffre de quarante millions d'habitants. C'est le desi que dott relever le « cabinet de paix » forme au Caire.

(Live nos informations page 5.)

Le conflit du Liban

- Les combats s'étendent au « réduit chrétien »
- Israël maintient une attitude prudente
- Beyrouth juge « irréalisable » le plan français de cessez-le-feu

Les troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) poursuivalent, ce jeudi 5 octobre, leur bombardement massit des quartiers chrétiens de Bevrouth-Est et élendalent jeur pilonnage par l'artillerie lourde à tout le territoire tenu par les milices chrétiennes, notamment dans la montagne et sur le littoral au nord de Beyrouth. La situation de la population civile bloquée à Beyrouth-Est, s'aggrave au fil des heures. La radio libanaise chrétienne caplée à Nicosie falt état, ce jeudi, de plus de sept cents morts et blessés. Le président Assad, qui avait regagné Damas après une visite à Berlin-Est, est arrivé ce jeudi matin à Moscou.

En Israel, les réactions officielles, comme celles de la presse et de la radio, sont toujours remarquablement prudentes. Selon notre correspondant, Jérusalem appule les initiatives diplomatiques en faveur du cessezle-leu, mais s'abstiendra vraisemblablement de toute initiative militaire pour secourir les chrétiens libanais.

Le conseil des ministres libanais aurait décidé, dans sa réunion de mercredi, de ne pas retenir les propositions françaises de cessez-le-feu par interposition d'unités libanaises entre les belligérants, les jugeant « irréali-

Aux Nations unles, le président en exercice du Conseil de sécurité. M. Jacques Leprette (France), et M. Kurt Waldheim, ont lancé mercredi un appel pressant à un cessez-le-feu. Le secrétaire général de l'ONU s'appréterait à proposer ses bons offices.

De notre correspondant

Beyrouth — Beyrouth n'atteint dait constamment plusieurs tirs jamais le fond de l'horreur : le à la minute. De plus, les obus terrifiant bombardement de lundi à l'aube a été répété et même dépasse mercredi 4 octobre, également à l'aube. Le commandement syrien avait menace d'utiliser a tous les moyens a dont il dispose en cas d'attaque des milices conservatrices chrétiennes contre ses hommes sur le pont de la Quarantaine. Il l'a fait. Ce fut une nouvelle nuit terriflante au cours de laquelle le bombardement s'est réintensifié exactement à la même heure - 2 h. 45 - que lundi, atteignant l'ampleur de l'avant-veille et meme le dépassant. Le rythme n'en était peut-être

pas aussi soutenu, mais il exce-

utilisés étaient beaucoup plus lourds et la durée du bombardement a été beaucoup plus longue que celle du précédent : il se poursuivait encore mercredi en fin d'après-midi. De nouveaux types d'engins ont fait leur; apparition, identifiables à leur explosion, st violente qu'elle fait vibrer les immeubles à 5 kilomètres de distance. A chaque coup — et y en eut des centaines de ce calibre, - on me pouvait s'empecher d'imaginer ce qu'en devait etre l'impact, sur place.

M. Boumediène répond en termes conciliants à un message de Hassan II

Répondant pour la première fois depuis le début, en 1975 du conflit du Sahara-Occidental, à un message du roi Hassan II le président Boumediène a usé, mercredi 4 octobre, d'un ton conciliant. Le président algérien souhaite « régler politiquement ce problème politique » et assure que « jamais aucun soldat algérien n'a franchi les frontières nationales ». Dans son message du 2 octobre, le souverain, tout en dénonçant une « agression » avait lui-même évité les mises en demeure qui marquaient ses précédentes démarches.

Toutefois, les positions algériennes et marocaines n'ont pas changé. M. Boucetta, ministre des affaires étrangères chérifien. a rappelé mercredi à l'ONU que son pays « estime irréversible le recouvrement de son intégrité territoriale ». Son collègue mauritanien, M. Chekhna Ould Mohamed Laghdaf, a, pour sa part, assuré que son pays « ne rejette à priori aucune proposition responsable pouvant déboucher sur un règlement global de ce regrettable conflit - et souhaitait « tourner une page sombre de son histoire en s'engageant résolument dans la voix de la paix ».

De notre correspondant

Alger. - « Le moment est yenu de radire avec la plus grande solennité qu'il n'y a aucun contențieux bliateral entre l'Algérie et le Maroc... En toute conscience, je puis assurer Votre Majesté, au nom des liens indissolubles qui existeront toujours entre nos deux peuples, que lamais aucun soldat algérien n'a franchi les frontières nationales, précisément celles que nous avons scallées ensemble en 1972... >

début du conflit du Sahara occiden-4 octobre, au roi Hassan II. Son mes-Algérie - Presse - Service (A.P.S.),

par l'Algérie - tout en ajoutant Vous et moi savons blen les risques et les dangers qu'entraîne généralement le déclanchement

Jusqu'à présent le chef de l'Etat

algérien n'avait jamais directement répondu aux interpellations du roi qui l'avait somme à plusieurs reprises, et notamment après les violents combats d'Amgala en février 1976 de s'expliquer sur ses intentions Pour la première fois depuis le S'il l'a fait cette fois-cl. c'est sans doute pour tenter de faire tomber tal. le président Boumediène s'est la tension, pour situer clairement adressé directement, mercredi soir les responsabilités et parce qu'il ne peut « s'interdire de penser que sage, diffusé par l'agence officielle les prétendues violations répétées de la frontière marocaine pa zépond à celui envoyé lundi par la l'armée nationale populaire algésouverain chérifien le Monde du rienne ne lendent qu'à justifier une 4 octobre). Dans ce texte, le agression préméditée contre son

L'encadrement du crédit sera plus strict l'an prochain

Pour la septième année consécutive, le crédit sera « encudre » en France en 1979. L'objectif du gouvernement est de limiter la croissance de la masse monétaire à un taux (11 %) sensiblement injerieur à l'augmentation de la production interieure brute (12,9 %); cette année, le taux retenu était de 12 %. Mais l'encadrement apparait de plus en plus comme un instrument imparfait de lutte contre l'inflation.

C'est sous la forme d'un théorème dont il n'apporte pas la démonstration que le gouvernement vient de présenter les « grandes orientations » de 63 politique monétaire pour 1979. Le ministre de l'économie, lit-on dans le communique publié après le conseil des ministres de mercredi 4 octobre, « a souligné que la politique monétaire continuerait de constituer un élément essentiel de la lutte contre l'inflation et qu'il convenait donc (c'est nous qui soulignons) de se fixer comme objectif une croissance de la masse monétaire moins rapide que celle de la production intérieure brute en valeur. >

En vertu de ce principe, l'augmentation de la masse en question devrait fitte limitée, l'année prochaine, à .. %, contre une progression p. svas de 12,9 % pour la PIB. Rappelons que la norme fixée pour 1978 est de 12 %, et que les résultats déjà connus pour les six premiers mois de l'exercice en cours (le Monde du 27 septembre) sont à peu près conformes à cet objectif, dont la réalisation, selon toute apparence, n'est « donc » pas suffisante pour réduire de facon significative l'inflation.

Pour contenir l'expansion monétaire dans les bornes fixées, le gouvernement compte essentiellement se servir, moyennant quelques modifications aliant dans le sens de la restriction, de la technique utilisée déjà depuis six années consécutives (avec plus ou moins de sévérité, il est vrai) : l'encadrement du crédit bancaire. Les nouvelles modalités en seront portées prochainement à la connaissance des établissements intéressés. D'ores et déjà, on peut être assuré que sera renforcé le dispositif adopté en 1978 pour amener les banques à modérer quelque peu l'expansion des crédits non soumis à encadrement (pour l'essentiel, les crédits à l'exportation). Pour la détermination de la croissance de leur encours, les banques doivent cette année réintégrer une fraction, égale à 15 %, de l'accroissement de leurs crédits « désencadrés ». Ce coefficient sera majoré pour 1979.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 39.)

monarque, évoquant des combats qui pays 🛼 s'étalent déroulés les 29 et 30 sep-DANIEL JUNQUA. ·LUCIEN GEORGE tembre en territoire marocain, proiestait - contre l'agression parpétrée (Lire la suite page 3.) (Live la suite page 8.)

IL Y A CINQ ANS, LA GUERRE D'OCTOBRE AU JOUR LE JOUR CONTRACEPTIONS

Il parait que les chercheurs des grands laboratoires pharmaceutiques viennent de mettre au point une petite gelule contraceptive qui foudroie un spermatozoide en vingi secondes, ce qui prouve que rien n'arrête le progrès en matière de contraception.

Puisqu'on évoque les metpeilles de la science. on ne peut que regretter, à voir ce qui se passe actuellement au Liban, que les chercheurs n'aient pas encore été capables de mettre au point la petite gelule qui stérilise les canons, alanguit les mitrailleuses et vasectomise les revolvers. Il est vrai qu'une telle découverte servit une insulte à la virilité des héros.

BERNARD CHAPUIS.

Quand vient

le souvenir...

Comment, enfant juif de

Prague réfugié en France,

fervent... Et comment, en

1948, prenant conscience

on devient catholique

qu'on est juif, on

Un vol. 176 pages 39 F

pour Israël...

s'embarque à 16 ans

La guerre que les Arabes appellent «du Ramadan» et les Israéliens «du Kippour» est la quatrième, et la plus sanglante, de celles qui les ont opposés pendant un quart de siècle. Les trois précédentes étaient survenues au terme d'une longue période de tensloa : en 1948, queiques heures aprês la prociamation de l'Etat juif; en 1956.

trols mois après la nationalisation du canal de Suez : en 1967, dix-huit jours après le retrait des casques bleus » d'Egypte. Personne, en dehors de ses initiateurs, ne s'attendait à celle qui a éclaté le 6 octobre 1973 et dont on n'a pas fini de mesurer les effets.

Friedländer

GRANDES SURPRISES TROIS

par ANDRÉ FONTAINE prochement germano-soviétique. de même que Staline, deux ans plus tard, s'était refusé à accorder foi à l'avalanche de renseignements qui lui parvenaient sur l'imminence de l'attaque nazie, de même, les Israéliens avaient décidé une fois nour toutes, à l'exception de quelques Cassandres, que les Arabes étalent incapables de remettre en cause par la force l'occupation du Sinal de la Cisjordanie et du Golan, et qu'il n'y avait donc qu'à attendre patiemment le jour où ils se décideraient à négocier. L'expuision par Sadate, en 1972 des milliers de « conseillers » sovié-Il n'est pire avengle que celui tiques qui encadraient son armée, qui ne vent pas voir. De même

avait achevé de les rassurer : ils qu'en 1939, Britanniques et Franméprisalent trop l'armée égypçais avaient délibérément ignoré tienne pour la croire à même de les signes avant-conreurs du rapse lancer sans l'aide de Moscou. Cette fois aussi, pourtant, les signaux d'alarme n'avaient pas Saul

manqué. Passe encore qu'on ait tenu pour simples rodomontades les déclarations dix fois répétées du président Sadate selon lesquelles puisque e toutes les portes lui avaient été claquées au visage : par les Américains et par les Israéliens, il lui faudrait bien recourir à la force : il avait trop dit, en 1971, que l'année ne se terminerait pas sans que les occapents du Sinai soient renvoyés chez eux, fût-ce au prix d'un mil-

> LE 65° SALON DE L'AUTOMOBILE ET DU MOTOGYCLE

Lire pages 35 & 37. **OBJECTIF 85**

POT YERONIQUE MAURUS et les articles consacrés aux nouveaux modèles, à la motocyclette et au marché de la voiture d'occasion.

lion de morts. Mais il y avait eu les innombrables va-et-vient des dirigeants arabes, la spectaculaire réconciliation du rais avec le roi Fayçal d'Arable Saondite, le rétablissement des relations entre la Jordanie et ses voisins arabes, l'amnistie accordée aux détenus nalestiniens en Jordanie, modernisation d'armées où c. ventres plats » prenaient de plus en plus la place des pachas adipeux et poussifs de jadis.

(Live la suite page 4.)

AU GRAND PALAIS

La trinité Le Nain

inépuisable dix-septième siècle. La grande boite à surprises de la peinture en Europe. Depuis une cinquantaine d'années peut-être. les révolutions et les découvertes les plus fortes de l'époque qui correspond, en gros, à Louis XIII, concernent notre pays. Parcouru, inventorié, revu et corrigé par des chercheurs passionnés, le domaine français restitue la diversité de ses épisodes. Et ceux-ci n'ont pas seulement l'intérêt de montrer quelle voie, de plus en plus originale, fut suivie ici entre l'Italie et le Nord; chose remarquable, ils sont toujours capables de nous toucher. D'où, la faveur du public aldant, l'exposition Poussin en 1960. Georges de La Tour en 1972, maintenant les Le Nain.

La confiance des établissements russes, américains, britanniques, LE MONDE tableaux, a permis une réunion inespérée et presque complète de soixante toiles : le « corpus » actuel des Le Nain, complété par une vingtaine d'« apparentés ». Nous avons là tout ce qu'il faut pour célébrer à loisir cette qualité grave et contrôlée de la peinture pour laquelle nous avons une espèce de culte. Dans la perfection de ses gris, de ses ocres, cet

art ne représente-t-il p : l'essentiel

de la méditation « à la française » sur le tissu quotidien des choses? Comme la montère de Velasauez pour l'Espagne? Son « ton » n'at-il pas été repris par Chardin, Millet, Courbet, Cézanne. Balthus, tous admirateurs des Le Noin? Mais voilà : il est probable qu'on sera étonné, peut-être déconcerté. La présentation, le catalogue, proposent une révision énergique de toutes les données, une voste remise en question, dont on peut se demander si elle ne va pas un peu troubler notre vieille liturgie ANDRÉ CHASTEL

(Lire la sutte page 17.)

diplomatique

du mois d'octobre

EST PARU Au sommaire:

Proche-Orient:

Une solution e juste et durable »?

COLLECTIVITÉS LOCALES

Le maire, ce petit enfant de l'Etat

de France, l'Etat se comporte son enfant en bas age. Pour lui, le maire est un être aux facultés intelréduites, aux réactions Impulsives. Lui seul peut dicter au maire sa condulte, contrôler chacun de ses actes, au basoin la remettre dans le droit chemin. Cette attitude paternaliste vient du fond des âges. Des siècles de centralisation continueni à paser d'un poids élouffant sur la gestion de nos institutions

communales. La monarchie est restée enlisée dans la centralisation de la période féodale. Les années révolutionnaires ont ouvert le voie à la mainmise absolue du pouvoir d'Etat sur le pouvoir communal, sous le Consulat et l'Empire. En 1884, la grande loi libérale qui devait, paraît-li, nous ramener aux sources du droit républicain n'a tinalement pas trouvé l'achèvement de ses prélentions. Le législateur avait pourtant, à l'époque. solenneliament affirmé : - Le conseil municipal règle par ses délibérations les attaires de la commune. » Mais dans la République d'hier, comme dans celle d'aujourd'hui, l'État omniprésent n'a de cesse de purger de son contenu la voionté décentralisatrice pourtant solennellement affirmée de la représentation nailonale.

Depuis vingi ans, plusieurs tentatives ont été faites pour adapter la loi de 1884 aux évolutions successives et profondes de notre société. Mais, pas une de ces réformes n'a rèussi à eniamer l'étai de aubordination que le pouvoir central entend imposer unilatéralement aux élus locaux.

De quels pouvoirs de décisions les maires disposent-ils? Quels sont leurs leviers de commandes qui n'appellent pas l'autorisation présiable de l'État ? insugurer les chrysanthèmes. impôls locaux de leurs administrés. Comme l'enfant sur le banc de son école, le maire doit apprendre sa lecon, pour le lour de l'interrogation. la réciler par cœur à M. ('Etat, Aussi, nous est-li recommandé de la lira et de la relire chaque soir avant de nous endormir. Cette sampltemelle rengalne notre manuel, c'est un charmant petit livre rouge de 1 203 pages et de 3 300 articles le Code des communes. Il précise pour chacun de nos actes les réglements auxquels nous devons nous piler. If est l'expression la plus manifeste de notre subordination et de celle de nos

dans l'exercice de notre mandat, elle nous heurie, elle nous révolte. Non pour des questions d'amour-propre. mais pour les conséquences néfastes qu'elle ne peut manquer de provoquer eur la vie quoildienne des Français. Ce sont nos administrés qui sont les premières victimes de l'attitude à la fois hautaine, paternaliste et suspiclause de l'Etat

réponses au questionnaire que le ministre de l'intérieur leur a adressé part d'entre nous n'ont pas les plir. Chaque maire pourrait écrire taculaire et inhumain de l'Elat; roman d'humour noir, j'entends.

administrés au pouvoir d'Elat: Cette surveillance, que l'Etat nous nflige, celle agression quotidienne

Ce comportement, dans leurs

il. y a un an. les maires de France l'ont unanimement réprouvé. Nous. maires, avons élé unanimes pour demander à devenir des « mairesadultes . libres et responsables de nos actes tent sur le plan financier que sur le pian administratif. Nous exideons d'être en mesure d'améliorer de facon certaine, et dans des délais raisonnables, le sort de nos administrés et noiamment celui des plus défavorisés d'entre eux. N'est-ce pas la finalité essentielle de la fonction de maire? Et cependant, la plumovens d'y récondre dans des conditions dianes de la mission à accomun véritable roman sur les implicapar BRIGITTE GROS.(*)

laire : 3 600 entants privés de gymnastique pendant une année scolaire. Les deux exemples que le viens de citer sont graves, mais il en es d'autres qui sont bien plus graves encore : les dossiers communaux perdus dans les administrations centrales. Il s'agissalt, pour la commune de Meulan, de classer dans la voirie communale des voies privées ou relient à la ville des terrains d'une superficie de 10 hectares que nous souhaitons aménager en terrain de sports. Comme les premières conclusions du commissaire enquêteur nous étaient délavorables, la préfecture devalt transmettre notre dossier au ministère de l'intérieur qui devait en saistr le Conseil constitutionnel Hiérarchie oblige l'Après deux ans de recherche, noyée par des dizalnes et des millers de dossiers du même ordre, la place Beauvau était obligée d'avouer que notre dossier avait du s'égarer dans un bureau de poste. dans ses sous-sols, ou blan encore dans une des innombrables armoires d'un de ses non moins innombrables

zéro loute la procédure. Ainsi, engagée en 1971, ce n'est que sept ans plus tard que la nouvalla anauête a été enlamée. Si ce nouveau dossier ne subit pas le même sort que son prédécesseur, s'il est instruit avec rapidité à tous les échalons, il aura fally une bonne dizaine d'années pour municipalises ces quelques dizaines de mêtres de

services. Que faire? Reprendre à

Le maire, ce petit enfant de l'Etat. n'a même pas le loisir d'organiser le fonctionnement des équipements détail près, à son père spirituel ! Par exemple, un conseil municipal des tickets de cantine sans le visa paternel. C'est ce que nous avons fait à Meulan, en février demier, et

réserva que la communa recharcha un véritable gestionnaire qui lui coliteralt plus cher.

C'est d'ailleurs, sans doute, sur le problème de la pestion du personnel communal que la méliance de l'Etat à l'égard du maire est la plus însolite. Les textes officiels nous précisent la nombre et la qualification des emolois communaux que noue pouvons créer en considération de 'Importance de notre population. Mais l'Etat étant persuadé qu'un maire est tout à fait incapable de lire le statut du personnel communal at mains encore de l'appliquer. pavé. Et de plus cet accord ne fut il nous faut lui envoyer chacune de donné qu'à titre provisoire et sous nos décisions orises en ce domaine.

Une outrecuidante autorité

Mais la population se plaindra encore plus lorsque certains aménagements qui touchest directement à sa sécurité ne seront pas réalisés dans des délais raisonnables. Elle ne sait pas que l'Elat, là encore. manifesie une outreculdante autorité. Je prends l'exemple d'un carrer à l'entrée de notre ville rendu dangereux par l'augmentation du trafic, et que nous voulions équiper de feux de circulation. La réglementetion nous oblige à faire parvenir notre projet à la sous-préjecture. laquelle l'envoie pour un contrôle technique au service de l'équipement li se trouve que ceiul-ci en l'occurrence est situé à quelques minutes de noire mairle. Pourquol ne pas nous remettre directement notre dossier plutôt que de l'obliger à remonter en sens inverse la voie hiérarchique préalablement suivle? fallul-il attendre plus d'une année avant que notre projet ne soit approuvé. Le comble étant que c'est n'a pas le droit d'augmenter le prix le même ingénieur des Ponts qui a étabil le projet pour la ville et qui l'a contrôlé pour l'Etal

nous attendons toulours une réponse,

Le même problème s'est posé pour

dramatique se trouve être la silua-

tion du responsable de notre centine

auduel la commune avait décidé

d'attribuer une indemnité de 1000 F

par mois, celui-ci avant remplacé

ie titulaire du poste de gestionnaire.

l'accord de l'autorité de tutelle.

Neuf mals pendant lasquels notre

malheureux cuisinler ne fut

fallut attendre plus de neul mois

buvette de notre piscine. Plus

accidents mortels étalent intervenus pendant celle longue année perdue en paperasserie inutile, c'est le maire, et lui seul, qui en aurait été rendu responsable. Quand les élus d'une commune décident de mettre une rue en sens interdit. Ils dolvent s'engager dans le même dédale de pro-

cédures ubresques. Enfin. demier voiet de sa mission, le maire est là pour organiser la vie quotidienne de sa population. Prenons deux exemples significatifs : le premier, celui d'un leune ménage dul souhaitait monter au centre ville une boutique d'articles de aports d'une dimension modesie (70 mètres carrés). Il déposa son permis de construire que nous approuvions aussitöt. Mais au niveau de l'Etat que de difficultés dues au fait que l'emplacement prévu était situé à moins de 500 mètres de l'église Saint-Nicolas de Meulan I Le permis dut être înstruit par une multitude de services, habilités chacun comble. Finalement, notre ménege obtint gain de cause, treize

mola plus tard, au lieu des trois mois

légaux, et il dut en outre payer une surtaxa de 19 260 F. la projet imposé n'étant pas conforme aux dispositions du plan d'urbanisme de la commune.

La deuxième exemple, plus choquant encore, est la manière dont est attribuée l'aide sociale. Certes, les dossiers sont instruits en principe à trois niveaux. Mais c'ast finaisment le pouvoir central oul tranche. Examinés par les élus au niveau communal ét cantonal. l'Etat ne leur fait pas conflance. Il revient sur feurs décisions à tout moment. Ainsi avonsnous vu récemment certains dossiers remis en cause par lui, qui concernaient par exemple l'aide médicale hospitalière d'une mère de sept enfants, ou encore l'aide médicale à domicile d'une mère de dix enfants. ou les frais d'accouchement d'une mère de trois enfants.

Ces quelques exemples tirés au hasard de la liste noire des ineplies du bureaucratisme et de la centralisation appellent l'urgence de la nécessaire modification de l'altitude de l'Etat à l'égard des élus.

L'Etat dolt enfin comprendre que ce sont les Francals finalement beaucoup plus que les élus locaux. qui souffrent, dans leur vie quotidienne, de son hypercentralisation. Elle est source de graves injustices et d'inacceptables inégalités.

Le « plan de développement des

collectivités locales - que le quuvernement soumet au Parlement en octobre courrait être l'amorce de la grande réforme que depuis plus d'un siècle les élus attendent. li s'agit, a précisé le président de la République. . d'un vértable chan-

gement de nature dans les rapports respectifs de l'Etat des collectivités iocales et du ciloven ». Tous les élus nationaux et locaux

se mobiliseront pour que ce change-

(*) Sénateur des Yvelines, maire de Maulaz.

Deux exemples

natemetle que nous venons de réaliser dans un nouveau quartier de la ville dont je suis malre : Meulan, 9 000 habitants, située dans la grande banlieue de la capitate. Entre la décision de notre conseil municipal et le commencement des travaux, il aura fallu attendre deux ans et demi pour instruire notre dossier. donner 403 signatures, préparer 245 pièces, expédier 23 kilos de documents aux innombrables services et commissions de l'Etal, chargés de contrôler notre projet.

Ce périple administratif est d'autant plus invraisemblable que notre architecie communai est agréé depuis plusieurs dizaines d'années par l'éducation nationale, qu'il a déjà réalisé, dans la région, plus de dix matemelles du même type. Les normes strictes imposées par la Rue de Granella n'ont plus de sacret pour lui. Le gaspillage de l'argent des contribuables qui résulte de cette lenteur administrative est ecandaleux. Notre école aura coûté aux Meulanais et aux Meulanaises 24 % de plus que son prix d'origine, soit le montant de la subvention que l'Etal nous a généreusement allouée pour la construire. Enlin, pendant deux ans et demi. 120 enfants de deux à cinq ans auront été obligés de se rendre dans une école aloignée de seur domicile au lieu de la nouvelle, implantée à deux pas de

certes, mais seulement pour tion du gymnase avait été programmé avait attribuée le 7 lulllet 1977. faire une avance de 450 000 F tier pendant plus de douze mois. Conséquence financière : 23 %

d'augmentation, soit 734 000 F. plus chers que les communes riches. Le contribuable ensulte doit, par ses Conséquence enfin sur le plan sco-

celul du gymnese que nous venons de réaliser à côlé de notre collège. Cette réalisation fut retardée, elle aussi, de deux ans et demi pour deux raisons. La première étant que le modèle que nous avions eu l'affront de cholsir, parce qu'il s'intégrait mieux dans le cadre esthétide noire ville, était agréé région de Picardie. Il nous failut donc plus de dix-huit mois pour obtenir l'approbation technique de notre dossier. La deuxlème raison élai! que le chantier de construcpar l'entreprise sur une année, mais qu'il s'est finalement étalé sur deux ans, le ministère de la jeunesse et des sports ayant eu l'excellente idéa de nous verser, la 7 juillet 1978, la montant de la subvention qu'il nous Nos caisses étant vides et ne disposant pas de fonds libres pour l'entrepreneur, celui-ci a — at c'est compréhensible — ralenti son chan-

Double injustice pour les communes pauvres, dépourvues de laxes prolessionnelles. La collectivité locale se trouve dans l'obligation de payer les équipements qu'elle réalise impôts, couvrir la différence de coût.

proportionnelle Pour par JEAN-CLAUDE GAUDIN (*)

SI, à ce même carrefour, plusieurs

E projet de joi-cadre relatif au développement des responsabilités locales soumis an Parlement implique une modification profonde de certaines structures administratives de notre pays. Pour le président de la République, « il ne s'agit pas d'une simple réforme administratire, mais d'une réforme de l'Etat et des rapports entre les citoyens et le pouvoir ».

Depuis la Révolution, les collectivités locales subissent, en effet, un centralisme souvent pesant, gêne encore accentuée, ces dernières décennies, par l'évolution démographique et écono-

Aujourd'hui, les communes et un degré moindre, les départements ne disposent pas de la totalité des moyens qui leur seraient nécessaires pour faire face à toutes leurs obligations. Au-delà de tout clivage politi-

que, les réflexions générales des maires de France convergent vers trois thèmes essentiels. D'abord, la légitimité de la com-

mune, car les maires ne la concoivent pas comme un simple relais du pouvoir central, mais comme une cellule privilégiée, traduisant la cohésion, l'originalité et la vie de la société française. Deuxième thème, les réformes financières. Les maires estiment

que la nation doit attribuer aux

communes les ressources qui leur

Toutefois, les mesures envisa-

gées pour allèger les contrôles

Certes, les maires, dans leur ensemble, ressentent comme une

contrainte la tutelle présectorale.

Les autres contrôles administra-

tifs, techniques et financiers, sou-

vent lies à des procedures longues

et complexes, sont, eux aussi,

considérés comme des freins aux

Asin de mettre un terme à ces

pesanteurs, la réforme laissera

seulement subsister le contrôle

des tribunaux, les contrôles fis-

caux, garants de l'utilisation des

deniers publics, et le plus impor-

tant, celui auquel participent

tous les citoyens, l'élection,

Indispensable. Faute de capacités

moins un complément.

actions municipales.

répondrait aux vœux de besucoup. Enfin. la majorité d'entre eux souhaitent une plus grande autonomie dans leurs rapports avec les services de l'Etat. Les fonctionnaires devraient d'abord être les conseillers des élus locaux

Ces considérations fournissent deià les éléments de base de la réforme. Elles montrent aussi l'ampleur de la tâche à réaliser. Le 20 juin dernier, devant le Sénat, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, ajoutait à ces objectifs la nécessité de faire face à l'évolution rapide de la situation économique et aussi celle de répondre aux aspirations des Français qui, de plus en plus,

La concrétisation de cette loicadre exigera, sans doute, plusleurs années, d'autant que seule une approche pragmatique des problèmes communaux, divers et multiples, reste valable.

souhaitent participer aux déci-

sions qui faconnent leur vie quo-

Il ne faut pas concevoir cette réforme comme un affaiblissement de l'Etat. Dans le monde contemporain, cela serait néfaste. Il s'agit avant tout d'un transfert de compétences visant une plus grande efficacité et une plus grande justice. Les responsables des collectivités locales disposefont défaut. En outre, une rénoront ainsi de libertés, d'initiatives vation de la fiscalité communale et de responsabilités accrues.

ble de la population à la vie communale implique l'étude de moyens autorisant la représentation du plus grand nombre possible de citoyens au selo des conseils municipaux.

Le scrutin en vigueur depuis 1965 dans les villes de plus de trente mille habitants limite cette représentation. Il permet la constitution de municipalités homogénes, mais il ne respecte pas la pluralité et la réalité du corps électoral

A Paris, Marsellle, Lyon, Toulouse et Nice, cela reste vrai maigrè le découpage en secteurs.

Ainsi lors des élections municipales de mars 1977 à Marseille. la liste socialiste, conduite par M. Defferre, obtensit au premier tour 39,8 % des suffrages exprimés contre 30,4 % au parti communiste. 22,6 % à la majorité, et 7.2 % aux écologistes.

Par le jeu du scrutin de liste majoritaire à deux tours, le parti socialiste enlevait 56 sièges sur les 63 du conseil municipal, le parti communiste 7, la majorité et les écologistes aucun. Cet exemple, qui se retrouve

zilleurs, illustre bien l'injustice de ce mode de scrutin. Son maintien porterait un lourd préjudice au projet de réforme. Pour donner à celui-ci sa pleine

dimension, il convient d'envisager un changement du type de scrutin, au moins dans les grandes effet, dans les villes moyennes, où l'échelle humaine est

respectée. les rapports citoyensmunicipalité peuvent s'établir sur d'autres bases que l'élection. Mais l'instauration de la proportionnelle parait indispensable dans les cités où le corps électorai est trop important pour être

associé directement à la vie communale. Certes, cette modification ne recueillera pas que des adhésions. Les réticences seront nombreuses aussi blen dans la majorité que

dans l'opposition, Les modalités d'application présenteront des difficultés. Faudrat-il appliquer cette proportion-C'est aussi la condition d'une nelle dans toutes les communes de plus de trente mille habitants? Devra-t-elle jouer uniquement Or dans des villes de plus de dans celles de plus de cent mille, trois cent mille habitants, où ou bien encore convient-il de la trop souvent l'anonymat et limiter aux seules villes divisées l'absence de relations humaines en secteurs, c'est-à-dire Paris, sont de règle, aucune formule Marsellle, Lyon, Toulouse et associative ne permet d'établir Nice? La proportionnelle integraie est-elle préférable à une

Il ne sera pas facile de répondre à ces questions. D'autre part. le scrutio majoritaire à deux tours représente dans notre pays une vèritable institution. Enfin, la plupart des malres en place sou-

balteront le maintenir. Pourtant, il ne saurait y avoir une réelle réussite de la réforme des collectivités locales sans l'adoption d'un scrutin à la pro-

portionnelle. Difficile pour beaucoup, courageuse pour certains, mais honnête pour tous, cette mesure permettrait aux habitants des grandes villes, sulvant la phrase du président de la République, « de participer aux décisions qui intéressent leur vie quotidienne et à celles qui concernent les affaires

Témoignage tangible d'une volonté de réforme, l'établissesement d'un scrutin proportionnel marquerait une étape non négligeable dans cette évolution qui conduit la France vers une démocratie pluraliste, plus juste et plus sereine.

locales n;

(*) Député des Bouches-du-Rhône président du Groupe d'étude des dénutes U.D.F. sur les collectivités

Simon Nora Alain Minc Linformatisation de la société "C'est la première fois que l'homme peut

s'inventer P. Vianson-Ponté / Le Monde "Remarquable (même quand on en conteste certains aspects) est la contribution du rapport Nora/Minc. A divers titres". François Mitterrand (in L'abeille et l'architecte) "Le rapport Nora/Minc a un immense avantage : il place le problème sous les pro-

Collection de poche Points-politique ditigée par Jacques Julliard

ecteurs de l'opinion publique"

Georges Suffert / Le Point

En vente en librairie

contrôle essentiel et définitif. Dans la majorité des quelque trente-huit mille communes de France, cet allegement s'avere

de moyens, trop de petites mairies sont assujettles aux services de l'Etat

Un complément nécessaire

reclament un correctif, ou au Cette situation tend, en revanche, à s'inverser dans les très grandes villes. A Paris, Marseille ou Lyon, les maires disposent d'un pouvoir considérable, qui sera encore renforcé par la réforme.

Il semble donc nécessaire d'envisager quelques additifs à cette loi-cadre. L'allégement des contrôles exige, en corollaire, un renforcement de la démocratie au sein des conseils municipaux: participation plus large des citoyens à la vie de leur cité.

cette participation. Etablir une participation vala- proportionnelle pondérée?

Le Monde

Service des Abonnements 5; sue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS I male 6 mais 9 mals 12 mals FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS

205 F 399 F 575 F 760 P ETRANGER (par messageries) PAYS-BAS - BUISSE

PAR VOIE NORMALE

143 F 265 F 388 F 510 F .II. - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par vole aérienne

Tarif sur demande Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois voicis) voudront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés l' cont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ, Joinare la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Yeuillez aroir l'obligeance de

rediger Lous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

Ac Monde

Megaux, et il dut en ture surfaxe de 19260 F. ie :

du plan d'u-banisme de

Le deuxième exemple :

dossiers sont instructs en in-

trois nivezux. Misis 2 est 1 to a even

pouvoir sentra! E. ------

par les élus au hivésu re-

cantonal, l'Etat ne

naient par exemple tell tell

enfants, ou encore 1332 - 133

Du 189 frais d'Ecopette

Ces quelques exemples

hasard de la liste no le per little

du bureautratisme et to a

L'Etat doit entre domail

ce sont les Frances de l'angli

dienne, de son miseria

Le epan se conecce.

vernament soumet su F.

sation appellent (urgeria - 1

necessaire mod States and

de l'Etat à l'égare des e

beaucoup plus que (8 %

qui souffrent, cars -

Elle est source be or -

्र न र इंड र्रायायकाश्वरमा विष्

octobre pourrail erre

grande réloime que des

BIÈCIE LES ELLE ENTENCEN

If s'aget a precise e ?

la République :

gement de mature de tra

respectiffs to "E": 1 the

incales et du pinter -

Tous les elles not to

ment protect that . . .

sa mabiliserant pour c

. (*) 호텔보안보 (*) *)

le serre e majorit e

represente dans ri

एट्टिक्टिस इन्द्रशास्त्र स

dalteront le mainte : -

Pourtant, if he said

une reche reuss to the

des collectivates . .

portionnelle.

1000125 =

Tadoption d'un est si

genee paur carriers.

page fous, and a mile

ಚಿತ್ರದ ಹದಿನ ನಿನಶ್ಚಿತ್ರಗಳ ತಂ

FLAS SUPLES OF FLUX

sident de la Rapioni de

ligiper aus designation

sent cur me

velles que concernon.

valonté de reference

nel marquenat une

negligeable ages not

democratie planting

(*) Deputh 200 P. Com-Territoria de Contrar de

Le Monde

5/ gue des 152. **

C C P 474

Times the second

315 F 2:3 F 2:1 F

25027 PARIS - 15116

ABONNEMENTS

PRANCE - DOM - 100

TOPS PAYS FIRST !-

FAR VOIC NOUSE !

ETRAN AND

(Far mesaa; " ...

PALS-BAS - FIRST

163 F 265 F 2-5 F

186 Y 345 F 25. F 21 1

TO - TUNISH

Far vote betitat

Marif auf dem tige

Chicago public. 11: 5

icar demanc-

Bratt icar iig. 211.

Centui à forte

tabitales d'imprimerie

GRAS Mer.

Charles to defend

Dities of Service

Security of the second

Soul Esting a

Yearlier asort - ---fediges tous ie. man

Carriance are servant or t

Et 3713 30:2: " ...

Francis d'un service e

qui conduit la Firmi

Temperature for a second

Difficult pour tear of

pinguant des muises

5075 127291

de Merrier

lle

confiance. If revent sur-

nous vu récemment paris ...

sions à tout mament

remis en aguse par iu

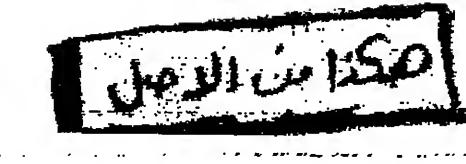
hospitallère d'une merc

mere de trois enfanta.

n'étant pas conforme aux -

quant encore, est is man...

attribuee l'aide socia à



étranger

LA GUERRE DU LIBAN

Les combats s'étendent au « réduit chrétien »

(Suite de la première page.) Au bout du fil, à 4 heures du matin, un habitant, que nous avions entrevu la veille et que nous ne reverrons peut-etre jamais, nous a donné un saisis-sant raccourci de l'angoisse qui etreint les populations bombardées : « De grace, continuez à nous parler... rien qu'à nous parler. r Queiques minutes plus tard. le téléphone était de nouveau coupe.

L'enjeu de cette nouvelle phase de la guerre est le pont de la Quarantaine -- complexe routier comportant en fait deux ponts distants de 100 mètres l'un de l'autre — qu'un détachement syrien contrôle, coupant les communications entre l'arrière-pays chrétien et Beyrouth-Est qui se trouve asphyxiee.

Un second pont celui de Sin-El-Fil est aux mains des troupes syriennes. Des combats se déroulent également dans ce secteur distant du premier de 1 kilomètre environ. Cependant, étant mieux defendable, ce pont n'est pas directement attaque, que l'on sache,

jusqu'à present. Mercredi en fin d'après-midi. les miliciens encerclant le pont de la Quarantaine n'étaient toujours pas parvenus à l'occuper. Mais le déchainement de l'artillerie syrienne à 2 h 45 du matin suggere qu'ils lui ont alors donné un premier assaut. Quoi qu'il en soit, et même si les miliciens parvenaient à contrôler le pont de la Quarantaine, ils n'auraient pas pour autant garanti les communications de Beyrouth-Est avec l'arrière - pays, car l'ouvrage pourra toujours facilement ètre pilonné par l'artillerie syrienne si, comme l'affirme M. Bechir Gemayel, l'intention de Damas est de maintenir un strict blocus du secteur. Les combattants de la droite chrétienne sont en esset figure d' cassiégeants assièges », puisque tout le Beyrouth et même

tout le Liban conservateur chré-

tien est soumis à un siège de la part des troupes syriennes. Les combats et duels d'artillerie ne sont d'ailleurs pas restés limités à la Quarantaine et durant la nuit, puis toute la journée, le canon tonnait lourdement sans discontinuer aussi bien dans la banlieue de Hadeth et Ain-Remmanch, ainsi que sur le littoral jusqu'à Jounieh, et en montagne, notamment à Bikfaya (sept morts et vingt-cinq blessés selon la radio phalangiste) et Faraya. Des incendies ont été alumés un peu partout. Les détails des opérations syriennes hors de Beyrouth font penser à un mouvement destiné à prendre en tenzille les milices chré-

Les milices iront jusqu'au bout A Beyrouth-Est bien entendu. également à Beyrouth-Ouest, l'électricité est fréquemment coupée de même que le téléphone. L'eau et les communications internationales le sont totalement, l'essence commence à manquer dans les stations.

On craint sérieusement que l'aéroport, qui fonctionnait d'une manière hésitante mercredi matin, ne s'arrête à son tour. Dans la nuit noire, la ville — toute la ville -- a retrouvé un moment l'atmosphère des jours les plus pénibles de la guerre 1975-1976 avec, en plus, des combats et des bombardements infiniment plus Les perspectives de la nouvelle guerre du Liban font l'objet des

spéculations les plus folles. Au terme d'une semaine, plusieurs constatations s'imposent Ou la Syrie est certaine qu'Israël n'interviendra pas, ou, au contraire, estiment certains. elle veut provoquer cette intervention pour bouleverser la situation au Proche-Orient : se serait. en quelque sorte, le seul moyen pour elle de contrecarrer les

accords de Camp David, Si Israël ne relève pas le défi, la Syrie aura enregistre une victoire. Or le silence d'Israël s'épaissit de jour en jour et la radio de ce pays ne cite les événèments du Liban qu'en dernière position ou

Les milices chrétiennes ont la détermination d'aller jusqu'au bout dans leur résistance à l'armée syrienne, sans qu'il soit possible de dire si elles font ou si elles disposent d'assurances qui n'ont pas encore joué. LUCIEN GEORGE.

> Le témoignage d'un médecin français

UN EFFROYABLE MASSACRE

Un médecin français, le docteur Bernard Konchner, rentré de Beyrouth mercredi après-midi 4 octobre, estime que l'on assiste dans la capitale libanaise à « un effroyable massacre de la population civile ». Depuis mardi 15 heures, jusqu'à son départ mercredi à 13 heures, les bombardements des quartiers chrétiens par la force arabe de dissuation (FAD) n'ont pas cessé, a déclaré à FR 3 le docteur Kouchner, membre de l'association Médecins sans frontières. Selon Jui, les chiffres d'un obus par seconde sont sans doute vrais, mais e donnent mal une idée de l'ampleur des dévastations ». Le médecin, qui estime vraisemblable le blian provisoire de cinq cents victimes, a dit craindre que le fait que Beyrouth soit, pour la première fols depuis quatre ans,

entièrement coupée du monde « ne

coincide avec la phase finale s. a Les

chrétiens ne comprennent pas, a-t-il

ajouté, qu'on laisse se perpétrer aux

yeux du monde ce qu'ils appellent

sécurité — le chef de la délégation

française. M. Leprette — et le

secrétaire général des Nations

nnies. M. Waldheim, ont lancé

mercredi 4 octobre un appel «à

secrétaire général des Nations

unies expriment leur projonde

préoccupation devant l'ampleur

des peries en vies humaines et le

que provoquent au Liban les affrontements violents qui se dé-

roulent depuis plusieurs jours dans

la region de Beyrouth. Ils lancent

un appel instant à tous pour que

soit mis fin sans plus tarder aux

actes de riolence et que soit

observée la plus grande modéra-

violences au Liban.

un génocide. »

DANS LES ABRIS **D'ACHRAFIEH**

Beyrouth (A.F.P.). — Maison par maison, Immeuble par immauble, Achrafieh at ses banlieues (secteur chrétien de Beytouth) continualent, mercradi 4 octobre, de s'écrouler sous les obus de l'artillerie eyrlenne.

Toialement isolés du monde extérieur, les habitants de ces quartiers, privés d'eau, d'électricité, de téléphone, et bientoi sans doute de vivres, ont passé leur quatrième nuit dans les abris de fortune, qui ne sont, la plupart du temps, que des sous-sols ou d'étroites caves. Un témoin qui a pu joindre l'A.F.P. par téléphone mercredi matin a raconté : - Ici. à Achralieh, personne ne dort plus depuis quatre jours. Dans les abris encombrés, puents, surchautiés, secoués par les explosions, hommes, femmes et entants attendent pendant d'interminables heures un répit qui leur permettra d'aller resolrer un peu d'air frais. »

Le problème principal des quartiers chrétiens est l'approvisionnement en eau. Il reste quelques stocks d'eau potable en bouteilles, mais pas d'eau

< Dans ces abris, a poursuivi le témojn, chacun répète inlassablement : mais que font donc les Nations unles, que font les Etals-Unis, que font-ils tous pour nous tirer de cet enfer? -Dans certains secteurs, les habitants n'ont plus la possibilité de soigner leurs blessés, ni le temps d'enterrer leurs morts. L'hōpitaj du Liban, à Achrafieh, a été durement touché par plus

d'une vingtaine d'obus.

cessez-le-jeu durable ».

niveau humanitaire ».

Cet appel a été lance après une

réunion des membres du Conseil

de sécurité « en consultation »

mals, écrit notre correspondant

propre aucun membre du Conseil

que l'a fait remarquer un membre

de la délégation française, à un

Le président syrien Assad est

où il a eu immédiatement un

entretien avec M. Brejnev. Mer-

credi, il avait modifie son pro-

gramme : au lieu de se rendre

directement de Berlin-Est (où il

était en visite officielle) à Mos-

cou, il est allé passer la nuit à

利 (Dessin de KONK.)

M. de Lipkowski demande que les «casques bleus» s'interposent entre les combattants

M. Jean de Lipkowski (député d'intervention des Nations unies R. P. R., Charente - Maritime) a demande, mercredi 4 octobre, dans une question écrite au ministre des affaires étrangères, as'il nourrit praiment l'illusion que le plan qu'il a proposé pour jaire cesser les combats au Liban puisse être mis en œuvre? a. Il ajoute: « Ce plan est jonde. en effet, sur l'idée qu'une force constituée par des éléments de l'armée libanaise pourrait s'interposer entre les combattants et amener ainsi un cessez-le-feu permetiant d'engager par la suite un dialogue entre les deux communautes. Malheureusement, ce plan est tout à fait irrealisable des lors que la force armée libanaise dont parle M le ministre des affaires étrangères n'existe pratiquement pas. Ce ne sont pas, en effet, quelques centaines d'hommes qui pourraient utilement s'interposer entre des forces représentées, d'une part, par quelque quarante mille soldats syriens et, de l'autre, par quelques milliers de combationts chrétiens. » Compte tenu de l'urgence extrême qu'il y a à faire cesser des combais qui prennent l'auture d'un génocide, la France ne saurait avancer des plans qui risun simple exercice diplomatique

dépourru de tout effet pratique sur le terrain. 2 M. de Lipkowski demande en-

actuellement stationnée au Sud-Liban et qui pourrait, beaucoup mieux et plus rapidement qu'une armée libanaise pratiquement inexistante, jouer ce rôle de force d'interposition entre les combatiants ». « La France, qui préside actuellement le Conseil de securité, devrait donc saisir d'extrême urgence cette instance pour demander à celle-ci d'élargir la mission de la sorce d'intervention des Nations unies, afin que celleci puisse g'interposer entre les combatiants et obtenir un cesserle-seu immédiat et aider à la restauration de la souveraineté libanaise », conclua M. de Lip-

M. CHARLES HELOU, ancien président de la République libanaise, tout en accueillant « avec reconnaissance » la proposition française, a souhaité, mercredi, au micro de R.T.L. qu'elle conduise à un « redéploiement p des forces de l'ONU. car. a-t-11 dit, a la force ne peut exister puisque l'armée libanaise est puisque l'armée libanaise est

● M. RAYMOND EDDE, chet quent de n'apparaître que comme du Bloc national libanais, qui se trouve lui aussi à Paris, a déclaré : « Je suis très heureux de l'initiative française. (...) Mais, malheureusement, je ne crois pas à l'efficacité de la formule pro-

Israël semble exclure toute initiative militaire

De notre correspondant

Jérusalem. — Après un silence de plusieurs jours dû à l'arrêt presque total de l'activité politique pendant les fêtes du Nouvel An juif, les premières réactions israéliennes aux événements du Liban n'ont été commues qu'au cours de la journée du 4 octobre. Ces réactions sont, pour l'instant,

Un comité spécial de la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense s'est réuni mercredi. Au terme de la réunion au cours de laquelle un membre de l'état-major de l'armée a fait un rapport sur la situation militaire, M. Moshe Ahrens, membre du Likoud et président de cette commission, a déclaré qu'« il voulait croire qu'Israël ne laisserait pas la Syrie exterminer la communauté chrétienne du Liban ». M. Abrens a ajouté que la Syrie « profitait » actuellement des effets du sommet de Camp David et que le gouvernement de Damas semblait être certain qu'aucun pays ne pourrait contrecarrer ses plans au Liban dans l'atmosphère actuelle des négociations. M. Ahrens a estimé que, « en dépit du déséquilibre des forces », les milices chrétiennes n'avaient pas encore atteint le « point de

rupture >. D'autre part.M. Begin, qui prend actuellement plusieurs jours de repos, est tenu régulièrement au

courant de l'étal des combats par les services du ministère de la défense. Pour le moment, l'action du gouvernement israelien s'est réduite à des efforts diplomatiques, et à encourager les initiatives française et américaine. La plupart des observateurs à Jérusalem s'accordent à taire israélienne n'est actuellement envisageable. Les pressions américaines sont évidentes et les journaux israéliens de ce jeudi matin rapportent à ce sujet les propos du porte-parole du dépar-tement d'Etat, M. Thomas Reston, qui a déclare mercredi à Washington : a Nous continuons d'espèrer qu'Israël fera preuve de modération. »

Cette influence américaine et l'attitude de « neutralité » observée par Washington sont soulignées dans la plupart des éditoriaux, souvent avec une certaine amertome. Al Hamichmar (travailliste) dénonce cette « réserve » des Etats-Unis, tandis qu'Hoaretz (indépendant) doute des initiatives française et amé-ricaine en vue d'obtenir un cessez-le-feu à Beyrouth. « Si Damas refuse de se laisser convaincre, ecrit Haaretz, Washington et Paris porteront alors une très lourde responsabilité. »

LE GOUVERNEMENT LIBANAIS

Le président du Conseil de sécurité

et M. Waldheim lancent un appel

pour un « cessez-le-feu durable »

Le président du Conseil de tion en vue de l'instauration d'un

tous » pour que soit mis fin aux A.-M. Carron, « il n'engage en

En voici le texte : «Le prési- de securité, si ce n'est la France,

caractère massif des destructions arrivé ce jeudi matin à Moscou,

Beyrouth. — Le conseil des Liban et de la Syrie, en présence à Beyrouth de source bien informée. De même source, on précise que le gouvernement libanais a estimé que les suggestions avancées par la France étaient pratiquement impossibles à mettre

Toujours de même source, on indique que les autorités liba-naises auraient donné la préfé-rence à un plan saoudo-koweltien qui prévoirait une réunion de

JUGE MAPPLICABLE LE PLAN FRANÇAIS

ministres libanais, qui s'est réuni de diplomates français qui jouetrès sérieusement de l'efficacité mercredi pendant trois heures, raient un rôle de catalyseur en n'a pas cru devoir retenir les raison des bonnes relations que propositions françaises pour ra- Paris entretient avec tous ces mener la paix, apprend-on jeudi pays. Cependant, le plan n'aurait pays. Cependant, le plan n'aurait pas d'autre but dans l'immédiat que de mettre un terme aux combats et non de dégager un réglement global de la crise libanaise. Ce plan saondo-koweltien indique-t-on enfin de même source, bénéficie du soutien des Etats-Unis.

Le président syrien Hafez El Assad étant à Moscou, cette rénnion, remarque-t-on, ne pourra vraisemblablement pas avoir lieu l'Arabie Saoudite, du Koweit, du avant quelques jours. — (A.F.P.)

suite au ministre e s'il n'y aurait pas lieu de jaire appel à la jorce posée ». L'Assemblée nationale exprime son émotion

et sa solidarité

La situation au Liban a été évoquée, mercredi après - midi 4 octobre, à l'Assemblée nationale, au cours du débat sur la motion de censure déposée par

le groupe socialiste. M. Roger Chinaud, président du groupe UDF, lui ayant demande si l'on pouvait « encore nourrir un espoir » pour la communauté chrétienne - « nos frères chrétiens qui sont une partie de nous-mêmes », — le premier ministre a notamment déclare : « Le gouvernement n'a jamais cessé de marquer sa sollicitude pour le Liban: vous vous rappelez les missions accomplies il y a un an, en vue d'esquisser une solu-tion qui pourrait être appliquée grâce à l'intervention de la France. Nous avons accepté, non sans être critiques, que des forces françaises participent à la force des Nations unies. La France fait tout ce qui est en son pouvoir pour que les combats cessent, a Après avoir rappelé les grandes lignes de la déclaration adoptée le matin même par le conseil des ministres, M. Raymond Barre a ajouté : « Le président Sarkis sait qu'il peut compter sur l'entier soutien de la France. Nous apone trop d'affection et d'amitié apons trop d'affection et d'amitié pour le Liban pour ne pas souhaiter que ce pays retrouve la paix, l'unité et l'indépendance. » Au nom des socialistes, M. François Mitterrand est alors intervenu pour souhaiter « que l'Assemblée soit unanime à saire

connaitre son émotion et éventuellement ses suggestions en rue d'initiatives qui pourraient encore contribuer à un retour à la pair civile au Liban. La tâche est très difficile mais nècessaire, a-t-il poursuivi. C'est au niveau des Nations unies qu'il jaut agir, et vite. A cet égard, toute initiative du président de la République sera la bienvenue. Impossible de rester spectateurs. Mais il ne me paraît pas bon de circonscrire la solidarité de la France à ceux qu'un oraleur a appelės nos frères chrétiens.

J'étais l'ami de Joumblat, assassiné pour avoir voulu assurer l'indépendance de son pays. Ne parlons pas d'autre chose que du peuple libanais >.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., intervenant à son tour. a souligné : « Chacun comprendra que l'Assemblée s'inquiète du sort de nos frères du Liban. Nous prenons acte que la voix du ministre des affaires étrangères, présidant le Conseil de sécurité à New-York, s'élèvera pour demander une intilative qui permette de mettre fin au génocide auquel nous assistons avec un sentiment douloureux d'impuissance.

a Je me réjouis que le triste sort du Liban et votre commune esperance dans le retour de la paix donnent lieu à une manifestation d'unantmité de l'Assemblee », a conclu M. Barre.

En séance de nuit. M. Marcel Rigout (P.C.) a déclaré, s'adressant à M. Barre : « La douloureuse tragédie, que vivent depuis des années les Libanais, musul-mans et chrétiens, et les réfugiés palestiniens, ne peut trouver une solution que dans un règlement politique d'ensemble et non dans la préparation d'une opération militaire analogue à celle du Zaire. Entendez-vous agit pour une négociation sans exclusive entre tous les intéresses sur la base des résolutions de l'ONU, c'est-à-dire le retrait d'Israël des territoires occupés, la reconnaissance du droit du peuple palestinien à un Etat indépendant, le respect de la sécurité et de la souperaineté de tous les Etats du Proche-Orient. »

M. Bernard Stasi, vice-président du C.D.S., a souhaité, d'autre part, au cours d'une conférence de presse, jeudi matin 5 octobre, que la Prance provoque e la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Europe des Neuf afin d'étudier le moyen de mettre fin à la situation tragique de ce pays. v

A TRAVERS LE MONDE

Chili

• LE PRESIDENT AUGUSTO PINOCHET se rendra probablement en visite en Chine à la mi-octobre, a annoncé, mer-credi 4 octobre, à Santiago, M. Herman Cubillos, ministre des affaires étrangères. — (A.P.)

Grande-Bretagne

• LES NEUF JOURNALISTES qui travaillent à Londres pour les services extérieurs de la B.B.C. ont été placés sous la protection de la police. Il semble que cette décision ait été prise après la mort de M Vladimir Simeonov, l'un de leurs collègues bulgares (le Monde du 4 octobre). Selon les premiers rapports légistes. M Simeonov est décède des suites d'une asphyxie due à une inhalation de sang, consecutive à une fracture du nez. — (AFP.)

Guatemala

• NEUF PERSONNES ONT ETE TUEES et plus de deux

cent cinquante blessées, à la suite des émeutes de lundi 2 et mardi 3 octobre, provoquées par l'annonce d'une hausse des tarifs des transports urhains. -(AFP,)

Nicaragua

• LE PRESIDENT ANASTASIO SOMOZA a reçu mercredi 4 octobre les cinq membres de la commission des droits de l'homme de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) venus enquêter au Nicaragua et a promis de leur laisser toute liberté pour mener à bien leur tache. - (A.F.P.)

• M. FERNANDO BELAUNDE TERRY, ancien président de la République, a annoncé, mercredi 4 octobre, qu'il serait candidat du Parti d'action populaire à l'élection présidentielle qui devrait avoir lieu dans les deux années à venir. - (Reuter).



cinq ans, la guerre d'octobre

(Suite de la première page.) Les concentrations de troupes et de matériel exigées par la préparation de la guerre ne pouvalent échapper à la vigilance du Mossad istaélien, l'un des mellleurs services de renseignements du monde, comme de la C.I.A., avec laquelle il travaille le plus souvent la main dans la main. Mais tant de manœuvres et d'exercices de toutes sortes avaient été signales dans les mois précédents qu'on ne prit pas ceux-là plus au sérieux qu'auparavant. Après tout, ce remue-

niste un état d'alerte épulsant pour ses nerfs et son économie. A la veille de la guerre, les Israéliens regardalent moins en direction de leurs frontières que de l'Autriche. Un commando palestinien avait intercepte un train amenant au camp de Schönau, d'où ils devaient gagner Tel-Aviv, un groupe de julis soviétiques. Le chef du gouvernement, Bruno Kreisky, avait promis la fermeture du camp en échange de la restitution des otages. L'émotion avait été d'autant plus vive à Jérusalem que le chanceller autrichlen est luimême d'origine julve, et Golda ménage pouvait blen n'avoir pour Meir, alors président du conseil, but que d'imposer à l'Etat sio- avait bondi à Vienne.

Le plus long week-end

troupes arabes. Ce n'est pas assez missiles Sam-6 que les Soviétipour que le commandement croie ques leur avaient fournis en abonune guerre probable. Le lende- dance et contre lesquels la chasse main, l'inquiétude monte un peu israélienne est impuissante, les avec l'annonce de l'évacuation Syriens reprendent en quelpar Moscou des familles de ses ressortissants de Syrie et du Golan, tandis que les Egypheures du début de Kippour, du de Suez réputé infranchissable. grand Pardon, le plus long weekend de l'année, pendant lequel début des hostilités, la situation tout s'arrête pour permettre aux de l'armée juive est extrêmement vides au moment où est décien-

prise. de compter sur la démobilisation avec la chasse juive. C'est qu'il des esprits et la dispersion des tient pour acquis que les Etatsréservistes provoquées par les Unis ne laisseront pas détruire fêtes du Kippour. La rapidité Israël Le seul objectif que puislégendaire des réflexes de leur sent raisonnablement s'assigner adversaire est mise pour une fois Sadate et Assad, c'est une prise en échec. Les emboutelliages des de gages territoriaux, complétée retours sur les routes génent le par une guerre d'usure qu'ils se rassemblement des unités et leur croient assurés de gagner, de acheminement vers le front. Ap- manière à contraindre l'adver-

puyés par des milliers de chars, saire à négocier.

prévue, les généraux israéliens, et les vertus de l'audace. Ils visent

A son retour, le 3 octobre, elle des centaines d'avions, une puisest informée des mouvements de sante artillerle, protégés par les ques heures la plus grande partie d'Egypte. Mais on est à quelques tiens traversent en force le canal

Vingt-quatre heures après le

familles juives de se retrouver, de critique. Mais le commandement se recueillir ou de se distraire, ègyptien semble hésiter à exploi-Jamais l'armée n'a été aussi dis- ter son avantage tambour batpersée. A en croire l'onvrage col- tant. Il n'essaye pas de forcer les lectif sur le Kippour (1) publié trois cols qui commandent l'accès par Ben Porat, Eytan Haber et du Sinai. L'aviation n'intervient une série d'autres auteurs israé- pas en avant des lignes. Aucun liens la moltié des fortins de la raid n'est lancé contre le terriligne Bar-Lev, qui protège la rive toire israélien, où tous les réserorientale du canal de Suez sont visites finissent par rejoindre leur corps. Le Kremlin a évidemment chée l'attaque arabe. Dans la plu- dit son mot dans l'affaire. Ce part des cas, elle prend les n'est pas par hasard qu'il a re-Israéliens absolument par sur- fusé de fournir à ses amis arabes les Mig-23 qui leur auraient per-Sadate et Assad n'ont pas tort mis de se mesurer d'égal à égal

Une réplique foudroyante

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"

FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1er)

Dans l'épreuve, qu'ils n'ont pas plus, leurs dons d'improvisation soutenus par un peuple unanime- d'abord, selon la bonne doctrine, ment convaincy de lutter pour l'adversaire le plus faible, autresa survie, prouvent, une fois de ment dit la Syrie, n'hésitant pas

ÉGYPTIENNE BRIGADE SHARON DIVISION BREN Petit Lac 3E ARMÉE EGYPTIENNE \triangle^{520} El Chaloufa) A SUEZ Djebel Ataka Port Tewfik Chaft -Golfe-Adabiya _______ -Suez-

à hombarder Damas, les centrales électriques, les raffineries de pétrole : en trois jours de bataille léroce, les résultats d'un effort économique de vingt ans sont ramenés à rien. C'est en vain que URSS. dépèche à ses alliés. par un pont aérien falsant fi de la souveraineté de plusieurs Etats. d'énormes quantités d'armes : les soldats du président Assad, malgré leur valilance, maigré l'esprit de sacrifice des soldats marocains qui les appuient, sont resoulés auavant longtemps l'offensive. Officiellement alliée de la Syrie

bolique. Négligeant le front oriental. Dayan peut donc prendre le nant au piège la III armée. risque de dégarnir celui du Golan pour amener à toute vitesse des renforts dans le Sinai, où se trouvent aux prises davantage de chars que dans les batailles les d'hommes qui risquent de mourir plus acharnées de la deuxième de soif et de falm sous le soleil guerre mondiale. Bleutôt un coup écrasant du désert.

de théâtre va faire basculer la situation. Renouvelant l'exploit de Bonaparte au Grand-Baint-Bernard, le général Sharon surgit sur les arrières de l'adversaire. en utilisant un chemin réputé si Impraticable qu'il n'était même pas défendu. Après s'être glissé entre deux armées égyptiennes, il fait franchir de nuit à ses blindés montés sur des radeaux le grand lac Amer, immenses plans d'eau que traverse le canal de Suez. La tête de pont qu'il établit delà de leurs positions de départ sur la rive occidentale, juste auet mis hors d'état de reprendre dessous du Déversoir, est rapidement élargie. Le tiers des fusées de l'aviation israélienne les Egyptiens installés de l'autre côté du canal sont détruites, que la divition aux combats n'est que sym- sion Bren s'engouffre dans la brèche et fonce vers Suez, pre-Celle-ci comprend trop tard l'ampleur de la menace et ne parvient pas à rompre l'encerclement : ce sont des dizaines de milliers

Passe d'armes soviéto-américaine

allait-il se transformer en désastre ? L'UR.S.S. n'avait pas pu faire grand-chose en 1967 pour ses protégés arabes, qui avaient dû consentir, la mort dans l'âme. à un cessez-le-feu sur les lignes de l'avance israélienne et non sur les positions de départ. Laisser battre une nouvelle fois ses amis eût été pour elle se déconsidérer complètement : on imagine le parti que les Chinois auraient tiré de cette nouvelle « capitulation devant l'impérialisme ». Les derniers à le comprendre n'étajent pas Nixon et Kissinger : ils adhéraient profondément à la concep-

Le coup de poker syro-égyptien nedy pendant la crise des fusées de Cuba, à savoir qu'en guerre froide — ou en détente, c'est à peu près la même chose, — il faut se garder d'acculer le partenaireadversaire à perdre la face, si I'on veut être sûr qu'il ne recourta pas à des solutions désespérées. Un autre argument, de toute façon, les poussait à la prudence : à trop soutenir Israël, ils auraient risque de perdre les amitiés qu'ils comptaient dans le camp arabe, et notamment chez les monarques du Golfe, pour la première fois déterminés à recourir, pour empêcher la victoire d'Israël, à

> l'arme du pétrole. La première réaction des Etats-

the boys play a while...), aurait Conseil de sécurité des Nations dit Kissinger. Mais l'ampleur du unies adopters sans difficulté le pont aerien sowetique les obligeait à réagir. A partir du 12 octobre, ce fut à leur tour d'acheminer massivement des armes et du matériel vers Israël Il fellait. pour ce faire, qu'un de leurs alliés européens au moins laisse leurs avions faire escale chez lui. Il n'y eut que le Portugal pour y consentir. La dictature devait etre renversée quelques mois plus tard. Le régime révolutionnaire aurait-il adopté la même attitude? On peut en douter. Quant aux autres pays de l'OTAN, bien que la sympathie de l'opinion allat dans la grande majorité des cas à Israël ils commençaient à avoir peur pour leurs approvisionnements en pétrole. Ils s'aga-Washington comme à Moscou, directe. n'avait songé à leur demander leur avis sur ce qu'il convenait de faire vis-à-vis de la crise du Proche - Orient. Ignorèe par les Grands, menacée, pour une querelle à laquelle elle ne pouvait la paix. Peu soucieux d'installer mais, de devoir mettre son indus- des troupes soviétiques à proxitrie au chômage et ses voitures au garage, incapable de faire refuse net. Dans la nuit du 24 entendre sa voix. elle méritait au 25, le conseil national de sécubien le qualificatif de « nonpersonne » que lui assénait renseignements concordants sur Michel Jobert, alors ministre des la préparation d'une intervention affaires étrangères.

Unis sut de ne pas bouger : résolution prévoyant un cessez-le-a Laissez-les jouer un peu » (Let seu sur la ligne de front, que le

Les Israéliens, qui se sentent en mesure de briser l'armé égyptienne comme ils viennent de briser l'armée syrienne, ne mettent aucune hate à s'incliner. Prétextant quelques violations du cessez-le-feu par leurs ennemis ils intensifient tout au contraire leur offensive. Répétition de ce qui s'était passé en 1967 lorsqu'ils progressaient à marche forcée sur tous les fronts pour occuper le maximum de terrain avant le moment où la pression conjointe des grandes puissances les obilgerait à s'arrêter. Là aussi, le télétype rouge avait fonctionné. et les Soviétiques avaient agité çaient aussi de voir que nul à la menace d'une intervention

Cette fois, Moscou propose à Washington une action conjointe des forces des deux pays pour séparer les combattants et assurer mité du canal de Suez, Nixon rité des Etats-Unis est saisi de unilatérale soviétique. Breinev Le « télétype rouge » ne cesse répond sur un ton des plus désade crépiter entre Washington et gréables à une demande d'éclair-Moscou, où Kissinger arrive le cissements de la Maison Blanche, 20 octobre, quelques heures après Les forces américaines sont mises que Breinev, alarmé par la per- en état d'alerte « N° 3 » et Kiscèe israélienne dans le Sinal eut singer lance un avertissement à fait savoir à Nixon que son gou- l'U.R.S.S. devant la presse. Mais vernement était à la veille de il ouvre une porte de sortie en prendre une décision « sans suggérant l'envoi sur place de retour ». Les deux hommes s'en- « casques bleus » pris en dehors tendent sur les termes d'une des grandes puissances.

Les retrouvailles

Le soir même, le Conseil de sécurité approuve cette proposition. Quelques heures plus tard, pour la première fois depuis 1948. des officiers egyptiens et israé-Sam-6 qui protègent des attaques liens se rencontrent pour discuter sur le terrain de l'application du cessez-le-feu. Tous les observateurs sont frappés de l'absence de ressentiment qui caractérise ces étranges retrouvailles : il faut dire qu'à aucun moment pendant les dix-neuf jours qu'avait duré guerre, les propagandes adverses n'avaient pris le ton de haine que leur avait donné jadis, par exemple, le leader palestinien Chouketry, lequel ne parlait que de rejeter les juifs à la mer.

On a souvent mis en doute la gravité de l'épreuve de force entre Américains et Soviétiques. jusqu'à évoquer l'hypothèse d'une comèdie de complices. Il est parfaitement possible que Moscou n'ait jamais songé à Intervenir et que le branle-bas de combat auquel on a assisté n'ait été qu'un simulacre destine à montrer aux Arabes qu'une action unilatérale était trop dangereuse pour être tentée. Mais il est aussi possible que le Kremlin, comme en 1962 et comme dans d'autres occasions auparavant, ait tâté le terrain en se disant que Nixon était peutêtre trop affaibli par la guerre du

1) Editions Hachette. Littérature.

Vietnam et par les scandales intérieurs, trop attaché aussi à la détente pour pouvoir prendre de gros risques. Ce qui paraît diffichement contestable, c'est le ton de la mise en garde adressée à Brejnev le 24 octobre. Ce texte. qui est resté longtemps inédit. figure dans ses Mémoires : il y est question des « conséquences incalculables » que pourrait entrainer une intervention de IU.R.S.S. (2).

L'alerte passée, tout le monde retrouva le sourire, oubliant les dizaines de milliers de morts laissés sur le terrain, les années de travall anéantles de part et d'autre. Qui se doutait évidemment que quatre ans plus tard. Sadate serait accueilli triomphalement à Jérusalem par le peuple et par le gouvernement israéllens! Mais il était clair que rien désormais ne serait comme avant Israël avait été à deux doigts d'être battu : il avalt désormais peu de chances de jamais parvenir à imposer à ses voisins sa propre conception de la paix Leurs victoires initiales avaient effacé chez les Arabes une humiliation que leur fierté ne pouvait tolèrer. Et surtout les Etats producteurs avaient découvert la force de l'arme du pétrole. Le monde riche devait se faire à l'idée de payer cher l'énergie dont le bon marché avait permis pendant vingt ans sa rapide croissance. Des trois grandes surprises apportées par la guerre d'Octobre, celle - là n'était certes pas la moindre.

ANDRÉ FONTAINE.

Prochain article:

L'ARME DU PÉTROLE



Fabriquées dans une nouvelle matière souple et permeable a l'eau, specialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

> Essayez YSOPTIC

français et étrangers sur demande.

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel 522.15.52 Documentation et liste des correspondents





PROMOTION 15 %

Jusqu'à fin octobre

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

Jérusalem — La réunion a

commencé par une minute de

silence à la mémoire des « mar-

tyrs a de la résistance pales-

orateurs — pour la plupart des

maires des principales villes de

Cisjordanie - se sont succédé

chaque fois, l'assistance a ap-

plaudi à ce slogan : « Non à

nale, out à l'O.L.P. » Cette re-

centres universitaires en terri-

offensive, lancée par les milieux

nationalistes favorables à l'OLP.

ils ont en substance déclaré

qu'aucun progrès n'était actuel-

lement possible si Israël ne s'en-

gage pas dès maintenant à retirer

ses troupes, à démanteler ses im-

plantations, à renoncer à l'an-

nexion de la partie arabe de

Jérusalem, s'il n'y a pas de per-

spective de réelle autodétermina-

tion et si l'O.L.P. ne participe

pas à la négociation. Cette pre-

mière prise de position significa-

servent les partisans de l'OLP.

dans la majeure partie des ter-

ritoires occupés, depuis les élec-tions municipales de 1976, où

près de 75 % des sièges avaient été gagnés par le Front nationa-

liste palestinien et ses sympathi-

tive a prouvé l'influence que con-

au micro pour dénoncer

« complot » de Camp David.

versité arabe de Bir-Zeit,

obre

Seclution prévogant un m sur la ligne de ir ... onseil de sécurite de manie nies adoptera sans d::: 2 octobre.

Les Israéliens, qui 🚓 🚈 a mesure de brise- l'arme lenne comme ils vienni. riser l'armée syrienne. ent aucune hate a retextant quelques v.o.a. essez-le-feu par leum en s intensifient tout au comme offensive. Repetition vi s'était passé en 1967 :5rogressaient à marche for. ous les fronts pour or naximum de terrain a.... noment où la pression of les grandes pubsannes in rerait à s'arrêter. La Ru élétype rouge avait fenement t les Soviétiques analer. a menace d'une interesses.

Cette fois. Moscou prop ... Washington une action con les forces des deux par. a pair. Peu soucieum din les troupes soviétiques à nite du canal de Sie efuse net. Dans la nuit iu 25, le conseil national de ité des Etats-Unix est enseignements concorder ... a preparation d'une live ... milatérale soviétique. En épond sur un ton des t. . réables à une demande issements de la Malacci es forces américaines : :: n élat d'alene a N : inger lance the litering URSS, devant in prei outre une prine de uggerant Penvol sur casques bless a promite les grandes pulesances.

lietnam et par los

érieurs, trop esta de ...

vailles

letente pour pouvele grag riegues. De gan in iciement contestation of ie la mise en marco Steiner le 24 coulons gul est regié longues. <u>्राप्तुम् है शहर द्वार सि. १००० -</u> juestion des conse elegiables - gae pratt. mer une intérvée... 'U.R.S.S. (2). L'alerte paraée, four riferra le service de lizaines de milieri a AISSES SUT IS INTELLED ie traveli aresti. l'autre. Qui se d. . . . ment que quatre :-. Adate service arrection to ement a decutation pur to past in grounding mas ! Mais . wan c . hisannais ne serait 👉 🗥 Ritig anaid err ? " fire battu : 1 am : . Mainter-Approved girls. Brit & tappest . a programment. ... **aus metaring in the** Mace ther les Americ intion que leur flette cliver. Et juriout tecteurs avaient is oran de la Tale

देवस्तर्भ स्टिन्स् वस्त्र वर्त hidde de paper anno e bon materie with the inter programme in the water. Des trans princip months par la mi --**建設企業 的表现的** ANDRE FONTA NE

Frochain article :

- LABME DU PETROLE

Lenti de confe

On les me

Entigwest den :: . . The Way 2 1, 22.

Elien som en PANCE ES COLLET

A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T

Charles and a second ं <mark>देशकाश्चिक्त का का क</mark>

Egypte

La composition du nozzeau gouvernement

Voici la composition du nouveau gouvernement égyption. -- Premier ministre: M. Mous-

tapha Khalii: - Vice-premier ministre chargé des affaires de l'Assemblée du peuple (Parlement) : M. Fikri

Makram Ebeid; - Ministre de la défense et de la production militaire : général Kamal Hassan Ali:

- Ministre du pétrole : M. Ahmed Ezzedine Helal: - Economie, commerce extérieur et cooperation économique :

M. Hamed Abdel Latif El Sayeh

- Intérieur: M. Mohamed Nabaoui Ismail: - Tourisme et aviation civile: M. Mahmoud Amin Abdel Hafez;

- Affaires sociales: Mme Amal - Planification: M. Abdel Razzak Abdel Meguid:

agglomérations: M. Hassaballah El Kafraoui: - Ministre d'Elat (affaires étrangères): M. Boutros Boutros-

- Reconstruction et nouvelles

- Ministre d'Etat (contrôle et supervision): M. All Mohamed El Salmi:

- Travail et formation projessionnelle: M. Saad Mohamed Ahmed; - Agriculture : M. Mahmoud Mohamed Daoud:

- Approvisionnement et commerce intérieur : M. Nasset Tahoun:

- Enseignement, culture et recherche scientisique: M. Hassan Mohamed Ismail; - Justice: M. Ahmed Ali Mouss.

- Ministre d'Etat pour les affaires de la présidence du conseil et l'administration locale: M. Soleiman Metwali Soleiman; - Bonification des terres : M. Tewfik Ahmed Charara; - Ministre de l'irrigation et

ministre d'Etat pour les affaires

du Soudan: M. Mohamed Abdel Hadi Samaha: - Ministre d'Etat pour les affaires de l'Assemblée du peuple : M. Abdel Akher Mohamed Omar: - Transports. communications et transport maritime : M. Ali Fahmi El Daghestani;

Metwali El Hefnaoui;

man Attalah: — Electricité et énergie M. Monstapha Kamai Sabri

- Ministre d'Etat (coopération économique): M. Gamal El Na-

— Industrie et ressources mi-

nières: M. Ibrahim Abdel Rah-

— Ministre des waks (biens religieux) et ministre d'Etat (affaires de l'université d'El-Azhar): M. Mohamed Abdel Rahman Bissar:

- Ministre d'Etat pour la production militaire: M. Kamal Tewlik Ahmed Nassar: - Sante: M. Mamdouh Kamal Gabr:

- Finances: M. Ali Loufti Mahmoud Loufti: - Ministre d'Etat sans portefeuille: M. Mohamed El Ötelbi.

LE GÉNÉRAL KAMAL HASSAN ALI NOUVEAU COMMANDANT EN CHEF DES FORCES ARMÉES

Le général Kamal Hassan Ali, qui vient d'être nommé par le président Sadate commandant en chef des forces armées égyptiennes, est âgé de cinquante-sept ans. Il étalt, jusqu'à sa nomination, chef des services de renseignements égyptiens les « moukha-

Diplômé de l'école d'état-major en 1946, il commande un batailion pendant la guerre de Palestine, en 1943. De 1958 à la rupture de l'union egypto-syrienne, en 1961, il commande en Syrie une brigade envoyé au Yémen pour diriger envoyéau Fémen pour diriger les opérations militaires contre les maquisards de l'imam Badr appuyes par l'Arabie Saoudite. Pendant la guerre de juin 1967 il est à la tête de la 2° brigade

ser l'avance isréalienne dans le commande l'armée blindée.

querre, le général Gamassi, puis il devient chef des services de - Habitat : M. Moustapha renseignements.

iran

Selon la presse

De nouvelles manifestations anti-gouvernementales ont fait dix morts à Kermanchah

Téhéran (A.F.P.). — Dix per- ment du téléphone) ont cessé le sonnes ont été tuées mardi à Kermanchah, près de la frontière irakienne, au cours de violentes manifestations, écrit, jeudi 5 octobre. la presse de Téhéran. Trente mille manifestants se sont répandus à deux reprises, dans l'après-midi et en soirée, à travers les rues de cette ville de trois cent mille habitants déjà endeuillée par des affrontements qui avaient fait quatre morts dimanche Les heurts de mardi ont fait également de nombreux blessés, dont le chef religieux de la ville. l'ayatollah Isfahani. Mercredi, Kermanchah était une ville morte, où toutes les activités étaient paralysées, les boutiques et les écoles fermées. Les émeutes de Kermanchah, où la loi martiale n'est pas en vigueur, sont le première flambée de violence en Iran depuis le « vendredi noir » de Téhéran, il y a près d'un mois. Elles coln-cident avec une vague de grèves d'une ampleur sans précèdent dans le secteur public.

Les grèves dans le secteur public

Les derniers services affectés jeudi sont la poste, qui ne dis-tribue plus le courrier, et la radio-télévision. où le premier mi-nistre, M. Jaafar Charif-Emami, s'est rendu mercredi pour préve-nir un arrêt des émissions. Le gouvernement a proposé des aug-mentations de salaires pouvant atteindre 50 % applicables à l'ensemble des fonctionnaires. Environ quinze mille employés des télécommunications (notam-



TANINO CRISCI

COLLECTION PRINTEMPS 79

Salle d'exposition 116, Champs-Elysées

travail, en Iran, samedi dernier, et, à Téhéran, plusieurs établissements bancaires, dont l'importante banque Melli (banque d'Etat), ne fonctionnent pas. Des grèves affectent également l'exploitation pétrolière. Les revendications des grévistes portent sur les salaires et l'amélioration des conditions de travail mais elles ont parfois des consonances

Dans la province pétrolière iranienne du Khouzestan, nombre indéterminé de travailleurs sont en grève depuis une semaine. Il s'agit pour la plupart d'employés de l'OSCO (Oil Services Company of Iran), branche d'exploitation du consortium des compagnies occidentales. La compagnie nationale iranienne des pétroles (NIOC) paraît également touchée. Selon la presse, M. Madjid Tabatabai Iba, vice-président de la NIOC, a mis sur pied un comité chargé d'examiner les revendications des employes.

Selon des informations fragmentaires qui n'ont pu être confirmées, le mouvement aurait commencé à affecter les livraisons de brut tranien aux points

Soumis aux pressions des autorités de Bagdad L'AYATOLLAH KHOMEINY SERAIT DÉCIDÉ A QUITTER L'IRAK

L'ayatolish Khomeiny a décidé de quitter l'Irak, après avoir été l'objet de pressions de la part du gouvernement de ce pays, visant à lui faire garder le silence sur les affaires concernant l'Iran, ou à quitter l'Irak, a indiqué mercredi 4 octobre le Comité pour la défense et la promotion des droits de l'homme en Iran (1). Le comité indique dans un un communiqué que l'ayatollah se trouvait mercredi soir à la frontière de l'Irak et du Koweit, où les autorités koweitiennes lui ont refusé le droit d'entrée, et qu'il est retourné à Bagdad ce jeudi. Les autorités irakiennes lui auraient déjà fait savoir que son retour à Nadjar, où il résidait,

est exclu. (1) 46, rue de Vangirard, Paris.

- Ministre d'Etat (habitat) M. Hosni Mohamed El Ayed Ali;

toire occupé. D'autres rassemblements auront lieu vraisemblablement au cours des prochaines semaines, dans la mesure où l'administration militaire israélienne le permettra. Il s'agit du début d'une campagne de protestation contre les accords de Camp David. Cette

est la conséquence du congrès, qui, le les octobre, a regroupé à Jérusalem 150 représentants de la plupart des institutions politiques, syndicales et religieuses de Cisjordanie et du territoire de Gaza (le Monde du 3 octobre). Dans une résolution en neuf points, les délégues ont très officiellement et catégoriquement rejeté les propositions contenues dans les accords de Camp David

blindée qui est chargée de repouscol stratégique de Giddi, au Sinai. Grièvement blessé au cours de cette action, il prend, après une longue convalescence, le commandement d'un division blindée. Pendant la guerre d'octobre 1973 il En 1975, le général Ali est nomme adjoint au ministre de la

La tendance « dure » semble pour l'instant la plus forte. S'il existe des « modérés », ceux-ci jusqu'alors ne se sont pas manifestés en nombre. Neuf personnalités seulement ont accepté le 29 septembre de rencontrer l'amhassadeur itinérant américain, M. Alfred Atherton, lors de son dernier passage a Jerusalem. A l'exception du maire de Beth- I léem, tous les autres élus avaient décliné l'invitation lancée par le consulat général des Etats-Unis. Et même les interlocuteurs de M. Atherton ont montré les plus

grandes réticences à l'égard des

accords de Camp David. Faute de partenaires en Cisjordanie, MM. Begin, Carter et Sadate restent seuls. De ce fait. 1' « accord-cadre » concernant l'avenir de la Cisjordanie et du territoire de Gaza risque pour le moment de rester lettre morte. Même si à Jerusalem et au Caire on déclare officiellement que les projets de Camp David seront appliqués coûte que coûte — en l'absence des deux autres parties invitées — on reconnaît officieusement que cette solution est peu réaliste et ne représente qu'un moyen de pression pour tenter d'influencer les indécis

Les restrictions de M. Begin

D'autre part, les déclarations de M. Begin depuis son retour de Camp David ne sont pas de nature à faciliter le dialogue, bien au contraire. Les interprétations restrictives faites par le premier mi-nistre israélien n'ont pour effet que de renforcer la conviction des nationalistes palestiniens selon lesquels le projet d'autonomie élaboré à Camp David n'est qu'une version à peine modifiée du plan Begin de décembre 1977, et n'aurait pour résultat que de perpetuer l'occupation israellenne sous un autre nom. Dans deux interviews publiées simultanément le 1^{er} octobre par les journaux du soir israéliens, M. Begin rap-pelait : « Jérusalem « réunifiée » restera pour l'élernité la capitale d'Israël» et « aucune localité juive de Judée-Samarie (Cisjordanie), de la vallée du Jourdain et Golan ne sera évacuée.» M. Begin adressait également cette mise en garde : « Si les responsables de l'administration autopome qui doit voir le jour décident de créer un Etat palestinien, cela équivaudra à une violatoin des accords et Israel ne l'admettra pas.»

Quelques jours plus tôt, les remous dans les différents partis israéliens et les débats très critiques qui avaient eu lieu à la Knesset avant la ratification des accords avaient montré que M. Begin pouvait être soutenu dans son intransigeance par une large partie des milieux politiques israéliens, non seulement dans la majorité mais aussi dans l'opposition (le Monde du 29 septembre)

De toute manière, le gouver-nement de Jérusalem paraît beaucoup moins pressé de voir aboutir les négociations à propos

PROCHE-ORIENT

En Cisjordanie

Les nationalistes proches de l'O.L.P. ont lancé une campagne de protestations contre les accords de Camp David

De notre correspondant

de la Cisjordanie et du territoire tinienne. Puls, devant plusieurs de Gaza que de parvenir dans centaines de personnes rassem-blées sur le petit stade de l'uniles plus breis délais à la signature du traité de paix avec l'Egypte. La conclusion de l'ac-cord sur la Sinai est la « priorité des priorités », ce qui fait dire aux Palestiniens que l'accordcadre les concernant n'était qu'un habillage » masquant la paix séparée. De plus, les dirigeants israeliens pensent que le temps l'autonomie, oui à l'unité natiotravaille pour eux. Ils ne nient pas qu'actuellement les partisans union était organisée par les étudiants des plus importants de l'O.L.P. et les membres du « camp du refus » en Cisjordanie tiennent bien la situation en

a Mais les choses pourraient changer et les esprits évoluer, affirme un expert gouvernemental. Le mouvement qui soutient l'O.L.P. est récent puisqu'il n'est vraiment apparu qu'aux élections de 1976. Il n'a pas de racines projondes dans les structures politiques et sociales traditionnelles. attachement aux grandes jamilles, au village, maintien des différences entre les régions et les religions (chrètienne et musulmane), etc. Un mouvement jondé sur le réalisme et non sur le rejus systématique peut apparaître, mais cela prendra sans doute des

Les Palestiniens proches de POLP. contestent cette analyse et estiment errone le calcui israélien « Les notables traditionnels n'étaient en place que grace à un système électoral censitaire que les Israéliens ont euxmêmes libėralisė », dėclare un observateur palestinien. Celui-ci ajoute : « La conception israé- de Bir-Zet, qui a longtemps vécu

lienne est dépassée car la société en Cisjordanie s'est beaucoup transformée ces dernières années, particulièrement du fait de l'occupation : par exemple, soizantedix mille Palestiniens travaillent dans les entreprises israéliennes et quittent ainsi leur milieu rural et ancestral. Ils se prolétarisent et le nationalisme trouve parmi eux de précieux renforts. »

Cependant, dans l'espoir qu'il pourrait se produire un changement dans la classe politique cisjordanienne, les autorités israéliennes ont déjà encourage quelques personnalités a sures » à se manifester. C'est le cas notamment de M. Moustapha Doudine, ancien ministre et ancien dirigeant du parti gouvernemental jordanien, qui déclarait au lendemain du sommet de Camp David : « La majorité des habitants d'Hebron sont satisfaits. >

La position-clé du roi Hussein Dans ces conditions, les projets établis à Camp David pour la Cisjordanie et Gaza sont-ils bloqués? Actuellement, tout progrès paraît irréalisable. Aussi longtemps du moins que le roi Hussein restera en dehors du jeu Le souverain hachemite conserve une position-clė.

Certains Palestiniens estiment que le gouvernement américain contrôle de plus en plus la situation et se trouve en mesure d'obliger M. Begin à faire de nouvelles concessions, M. Nafez Nazzal, professeur d'histoire à l'université

aux Etats-Unis, est de cet avis. C'est pour cela qu'il a accepté de rencontrer M. Atherton Jérusalem, initiative qui lui a valu ces derniers jours de très sévères reproches de la part de ses amis, partisans de l'OLP. < Certes, les accords de Camp David sont inacceptables en l'état, dit-il, mais ils sont peut-etre l'occasion de glisser le pied dans la porte. A condition d'apoir des garanties, qui n'existent pas actuellement, la tactique du < oui mais > ou du < non mais > serait plus embarrassante pour Israël qu'une attitude de rejus

systématique. »

A l'encontre de cette opinion, la majorité des représentants du mouvement nationaliste affirment que les Palestiniens ne peuvent en aucun cas compter sur Washington. Le Dr Ahmed Hamzeh explique ce point de vue. Expulsé en 1976 par le gouvernement militaire, il a été autorisé en juillet à rentrer en Cisjordanie, Il est depuis un an et demi membre du Conseil national palestinien (le C.N.P. est en quelque sorte le Parlement palestinien en exil). «La Jordanie, et encore moins l'Arabie Saoudile, dit-il n'ont rien à gagner en participant aux negociations. Elles n'ont pas le Sinai à négocier, et Hussein lui-même ne cherche pas à annexer la Cisjordanie. Aussi, je ne vois pas pourquoi les Américains leur feraient cadeau de concessions israeliennes.»

Il est cependant un point sur lequel MM. Nazzal et Hamzeh se retrouvent d'accord. Israel ne perd rien au maintien en Cisjordanie du *statu quo* qui semble devoir se prolonger.

FRANCIS CORNU.

LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

L'Aurore

de sa matière, est en mesure de salisfaire la curiosité des amateurs d'histoire_ Jacques Malherbe

L'Express

... Iconographie parfaite, présentation très claire. Une entreprise neuve, et une remarquable source de connaissance_

Le Figaro

... Une iconographie sans égale dans sa qualité et dans son intelligence synoptique...

Patrice de Plunkett

Le Monde

_ Une cathédrale du savoir_ _Un instrument de travail extraordinaire et, pour les simples curieux de l'histoire du monde, une inépuisable mine... ... Remarquable unité...

G.G.A.

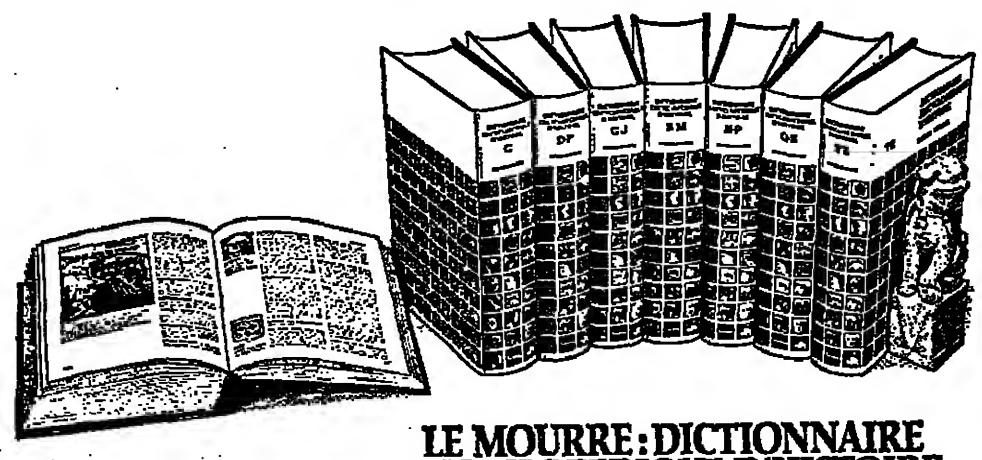
Le Point ... Désormais, tout amoureux de l'histoire, tout lecteur, tout téléspectateur qui, à un moment ou à un autre de sa lecture ou de l'émission qu'il regarde, s'interroge sur tel nom, tel épisode, pourra se lever, sortir l'Encyclopédie de Mourre et trouver la réponse à la question qu'il se pose... Georges Suffert

Dès la parution des 4 pre-Ce dictionnaire de référence, par la richesse miers volumes, le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, a suscité un intérêt unanime.

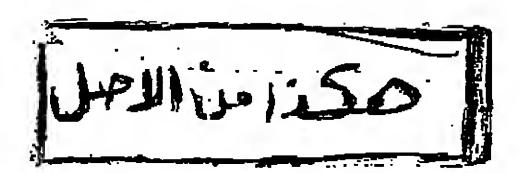
> Parce qu'il rassemble une information jusqu'alors dispersée dans d'innombrables ouvrages spécialisés.

> Parce qu'il prend également en compte les aspects économique, social, politique, idéologique du fait historique et qu'il ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres.

> Le Mourre: 8 volumes (la parution en sera achevée en janvier 79), 6.000 illustrations, 384 pages en couleurs, édité par Bordas. L'histoire a enfin une mémoire.

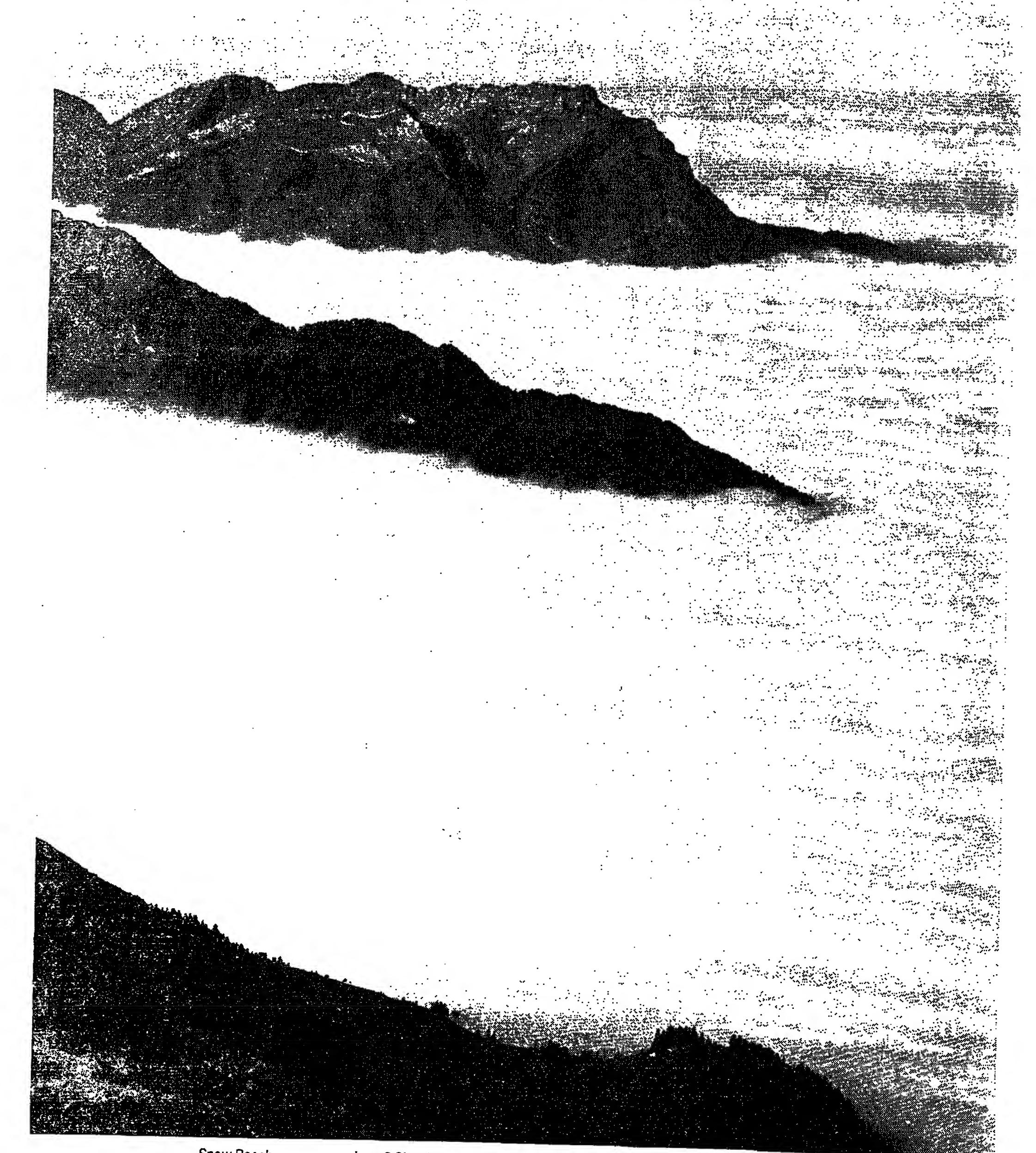


LE MOURRE: DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOIRE.



Page 6 — LE MONDE — 6 octobre 1978 . . .

Le huitième océan.



Snow Beach – vous connaissez? C'est la plage d'altitude au pied des sommets alpins.

A part des mers de brouillard qui, d'une heure à l'autre, se réduisent à néant, on y trouve deux soleils: un soleil d'été et un soleil d'hiver.

Et tout, vraiment tout ce qui fait une plage romantique ou mondaine, à quelques détails près: au lieu de seuls skis nautiques, des skis tout court. Au lieu de pédalos, des traîneaux. Au lieu de voiliers, des planeurs. Au lieu de crèmes glacées, des glaces étemelles. Au lieu de mouettes, des aigles. Au lieu de pittoresques villages de pêcheurs, de romantiques villages de montagne. Au lieu de ports, des aéroports. Au lieu d'orchestres de plage, Vivaldi dans

l'église du village. Au lieu de fruits de mer, du fromage de l'alpage. Au lieu de fontaines, de véritables chutes. Et au lieu de maîtres-nageurs, des moniteurs de ski comme neige à la montagne.

Snow Beach s'étend de Grenoble à Salzbourg, le huitième océan possède les plus beaux icebergs de tous les océans et Swissair se recommande en tant que sa marine marchande et que sa compagnie de paquebots: au départ de Paris, Nice et Marseille vers les ports de Genève, de Zurich ou de Bâle-Mulhouse et de la vers 85 autres destinations aux quatre coins du monde.

Ohé du DC-8, DC-9, DC-10 et Boeing 747!



DIPLOMATIE

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING AU

La France espère obtenir la contrepartie économique de son engagement politique en faveur du régime actuel

M. Valéry Giscard d'Estaing. arrivé mercredi 4 octobre en milieu d'après-midi à Brasilia après avoir voyagé à bord de Concorde, a rencontré peu après, pendant une heure et vingt minutes, le président Ernesto Geisel. Le chef de l'Etat français a eu des mots particulièrement chaleureux pour son hôte an cours du banquet offert mercredi dans la soirée au ministère brésilien des affaires étrangères.

Brasilia. — «Le ton du dis-

cours du président Giscard d'Estaing aurait difficilement pu être plus chaleureur. D Cette remarque d'un diplomate brésillen rend blen compte du climat de cordialité dont souhaite entourer, à Brasilia, la rencontre entre les chefs d'Etat français et brésilien. Les autorités locales ne manquent pas une occasion pour souligner la «chaleur» et l'« esprit d'ouverture » des premiers contacts. C'est aussi le cas pour elles d'évoquer en parallèle le climat de froideur ostensible qui avait caractérisé la visite au Brésil de M. Carter, au mois de mars. Le discours prononcé par le chef d'Etat français, lors du banquet offert, mercredi, dans la soirée au ministère des affaires étrangères de Brasilia, avait de quoi satisfaire les Brésiliens. M. Giscard d'Estaing a insisté sur les thèmes auxquels ses hôtes sont les plus sensibles. En soulignant que le Brésil « est entré

SSAIR

LE P.S. « REGRETTE » LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT

Le parti socialiste a publié, jeudi 5 octobre, une déclaration dans laquelle il souligne : « Le 15 octobre 1978, le Parlement brésilien, elu dans des conditions de fraude lui otant toute légitimité populaire, désignera le nouveau président de la République, enté-rinant, en fait, le choix du général Geisel. C'est à quelques jours de cette échéance que le président Giscard d'Estaing choisit de faire au général Geisel une visite qui ne peut apparaître que comme une caution au régime dictatorial issu du coup d'Etat de 1964, au moment où celui-ci cherche à se donner une facade libérale....

» Le parti socialiste regrette ce poyage du chef de l'Etat, alors que les droits de l'homme continuent d'être basoués au Brésil. Il réaffirme son appui aux luttes que mènent en ce moment même les travailleurs brésiliens pour leurs droits syndicaux et sociaux et son soutien au peuple brésilien dans son combat pour la démo-

usé pour qualifier le président su simplicité », de son effort pour construction européenne, en s'at- deux pays apporteront une pre-e jaire passer avant tout le bien- tardant sur l'établissement d'une mière réponse à ce voeu.

être, le progrès et la dignité du zone monétaire commune et les

Brésil » le chef d'obset au construction européenne, en s'at- deux pays apporteront une pre-Brésil», le chef d'Etat français s'est aussi félicité de l'« ouverture sur les évolutions néces-saires » dont fait preuve, selon lui, son hôte, une allusion évidente au processus de réformes entamé par le chef d'Etat brésilien.

cals s'attachait particulièrement rencontre, son homologue brésilien, dans son allocution, a plu-tôt insisté sur la nécessité de réviser les relations entre pays riches et pays pauvres. Critiquant l'actuelle situation de prospé- time, d'amitié et d'intérêt mutuel » rité partielle qui marginalise la qui existe entre les deux pays majeure partie de l'humanité », « qui ont chacun une ouverture demandant l' « élimination des obstacles qui visent à la perpétua- En déclarant que les Brésiliens tion des actuelles inégalités éco- et les Français étaient « attachés nomiques », rappelant qu'ail aux mêmes valeurs d'indépenn'existe pas d'indépendance ni dance pour les nations et de did'interdépendance dans la pau- gnité pour les hommes », M. Gisvrete, il a spécifiquement sou- card d'Estaing n'a pas seulement levé le problème du protectionnisme des pays riches — un thème sur lequel les vues de Paris

et de Brasilia sont loin de

La différence entre les préoccupations qui animent les deux gouvernements est aussi apparue dans les commentaires des porteparole bresilien et français. A l'issue de l'entretien qu'ont eu les deux chefs d'Etat, auguel assis-taient le ministre brésilien des affaires étrangères, M. Azeredo da Silveira, et le secrétaire général de l'Elysée, M. Jean François-Poncet, remplaçant de M. de Guiringaud retenu à New-York. La conversation, qui a duré une heure et vingt minutes, a porté notamment sur la situation au Proche-Orient et sur le désarmement. Le porte-parole de M. da Silveira, M. Luiz Felipe Lampreia, a insisté sur le fait que les deux chefs d'Etat avaient également examiné la situation du dialogue Nord-Sud, le Brésii estimant nécessaire de tout faire pour renyrir la discussion interrompue à Paris en décembre 1976, en évitant cette fois de fixer des thèmes spécifiques au débat.

M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, n'a guère mentionné cette question. Il a indiqué, au

De nos envoyés spéciaux

Amérique latine Enfin, M. Gisrelations économiques entre le Brésil et la C.E.R. Le président français a relevé l'augmentation des échanges entre le Brésil et la Communauté.

M. Giscard d'Estaing et le général Geisel ont examiné le com-Tandis que le président fran- munique commun, qui devait être signé ce jeudi dans l'après-midi. aux perspectives bilatérales de la avec une déclaration commune et un accord de coopération technologique. Décrivant le climat dans lequel s'était déroulé l'en-tretien, M. Hunt a souligné « l'atmosphère de confiance, d'esmondiale ».

jeté un voile sur l'histoire récente du Brésil. Il a offert à ses hôtes la consecration politique que peut dans l'âge industriel moderne», sujet de la détente, que M. Gisen affirmant que le gouvernement de Brasilia, « en jaisant reculer le sous-développement, a donné espotr à la moitié d'un continent », il a véritablement apporté, jugeil a vér par rapport aux Etats-Unis, à un régime fort qui tente d'avancer dans la voie de la libéralisation et de l'émancipation à l'égard de Washington. Cette offre n'est pas gratuite : la France souhaite, à l'évidence, obtenir la contrecommerciaux uni doivent être

> ne serait comblé que si le gouvernement brésilien se montrait plus attentif aux mérites de la technologie française dans le domaine nucléaire. Alors que l'on affirme, dans les milieux diplomatiques français, ne pas se faire d'illu-sions sur une révision des contrats signés par les Brésiliens, qui ont commandé huit centrales à l'Allemagne fédérale, M. Giscard d'Estaing a rappelé, mercredi solr, que la France e compte parmi les trois pays du monde qui assurent. du combustible au retraitement, le service du cycle nucléaire ».

> Ce problème ne paraît cependant pas devoir perturber l'excellent climat que l'on a tenu à établir de part et d'autre dès la première journée de ce voyage.

> > PATRICK JARREAU et THIERRY MALINIAK

Deux hauts dirigeants chinois sont en visite en Europe occidentale

Deux dirigeants chinois de haut rang commencent en Europe occidentale un voyage qui s'inscrit dans la politique d'ouverture de Pékin. M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères, était attendu ce jeudi 5 octobre à Rome pour une visite officielle de six jours. M. Fang Yi, vice-premier ministre et président de la commission des sciences et de la technique, séjourne, depuis mercredi, en R.F.A., avant de 28 rendre, la semaine prochaine en France.

Le programme de la visite de M. Huang Hua en Italie prévoit des entretiens avec le président de la République et le président du conseil, ainsi qu'avec les dirigeants de grandes sociétés. Le ministre visitera plusieurs ensembles industriels en province, notamment les usines Fiat à Turin.

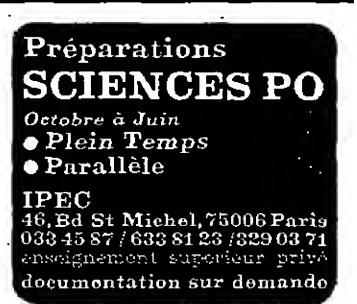
M. Huang Hua entrera en contact lien. Ceux-ci souhaitent une rencontre, « La reprise des relations entre les deux partis seroit utile et constituerait un événement pormal », avait déclaré, en septembre, l'un des responsables communistes, M. Gian Carlo Pa-

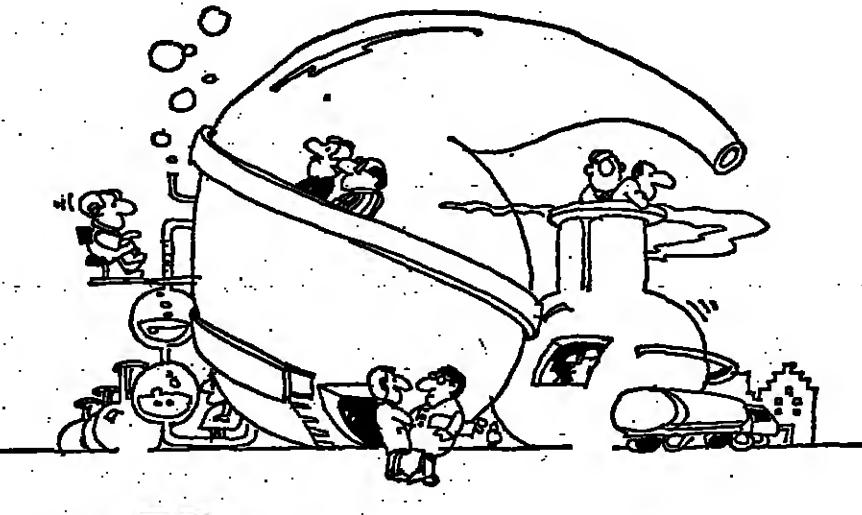
ietta_ En R.F.A., M. Fang Yl signera, le 9 octobre, un accord cadre de coopération scientifique et technique. Il est prévu que les universités et instituts scientifiques de l'Allemagne de l'Ouest ouvriront leurs portes à qualque cinq cents étudiants chinois désireux de se familiariser avec les techniques occidentales, indique notre correspondant à Bonn, Jean Wetz. Personne, note aussi Jean Wetz, ne s'attend que M. Fang Yi soit arrivé à Bonn avec un carnet de commandes dans sa poche. Tel n'est pas le but de ce voyage. On n'en est pas moins convaincu que cet exercice exploratoire du ministre pourratt aboutir à la livraison, par l'industrie ouestallemande d'installations techni-

ques dont les Chinois ont un

de la R.F.A. est d'ailleurs prêt offert par les banques allemandes, en vue de financer l'exploitation et la modernisation des mines de charbon en Chine.

Dans un domaine toutefois c'est la République fédérale qui ne paraît pas prête à coopérer avec Pékin. Il n'est pas question à Bonn de favoriser la production de matériel militaire en Chine. Aussi désireux que l'on soit de multiplier les liens économiques techniques et scientifiques avec la République populaire, le gouverne-ment de la R.F.A. continue, à l'heure actuelle, de reconnaître sur le plan politique, la priorité à la détente avec l'URSS.





DSM: c'est tout un monde deproduits et de procédés

Le secteur de la chimie, c'est notre fort. Nous avons beaucoup progressé au cours de ces demières années: en 1978, DSM se classe au 15° rang de la chimie mondiale. Ces bonnes performances sont dues à une expérience de plus de 75 ans. Et aussi, sans doute, à notre caractère hollandais, à qui certains, à tort ou à raison, recomaissent

ténacité et rigueur. Aujourd'hui, grâce à une large diffusion de ses produits et de ses procédés, DSM veut dire chimie dans toutes les langues du monde. Les produits DSM,

en voici une liste en raccourci. A ces produits correspondent souvent des procédés originaux, toujours du savoir-faire: - engrais azotés: produits chimiques organiques et industriels; matières premières pour fils et fibres (caprolactame et acrylonitrile); produits textiles.

- matières plastiques: polyéthylène, polychlorure de vinyle, polypropylène, ABS, caoutchouc et leur transformation. Dans la chimie, et dans d'autres domaines tels que la construction et l'environnement, DSM a créé tout un monde de produits et de procédés, surs et efficaces... holiandais, quoi.



UN GROUPE CHIMIQUE HOLLANDAIS A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

haitez en savoir plus et rece-Voir une brochure d'information sur les activités industrielles du groupe DSM, retournez ce coupon à: DSM-Information POBOX 65 HEERLEN, PAYS-BAS

SI YOUS SOU-

DYDIESSION

Plusieurs organisations françaises condamnent les violations des droits de l'homme au Brésil

Les responsables du Comité torturés pendant une période Bressi Amnistie, du Comité de assez courte (une quinzaine de solidarité France-Brésil et de jours), puis libérés. Ces faits, en l'Association France - Amérique raison de leur brièveté, n'entrent latine ont tenu, mercredi 4 octo- pas dans les «statistiques» des bre, à Paris, une conférence de organismes humanitaires. latine ont tenu, mercredi 4 octo-bre, à Paris, une conférence de et a évoqué de nouvelles métho-des de répression. Des opposants sont détenus et brutalisés ou

presse pour dénoncer la situation actuelle des droits de l'homme au Brésil. M. André Jacques, directeur du département des réfugiés à la CIMADE, a relevé les contradictions de l'actuel régime brésilien « qui permet à la presse écrite de faire état de tortures, alors que ces pratiques ellesalors que ces pratiques elles-mêmes se poursuivent. Le Brésil a encore de nombreux prisonniers politiques, disparus et exi-lés à l'étranger, a affirmé M. André Jacques. Une représen-tante d'Amnesty International a estimé à environ trois cents le nombre des prisonniers politiques

pieds grands larnes

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur.

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking -

M. Louis Jointet, magistrat, qui a effectué, en 1977, une mission d'enquête au Brésil pour le Mouvement international des juristes catholiques, a proposé une critique nuancée de l'évolution du droit brésilian. Il a reconnu que la suppression de l'acte institutionnel n° 5, qui donnait les plains pouveirs au président pleins pouvoirs au président, représentait un très net progrès, de même que le rétablissement de certaines prérogatives du légis-latif, mais il a indiqué les limites et les faux-semblants de cette

M. Joinet a notamment fait remarquer que le décret-loi nº 898, dit de « sécurité nationale », était toujours en vigueur. Très sou-vent invoqué, il permet de déférer aux tribunaux militaires les personnes jugées «suhversives»,

Si l'immunité des parlementaires est en principe rétablie, elle peut être levée pour les infractions à cette loi sur la sécurité nationale. Le piuralisme des partis est proclamé, mais le programme de tout nouveau parti doit être soumis au tribunal électoral suprême, et il faut que 10 % des êtus aient signé son acte de fondation

L'état de siège a été remplacé, a indiqué M. Louis Joinet, par un arsenal plus graduel : « les mesures d'urgence », qui sont en fait un état de siège appliqué locale-ment pour une durée indéterminée, l'état d'urgence et, enfin, l'état de siège proprement dit.

M. Etienne Bloch, magistrat et France-Brésil, a conciu la conférence en affirmant que le voyage de M. Giscard d'Estaing au Bresil était e à la fois indécent, parce que le président de la République ne devrait pas aller dans un pays où les droits de l'homme sont violés, et inadmissible parce qu'il apparaît comme une ingérence dans la vie politique brésilienne et une coution au président Geisel et au candidat officiel. le général Figueiredo, pour les prochaines

Rhodésie

Londres a révélé les quatre principaux points d'un projet de règlement

Londres (A.F.P.). - Le Foreign Office a publié mercredi 4 octobre les quatre principaux points d'un projet de règlement sur la Rhodèsie devant être discuté à la conférence qu'il propose entre les principales parties intéressées. Ces points, enumérés pour la première fois

par M. David Owen, secrétaire au Foreign Office, au congres travailliste de Blackpool, sont les suivants : création d'un conseil de transition, doté de pouvoirs exécutifs et législatifs ; présence d'une force de l'ONU; contrôle des forces de l'ordre par un commissaire-résident existantes dans une nouvelle armée du Zimbabwe.

Le commissaire-résident sera « neutre » par rapport au Front patriotique et au régime de Salisbury et la personnalité désignée pour ce poste reste le maréchal britannique lord Carver.

M. Owen a affirmé que le Front patriotique et les Etats africains concernés avaient accepté ce projet en quatre points.

Washington a accordé à M. Smith un visa d'entrée aux États-Unis

Washington. — En décidant mercredi 4 octobre, de donner à M. Ian Smith, chef du gouvernement rhodesien, un visa d'entrée aux Etais-Unis, le gouvernement de M. Carter a mis sin à une longue période d'Incertitude. Depuis le 20 septembre, date à laquille M. Smith avait depose sa demande en réponse à l'invitation qui lui avait été adressée par vingt-sept sénateurs de tendance conservatrice, les avis contradictoires n'avaient pas manque sur l'opportunité de cette

D'un côté, les milieux libéraux et une partie du département d'Etat falsaient valoir que le voyage du chef du gouvernement « rebelle » aux Etats-Unts serait mai vu dans les pays airicains et semblerait faire bon marche des résolutions de l'ONU. Ils étaient appuyés par les associations noires américaines, dont l'une l'organisation Transafrica. a annoncé qu'elle tenterait de faire annuler par la justice la décision du gouvernement.

Le groupe des vingt-sept sénateur., sur les cent qui composent le Senat, qui parrainait l'invitatlon de M. Smith, sous la direction du sénateur républicain de Californie. M. Hayakawa, représente à peine moins que la minorité suffisante pour bloquer la ratification d'un nouveau tralté SALT, et bien assez pour créer au moment où il cherche à obte- séjour du dirigeant rhodesien.

De notre correspondant

nir. avant la mise en congé du Congres, le 14 aoctobre, une série de votes sur les grands projets de la Malson Blanche.

M Carter avait donné une ldée de ses préférences en laissant entendre, au cours d'une rencontre non officielle avec des journalistes la semaine dernière. qu'un visa serait accordé à M. Smith. Ses adjoints out cependant cherché à réhausser la « respectabilité » de cette déclsion en la présentant comme un elément d'un nouvel effort diplomatique en vue d'un régiement. Ces derniers jours, M. Vance à New-York et les ambassades américaines en Afrique ont tenté d'organiser, à l'occasion de la visite du dirigeant rhodésien ici, la « conférence de toutes les parties » qui figure en tête des plans anglo-américains pour ce pays depuis le printemps. Cet effort avalt deja échoue lorsqu'il avait été engage dans des conditions plus sérieuses ces dernlers mois II n'avait évidemment aucune chance des lors qu'il visait surtout à « couvrir » une visite de M. Smith aux Etats-Unis. Le refus du president Nyerere de Tanzanie, signifie mardi 3 octobre, a enterré le projet. Mais Il n'était plus posau président de sérieux ennuis sible d'annuler pour autant le

susceptibilités, le département d'Etat a repris la thèse « l'effort diplomatique » dans ses explications. « Nous arons décidé a dit son porte-parole, de faire une exception, parce que nous pensons que cette visite peut contribuer au processus qui doit conduire à un réglement du conflit thodésien, » Rappelant que les Etate-Unis a ne javorisent aucune des parties a, qu'ils « n'ont | pas accepté que les parties de l'extérieur jouent un rôle dominant dans la période de transition s. mais qu'ils n'approuvent pas pour autant le a règlement interne», le même porte-parole a précisé que Washington compte utiliser la présence de M. Smith et de ses amis pour «reprendre nos discussions avec eux, afin de montrer que ce que nous cher-

chons pour la Rhodésie n'est pas

une solution qui donne l'avantage

à un groupe de population sur

l'autre ». On précise à ce sulet que

M. Vance s'entretiendra avec les

visiteurs lors de leur passage à

Washington.

Cherchant à menager les

On croit savoir que M. Smith - qui n'est famais mentionné comme « chef de gouvernement » n'aura même pas besoir d'exhiber son passeport, qui ne seralt pas reconnu icl. Il lui sera délivré un visa de type « B l », sur une seuille volante, procédure en usage quand il s'agit d'une « dérqgallon au régime des passeports :

MICHEL TATU.

Tunisie

LE PROCÈS DES SYNDICALISTES

Après le réquisitoire demandant la peine de mort - neutre - : Intégration des forces armées les avocats s'estiment dans l'« incapacité » de plaider

Tunis. — Il n'y aura pas de plaidoiries sur le fond dans le procès des anciens dirigeants syndicalistes contre lesquels la peine de mort a été requise le mercredi 4 octobre (nos dernières éditions datées 5 octobre). Les quinze avocats commis d'office ont décidé de a plaider leur incapacité à

plaider n. Au cours de l'audience de mercredi, cinq d'entre eux ont exposé les raisons qui leur dictent cette attltude:

— Ils n'ont pas eu la possibllité de prendre connaissance des dossiers, la cour ayant refusé à deux reprises le renvoi, qu'ils demandalent, du procès :

- N'ayant pas rencontré les inculpés depuis leur réquisition, lls n'ont pu arrêter avec eux un système de défense :

- Les inculpés les ont récusés et ont refusé de répondre à l'interrogatoire du président de la cour, hors la présence des défenseurs qu'ils avaient initialement constitués :

- Il y a des irrégularités de procédure : non-respect du délai de trois jours devant précéder l'ouverture du procès pour la convocation des avocats, empressement de la cour à commettre d'office des défenseurs avant d'avoir donné la possibilité aux inculpés de les choisir eux-mêmes ainsi que le prévoit le code de procédure pénale.

Les dix avocats, qui devaient encore intervenir ce jeudi avant que la cour n'entame ses délibérations, se proposaient de développer la même argumentation, se bornant à proclamer l'innocence de leurs clients et à demander leur acquittement.

« Cette attitude, a expliqué le batonnier, M. Fathi Zouhir, viceprésident de l'Assemblée nationale, qui assiste à toutes les audiences, ne tend pas à entrarer e cours de la justice. Cest une affaire de conscience ».

La matinée de mercredi a été

De notre correspondant

entièrement consacrée au réquisitoire du procureur de la République, M. Abdelaziz Hamzaoui, qui, durant trois heures, s'est attaché à démontrer que la grève générale du 26 janvier et les émeutes qu'elle entraîna étaient l'aboutlasement d'un € plan prèmédité » qui visait à renverser le

Selon lui, l'ancienne direction syndicale préparait cette entreprise de longue date, et plus particulièrement depuis septembre 1977, par la multiplication aux quatre coins du pays de conflits sociaux, de grèves sauvages et de manifestations de rue.

M. Hamzaoui a surtout insisté sur la responsabilité de l'ancien secrétaire général du syndicat, M. Habib Achour, qu'il a présenté comme un homme «assoiffé de pouvoir ». M. Achour, a-t-il dit, recherchait l'alliance de tous les opposants notoires au régime, il recevait l'appui « des syndicais communistes telle la C.G.T. D. 11 voulait devenir « le leader du fanatisme religieux » et. lorsqu'il se rendit en Libye, où il rencontra le colonel Kadhafi, il ne fut pas recu comme un responsable syndical, mais comme un leader de l'arabisme et de l'islamisme. Cet exposé a été étayé par la lecture de déclarations. communiqués et articles de presse qui constituent en fait les seules preuves retenues contre l'ancienne direction syndicale.

Le procureur a aussi longuement évoque en contrepoint l'action de promotion économique et sociale du gouvernement et ses efforts pour faire régner dans le pays la justice sociale. « Janais par le passé, a-t-il affirmé, un gouvernement n'a fait participer les syndicats à la conception et à

l'action de sa politique comme celui de M. Novera, qui n'a finalement trouvé auprès d'eux qu'hostilité, ingratitude et mauvaise joi v

Avant de demander la peine de mort pour les trente inculpés compris les quatre qui sont en ibertė provisoire – dans cette affaire, a qui est la plus grave que la Tunisie ait connue depuis son indépendance ». M. Hamzaoui avait recommandé à la cour de ne pas tenir compte des circonstances attenuantes que pourralent constituer à ses yeux le passe militant de certains d'entre eux et les services qu'ils ont pu rendre

Mercredi matin, les avocats ont déposé un « recours gracieux » aupres du président de la Republique et une requête au président du tribunal administrațif demandant d'ordonner le sursis à exécution du décret portant composition de l'actuelle Cour de sureté de l'Etat pris le 17 août dernier. Ce décret, estiment-ils, est, en effet, en contradiction avec la loi du 12 juillet 1968 instituant la Cour de sûrete, qui ne prévoit ni vice-président ni membre suppleant, comme c'est le cas dans le decret du mois d'août.

MICHEL DEURE.

■ La C.I.S.L. (Confédération internationale des syndicats libres) a sitôt connu le réquisitoire du procureur, lancé un nouvel appel au président Bourguiba. mercredi 4 octobre, pour lui demander d'éviter une erreur judiciaire Conjointement avec la Confédération européenne des syndicats, la C.I.S.L. a lancé un appel à la Communauté européenne pour qu'elle intervienne en faveur des syndicalistes tuni-

EUROPE

Grande-Bretagne

LE CONGRÈS TRAVAILLISTE

La situation en Afrique australe aurait incité M. Callaghan à ajourner les élections

De notre envoyé spécial

Blackpool. - Un vent antieuropeen soulflalt très fort, mercredi 4 octobre, a Blackpool, ou le congres travailliste a adopte. a une très large majorité (4846000 mandats contre 1635 000), une motion recommandant une réduction des pouvous de la communauté europeenne, une reforme de la politique agricole commune, un amendement aux lois britanniques afin de rétablir l'autorité suprême des Communes sur l'application de la legislation communautaire et, blen entendu, rejetant toute union economique et monetaire europeenne. Néanmoins, le congrés a rejeté, a mains levees, une motion qui recommandait au gouvernement d'ouvrir des négociations pour le retrait de la Grande-Bretagne de la commu-

Du côté officel, on ne prend ons trop au sérieux les conclusions du a débat » européen, expedié en moins d'une demlheure, et d'une quailté tres faible.

Le premier ministre ne peut cependant lenorer entierement l'opposition de son parti au système monétaire européen. Le Congrès a approuvé à l'unanimité une declaration de l'exécutif invitant le gouvernement à ouvrir une enquête publique sur les violations de l'embargo pétrolier contre la Rhodesie. Le débat a permis à M. Owen, le secrétaire au Foreign Office, de souligner que le gouvernement britannique n'envisageait pas de s'engager dans une aventure de « recolonisation » et que le retour d'une présence britannique en Rhodèsie ne pouvait être envisagé que dans le cadre des Nations unles. A un meeting du groupe d'extreme gauche Tribune. M Michael Foot a révélé que la décision de M. Callaghan d'ajourner les élections avait été prise en ralson de la grave crise qui se développait en Afrique australe, et notamment en Rho-

HENRI PIERREL

Italie

Le procès-verbal de l'interrogatoire d'Aldo Moro par ses ravisseurs aurait été saisi à Milan

De notre correspondant

d'éclareir l'affaire Moro? Selon des rumeurs insistantes, les carabiniers auraient saisi des pièces de première importance ayant trait a l'enjevement et a l'assassinat du parsident de la démocratie chrétienne. On parle notamment d'un texte de cent à cent cinquante pages dactylographie qui ne serait autre que le procesverbal de «l'Interrogatoire» de l'otage. Ce document - dont on chercherait a etablir l'authenticite — scraft meme accompagne

de bandes magnériques, Un nouveau mystère, en revanche, est venu s'ajouter à l'autre grand épisode du terrorisme italien: l'attentat de la Piazza Fontana du 13 decembre 1969. Ce premier acte de la «strategie de la tension » — attribuje a des acti- Fontana. — R.S.

Rome. — L'arrestation à Milan visites d'extrême-droite plus ou de neuf membres presumés des moins aides sinon inspires, par Brigades rouges ele Monde du des agents des services secrets -4 octobre) permettra-t-clle avait fait seize morts et une centaine de blesses.

L'accusé numéro un Franco Freda, a disparu depuis le 1° oc- s'était rendu en début de semaine tobre, et on vient seulement de à Brno pour tenter de suivre le s'en apercevoir. Libère en procès de trois jeunes, l'ouvrier août 1976 après quatre années de Peter Cibulka, l'apprenti typo-détention preventive (le maxi- graphe Peter Pospichal et le mum autorise par la loi), il était [assigne à résidence dans la ville jugés pour avoir recopié le texte calabraise de Catanzaro. Le pro- de la Charte 77 et avoir écouté ces devait reprendre le 16 octobre prochain.

Freda qui professe des théories! nco-nazies, doit répondre à de lourdes accusations. Il n'a toujours pas explique par exemple pourquoi il s'étalt procuré avant M. Alguer a été appréhende l'attentat cinquante engins à retardement, les mêmes qui devalent ensanglanter la Piazza durant trois heures à la police.

Les droits de l'homme en Europe de l'Est

M. Sabata, porte-parole de la Charte 77 est inculpé de résistance à la force publique

M. Jaroslav Sabata, l'un des porte-parole de la Charte 77, a été arrêté dimanche les octobre dans les monts des Géants, à la frontière polono-tchécoslovaque, en même temps que trois signataires de la Charte, un ouvrier, M. Jiri Bednar, un étudiant, M. Tomas Petrivy, et un psychologue, M. Jiri Nemenc. Pendant que la police tchécoslovaque opérait ces interpellations, la police polonaise de son côté arrêtait MM. Adam Michnik, Plotr Niameski et Jan Litynski, du Comité polonais d'autodéfense sociale. Toutes les personnes interpellées ten taient de se rencontrer dans le cadre de la coopération instituée entre leurs deux organisations, un endroit de la frontière où l'on circule généralement le dimanche tout à fait librement et sans être obligé de subir quelque contrôle que ce solt.

Du côté polonais, tous les interpellés ont été relachés. Chez les Tchécoslovaques, M. Sabata. lui, a éte inculpé de résistance à la force publique et coups à un agent de police. En fait, selon ses amis, M. Sabata serait intervenu alors que M. Petrivy était assez sévèrement malmené par des policiers Le porte-parole de la Charte a recu alors une paire de gifles.

Ancien responsable du P.C. pour la ville de Brno, M. Sabata avait purgé une peine de six ans de prison à laquelle il avait été condamné en 1972 pour avoir incité la population à s'abstenir lors des élections législatives. Son domicile à Brno est sous la surveillance de la police depuis qu'il est devenu l'un des trois porte-parole de la Charte 77.

D'autre part, un avocat viennois, Me Wolfgang Aigner, mandaté par Amnesty International. bibliothecaire Liber Chloupek, des disques de musique pop du groupe Plastic People, proscrit par les autorités. Inculpés a d'incitation à l'hostilité contre l'Etat socialiste », ils risquent de six mois à trois ans de prison mardi 3 octobre devant le batiment du tribunal et interrogé Entre-temps, le tribunal avait

ajourné le procès à une date ulté-En U.R.S.S., le professeur Alexandre Lerner, specialiste de l'informatique, qui tente vainement d'émigrer en Israël depuis 1971, s'est vu opposer une sin de non-recevoir à une demande de visa pour un an, afin de pouvoir repondre à l'invitation d'universités américaines. Il lui a été

> De son côté, la femme du philosophe soviétique Alexandre Zinoviev a subi quelques déboires. la semaine passée, en Hongrie

Contrairement à l'auteur de

signifié qu'il etait inutile de

deposer de telles demandes.

' « Apenir radieux » et des « Hauteurs béantes ». Mme Zinoviev n'a pas, elle, été privée de la citoyenneté soviétique. Elle avait donc, munie de son passeport, quitté Munich, où ils residalent depuis août dernier, pour la Hongrie où vit sa sœur qu'elle souhaitait revolr. Comme tout citoyen soviétique, elle n'avait pas besoin d'un visa hongrois pour entrer dans ce pays. Mais, à la frontière, on lui prit son passeport et on la fit descendre du train à l'arrêt suivant, en territoire hongrois. Mme Zinoviev fut gardée par des personnes - ne parlant que le hongrois — pendant plusieurs heures puis reconduite jusqu'à Vienne dans un train formé à son wagon. On lui précisa, sans fournir aucun motif, qu'elle était indésirable en Hongrie.

Dès jeudi vous pouvez jouer au potices à votre disposition chez tous les dépositaires

et Pharmacie année préparatours à temps complet sections speciales pour litteraires CEPES Groupement there de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Newity

Sahara crise

(Suite de la première page.)

Comment avons-nous pu en arriver ià 7. s'interroge le président Boumediène, en évoquant le temps encore proche où le souversin et lui-même - la niaîn dans la main avaient ou « apporter une contribution réelle à l'émancipetion des peuples de notre continent et du monde arabe, et à la promotion du tiers-monde sur la soène internationale. Une telle politique, priirsuit-ii, puisait son inspiration première dans la fraternité, le bon volsinege et la concertation . Et le chef de l'Élat aigérien rappelle que cette période avait été marquée par la signature du traité d'ilrane qui avait mis fin au confilt frontalier entre les deux pays, en reconnaissant la souveraineté aigérienne sur la région de Tindouf Soulignant l' « ettachement indélectible » de l'Algérie à ce trallé, il écrit : « Nous nous sommes empressés, pour ce qui nous concerne, de ratifier ces accords dans leur double volet Institutionnalisation de la coopération et délimitation des frontières entre le Maroc el l'Algérie. .

Le président ne fait cependant aucune allusion au fait que le Maroc n'a pas, quant à lui, ratifié ce traité, dont la signature avait été vivement critiquée à l'époque par les partis d'opposition. L'istiglal d'ailleurs n'a toujours pas renoncé à réclamer le retour . à la mêre patrie > de la région de Tindout.

Abordant enfin le problème du Sahara occidental, le chet de l'Etat algerien affirme avec force que son pays a choisi en cette affaire une - politique de principes sans laquelle le peuple algèrien ne sereit ce qu'il est et ce qu'il dolt être... Une politique que nous ne pouvons pas renier, quoi qu'il en coûte ». Mals, dit-il, si le Maroc révisait sa posttion, il redeviendrait possible d'engager « les deux pays frères dans le intention d'une locomotive et d'un seule voie digne d'eux, celle de l'unité dans le respect des différences des institutions et des options ».

Un fon nouveau

Sur le fond, le président Boumediène réaffirme une thèse connue et parfaltement opposée à l'analyse marocalne. Estimant qu'ils n'ont aucun contentieux avec Rabat, les Algériens affirment que dans le conflit saharien l'interlocuteur naturel du royaume est le Polisario. Les Marocains, en revanche, considèrent que le Front n'est qu'une émanation d'Alger, une organisation fanloche. et ils ne tont aucune distinction entres les - mercenaires recrutés par l'Algérie - el l'armée régulière algérienne.

Ce qui est nouveau, en revanche, c'est le ton presque chaleureux utilisé pour évoquer un Maghreb des Etats peint sous des couleurs idylliques. Alors que depuis près de trois ans la presse de chacun des deux pays n'a cessé d'invectiver

l'autre nation, on croit réver lorsqu'on lit sous la plume du chef de l'Elat algérien la phrase suivante « Au-delà d'une estime forgée dans le compagnonnage des combets et le traternité d'armes, les rapports entre nos péuples comme les liens personnels avec Votre Majesté ont toujours été confortés par une confiance également partagée, une loyauté sans tallies, une tranchise sans complaisance. . Le souvergin chérifien pourra-t-il rester insensible à ce langage ? La balle est, en tout

cas, de son côté. Il est de fait que, contrairement ca qui s'était passe à la fin d'août, lorsque le rol avait accusé l'armée algérienne d'avoir tendu en plein territoire marocain une embuscade à un groupe de supplétifs. la presse algérienne a évité ces deux demiers jours de dramatiser la situation et s'est abstenue d'attaquer personnellement Hessan II. Dans son numéro de mercredi, El Moudjahid a même affirmé le plus sérieusement du monde que le toi était sans doute mai informé. Et d'ajouter : « Le moment est venu de lancer un appel solennel à tous les protagonistes pour trouver au problème la juste solution poli-

Mercredi également, M. Missoym Zbih, secrétaire général du ministère algérien des affaires étrangères, a reçu les ambassadeurs de pays membres du Conseil de sécurité des Nations unies. Il les a informés de la position algérienne et a opposé un démenti catégorique aux accusations d'agression lancées par le Maroc. La même mise au point a été faite auprès des autres chats de mission diplomatique. Le ministère des affaires étrangères a rappelé. seion une dépêche de l'A.P.S., « la position constante de l'Algérie sur l'ensemble du problème posé par la décolonisation du Sahara occidental et la disponibilité qu'elle n'a cessé d'affirmer pour une solution juste et lurable de cette question ...

DANIEL JUNQUA

Mauritanie

• LE CAPITAINE ET CINQ MEMBRES D'EQUIPAGE d'un bateau de peche sud-africain. le Zuiderster (Eloile du Sud) ont été tues dans la nuit « par des inconnus », près des côtes de la Mauritanie, a annonce au Cap, mercredi 4 octobre, un porte-parole de la compagnie. Deux autres marins ont été blessés. A Alger, le Pront Polisarlo a déclaré ne rien (A.P., A.F.P. Reuter.)

monument des Philatélistes LOFFICIEL DE LA PHILATELIE

money many many DU MOIS D'OCTOBRE

EST PARU

TES

elui de M. Noura, qui n'a

ement trouvé aupres

m'hostilite, ingratitude e: ...

Avant de demander la parte de

mort pour les trente incu,

r compris les quatre qu

liberté provisoire — dans

Moire, a qui est la plus eren

indépendance ». M. Her

avait recommande à la cours

militant de certains d'entre man

et les services ou'lls ont pu -

Mercredi matin, les avoir

déposé un « recours gra: -

auprès du president de la

hilane et une requere au prdu tribunal administratif :i-

dant d'ordonner le sursis

ention du décret portant

sition de l'actuelle Cour de

de l'Etat pris le 17 août d

effet, en contradiction ave

vice-président ni mem: -

E La CISL. (Control

intemationale des synd.

du procureur, lance in

appel an président B

mercredi 4 octobre, pra-

ciaire Conjointement

syndicats, in CISL R

apper à la Communa.

péenne pour qu'elle in

u Sahara

Fautre estion, on croit ".

ou on lit sous la plume :..

l'Etat algèrien la sitrate

a Au-dela d'une estima !: :

ie compegnondage des com

la hatemité d'aimes, les

enite nos pauries co-

liens personne's avec Vo!"

ent tourous sie contonis

cantiance egalement parts

chanten pours-t-4 rester

à ce langage ? La balle et

Hirest de fait gue, com

\$ CB Gu: \$ 212. C2011

d'adût lorsaue 'e sa 1-1

larmés algerienne d'2/2 :

plen territore marcon

fa. bieste alabitecus s

Buer . Bersonde: ement

della demiera 1957 il 1

MODE STEEL STEEL

d'auguler : - 16 ~ ...

de lancer un esse 32 37 37

Mercred: edailement "

les ambassassi

DANIEL JUNEA

timber do Corse de ...

DANIEL

THE BUTTEROUTE SEE

problème de 2250 cc.

buscade à un groupe de ...

CES. de: 800 00!6.

lovauté sans failles, une l'

sans complaisance - 12

en laveur des symplica...

mander d'éviter une ett-

Confederation emmonent

turés) a sitôt commu le rend

piesni comme C'est ...

le décret du mois d'apu-

. . --

Ce décret, estiment-lis

du 12 juillet 1968 ins::::

Cour de sureté, qui ne ni

MICHEL DEURE

pas tenir compte des

tances attenuantes que po ...

constituer à ses yeux le

BU DAYS.

M. Mitterrand s'adresse directement à M. Giscard d'Estaing

Ils ont donc choisi la rongeole. Entre deux maux, les députés R.P.R. ont choisi le moindre. comme les y avait invités le matin même Pierre-Charpy dans « la Lettre de la Nation », « Mieux vaut, écrivait-il, risquer la rougeole avec la majorité que la variole avec l'opposition. Ils ont donc choisi, et ils l'ont fait avec une certaine dignité, par la voix du président de leur groupe, M. Claude Labbé, qui a tenu à preciser clairement les circonstances - exceptionnelles - dans lesquelles les gaullistes pourraient, un jour, voter la censure.

Mais, comme il n'avait dans son discours ni vraiment soutenu ni vraiment récusé la politique actuelle du gouvernement, les élus R.P.R. ne pouvaient, n'en déplaise à M. Labbé. que la cautionner en ne la censurant pas. M. Defferre se sit un plaisir de le leur faire remarquer. « Vous protestez, déclara-t-il, mais vous voterez pour un gouvernement que vous

condamnez dans vos circonscriptions. - Cruelle constatation, d'autant que les propos tenus mercredi an Palais-Bourbon par M. Raymond Barre n'avaient rien qui puisse justifier la caution à une politique envers laquelle le conseil politique du R.P.R. avait enregistre hindi soir « un très fort courant de réserves et de critiques ».

Certes, M. Labbé-s'en fit, avec modération, l'écho.-Certes, fi-exposa les propositions de son groupe et souhaitz que le gouvernement se tourne davantage vers ini. - C'est une prière -. commenta M. Labarrère (P.S.). Et force est de constater qu'elle fut loin d'être exaucée.

Le premier ministre devait en effet moutrer, ainsi que le remarqua le touchant et solitaire M. Robert Fabre, la même foi inébraulable en ses succès futurs, la même confiance en lui, en sen avenir, les mêmes certitudes

être appliauée...

puté socialiste -

motion de censure... »

de l'opposition.

bien l'etre.

egitimité. Mieux que quiconque,

les gaullistes connaissent la règle

du jeu. Ils n'ont rien d'apprentis

sorciers brutalement placés dans

une situation ou'ils n'ont pas

« Ce n'est pas gentil pour

a Notre détermination, poursuit

sur une sorte de chantage que

nous pourrions exercer sur le gou-

a Depuis la présentation de

ans. constate M. ROBERT BAL-

LANGER, la crise n'a cessé de

s'angraver. » Aussi le président du

groupe communiste entend - il

salsir ce débat pour « brosser le bilan d'une politique continue de la majorité solidaire pour assurer

solidaire, insiste-t-il, car les

attaques verbales du R.P.R. ne

trompent que ceux qui veulent

M. BALLANGER (P.C.): une politique

anti-nationale et anti-sociale

votre plan d'austérité il y a deux et brutale extension du chômage

les profits des multinationales, et Montesibre, et ajoute : « Dans

d'ici à 1980. »

Michel Debré », lance un député

tious.»

absolues, la même détermination à appliquer ·la même politique. « Je persiste et signe », sembla-t-il dire aux députés en leur expliquant, «une fois de plus», ses objectifs et ses priorités, priorités réaffirmées avec force, « même si cela n'est pas compris par les Français -. ... Gouverner, c'est aussi s'adresser au pays pour lui faire comprendre la politique suivie, devait cependant lui faire remarquer M. Bernard Stasi (U.D.F.), dans une intervention dont la franchise contrastait avec l'agressivité souvent primaire dont sit preuve le président de ce groupe à l'égard d'une opposition à laquelle il reprocha curteusement son comportement archaique.

- Il n'existe pas de solution de rechange à votre politique », déclara M. Stasi, et telle semblait bien être l'opinion de la majorité de la majorité. La réside assurément la force actuelle du premier ministre. Et M. Barre ne se priva

pas de constater que, dès lors qu'il n'existe ni majorité possible ni programme de rechange, la motion de censure semblait relever de l'acte gratuit le plus pur.

Du débat de mercredi, on retirait finalement l'impression que la force de M. Barre se nourrit actuellement autant de son assurance que de la désunion d'une gauche dont les querelles compromettent singulièrement la crédibilité. Ainsi, prive de la dynamique unitaire, le discours de M. Bailanger (P.C.) devenait laborieux et indigeste. Quant à M. Mitterrand, il choisit de s'adresser directement an chef de

réduit au rôle de facteur ou de « commis ». Ainsi entendait-il démontrer ce qu'affirmait, plus tard, M. Crépeau : « Il n'y a pas d'un côté un bon président, de l'autre un mauvais premier

l'Etat, par dessus la tête d'un premier ministre

travailleurs. Il est indispensable

travail et de réduire sa durée. »

Pour terminer, M. Ballanger

évoque a la campagne anti-com-

muniste violente et multiforme à

laquelle on assiste depuis plu-

sieurs mois » et il conclut : « Les

députés communistes censureront

une politique anti-nationale et

de l'élargissement de la Commu-vant le pouvoir d'achat des

doigt dans l'engrenage des aban- d'améliorer les conditions de

nauté, le gouvernement a mis le

M. Ballanger poursuit : < Face

aucune mesure pour enrayer le

chômage, l'espotr repose sur le

développement des luttes. Il faut

s'orienter pers une nouvelle crois-

Il est impératif de relancer la

sance de l'activité économique.

Blum s, il déclare : « Quand on

trahit sa jeunesse, on a déjà ren-

contré Géronte. » Il enchaîne :

* Face à une opposition qui ne

sait pas tirer les lecons de son

échec, la majorité dott jaire

Les chaussures

BALLY

SUISSE

à un gouvernement qui ne prend

PATRICK FRANCÈS.

» Aussi n'est-il pas étonnant de la République. Nous faisons de que l'opinion publique soit de plus même aujourd'hui en vous priant, en plus sensible à l'appel des monsieur le premier ministre,

politique qui tasse oublier la réa-

socialistes et qu'une fraction des d'avoir l'obligeance de trans-Français ait déjà, à l'occasion mettre... »

des récentes élections partielles,

censuré la politique du président

M. LABBE: nous voulons peser sur les décisions

« En quoi ce débat, qui n'est ni vernement en échange de satisfactions personnelles. Notre de notre fait, ni de notre volonté. nous concerne - t - il? > demande volonté correspond uniquement à celle d'un electorat que nous M. CLAUDE LABBE, qui rappelle d'entrée qu'aucun député R.P.R. n'entendons pas trahit. » ne mêlera ses voix à celles des socialistes et des communistes.

sentiment confusément ou clairea Nous, nous sommes fait une autre idée de la censure, arme absolue et non sabre de bois. Dans notre esprit, les limites de la censure, ce sont celles de la légitimité. Ou le gouvernement nommé par le président de la République se tient pour l'essentiel dans une ligne qui respecte la volonté exprimée par le suffrage universel, toute sa volonté, rien que sa volonté; s'appuie sur une majorité clairement définie. élue sur des engagements pris devant les Français; il est alors dan. la légitimité. S'il s'en écarte, c'est alors que la censure doit lui « Bientôt? », demande un déa Tout le reste n'est que du

vent. Il n'est pas bon de donner à inscrits). une procédure exceptionnelle les M. Labbé présente alors les proapparences de la routine poli-M. Labbé poursuit : « Si un jour nous devions, dans des circonstances exceptionnelles, voter une « Chiche! » lance un socialiste. a C'est que nous l'aurions signée en mesurant toutes les consé-

tique de l'entreprise. »

M. Labbé indique enfin « un

ment ressenti par les Français. celui de l'insécurité. A cet égard constate-t-il. l'emploi prend une place majeure dans leurs préoccupations, car ils n'acceptent pas le chômage dès qu'il dépasse le taux incompressible. > Il poursuit : a Il faut rejuser le chômage et le combattre comme une maladie épidémique. Rien ne sert de formuler des diagnostics sans prescrire et appliquer le tratiement. Indemniser, c'est anesthésier et non guertr, c'est parfois entretenir le mal. (..) Nous ne sommes pas porteurs de recettes magiques ou de traitements miraculeux, n'étant ni médecins, ni même pharmaciens... > (sourire de M. Robert Fabre, qui siège désormais sur les bancs des non-

positions de son groupe : « Dire -plus nettement encore "limportance de la crise. Répondre à la guerre qui nous est faite par une réelle mobilisation. Nous proposons un plan de six mois pour résorber le chômage, un plan de cinq ans pour la création de 100 000 à 200 000 emplois par an. quences de notre décision? Nous Ces emplois ne pourront être dégagés sans une véritable poli-

Le président du groupe R.P.R. conclut : a Nos seules ambitions et nos seules querelles sont d'agir sur le devenir français, c'est de peser suffisamment sur les déci-sions et les choix. Nous ne voulons pas que par un glissement insidieux notre légitimité soit M. Labbe, ne se fondera jampis . mise en cause au profit dont on ne sait quel rêve. La confiance ne s'accorde pas, elle se vit. >

pouvoir se prépare à une nouvelle

Selon M. Ballanger a la priorité

à l'exportation sacrifie le marché

intérieur, et en réduisant la

consommation intérieure on a

affaibli le potentiel industriel

national ». Il cite Neuves-Maisons

des secteurs de pointe, vous cédez

à l'hégémonie américaine. Votre politique met en cause l'indépen-

dance nationale. Les réunions de

consommation populaire en releanti-sociale. v M. CHINAUD (U.D.F.):

le comportement archaïque de l'opposition Pour M. ROGER CHINAUD, nation, estime l'orateur, qui président du groupe U.D.F., cette observe que les Français ont approuvé le programme de Blois, motion de censure est contraire à la lettre et à l'esprit des constique le gouvernement n'a jamais tutions, car elle ne fait pas appa-raître une autre majorité de caché ses objectifs et que des résultats tangibles ont été enregouvernement, socialistes et communistes étant incapables de gouverner ensemble. Affirmant qu'en M. Chinaud conclut: « Psut-1936 M. Mitterrand « était plus. proche de Maurras que de Léon

être sortirons-nous un iour de l'actuel manicheisme politique, mais il faudrait pour ceia que l'opposition renonce à son comportement archaique. Je salue ict le courage de M. Robert Fabre. Quant à la majorité, elle dott mettre un terme aux rivalités et preuve de cohésion et de détermi- se concerter. ».

M. BARRE: j'assume pleinement la politique du gouvernement

M. RAYMOND BARRE observe nes choses doivent être faites. que M. Mitterrand a tient le car, lorsque les équilibres extérieurs sont compromis, le pays même langage depuis 1965 p. a J'admire, declare-t-il; son est conduit à une politique resopiniâtreté verbale qui fait fl des trictive, qui pese, en premier démentis successifs que le suf- lieu, sur les travailleurs. Je ne frage universel lui a infligés. D reviendrai donc iamais assez sur « Chaque fois qu'il ne m'a laissé cet aspect prioritaire de notre politique. Ce faisant, c'est l'emploi que quelques jours à vivre, ajoutet-il, il a assuré ma longévité que le gouvernement entend decelle du gouvernement. Au-Au sujet de l'emploi, M. Barre annonce deux vérités : « Le gouque l'issue fatale n'était pas pour demain. » « Dès lors qu'il n'existe ni majorité possible ni programme vernement n'admet pas la thèse

du chômage considéré comme un volant de sécurité Il y a deux de rechange, poursuit M. Barre. la motion de censure semble relesortes de politique de l'emploi : ver de l'acte gratuit le plus pur. » l'une, artificielle, est une politique Le premier ministre rappelle les inflationniste qui consiste à acobjectifs de sa politique et pourcorder des jacilités temporaires. Le gouvernement ne la fera pas. Ryades cas, monsieur Lab-L'autre consiste à aider les enbé, où, même si cela n'est pas compris par les Français, certai-

treprises à investir et à exporter. c'est celle du gouvernement. » S'adressant alors à M. Labbe, il déclare : « Vous réclamez un plan de six mois pour l'emploi, mais vous l'avez déjà voté en avril avec la reconduction du deuxième pacte pour l'emploi. Vous demandez aussi un plan de cinq ans, mais le ministre du travail s'efforce de dégager les moyens d'une politique à plus long

terme. » (Lire la suite page 10.)

Les chaussures

BALLY SUISSE

Les peausseries les plus nobles

Les chaussures

BALLY

inégalable

Premier orateur, M. FRANCOIS MITTERRAND déclare : «Vous voilà saisis de deux motions de censure à la fois. L'une à l'air libre, publique, la nôtre, l'autre, prononcée dans l'air confine des palais officiels par l'un des deux partis de votre majorité... Les uns vous diront tout bas ce que les autres vous auront dit à voix haute. Les arguments seront diftérents, mais tous seront d'accord sur l'étendue du mai. Nos collègues de la majorité abordent votre gouvernement sur la pointe des pieds, comme on entre dans la chambre d'un malade. Malheu-

reusement celui qui souffre, c'est Constatant que c'est le président de la République qui <07donne, décide et tranche », le premier secrétaire du parti socialiste reconnaît qu'il est difficile de s'en prendre à un premier ministre « qui ressemble de plus en plus au premier des ministres de

Louis-Philippe ou de Louis-Napoléon Bonaparte, un bouc émissaire en un mot ».

M. Mitterrand s'adresse donc d'abord à M. Giscard d'Estaine: « Responsable depuis près de dix ans de la conduite de l'économie française. > Rappelant les déclarations du président de la République « toutes immanquablement démenties par les fatts, il déclare: «On voit bien aujourd'hui que c'est toute l'analyse qui était erronee et que l'on a sous-estimé la signification de la crise mondiale. De ce fait, les problèmes français n'ont pas été abordés de front. Et voilà qu'à présent on veut continuer de naviguer à vue en baptisant gestion de l'aléatoire cette absence de perspectives. Votre appel en faveur d'une économie libérale, compétitive et « musclée » alors que nos forces économiques s'affaiblissent, semble bien dérisoire.»

M. MITTERRAND: notre censure s'adresse à d'autres qu'à vous-même

« Pourquoi avoir déposé cette le chômage. Comment laisser motion de censure ? » demande M. Mitterrand, qui répond qu'il était opportun de faire le blan de la politique annoncée par M. Barre en octobre 1976 : « Vous alliez stopper la hausse des prix. Nous en sommes restés bon an mal an à 10 %. Une croissance équilibres et régulière? Notre taux de croissance n'a cesser de baisser! Le plein emploi? Vous sapez ce qu'il en est advenu. Quant ce qu'il en est advenu. Quant au au progres social, pourquoi en parlet? Le reiour à l'équilibre budgétaire? Un déficit de 101 milliards en quatre ans. L'inflation? Une hausse limitée des tarifs publics? Vous parliez de 6 % vous en êtes à 12 %. L'incitation aux investissements? La production industrielle est à peine égale aujourd'hui à celle d'il y a quatre ans. Bref, vous avez resolu le problème de la croissance zéro. Grace à vous, nous l'avons. Tout cela ne justifie-t-il pas la censure? », demande M. Mitterrand, qui note en outre que la pression fiscal s'accroît, puis résume ainsi la politique suivie par le gouvernement : libération des prix et

dirigisme des salaires. Puis il poursuit : «Un point essentiel justifie à lui seul la censure, c'est l'emploi, autrement dit

espérer l'amorce d'une guérison auand on ne prevoit qu'une croissance de 3,7 % alors qu'on ne peut y parvenir tant que le taux reste inférieur à 4.5 %. C'est pourquoi nous reclamons une croissance marché intérieur. En attendant, le chômage atteint de nouveaux ce cancer qui s'installe dans notre pays et pousse une partie de notre

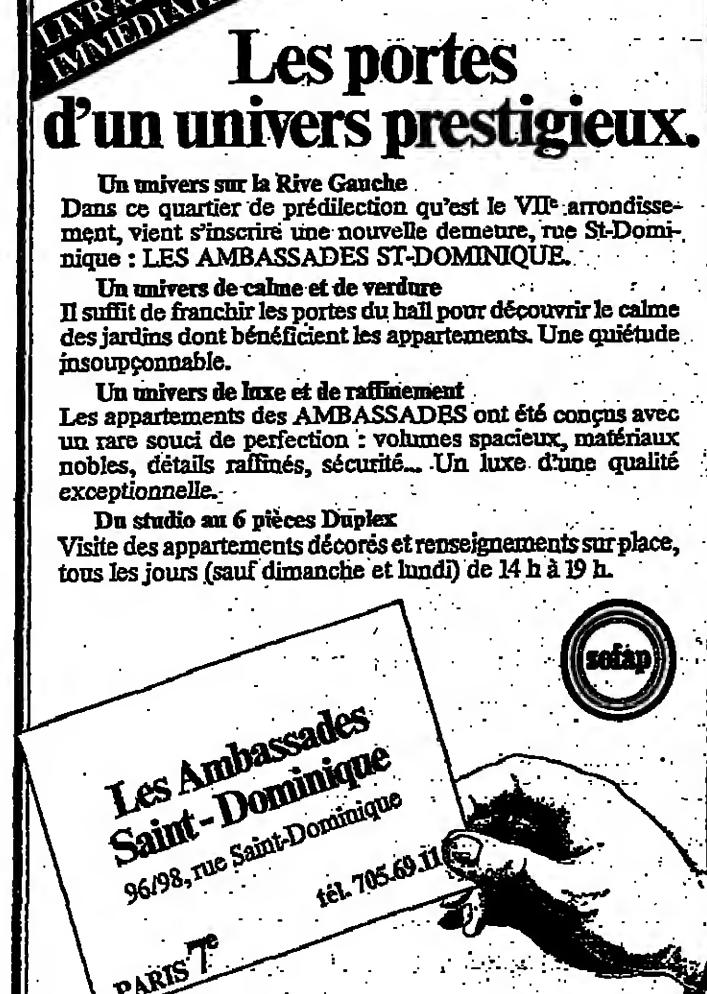
M. Mitterrand conclut : « Notre

un miroir et à tenter de donner aux Français une image de sa

sélective et la reconquête du records : un million trois cent mille. Ce qui nous inquièle, c'est eunesse dans le desespoir. voire la délinquance. Qu'est-ce qu'une société qui n'est pas en mesure d'offrir à chacun un travail?

censure s'adresse à d'autres qu'à vous-même, car vous êtes l'exécuteur d'une politique décidée all-leurs, une politique dont vous étes le commis et que je quali-fierai de politique des coups pour rien. Ainsi, la conférence Nord-Sud, la grande commission franco-soviétique, le plan sur le désarmement. Alors que la France reste le premier marchand d'armes du monde. En réalité tout se passe comme si la poli-tique du premier responsable de la France ne consistatt qu'à se regarder au fond des yeur dans

Les portes Un univers sur la Rive Gauche Dans ce quartier de prédilection qu'est le VIIe arrondissement, vient s'inscrire une nouvelle demeure, rue St-Dominique: LES AMBASSADES ST-DOMINIQUE. Un univers de calme et de verdure Il suffit de franchir les portes du hail pour découvrir le calme des jardins dont bénéficient les appartements. Une quiétude insoupconnable. Un univers de luxe et de raffinement Les appartements des AMBASSADES ont été conçus avec un rare souci de perfection : volumes spacieux, matériaux nobles, details raffinés, sécurité... Un luxe d'une qualité exceptionnelle.





ensuite que le gouvernement sers amené à reconsidérer sa politique d'immigration, mais qu'il le fera « dans des conditions qui respecient la dignité des immigrés ». A l'Intention du parti socialiste. M. Barre déclare : « La politique du gouvernement, monsieur Mitterrand, je l'assume pleinement. Et, s'il y avoit le moindre désaccord entre le président de la République et moi, je ne resterai pas en fonctions un minute de plus. » « Les présidents des groupes de la majorité ont souhaité pour leur part une concertation confiante. Ty suls toujours prêt, conclut le premier ministre, et je serai un interiocuteur loyal. Je demande à la majorité de comprendre que gouvernement a see responsabilités. » (Applandissements sur les bancs de la majorité, M. Debré

restant immobile.) « Croyez-vous. demande M. MI-CHEL CREPEAU (app. P.S. Charente-Maritime), que pouvez avoir raison seul contre tous? Qu'il vous soit longtemps possible d'ignorer la moitié des Prançais? Vous avez gagné les élections, ou plus exactement on nous les a fait perdre. Cela ne change rien aux réalités qui extgent une autre politique. Il n'y a pas un bon président de la République et un mauvais premier ministre, mais une seule et même politique, celle du conservatisme attardé».

« Quand un gouvernement mène une action de salut public, observe M. HENRI COLOMBIER (U.D.F. Seine-Maritime), on ne le censure pas, on le soutient. » M. ANTOINE PORCU (P.C., Meurthe-et-Moselle) cousacre son intervention à la sidérurgie et observe que a la Lorraine se transforme peu à peu en cime-

dans le pays qu'il faut condamner la politique d'un gouvernement oui tient aux Français le langage de la vérité, de la responsabilité et de l'effort ». Mme JEANINE PORTE (P.C. Bouches-du-Rhône) souligne la gravité des menaces qui pèsent sur les industries navales portuaires et maritimes françaises. M JEAN-ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire) constate que les résultats obtenus dans la lutte contre l'inflation ont peut-être été payés trop cher dans le do-

maine de l'emploi. e Qu'avez-vous du textile? demande en séance de nuit M. CLAUDE WARGNIES (P.C. Nord), qui accuse les grands groupes d'avoir, a avec l'aide de l'Etat, délibérément choist de développer leur production à l'étranger ».

Enfin, M. ADRIEN ZELLER (app. U.D.F., Bas-Rhin) demande. notamment la réduction sélective de la durée du travail et l'imposition des grandes fortunes et héri-

Répondant aux orateurs,

M. BARRE affirme : « Le gouvernement n'entend pas sacrifier les différentes branches de notre économie. Il souhaite, au contraire. leut ténopation afin qu'elles puissent affronter la concurrence internationale. Cela passe par une meilleure gestion des chejs d'entreprise, mais aussi des syndicats des salariés, car tous, dans cette affaire, sont solidaires. Si on revient à une meilleure pestion, précise-t-il, Terrin aura l'aide de l'Etat : sinon, il ne l'aura pas. Quant au textile, s'il y a eu effondrement d'entreprises, précise le premier ministre, c'est qu'il va eu dans ce secteur, un laxisme généralisé, des rependications des surenchères qui ont été exercées du côté syndical

Dans les explications de vote. M. GASTON DEFFERRE presi-

dent du groupe socialiste, relève une phrase de M. Labbé (« Si nous déposions une motion de censure ») et se demande si elle constitue « un tournant dans la V. République ou une simple hypothèse d'école ». Pour sa part, estime que le R.P.R. ne prendra pas cette responsabilité. « Vous protester, mais vous voter toufours pour le gouvernement, déclare-t-il, c'est ce que vous terez encore pour le budget a M. Desferre reproche ensuite à M. Chinaud d'avoir rabaissé le débat en se livrant à des attaques personnelles contre M. Mitterrand. a En 1936, déclare-t-il, les Chinaud de l'époque combattaient les réformes sociales proposées par le Front populaire. D

M BERNARD STASI (UDF. Marne) tire du débat deux conclusions: a D'abord, il est clair que si la censure était votée, l'opposition serait incapable de gouverner le pays; ensuite, la majorité reste unie sur l'essentiel et sidèle dans son soutien au gouvernement, » L'orateur renouvelle, en conclusion, la confiance de son groupe au premier ministre et souligne la nécessité de faire comprendre au pays la politique menée « ce qui n'est pas toujours le cas actuel-

lement ». M MARCEL RIGOUT (P.C.) précise que son groupe entend censurer non seulement la politique intérieure du gouvernement. mais également sa politique extérieure. a Nous n'acceptons pas la mise en cause de la souverainelé nationale. conclut-il. c'est pourquoi nous voterons contre une politique du déclin de la France.» M. ROBERT FABRE (noninscr., Aveyron) s'adresse au premier ministre : « Vous avez béné-

de la riqueur, dans celle de la concurrence à tout va Des résultats ont certes été obtenus, mais à quel prix? Celui d'une dégradation inexorable de notre éco-

 Ce soir, conclut-il, je voterai la censure contre une politique où manque une dimension humaine.» « Ce n'est pas un acte gratuit, estime-t-il mais un avertisse-

Dernier intervenant. M. HEC-TOR ROLLAND (R.P.R., Allier) regrette la discourtoisie de M. Defferre à l'égard du gouvernement et de M. Chinaud. Ce dernier répond à M. Defferre, puis la motion de censure est mise aux voix par scrutin public à la tribune. Jeudi, à 1 h. 5, M. Chaban-Delmas amonce qu'elle a obtenu 199 voix, celles de 110 socialistes et apparentés (MML Fabius et Césaire étant absents), des 86 communistes et de trois noninscrits, M. Robert Fabre ainsi que les deux nouveaux députés Mme Avice et M. Tondon, dont l'inscription au groupe socialiste n'a pas été encore enregistrée. La majorité requise étant de 246 voix, la motion n'est donc pas adoptée.

 Le Centre national des indépendants et paysans, que préside M. Bertrand Motte, a publié. mercredi 4 octobre, une déclaration dans laquelle on lit notamment: « La majorité devrait comprendre qu'elle est solidaire devant la réussite ou l'échec de politique du gouvernement. Elle semble, au contraire. complaire à des rivalités internes et s'adonner au scepticisme. Le C.N.I.P. n'a pas voulu entrer dans des querelles qui peuvent rapidement deventr suicidaires. demande instamment aux autres partis de la majorité de s'attaquer ensemble aux véritables pro-

les militants communistes à la fois pour une campagne de popularisation des thèses du parti et pour une dénonciation de « l'anticommunisme » de la presse et de l'ensemble des autres forces politiques. Cette forme de mobilisation relève de ce que l'historien Jean Elleinstein appelle une « mentalité de défenseurs d'une forteresse assiégée .. Il ne pense pas que la « campagne anticommuniste - suffise à expliquer les difficultés actuelles de son parti.

De fait, c'est depuis sa naissance que le P.C.F. doit faire face à des campagnes hostiles, mais n'est-ce pas là l'une des manifestations de ce qu'il appelle la - lutte de classes - ? S'il perd actuellemnt du terrain c'est pent-être parce qu'il n'a pas su adapter sa politique aux conditions actuelles de l'affrontement.

Pour convaincre les militants et les sympathisants communistes de la nécessité de faire corps avec le P.C.F., « l'Humanité » s'attache à démontrer, à l'aide de citations extraites des principaux quotidiens et hebdomadaires parisiens, que les organes

d'information mentent. Le quotidien communiste s'étonne ainsi, par exemple, de la publicité faite au livre de M. Mitterrand, « l'Abeille et l'Architecte », alors que l'ouvrage « l'U.R.S.S. et Nous » a été beaucoup moins commenté. Il dénonce enfin la mise en place « aux postesclés », dans les chaînes de télévision et les agences, d'hommes - de l'Elysée ». — T. P.

M. Leroy: libérer l'espace nécessaire à l'installation d'une forte social-démocratie

M. René Piquet, membre du secrétariat du P.C.F., présente la double page que l'Humanité du 5 octobre consacre à la dénonciation de l'« anticommunisme » des organes de presse Il écrit « Les faits sont ainsi. On ne tratte pas de la politique du parti communiste, de l'activité de ses dirigeants et de ses militants. On les maltraite. Et pour ce faire toui est bon : mensonge, déformation, manipulation, omission vo-

» Ce n'est ceries pas nouveau. Mais, aujourd'hui, c'est à tout propos, sur toutes les questions et de manière multiforme que s'exerce, avec des moyens considérables, ce qu'il faut bien appeler par son nom: l'anticommunisme Toutes les formations politiques et la plupart de leurs leaders y contri-

» L'absence de loyauté, de respect des hommes et des faits contredit. dans la vie politique et sociale: le besoin de démocratie, de plura-

lisme. Elle met en cause une

liberté : le droit essentiel de chaque citoyen d'être informé pour juget, choisit et intervenir. » M. Roland Leroy, directeur du quotidien communiste, explique de son côté:

I me seule

.

« Actuellement, toutes les forces du grand capital convergent, tous les moyens dant il dispose sont utilisés pour tenter de réduire les positions du parti communiste astn de libérer l'espace nécessaire à l'installation d'une forte socialdémocratie. »

De son côté, le bureau politique du P.C.F. a adopté, mercredi octobre, une résolution dans laquelle il annonce le lancement d'a une campagne d'explication d'ampleur exceptionnelle pour informer les communistes sur l'ensemble de la politique de leut parti, la populariser et la faire soutenir par les travailleurs >. Cet effort de propagande sera notamment marqué, jusqu'au 30 octobre, par l'organisation de cent meetings et rassemblements nationaux.

M. Elleinstein dénonce les manifestations d'un <antisémitisme de type fasciste> en U.R.S.S.

M. Jean Elleinstein, directeur fie jeunesses marxistes-léninistes ! adjoint du Centre d'études et de Pauvre Marx et pauvre Lénine adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, é voque, dans Paris-Match daté du 13 octobre, la situation en Union soviétique. Si l'historien communiste se félicite de la sortie du livre l'U.R.S.S. et nous, cautionné par le bureau politique du P.C.F., il ajoute : « La seule question qui reste posée et que je pose est de savoir si le cheminement est assez rapide et suffisant. »

Il poursuit : a L'économie en Union soviétique connaît des dif-ficultés réelles du point de vue qualitatif dans les domaines de la production des biens de consom-mation et de l'agriculture. Les conflits entre nationalités s'aggraconflits entre nationalités s'aggravent, la publication dans la presse
soviétique et sans que les autorités les condamnent d'articles
d'inspiration nettement fasciste
— comme celui du fournal Komsomolskala Prayda — est particulièrement révélatrice de ce climat nouveau. Comme Hitler, ces articles dénoncent la franc-maçonnerie et le sionisme, tous deux inspirés par le judaisme (le Monde daté 17-18 septembre). Ces thèses de Valery Emelianov sont reprises et développées dans des articles de revues, telle Ogoniok, et dans des limes, et quand ces et dans des livres... et quand on

pense que le moi komsomoi signi-L'examen du budget L'IMPOSITION DES SALARIÉS CÉLIBATAIRES ET DES CONJOINTS

examiné et adopté, avec quelques modifications, les premiers articles de la première partie de la loi de finances (recettes). Elle a notamment décidé d'exonérer les célibataires salariés, dont le resenu est inférieur ou égal au SMIC, lorsque ce revenu brut est constitué pour au moins la moitié de salaires. Pour gager cette mesure, elle demandera que soit relevé d'un quart les taux de la taxe sur les encours baneaires.

D'EXPLOITANTS AGRICOLES

La commission des finances

A l'article 7, qui concerne le relàvement de la limite de déduction des minites de déduction des minites de déduction des minites du conjoint de l'exploitant agricole, le rapporteur général, M. Fernand Icart, a souligné que, par cette disposition, le gouvernement concrétisait l'engagement pris l'an dornier, en portant la limite de déductibilité du salaire du conjoint participant à l'aversies de conjoint participant à l'exercice de la profession de 9 000 à 12 000 F.
La commission a voté à ce sujet un amendement qui propose de porter cette limite à douze fois le niveau du SMIC et de gager ce relèvement par une majoration de is taxe annuelle sur les véhicules de scriété à 2400 F (jusqu'à 7 CV) et à 3308 F (au-deià de 7 CV).

Elle a également adopté un sous-amendement de M. Laurent Fablus (socialiste. Seign a Marielle à la laurent Fablus (socialiste. (socialiste, Scine - Maritime), qui limite à 7866 F par foyer (iscal le réduction d'impôt résultant de

dont on met les noms à une drôle de sauce, celle de Goebbels et de Rosenberg. C'est pourquoi les attaques de la revue soviétique Temps nouveaux contre moi m'honorent (trois articles en six mois). Qui sert la bourgeoisie et développe l'anticommunisme sinon ceux qui défendent le Sta-line de 1936 et qui recourent aujourd'hui à des arguments fas-cistes contre le judaisme? Et une des raisons de leurs attaques contre moi n'est-elle pas que je suis d'origine juive? (...)

» On ne peut se contenter pour expliquer les difficultés actuelles [du P.C.F.] d'en rendre responsables les médias, les journaux, les journalistes et la campagne anticommuniste

» En vérité, c'est l'aptitude des communistes à éclairer leurs propos qui est en cause, car tout sec-tarisme de leur part facilite une campagne au demeurant perma-nente. La mentalité de défenseurs nente. La méntalité de défenseurs d'une forteresse assiégée pèse lourdement sur le parti communiste français. L'histoire permet de le comprendre mais non de l'approuver ou de le justifier, et nous sommes dans une situation historique radicalement nouvelle. » Il ne s'agit pas de « répudier l'Union soviétique », mais de s'en distancer nettement (...).

Par exemple, quelle aurait été la réaction de l'Eumanité si l'article de Komsomolskaia Pravda avait été publié par un journal français? Elle aurait critiqué cet antisémitisme primaire de type jasciste. Elle ne l'a pas fait, pas plus qu'elle n'a répondu aux attaques de Temps nouveaux me concernant. concernant.

MORT DE M. PERRON SÉNATEUR P.S. DU VAR

M. Jean-Jacques Perron, sénateur du Var (P.S.) terrassé, mardi 3 octobre à Paris, par une rupture d'anévrisme, vient de mourir. Il venait de quitter le palais du Luxembourg quand un très grave malaise se produisit. Hospitalisé à La Salpétrière, Jean - Jacques Perron fut examiné par le professeur Le Beau, qui constata l'impossibilité de pratiquer une intervention chirurgicale. le maliade se trouvant dans un coma profond. Dans la soirée de mercredi, M. Perron était ramené en ambulance à Hyères, ville dont il était le maire.

[Agé de quarante-trois ans (11 était né le 24 décembre 1935 à Hyères), médecin diplômé de la faculté de Montpellier, M. Perron était marié et père de deux enfants. Venu su parti socialiste en 1963, ancien membre de la commission des institutions républicaines, il avait été élu maire d'Entage en maire d'Entage en 1963. maire d'Hyères en mars 1977. Sa liste composée de militants du P. S. et de sympathiaants, avait battu celle de is municipalité sortante conduite par M. Mario Bénard (R. P. R.). Le 25 septembre 1977. M. Perron devenait sénateur du Var. Son suppléant au palais du Luxembourg est M. Guy Durbec, maire d'Oliloules (P. S.).]

tières d'usines ». ficié, après les élections, d'un acceptées du côté patronal, pour Pour M. MARC MASSON temps de grâce. Le pays espérait blèmes, en priorité. » avoir la paix. Mais la paix, au-Haussmann/Nation/Parly2 Vélizy 2/Italie-Galaxie TI 1750 Calculatrice de poche extra-plate 18 mm d'épaisseurl. Affichage à cristaux liquides 8 chiffres. TEXAS INSTRUMENTS Mémoire dynamique 4 touches. Autonomie 2000 heures. Avec étui portefeuille et bloc-notes. 149F-100F Calculatrice scientifique de poche extra-plate. Affichage à cristaux liquides 8 chiffres. Notation scientifique -52 fonctions. 245F-195 F Texas Instruments calculatrices electroniques Prix valables jusqu'au 14 actobre

LES CALCULATRICES A CRISTAUX LIQUIDES.

i n'est-ce pas là l'une des manife intte de classes -? S'il perm cons re-parce qu'il n'a pas su d'appe tuelles de l'affrontement. uits et les sympathisanis - nimu corps avec le P.C.F. . P.P. de citations extraites de princi laires parisiens, que le desert

s'étonne ainsi, par exeniple de la Mitterrand, - l'Abeille et lareh URSS. et Nous - a et becarons ifin la mise en place e au . Donnie évision et les agences, de sime

r l'espace nécessaire forte social-démocratie

liberté : le droit esses que citoyen d'rire :: : nuger, choisir et M. Roland Lerov, d quotidien communicate de son cote : A ACCUSED ST. du grand capital con ies mojeni doni : uluises pour tenter : . . mondious du part. afin de liberes l'ess a l'installation d'i นีย์ขเวษาจะ::ส. 🥆 De son côté, le bar du P.C.F. a servi 12306 H d'auna competent Cantilleur ezzerein in former les commun. semble de la politi soulenie nor les teats Cet effort de cr natamment marrie 30 octobre, our live that mitting to the ショコロココロエ

nce les manifestations type fasciste en U.R.S.S.

He seumesses maran. Buurre Marx er to विवर्ध का मान्य कि मात्र ર્વાદ કહેપાઇન હતીને હૈન 🤼 Bosephers C'ys! वर्गितवधस्य तेर वि रूपाः Temps nouve, in m'honorent itrois er Motesia Que esta la dereloppe co Siton ceut est sein e inte de 1935 et la cisies confre le ridio बैल्ड रक्षारकर होते हेत्र र Contre mon mining ente e designate en el A On the peak service. इ. देवस्थात्रशास्त्र हिर देवन -- . - Its PCP: den Precioes for many an SER TOUTE CONTRACT e and company of ៦ £5 ខេស្ស 👾 🖯 **20**5 红星之后,这个 **राज्याहरणस्य देशे (**राज्याच ५०००) **機能が変要されています。** nenie. La meille Wirte franca: -BB ise Compression : MORE SOMPLEY COTE IN desconsule records - ... # 48 8'27" TI TURIOR SOFT Bistones :: a Par exert - .

> MORT DE M. PERT SENATEUR P.S. DU :=

A PERSON IN

ticle the Kon

andit et sub.

français? Etc. 2000

antiary in a

iastic. Elle re . . .

Dius qu'elle z'a - · · ·

the de Tent

Cancernatie, 3

M. Jesa-Jacques : leur du Var Sectionie a Principal स्मित्रक्षेणकार्यक्षेत्रः । १८७३ — PERSONAL PROPERTY. Lugembourg garan The second La Sametriare Person for cura : -Francis Le Poss Figures ... literrent in an in Tade or troit or Hartstond Done ered, as Person El ambiliance el de le maire Light Cor Cust The second second Medica significa el-Amirellar, at 2 : **記事を確認 むっこうここ イン・** · Principal Alberta (Control of Control of C Bee de in manne [] 역 prome - 연합성합 . co.cr · LEGISTE & Barres or " 和宋廷(J. 2008年) 2 · 10 · 10 - Property and the second in matters to Day M. Marie 19 14 54-1 THE BARBERS

and the state of the second Printer and a

.: 5

ançuis déconce

t. de l'ensemble des autre antishilisation relève de ce que l'hi: le me mentalité de de de l'interior ne pense pas que la Dans son premier article, sliquer les difficultés actualist que M. Jean-Denis Bredin estimait qu'après son échec de mars il restait à la ganche trois sance que le P.C.F. doit faire faire stratégies : s'entêter, rejoindre la majorité (- le Monde - du 5 octobre). Il les rejetait

> ii examine la troisième voie. III. En vérité il n'y a, dans la moment, qu'une voie ouverte à la gauche non communiste : affirmer son autonomie, assurer seule son propre développement. — Sans garder vers la majorité. Mais aussì sans subordonner son projet at son avenir à la détermination, bonne ou mauvalse, du parti communiste. Entre les illusions de l'union de la gauche compromissions avec majorité, les socialistes et les radicaux de gauche n'ent d'autre choix que de travailler seuls à la conquête du pouvoir.

toutes les deux. Aujourd'hui,

Projet Irréaliste quand la gauche non communiste ne regroupe pas 30 % des suffrages ? Peut-on espérer quels que sojent ses progrès, qu'elle devienne jamais majoritaire? Et n'estce pas la plus chimérique des trois stratégies, celle qui rève, pour la gauche non communiste, d'un miraculeux développement?

Cette stratégie, vole étroite, seule voie ouverte, n'est pas du tout sans chance. Mais elle pose deux exigences qui ne sont pas simples pour la gauche empêtrée dans ses habiletés et ses habitudes : la rigueur et l'Imagination.

il faut d'abord que les partis de gauche solent rigoureux dans leur relation avec le parti communiste. Prendre acte de l'actuelle voionié du parti communiste de ne pas poursuivre la stratégie d'union de la gauche n'implique aucun comportement anticommuniste. Cette stratègie ne requiert ni geste ni mot qui pourrait aggraver l'actuelle division. Car Il reste évident que l'union de toute la gauche est la seule perspective tout à fait satisfaisante, que la gauche non communiste doit faire ce qui dépend d'elle pour faciliter et préparer l'union, même à lointaine échéance : ce qui oblige à ne pas humiller, à ne pas éloigner les communistes français, qui sont des camarades aujourd'hui séparés. Un tel choix ne dolt jamais conduire à des concessions programmatiques importanies - et le programme commun en comportait beaucoup trop. mals oblige à ne jamais céder à l'hostilité.

Soyons-en súrs : nous na pouvons pas grand-chose pour ramener nos amis communistes vers l'union de la gauche. Ce retour dépend essentiellement d'eux, de leur stratégle cénérale, de leur évolution interne : non d'abandons consentis à contrecœur. L'expérience du compromis que constituait le programme comsacrifices falts dès 1972 n'ont pu empêcher la supture; en d'autres

LE PARTI RADICAL RÉUNIRA SON CONGRÈS ANNUEL LES 25 ET 26 NOVEMBRE A VERSAILLES

Le bureau du parti radical, la présidence de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, a décidé de convoquer, les 25 et 26 novembre prochain, Versailles, le congrés du part Dans une déclaration publiée mercredi soir, le bureau précise que ce congrès examinera « le role des radicaux face à la situation de crise durable sur l'emploi et l'activité économique d. ajoute : « Devant ces difficultés profondes, les radicaux auront préciser leurs projets pour la rénoration économique et sociale

de notre société. Selon les statuts du parti 13 dical le congrès siège tous les ans ; mais, le mandat du prési-dent du parti étant de deux ans simmédiatement renouvelable une seule fols), un congrès sur deux seulement est un congrès de renouvellement des instances. Le congrès intermédiaire est consact plus particulièrement à la réflexion politique, sans que soleni remis en jeu les postes dirigeants M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a été élu à la présidence du parti le 15 mai 1977, lors du congrès de Paris (il succèdait M. Gabriel Peronnet), son mandat prendra donc fin en 1979, et le congres, cette année-là, aura débattre du renouvellement des dirigeants. M. Servan-Schreiber pourra briguer un deuxième

• M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien, est arrivé mercredi soir 4 octobre à Orly, où il a été accueilli par M. Georges Marchaia Les entretiens entre les deux hommes ont commencé ce jeudi. M Berlinguer doit ensuite se rendre à Moscou où il s'entretiendra avec M. Brejnev, puis à Beigrade où il rencontrera le marechal

mandat.

Une seule voie

II. — Affirmer son autonomie

par JEAN-DENIS BREDIN *

circonstances, l'union a été effective, sans concession assentiella. Nous devrons attendre les communistes, en attitude de sympathie, et même de respect pour un parti qui n'est nullement obligé d'aligner sa stratégie sur la nôtre, et qui a rendu à la classe ouvrière suffisamment de services pour n'avoir pas de leçon à recevoir. Reviendra-t-il à l'union? En attendant ce retour. maintiendra-t-il des accords électoraux qui serviront la gauche non communiste ? On peut l'espérar. Non seulement parce que les voix communistes apportent au développement de la gauche non communiste concours évidemment capital mais aussi parce que les accorde électoraux manifestent et maintiennent, contre la droite, la solidarité de toutes les forces sociales de gauche. Affirmons clairement que 'absence du parti communisie ne nous empêchera jamais d'avances mals que nous n'attendrons pas. Constatons aussi que cette absence est ressentie non comme une délivrance, mais comme une Infilmité.

A l'égard de la majorité, la rigueur s'impose aussi. Il n'est pas question de collaborer avec elle. Le dialogue que la tolérance et le respect mutuel encouragent dans une démocratie n'implique aucune complicité. ne tolèra aucun compromis. L'évidente reconnaissance des fonctions du président de la République, et même, s'll y a lieu, l'estime portée à sa personne, peuvent justifier des rencontres, des conversations, des Informations réciproques, mais nulle collaboration: tant du moins que le président de la République restera ce qu'il est : le chef de la maiorité, le maître réel du pouvoir exécutif. Serait-il permis à la gauche non communiste de gouverner avec l'appui de députés appartenant à l'actuelle majorité? Sans doute. il n'y a pas d'électeurs ni d'élus pestiférés. Et la gauche, qui n'a pas d'excommunications à prononcer, ne serait en rien déshonorée si elle réalisait son programme avec l'appui de députés élus sans elle. Mais ce concours, s'il s'offrait un four, seralt limité par deux contraintes qui se rejolgnent : qu'en aucun cas cet appui ne comporte de concessions substantialies, c'est-à-dire n'oblige la cauche à couverner au centre ; et que jamais la gauche ne soit minoritaire dans une coalition dite centriste. Cet appoint ne pourrait être accepté par la gauche que s'il restait minoritaire, et s'îl ne risquait d'Inflechic sérieusement son

Mals ce n'est ni l'espoir du retour communiste ni la chance, ou le risque, d'un apport venu d'ailleurs gul peuvent, dans l'immédiat, ouvrir à la gauche non communiste des perspectives victorieuses. Le véritable espoir. Il est dans la gauche non communiste elle-même : dans son imagination et sa capacité de changement. Changer, ce n'est pas secouer quelques cocotlers pour satisfaire quelques ambitions ni renier celui que lous auraient encensé s'll avait triomphé. Ce n'est pas badigeonner le programme commun pour tirer les lecons de l'échec et le mettre au goût du jour: un peu moins de nationalisations et un peu plus d'écologie, un peu moins de quantitatif et un peu plus de qua-

Changer, c'est renouveler de fond en comble la vie politique, la relation du citoven et du parti. C'est transformer le langage politique qui a atteint à une insignifiance - au sens étymologique — quest parfaite : moins de sojennité pesante, de verbiage emphatique, d'Incompétence prétentieuse, moins de mots pour rien, pour faire semblant, pour faire valoir. Changer, c'est reconnaître que les partis politiques ne seront plus jugés demain sur de vagues doctrines, des programmesa yant réponse à tout, des étalages de bonheur prêt à porter, mais qu'ils seront jugés sur ce qu'lis font ; des actions précises et vigoureuses, une exacte coincidence entre leur discours et leur angagement Changer, g'est qui a pour objet les Français, mais convenablement formés et informés, qu'on ne peut leur dire n'importe quoi : qu'ils ont droit à la vérité. Changer, c'est faire en sorte que la politique ne soit plus une spécialité qui a pour objet les Français mais qui leur est étrangère, un débat sur eux, mais sans eux, un métier pour ceux qui n'en ont pas d'autre.

(*) Vice-président du Mouvement des radicaux de gaucha.

MOUVELLE

FOURREUR

FABRICANT

COLLECTION

Que la gauche renonce aux grand-messes où elle célèbre ses mythes. Quelle cesse de répéter un catéchisme économique, figé il a cinquante ana, et qui n'en a pas fini de venerer ses faux dieux l'étatisme et l'autarcie. Qu'elle regarde le monde moderne tel qu'il est. l'éclatement des frontières. redistribution mondiale des ressources et du travall, et la France telle qu'alle est, la montée des classes moyennes et la réduction du prolétariat, Que la gauche cherche vraiment á = changer ia vie =. nventer pour ce peuple d'autres perspectives que la tureur consommatrice, l'ennul solitaire, le désespoir éclaté en petites distractions. Qu'elle nous aide à devenir plus Intelligents, plus sensibles, plus généroux, à secouer notre destin. décider notre cap, à respirer i pleins poumons le plaisir d'être libre et d'être ensemble. Qu'elle s'engage dans ce dul pourrait être la grande aventure des temps modernes : la solidarité, non de mots, mais d'actions, avec le tiers-monde, avec l'espèce humaine tout entière.

Il s'agit aujourd'hul d'inventer la gauche. Si d'aventure radicaux de cauche et socialistes étaient capables de cette révolution-là - révolution de soi. - alors seralent ouvertes à la gauche non commu de vastes perspectives L'essentiel de la leunesse française. détournée d'une vie politique qui lui semble démodée, sinon méprisable viendrait sans doute à la gauche S'y rallieraient aussi de nombreuses Françaises, de nombreux Français que la gauche a décus par son verblage et sa démagogie, affolés par promesses excessives, or effrayės par sa harqne — mais qui n'ont voté à droite que par crainte ou par résignation. Oui, sì la gauche se mettalt à ressembler à ses idées, à défendre la liberté, les libertés, partout et toujours, que cela l'arrange ou la gêne. combattre pour l'égalité de tous sans défendre les privilèges qui sont de son côté ou servent sa cilentèle. devenir vraiment traternelle, débarrassée de ses rancœurs et de ses astuces, si la gauche était à gauche, alors la droite aurait bien du mal à arrêter son élan victorieux l Pourquoi la gauche non communiste serait-elle, en France, historiquement, condamnée à dégénérer : Que la Chambre du Front populaire ait accouché du gouvernement de

Paul Reynaud et de la dictatur du maréchai Pétain, que Guy Mollet ait été l'instrument d'une politique réactionnaire, cela doit nous rendre vigilants. Mais l'histoire ne fait pas que bégayer. Le progrès de la gauche non communiste, sans compromis avec la drolte, c'est affaire de ucidité, de conviction, de valonté. Que la gauche se découvre capable de catte révolution, qui bouleverseralt son discours, son projet, son action quotidienne, sa conception de vie politique, sa manière d'être et de faire, et sans doute le reste lul serait-il donné par surcroft.

FIN

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 4 octobre 1978 au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-

muniqué suivant a été publié : La politique monétaire.

Le ministre de l'économie a présenté, au conseil des ministres, les grandes orientations de la politique monétaire pour 1979, Il a souligné que la politique monétaire continuerait de constituer un élément essentiel de la lutte contre l'inflation et qu'il convenait donc de se fixer comme objectif une croissance de la masse monétaire moins rapide que celle de la production intérieure brute en valeur. C'est pourquoi la croissance de la masse monétaire devrait être limitée à 11 % en 1979. Les normes d'encadrement du crédit correspondant pour les banques seront fixées prochalnement par les instances compé-

A cette occasion, le ministre de l'économie procédera à un premier aménagement des modalités de l'encadrement du crédit. (Lire en première page.)

 L'information scientifique et technique.

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la recherche, a présenté une communication sur la relance de la politique nationale d'information scientifique et technique.

L'information scientifique et technique, qui s'appuie désormais sur une nouveile génération d'outils informatiques puissants, constitue un enjeu de la compétition internatiouale, où la France doit rattraper son retard par rapport aux pays les plus avancés en ce domaine.

Un effort a été engagé à la suite des décisions des conseils des ministres da 9 novembre 1977 et da 10 février 1978 de mettre en place un ordinateur capable de traiter dix millions de références bibliographi-

Cet effort dolt être poursuivi et intensifié. A cette fin, le secrétaire d'Etat à la recherche a fait approuver les mesures suivantes : - La coordination des actions menées dans le domaine des banques de données et le développement de ces techniques nouvelles dans des domaines appropriés :

- Un efort en faveur des bibliothèques scientifiques. les systèmes traditionnels de documentation conservant toute leur importance, et en faveur des revnes scientifiques à haut niveau ; le principe de la création d'un centre national de documentation scientifique rattaché à la Bibliothèque nationale a été retenn ; - La mise en place d'une instance de coordination interministérielle des politiques menées dans le domaine de l'information scientifique et technique.

• Le contre-amiral Pierre Lacoste est nommé chef du cabinet militaire du premier ministre. en remplacement du contre-amiral Jean-Paul Orosco. appelé à d'autres fonctions (Journal officiel de ce mercredi 4 octobre).

[Né le 23 janvier 1924 à Paris, le contre-amiral Pierre Laccete s'engage en mai 1943 dans la marine avent d'âtre admis en avril 1945 à l'Ecole navale. Après plusieurs postes en Indochine et à l'état-major, il commande en 1962 l'escorteur rapide le Propençul et en 1967 l'escorteur d'escadre Jaurequiberry. Commandant is 80 division d'escorteurs d'escadre en 1971, il devient adjoint au chef du cabinet militaire du ministre de la défense en 1975. Avant son affectation à l'hôtel Matignon, il commandait l'École supérieure de de guerre navale à Paris.

En Nouvelle-Calédonie

La crise économique entraîne une crise politique

De notre correspondant

Nouméa. -- Le vice-président du Conseil de gouvernement de Nouvelle-Calédonie (chef . de l'exécutif local). M. André Calllard (apparenté R.P.R.) a officiellement présenté sa démission mardi-3- octobre à M. Jean-Gabriel Eriau, haut commissaire de la République dans le Pacifique. Il a été sulvi en cela par trois autres conseillers appartenent à la même tendance. Cette décision a été provoquée par le rejet, vendredi demier à l'assemblée territoriale, d'un projet de réforme fiscale préparé par le conseil de couvernement, et visant à instituer un impôt sur les revenus en Nouvelle-Calédonie. Ce projet a été repoussé grace aux volx centristes, et notamment à celles de l'U.D.F. qui, s'y étant opposée, on fait basculer la majorité du côté de l'Union calédonienne, parti où siège le député non inscrit M. Roch Pidjot. En fait, ce jour là à partir d'un débat consacre plus précisément à la fiscalité, plusieure conseillers ont saisi l'occasion de critiquer l'en-

semble de la politique appliquée par M. André Calliard. . Il s'est surtout agi d'une attaque en règia contre ia Consall, et en définitive d'un véritable débat de censure. Nous en avons donc tiré les conclusions ». a déciaré le vice-président en annon-

cant ea démission. Cette crise politique survient alors que le territoire est dans une situation économique catastrophique. Le budget de 1978 va probablement es solder par un déficit de 68 millions. Quant au budget 1979, en cours d'élaboration, on sait déjà qu'il sera en augmentation par rapport au précédent, mais on ignore avec quelles recettes seront équilibrées les

L'assemblée territoriale devra élire quatre conseillers de gouvernement en remplacement de a démissionnaires. Le fait que les deux conseillers membres de l'Union calédonienne (parti favorable à une indépendance à terme de la Nouvelle-Calédonie) n'alent pas donné leur démission, qu'un cinquième, apparente R.P.R. — le consell comprend sept membres - alt demandé un délai de réflexion, peut placer les deux partie les plus importants du territoire pratiquement à égalité. de voix au sein du futur conseil. Dans cette hypothèse les centristes - qui ont l'appui tacità du secrétaire d'Etat, M. Paul Dijoud - pourraiont bien, une fois encore, faire la différence. - J.-N. F.

 La rentrée scolaire. Le ministre de l'éducation a rendu compte des conditions dans lesquelles s'est effectuée la rentrée

scolaire. Dès le 15 septembre, dans les 76 000 écoles maternelles et élémentaires, collèges et lycées, 12 millions 500 600 élèves ont pu commencer l'année scolaire dans des conditions d'accueil et d'encadrement dans leur ensemble satisfaisantes.

Cette année 4 000 postes d'enseignants ont été créés, alors que les effectifs scolaires diminualent globalement de 4 000.

Ainsi, en dir ans, alors que les effectifs scolaires out augmenté de 14 %. le nombre d'enseignants s'est accru de 45 %.

Seula quelques établissements, représentant une proportion infime du système éducatif (quelques centaines de classes sur 415 000), et localisés dans des régions connais-

sant d'importants monvements de population, ont connu des difficultés et nécessité des ajustements postérieurs à la rentrée. Ces ajustements ont été effectués dans le cadre de l'enveloppe budgétaire.

POLITIQUE

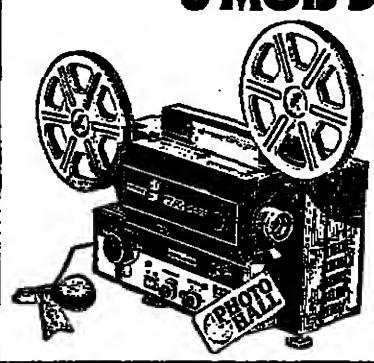
Dans les collèges, en particulier, toutes les conditions ont été réunles pour le passage à la seconde étape de l'application de la loi du 11 juillet

Grace à un effort soutenu de la collectivité nationale, et malgré une situation économique difficile, le gouvernement réalise ainst année après année, les objectifs fixés.

Dans ces conditions, les difficultés rencontrées ne sauralent justifier des actes de violence tels que des séquestrations, intolérables dans une démocratie.

(Lire page 13.) Le conseil des ministres entendu un exposé de M. Giscard d'Estaing sur le Liban (le Monde du 5 octobre).

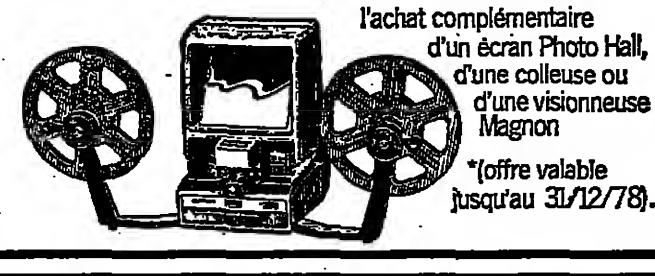
SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS



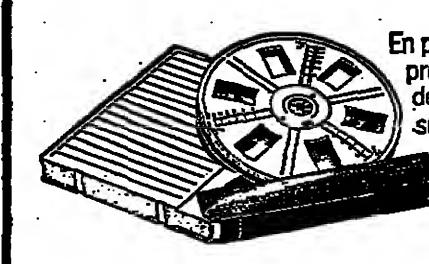
Le label Photo Hall prolonge gratuitement et de 6 mois la garantie proposée par le fabricant

SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALL 20 % DE REDUCTION SUR L'ACCESSOIRE DE VOTRE CHOIX

A l'achat de votre projecteur, vous bénéficierez d'une réduction de 20 % sur



SI VOTRE PROJECTEUR PORTE LE LABEL PHOTO HALL **UNE BOBINE CINEMA 120 M VOUS EST OFFERTE**



En plus d'une garantie prolongée de 6 mois, de 20 % de réduction sur un accessoire, vous recevrez gratuitement une bobine pour 120 m de film.

*(offre valable

23 MAGASINS **VOUS PROPOSENT DEJA** LE LABEL PHOTO HALL

Photo Hall-Canon 63, Champs-Elysées - Paris 8e - 225.05.24 Centres Commerciaux: Parly 2-954.29.92 Vėlizy 2 - 946.29.64. Les Ulis 2 - 907.44.76 Rosny 2 - 854.68.08. Parinor - 931.36.45 Belle Epine Rungis (ouverture Octobre 1978).

Paris 8e - Photo Hall-Darty - PL de la Madeleine - 073.29.47 Paris 14e - Photo Hall-Odiovox - 124, av. du Gal. Leclerc - 542.0817 Paris 17e - Photo Hall-Odiovox - 8, av. des Ternes - 380,62.14 Paris 20e - Photo Hall-Darty - Porte de Montreuil - 373.80.88 78. St-Germain-en-Laye • 41, rue de Paris - 963.11.35 78. Orgeval - Photo Hall-Darty - Centre Art de Vivre - 975.76.27 92. Ashières - Photo Half-Darty - Carrefour des 4 routes - 79112.66 92. Châtilion - Photo Hail-Darty - 151, av. Marcel Cachin - 253.0013 93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni - 858.91.16 · 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, av. Galliéni - 848.20.99 93. Pierrefitte - Photo Hall-Darty - 102, av. Lenine - 826.21.28 Aéroports Orly Sud - 68712.34 poste 32.75 - Orly Ouest - 85312.34 poste 43.22

PHOTO HALL: DE SEREUX AVANTAGES

En province : Brest - Dijon - Le Mans - Lorient - Fort de France.

Vison, loup, repard, grand choir chapeaux Réparations et transformations Bervice après-vente - Tel 878-60-67

Grand choix pret-a-porter on our mesure

FOURTURES MALAT

ont la fourrure qu'il vous faut

47, rue La Payette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIER

JUSTICE

AU TRIBUNAL D'ÉPINAL

La Pommade souveraine a-t-elle tué un bébé?

De notre correspondant

Epinal. — La Pommade souveraine est-elle un produit toxique? Ce haume sabriqué à Plevaincourt (Vosges) est-il responsable de la mort du petit Christophe Bonnet, décédé, le 2 octobre 1975 à l'hôpital Necker, à Paris, à l'âge de six semaines, par intoxication au piomb? Le tribunal de grande instance d'Epinal a tenté, mercredi 4 octobre, de répondre à ces deux questions.

Mme Marie Demay, P.-D.G. des établissements Husson et son frère. M. Jean Husson, directeur, étaient prévenus d'homicide involontaire et d'exercice illégal de la pharmacie. Ils fabriquaient - jusqu'à l'interdiction imposée par la préfecture des Vosges. au lendemain de la mort de Christophe Bonnet — une commade à base d'huile d'arachide et de minium de plomb, selon une - recette - que la famille Husson détient depuis 1904 de l'abbé Bertrand. Selon Mme Demay, la pommade avait été vendue à plus de cent mille utilisateurs.

« Vous ne respectiez pas la réglementation qui oblige à inscrire sur l'emballage que voire pommade contenait plus de 20 % de sels de plomb, explique le président du tribunal. M. Pierre Menant. Pire, vous joigniez à vos expéditions une brochure vantant les mérites de votre produit, a En effet, y étalent notés les « bienfaits » de la toile souveraine qui pouvait être utilisée aussi bien pour traiter les arbres, réparer les casseroles ou soigner les nèphrites, les pleurésies, les rhumatismes, les hémorroïdes, les séquelles de la pollomyélite, etc.

« L'ignorance est partout »

Le rapport du professeur Lebreton directeur du laboratoire de toxicologie de la préfecture de police de Paris, est encore plus accabiant pour les fabricants. a Il ne fait aucun doute, dit celul-ci, que la mort de l'enfant ait été due à une intoxication aique par le plomb. Les analyses en ont révélé une quantité importante et anormale dans le sang et les os. » Ce plomb, qui est la a cause unique » de l'Intexication était contenu dans le lait de la mère qui s'enduisait les seins de Pommade souveraine pour soigner ses gercures.

De plus, il se trouvait dans sang de Mme Bonnet, qui utilisa cette pommade durant sa grossesse. La mère de Christophe étalait aussi le produit sur le de l'enfant. Christophe corps Bonnet est mort de « saturnisme ». A M. Bocquillon, défenseur de Mme Demay et de son frère, qui lul demande pourquol « aucune voix ne s'est élevee jusqu'alors pour condamner la toile souveraine », le professeur Lebreton répond : « L'ignorance est partout. > Pourtant, l'avocat souligne la bonne foi de ses clients qui ne pensaient qu'a à soulager la souffrance » et présente au tribunal la satisfaction des utilisateurs de la Pommade. « Métiez-vous des experts en toxicologie », dit-il au tribunal. Second défenseur des fabricants e du produit miracle a, M. Feger brandit un énorme dossier, celui des témoignages. « De la Pommade souveraine, expliquet-il, on ne connaît que des résultats heureux, des effets bénéfi ques, et cela depuis 1904, date de son apparition sur le marché. » A la fin de l'audience Mme Demay et M. Husson quittent la salle visibiement satisfaits, entoures par queiques supporters qui

rendu le 9 décembre. YVAN COLIN.

applaudissent. Le jugement sera

POLICE

L'insécurité n'est pas fatale

estime la fédération C.G.T.

Les policiers de la Fédération suscitent la délinquance. Il y a generale C.G.T. ont distribue. mercredi 4 octobre, dans les gares et les aéroports parisiens, cent mille tracts afin d'expliquer à la population de la capitale que u l'insécurité qui menace nos personnes, nos tamilles, nos biens n'est pas fatale ». Des distributions de tracts ont également eu lleu dans les grandes villes de province.

Au cours d'une conférence de presse réunie dans la matinée, M. Claude Toulouse, secrétaire général de la fédération, s'est inquiété de ce que l'augmentation de la criminalité, de plus en plus mai supportée par la population, soit en train de déboucher vers une tendance généralisée à la repression et à l'autodésense. a Nous disons d'abord qu'il ne faut pas dramatiser ce phenomène même si nous ne devons pas en sous-estimer la gravité. a déclare M. Toulouse. Nous ne devons pas sombrer dans le pessimisme et admeltre comme une fatalité que les sociétés modernes

quelque chose à taire. 2 La police dolt, selon la C.G.T. avoir des moyens, mais surtout disposer de tous ses movens. Les effectifs peuvent être jugés suffisants, notamment si les engagements de Blois sont tenus. Il importe, en revanche, devait souligner M. Toulouse, de remettre dans les services actifs les six mille fonctionnaires détachés des besognes extra-policières, et il faut aussi diminuer le nombre des gardiens affectés dans les C.R.S. pour renforcer les services A ce propos. M. Toulouse devalt observer que le projet gou-

territoriaux de sécurité publique. vernemental de direction autonome des C.R.S. était un premier pas dangereux vers la constitution d'une a police prétorienne ». Enfin, la CG.T. souhaite que la lutte contre la violence et la criminalité ne soit pas le seul fait de la police, mais que des mesures sociales (plein emplo). équipements sociaux. Iormation de jeunes) concourent aussi à en assurer la prévention.

Brigade antigang et milices d'autodéfense à Nice

Gévaudan, sous-directeur des et du caractère sauvage que affaires criminelles à la direction prend, localement, la criminalité, centrale de la police judiciaire, se rendait à Nice, mercredi 4 octobre, pour 3 installer une brigade de recherches et d'intervention, composee d'une ringtaine de policlers a tries sur le volet », charges de lutter contre le grand banditisme, on apprenait que de nombreux habitants de la ville.

• Pas d'armes pour les policiers municipaux lillow. — Une quarantaine des soixante policiers municipaux de Lille (Nord) ont entamé, à l'appel de la C.G.T. Une grève du zèle d'une semaine, pour protester contre l'intention de l'administration de leur faire assurer de nouvelles taches de surveillance de certains lieux publics comme la bibliothèque municipale, le musée, etc. Cette grève consiste essentiellement à sanctionner sévèrement soit d'une amende de 120 F prévue par le code de la route), les infractions au stationnement, alors qu'un arrete municipal fixe la somme à 25 ou 30 F maximum. Les policiers municipaux demandent egalement à être autorisé à porter une arme. M. Pierre Mauroy, maire de Lille (P.S.), a vivement réagi contre cette grève en déclarant : « Quiconque portera une come sera immediatement revoque. Et si certains agenis appliquent sans tematique et permanent de la distinction des amendes à 120 F, situation d'une faune qui brave ils seront affectés à d'autres ser- impunément la population labovices. » — (Corresp.)

Au moment même où M. Honore inquiets de l'insécurité croissante avaient réclamé au maire, M. Jacques Médecin, l'autorisation de créer des milices d'autodéfense dans certains quartiers. Ces démarches, selon correspondant à Nice, font suite notamment au triple crime de

Cimiez (le Monde daté 1"-2 octoble), au cours duquel trois personnes avalent été égorgées, et à plusieurs autres agressions à l'arme blanche, qui ont vivement emu la population. Rappelant qu'il était intervenu

a piusieurs reprises auprès des

pouvoirs publics pour réclamer

un renforcement des effectifs de police et des moyens de lutte adaptés. M. Médecin a précisé que la constiution de milices était illégale et qu'il ne pouvait que désapprouver de tels projets. Le président de l'Union patronale interprofessionnelle des Alpes-Maritimes, M. Léon-Paul Barrière, a. de son côté, écrit au préset du département pour réclamer des mesures appropriées à la lutte contre la criminailté sur la Côte - d'Azur. La situation, déclare-t-Il, a constitue pour la population une crainte de plus en plus jondée et peut rapidement déboucher sur des actes de violences collectives qu'il sera difficile d'enrayer », et il souhaite que s'instaure a un contrôle sys-

rieuse D.

Une information contre X... est ouverte pour escroquerie à l'importation de crabe

pour escroquerie vient d'être ouverte par le parquet du tribunal de Paris, sur les piaintes de cinq sociétés de magasins à succursales multiples victimes des agissements des dirigeants de la société Courtage 2000. Ces dirigeants ont disparu, dans le courant du mois d'août dernier, après avoir extorqué des sommes de l'ordre de 10 millions de francs aux sociétés Codec. UNA. Primex. Getrafi, Geimex, auxquelles ils devaient procurer, à des prix intéressants, not amment des stocks de crabe en boîte prove-

nant d'U.R.S.S. et devant transiter par Hongkong. Tous les documents fournis paraissaient parfaitement en régie pour permetire l'importation par bateau de ces boîtes de crabe certificat d'origine de l'Etat soviétique, certificat de la cham-

pièces émanant de la compagnie de transports maritimes, certificat d'assurances de la cargaison. etc.). Les réglements devalent se faire par le système dit des accréditifs de banque à banque En réalité, tous les documents étaient des faux, et la marchandise n'arriva famais an Havre où elle devait être débarquée. Les courtiers, eux, en revanche, avalent encaisse les fonds qu'ils avaient fait virer sur le compte d'une société en Suisse.

Il semble que l'on ait affaire à une bande parfaitement organisée qui a déjà réalisé de fructueuses opérations du même genre à Montreux et à Londres. en proposant cette fois du ciment et de la ferraille et en usant de procédés semblables leur ayant rapporté 850 000 dollars.

Les sociétés Martini et Duval poursuivies pour fraude sur la quantité

Un « pastis »

Devant la trente et unième chambre du tribunal correctionnel de Paris comparaissalt le 3 octobre M. Teoflio Rossi de Montelera. P.-D.G. de la société Martini et Rossi, et trois de ses collaborateurs des sociétés Martini et Duvai. Les faits reprochés ; un manque de 0.98 ci constaté dans quatre boutellles de Martini rouge et trois de Martini blanc, par rapport aux quantités indiquées sur les bouteilles, dans des lots de bouteilles des années 1967, 1968, 1969 et 1970, Quantité négligeable? Non : si la fraude a été organisée, elle prend alors une tout autre dimension. C'est l'opinion du service de la répression des fraudes, qui, estimant qu'il y a eu tromperie aur la duantité portant sur 83.5 millions de boutellies dressa en 1970 procès

l'affaire ouvre une information et interprétation opposée de ce = manque à boire - ; les _econds, en 1976. conclurant à la tramperie sur quantité Mais cette contre-expertisa n'a pas été contradictoire : = sa nuilité est d'ordre public », plaide la

En fait, tout concourt à faire de un quelque sorte.

cette affaire un « pastis » : un doute sur les conditions d'exécution d'une telle contre-expertise; un autre sur ses résultats (le manque, constaté, en 1976, sur les boutelles litigieuses ne résulta-t-il pas d'une évaporation ou d'un coplage ? Surtout peut-on. à ban droit extrapoler à partir d'un tel échantillon et estimet que la tromperie éventuelle a concerné plusieurs dizames de millions de bou-

Le décret du 31 janvier 1978 relatif au contrôle métrologique de certains préemballages paraît avoir répondu à cette question fondamentale, tenant compte des règles du calcul statistique et précisant désormals, en cas d' • erreur en usina », les tolérances

Présidés par Mme Guilhem, la tionnelle a décide, en fin de compte, de joindre au fonds l'exception da procédure soulevée par la défense et te renvoyer l'affaire Pour statuer. ultérieurement, sur ce dossier dont les faits remontant à 1970, époque des contrôles? Non I Pour fixer une date convenant à tous, experts compris, on se reverra le 24 octobre l'audience no durets que quelques minutes. Juste le temps d'un apéritif,

Faits et jugements

500 francs d'amende pour un refus d'alcoriest.

Poursulvi pour avoir refusé de se soumettre à l'alcootest (le Monde des 19 août et 16 septembre), M. Francis Rongier, représentant de commerce stéphanois et secrétaire général fondateur du mouvement Auto-défense, a été condamné, mercredi 4 octobre, à une amende de 500 F par la 4º chambre correctionnelle du tribunal de Saint-Etlenne présidée par Mme Jeanine Lalanne. Le tribunal a estimé que le prévenu avait commis le délit reproché, mais que, tenent compte de larges circonstances atténuantes, il fallait le sanctionner par une peine de principe.

M. Rongier entendalt mettre l'accent sur l'illégalité, selon lui, de la circulaire interministérielle publiée su Journal officiel du 3 sout, qui donne les instructions nécessaires à l'entrée en vigueur immédiate de la loi du 12 juillet 1978, sans attendre la promulgation du décret d'application du Conseil d'Etat prévue par le législateur dans la nouvelle rédaction de l'article L. 3 du code de l la route. Le tribunal a estime 🛪 que cette interprétation était erronée. Elle aboutiralt à supprimer en l'état, et jusqu'à la parution du décret, tout moyen légal de contrôle d'alcoolèmie des conducteurs en infraction ou non. (Corresp.)

 Douze uns de réclusion criminelle pour la mort d'un bébé. — La cour d'assises des Côtes-du-Nord a condamné, mercredi 4 octobre, Eliane Guillemot, à douze ans de réclusion criminelle pour violences et privations de soins ayant entraine la mort de son fils Frédéric, agé de vingt-trois mois. L'avocat général avait requis une peine de vingt ans.

Ellane Guillemot avait été condamnée il y a un an par la cour d'assises du Finistère à la réclusion criminelle à perpétuité. mais la décision avait été cassée par la cour de cassation pou vice de forme dans la constitution du jury. Le mari de l'accusée, Joël Guillemot, condamné à dix ans de réclusion criminelle, ne s'était pas pourvu en cassation. L'enfant avait été ébouillanté et était décédé trois jours plus tard, faute de soins. — (Corresp.)

• Viol: un acquittement Grenoble. - Un macon d'origine tunisienne, M. Salah Boujnah

père de trois enfants, accusé de

viol, a été acquitté, mercredi

4 octobre, par la cour d'assises

de l'Isère. Il aurait pris, le 26 sep-

tembre 1977, à son bord une autostoppeuse âgée de dix-huit ans, qui portant plainte deux jours plus tard fournissait une description précise du véhicule son agresseur. Le numéro d'immatriculation de la 404 qu'elle avait relevé, permettait aussitöt aux policiers d'identifier son propriétaire. M. Salah Boujnah, qui, détenu depuis un an, a toujours nié être l'auteur de ce viol La victime et ses parents ont. à la veille du procès, renoncé à se porter partie civile. L'avocat général. M. Jean Reygrobellet, avait requis cinq à six ans d'emprisonnement. Me Ambre, defenseur de M. Boujnah, invoquait le bénéfice du doute, s'appuyant sur certains points observés ou contradictoires du dossier. Après vingt minutes de délibération, le jury a conclu à la non cuipabllité de M. Boujnah - (Corresp.)

FAITS DIVERS

LA TUERIE DU BAR DU TÉLÉPHONE A MARSEILLE

Un coin si tranquille

De notre correspondant régional

Marseille. — Tandis que les enquêteurs paraissent toujours hésiter entre de nombreuses hypothèses, l'affaire de la tuerle du Bar du Téléphone, qui a coûté la vie à neuf personnes dans la soirée du 3 octobre (« le Monde » du 5 octobre), se déplace maintenant sur le terrain politique. La fédération communiste des Bouches-du-Rhône a publié, ce jeudi 5 octobre, une déclaration dans laquelle elle souligne la responsabilité du gouvernement - qui n'assure pas la protection et la sécurité des personnes. et demande que - les forces de police ne soient pas affectées à la répression contre les travailleurs, mais pour faire cesser tous les actes de banditisme. De son côté, le maire de Marseille, M. Gaston Defferre, avait déploré la veille que, « depuis quelques années, les crédits et les effectifs de police accordés aux grandes villes soient en diminution.

M. Defferre estimait également qu'il fallait « s'attaquer aux causes mêmes du mai, c'est-à-dire à ce qui permet à ceux qui vivent de la prostitution, de la drogue, du trafic sur les courses de chevaux, d'exercer leur métier ». « Il faut enfin et surtout, ajoutait M. Defferre, un changement de politique, car lorsqu'il y a du chômage, de la misère, cela crée une atmosphère qui peut entraîner certains à la délinguance.

la tuerie du Canet s'est produite dans les quartiers nord de Marsellle, le hasard ne peut pas être invoqué. Le boulevard Finat-Duclos, où est situé le Bar du Téléphone, théatre du règlement de comptes de mardi, a toutes les apparences d'un coin tranquille. Une artère bordée de platanes, avec ses villas paisibles aux noms poétiques, La Cigale, Le Rosersie, des rideaux brodés aux fenêtres, des bouquets de bougainvillée derrière les murs de clôture. Image paisible de ce que fut le village du Canet transformé aujourd'hui en banlieue surpeuplée. Tout autour, de grands ensembles sans ame et des cités d'urgence dégradées, Font-Vert. Campagne-Larousse. La Besserine, Campagne-Picon, La Paternelle, Les Flamants, résultat d'une « urbanisation de nécessité », que la municipalité

Au commissariat des Arnavaux dont dépend la population du quatorzième arrondissement, on ne cache pas la réalité criminelle qui fait la vie quotidienne de la plupart des quartiers nord de Margeille. Trente plaintes de voltures, de cyclos, des cambriolages, des vois à l'arraché. des vols à la tire, a sans compter tous les délits dont les victimes, par peur ou lassitude, ne se manifestent pas a.

de Marseille a entrepris récem-

ment d'aménager.

Des affaires plus importantes sont quelquefois révélées, comme cette « école du délit », qu'une famille de Gitans avait organisée récemment à La Busserine pour apprendre à de jeunes délinquants à voler, ou cette affaire de trafic d'armes qui, il y a deux mols environ, avalt également pris naissance dans le quatorzième arrondissement « Si les gens savaient ce qui se passe réellement dans leur quartier, confie un jeune inspecteur. As

éprouveraient sans doute un sentiment de panique et se terreraient chez eux après 21 heu42 A

AII

Dix policiers pour 100 000 habitants

L'insécurité qui règne dans ce secteur de l'agglomération marseillaise est rendue plus concrete encore par la dramatique insuffisance des effectifs de police. Une vingtaine d'hommes seulement constituent l'actif du commissariat des Arnavaux, ce qui signilie, compte tenu des congés et des indisponibilités diverses, qu'une dizalne de policiers seulement velllent quotidiennement sur la sécurité d'une population de plus de cent mille habitants... Dans ces conditions la tuerle du Bar du Téléphone, aussi exceptionnellement sanglante solt-elle, n'était peut-être pas totalement impré-

Les bars ne sont pas très nombreux dans le quatorzième arrondissement. Le boulevard Finat-Duclot en compte trois, dont un qui vient de rouvrir après une fermeture d'un mois.

a Nous n'aurions pas pensé au Bar du Téléphone, disent les policiers du commissariat des Arnavaux, car c'était précisément le olus sain.»

Le comité d'intérêt du quartier du Canet-Gare y avait établi son siège et le patron. M. André Léoni, considéré unanimement comme un homme travailleur, y avait lui-même créé un club de boulistes. Une seuille placardée dan sun des bureaux du commissariat résume cependant avec dérision le drame du Canet. Il y est écrit à l'encre rouge : « L'urgent est fait, l'impossible est en cours, pour les miracles nous demandons vingt-quatre heures... z

GUY PORTE.

Le témoignage de la seule rescapée

De notre correspondant

Marseille. — Seule rescapée. Mme Nicole Léoni, trente-six ans, Je me suls immobilisée dans feaca- nous. ller, l'étais persuadée qu'il alleit

tourné les talons et il a disparu. - J'élais terrorisée et le suis reépouse du propriétaire du bar, nous montée me barricader dans l'appara conflé, mercredi matin, son témoi- tement, redoutant que l'homme ne - Il était 20 h 15. Nous allions n'ai plus rien entendu Je suis redesfermer le ber, comme tous les soirs cendue dans la saile du bar. Elle à 20 h. 30 Je suis alors montée était jonchée de cadavres, parmi lesjusqu'à notre appartement altué au quela fai cherché André, mon mari. premier étage au-dessus de l'éta- il était allongé dernère le comptoir blissement où se trouvait ma jeune et saignait en abondance. Il avait sœur C'est à ce moment-là que l'ai plusieurs balles dans la poitrine mais entendu des détonations Je suis il respirat encore il ralait et a bien redescandue et la me suis trouvée vite pardu conscience Parmilles face à un homme qui, me sem- morts il y avait également mon trère. bla-t-il, evait le bas du visage mas- Henri Ciron, vingt ans, qui rentrait qué et tenait à la main une arme. du travell et était passé par Chez

- Je ne m'explique pas ce qui s'est tirer L'homme m'e lonquement dévi- passe Certes, il existe au Canet. sagés et puis, tout à coup, il a comme ailleurs, des bandes de yoyous, mais mon mari a toujours **eu** soin de les éloigner de notre étabilssement. Notre clientèle était essentiellement constituée de gens du quartier et que nous connaissions. Hier soit, c'était la deuxième fois que quatre des neuf consommaleurs qui étaient dans le salle venaient chez nous. Ils figurent parmi les morts. Nous sevions vaquement qu'ils n'avaient pas une réputation irréprochable, mais a'll n'est pas possible de reluser de les servir, nous n'avions pourtant lié aucune relation personnelle avec eux Nous les connaissions simplement de vue. - - J. C.

COLLISION ENTRE DEUX CARGOS EN MÉDITERRANÉE : VINGT-SIX DISPARUS

Ca thegène (Espagne) (A.P.P.), — Vingt-aix membres d'équipage du Vingt-six membres d'équipage du cargo algérien Co son, portés disparus le mercredi 4 octobre à la suite d'une collision au large de Carthagéne, sur la côte méditerranéenne de l'Espagne, avec le cargo italien Etpresso-Marylin.

Le Colo a coulé aussitôt après la collision. L'équipage était composé de trente hommes. Quatre ont été recueille aussitôt après l'accident par le yacht irançais Standiast.

La collision a'est produite dans le nuit de mardi à mercredi.



TÉLÉPHONE A MARSEILLE

tranquilla

spondant régional

es enqueteurs paraissen; intibuts pothèses, l'affaire de la lumine du ia vie à neuf personnes dens la > du 5 octobre), se déplar : hain. a. La fédération communicie des Fleadi 5 octobre, une declaration responsabilité du gouvern-ninni m et la securité des permanes. is police ne solent pas all'erbes refleurs, mais pour fair. De son côté, le maire de Marseilla re la veille que, - depuis que que Is de police accordés aux un angles

ment qu'il fallait - s'attaques aus dire à te qui permet à (-u) qui drogue, du trafic sur les courses stier . . Il faut enfin et .: Fout rement de politique, car lor-on'h tela crée une atmosphère qui peut 120CB. >

éprouveraient sons 🚓 . sentiment de parique reraient chez eur co-

Dix policiers pour 100 000 habitanie

Einsécurité qui reme secteur de l'agricontage sellaise est rendue non encore par la drama: sance des effectifs ce vinguine d'armme. constituent l'actif a.: riat des Arnavaux, 🦡 Ne, comple tena des 🧢 indisponibilities C. dimine de policier. weillent quotidiennemen Signific d'une populat de cent mille names des conditions in them. du Telephone, Russi en kmeni sangianje 🖅 peut-être pes totalen-Tis.D.e.

Les bais ne sont pur breux dans le quation dissement le bar Duelot en comple total qui vient de rouvre Machine d'un mois. Thous naments no.

Bar du Téléphone, dus-Ciers du commissariat Valla, car c'eicei pre: 7/38 33:E b Le comité d'intérés : du Canel-Gare y ava.: Siège et le pairon ?

Léoni, considéré un comme un hamme in arali hij-même enmulistes. Une feuille dan san des bureaun . sariat resume cepent. derision le drame du Co est écrit à l'encre rousgent est fait l'impagne COUTS, DOUT PER -demandons singi-culti-

GUY FORTE

la seule rescapee orrespondent

tourne las lators et -Jelen - Herry Isto 6: TENISHUS S! IN THE Bas page man enters Condim days in sa ? ?. MEN HORSELDE DE COTO, C. State of the Charles Army A Allen Bionge igentere e ? a saignail on ebonzania Parities en la compara de la c में रहेर ११ स्ट्रांट्स विकास विकास THE BEIGH COMSTRACE FOR 司を理解 Y. BYS!! Ana ピティー・・ Money Circo sient and a THE STREET OF MEAN COLUMN . THE SEC CLES CASE OF A

doin de las écigre : Hier sou, E Men a to ... Busing des neut mass ##### EBUS (# 52 1 +21 nous la liquie : 22 -Acres severas year e # Erment 383 -74 10:--Chable mais 3 . 7 es STATE BOOK BUT TO MENTAL ANTICE TO ...

SPECIAL CONTACT (DI LA 3

Comme militaris and

MEDITERRANEE :

La pluie a perturbé les obsèques de Jean Paul ler

De notre correspondant

C!tė du Vatican. — Tout est pareil et tout est différent a-t-on pu dire du prochain conclave en le comparant au précédent. Cette formule s'applique parfaitement aux obsèques des deux papes. A quelques semaines d'Intervalle, sur la place Saint-Pierre l'histoire a donné l'impression de se répéter : même décor, même liturgie, même cercueil de bols clair posé par terre et entoure des mêmes célébrants. Mais le climat a

Paul VI s'était éteint douceau soir de sa vie. Il fut enterré en plein été, après une messe sereine, presque joyeuse, qui évoquait le printemps. Jean Paul I' lui, a été surpris par la mort, provoquant un choc autour de lui. On l'a enterré en automne, par un jour gris et pluvieux qui ressemblait à l'hiver.

« Personne ne pourait imaginer que, moins de deux mois après les Junérailles de Paul VI, nous ultions nous retrouver ici pour rendre un dernier hommage à son successeur. > D'une voix ferme et assurée, le cardinal Carlo Confalonieri, quatre-vingtcinq ans, doyen du Sacré Collège, ne fait qu'interpréter la pensée des quelque cinquante mille personnes presentes. « Il est passé comme une ctoile filante qui brille scudain dans les cieux et disparait aussitöt, en nous laissant étonnés et sans voir », ajoute le robuste vieillard, auguel la limite d'age — ironie du sort n'avait pas permis d'élire le « jeune » pape Luciani

Soudain, la pluie commence à tomber. Des parapluies s'ouvrent un peu partout : parmi la foule, dans le groupe des délégations

LA PROPHÈTIE DE MALACHIE A ÉTÉ VÉRIFIÉE

La prophétie attribuée à saint Malachie sur la durée des pontificats donnait, à celui qui est devenu Jean Paul I^{er}, la maxime : c De medietate Lunge ». La Stampa, de Turin, fait observer à cet égard que cette formule est la contraction de : « De media actate Lunge », c'est-à-dire : de la moitie d'une époque de la lune, ou d'une époque moyenne de la

Or. Jean-Paul I** est mort, en effet, au milieu de la période qui sépare deux pleines lunes. Et la durée de son pontificat comptée depuis le jour du couronnement a été de vingt-huit jours, soit la durée d'un cycle lunaire.

Quant à la centurie de Nostradamus, qui concerne son succes-seur, elle le définit comme « Floram pater s (1) et lui donne pour maxime: « Fede divisa » (la foi divisée). Mais nul ne l'a encore interprétée.

(1) Le sens de cette formule reste

étrangères et, en face. chez les évêques. En quelques secondes, la place Saint-Pierre est recouverte d'une immense cape noire. Seuls, les quatre-vingt-treize cardinaux concélébrants, alignés devant le porche, essuient l'averse. Ce ne sont pas leurs mitres blanches damassées qui les en protègeront.

Imperturbable, sans accélérer le

rythme de l'homélie, le cardinal Consalonieri continue à lire ses monde submergé par la haine el la violence, le pape Jean Paul ėtė, dans sa personne mėme, un message de bonté. » Alors que l'homélie s'achève, les nuages se dissipent justement. Les parapluies se referment. On retrouve les évêgues en violet, les diplomates en noir et la foule bigarrée. Nouvelle averse au moment de la consécration, sérieuse cette fois. Les cardinaux font comme si de rien n'étalt. Mais tous les regards sont tournés vers ces hommes en rouge dont la moyenne d'âge est de solvante - huit ans et dont jamais l'état de santé n'aura paru aussi important. La situation frise le grotesque. Finalement, quelques prêtres se précipitent et offrent au Sacré Collège leurs paraplules. Le clei redevient clément avant le Pater nosier et le restera heureusement jusqu'à la fin de la cérémonie. Les marches toutes luisantes de la basilique vont pouvoir sècher. On distribue aux cardinaux des mouchoirs blancs qui

Des applaudissements

seront récupérés sur des plateaux.

Est-ce le mauvais temps qui a retenu les Romains chez eux? Plusieurs autres raisons expliquent cette relative absence de fidèles. D'abord, des centaines de milliers d'entre eux étaient délà venus, pendant quatre jours, rendre hommage à la dépouille mortelle de Jean Paul Ist. D'autre part, cette cérémonie avait lieu un jour de semaine, à 4 heures de l'aprèsmidi. Enfin, il n'est pas très tentant d'assister à des obsèques, surtout quand on peut les suivre en direct à la télévision. La grande foule se réserve pour le couronnement de celui qui se fera peut-être appeler Jean Paul II. Comme pour Paul VI. l'assistance applaudit lorsque douze sediari viennent emporter le cercueil. Et elle applaudit encore lorsque le cortège pénètre dans la basilique sous la loggia où pape, à peine élu, lui offrait son sourire avec des larmes dans les

Rome sans soleil l'Eglise sans pape, un conclave dans le brouillard... Tandis que la chorale de la Sixtime psalmodie In paradisum, l'assistance semble méditer les parôles du cardinal Confalonieri Voici donc apparaître à nouveau. dans sa merveilleuse et bouleversante grandeur, le mystère insondable de la vie et de la mort. » Deux pontificats viennent de s'éteindre. Un troisième s'apprète à naître. Les papes meurent. l'Eglise demeure.

ROBERT SOLE

A PUEBLA (MEXIQUE) ET A ROME

Deux assemblées épiscopales continentales sont ajournées jusqu'au prochain pontificat

Slège, presque toute l'activité de l'Eglise est suspendue. Ne sont prises que les décisions urgentes plus ou moins secondaires. C'est le collège des cardinaux qui en est charge, et plus particulièrement le camerlingue, prélat fran-çais, en la personne du cardinal Jean Villot.

La mise en œuvre depuis le concile d'une certaine collégialité permet toutefois aux conférences épiscopales statutairement reconnues par Rome de continuer à exercer leurs responsabilités. C'est ainsi que, sauf imprévu, l'assemblee plenière de l'épiscopat francais, qui n'est pas convoquée par le pape mais par le président de cette instance, aura lieu à Lour-des, sauf imprévu, du 23 au 30

En revanche, l'assemblée conti-



physique, chimie) par petits grou-Année complète de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de Cours et Exercices. Préparation Annuelle soutien par petits groupes de 10 à 12 atudiants et par CHU pour toutes matières enseignées.

'OLBIAC 83; Av. d'Italie

TEUL-B. Av. Leon-Houzey : 75016 Paris - Tel. 288 52 09

75013. París - Tel. 589 83,91

Pendant la vacance du Saint- nentale des évêques d'Amérique lège, presque toute l'activité de latine qui a lieu tous les dix ans et qui rassemble des délégués de l'ensemble des conférences épis-copales, ne pourra se tenir à Puebla (Mexique) à la date fixée par Paul VI (12 au 28 octobre). Jean Paul I avait immédiatement confirmé la décision de son prédécesseur, mais il faudra attendre l'élection du prochain pape pour que celui-ci accepte à son tour le principe de cette

> La mort soudaine du successeur de Paul VI, qui décalait obligatoirement la convocation de la réunion de Puebla, a représenté une gêne considérable puisqu'elle est intervenue deux semaines avant la date prévue de son

> C'est là que l'on mesure l'éten-due des pouvoirs de la papauté et le juridisme de l'appareil ecclésiastique. Car, en falt, il est tout à fait exclu qu'un nouveau pape ne ratifie pas le principe d'une telle reunion voulue par son pré-

Pour les mêmes raisons, le symposium des évêques d'Europe, prévu à Rome pour le 17 octobre, est ajourné. Mgr Roger Etchegaray, president du conseil des ronférences épiscopales euro-péennes vient de l'annoncer. Son thème est important : « Les jeunes et la foi ». Neuf évêques français doivent y participer. — H. P.

• RECTIFICATIF. — Contraile Monde daté 1er-2 octobre. les épiscopats nationaux (denier de Saint-Pierre) n'ont pas diminué affirme-t-on au Vatican. Le montant annuel est toujours de 7 à 8 milliards de lires environ. D'autre part, l'évaluation des dépenses occasionnées par la mort de Paul VI est excessive. Le budget du conclave (3 à 4 milliards de lires) avait été calculé pour dix jours, remarque-t-on, alors que l'élection de Jean Paul I n'a duré que vingt-quatre heures.

LES PARENTS ET LES DIFFICULTÉS DE LA RENTRÉE

M. Beullac constate une « montée de consumérisme sans esprit de responsabilité»

mes les mouvements de protestation des parents d'élèves :

 Jobserve une exigence accrue des parents à l'égard de la qualité de l'école. Cette exigence en soi est compréhensible, mais cette montée de « consumérisme » (1) à l'égard du service public se développe sans esprit de responsabilité, c'est-à-dire sans contrepartie tinancière. Personne, en effet, ne dit que, pour aller dans la vole que l'on demande. li laut trouver des movens et probablement augmenter les impôts. »

- L'opposition communiste, aloutet-il, fait monter la température contre ce qu'elle appelle la politique d'austérité du gouvernement. Elle entraîne ainsi un certain nombre de parents qui ne sont pas tous politicés. 🗕 Qualifiant d' - épiphénomènes

les problèmes de rentrée, le ministre Indique que leur réglement est du ressort des recleurs et des inspecteurs d'académie. Il aloute : Je comprends bien que, pour

les parents concernés par ces rares difficultés non résolues, ce solt une préoccupation et qu'ils l'expriment. Je voudrals simplement leur dire ceci : la collectivité nationale tait. dans une conjoncture économique difficile, un énorme effort pour l'éducation des jeunes Français (...). Nos moyens, les moyens des Français, ne nous permettent pas d'aller plus vite. Si certaines classes apparaissent encore trop chargées, si le nombre des maîtres apparaît encore insuffisant, c'est à l'intérieur des moyens dont nous disposons au'il faut chercher les solutions. »

LE CALENDRIER DES GRÈVES DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES

Des grèves tournantes sont organisées, académie par açadémie, par quatre syndicats de l'enseignement secondaire (1). En voicl le calen-

- Jeudi 5 octobre : Orléans-Tours

(le 6 dans les collèges) : - Vendredi 6 octobre - Aix-Marseille: - Jeudi 12 octobre : Ronen (département de la Seine-Maritime). Besaucon: - Vendredi 13 octobre : Bouen

(département de l'Eure). Toulouse.

Paris, Créteil, Versailles, Lyon,

- Lundi 16 octobre : Nancy, Relms: - Mardi 17 octobre : Dijon ; - Jeudi 19 octobre : Bordeaux. Limoges et Rennes.

Des grèves out déjà en lieu dans

l'académie de Clermont-Ferrand

(21 et 28 septembre) et dans celle

de Grenoble (3 octobre). . (1) Il s'agit du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), du Syndicat national de l'enseignement technique et profes-sionnel (SNETP-C.G.T.) et du Syndicat général des personnels de l'éducation nationale (S.G.P.E.N.- lycées. le ministre déclare : « Nous important que právu d'élèves entrant quences quant aux moyens à dégager pour accueillir ces élèves.

Interrogé sur les grèves lancées par certains syndicats d'enseignants, M. Beullac répond par trois ques-

- Les Français croiront-lis que ces Organisations ont fait avancer les discussions en désorganisant le fonctionnement des établissements, et en gênant ainsi la bonne reprise de la acolarité des élèves? Ces organi-Sations pensent-elles vraiment délendre, ce taisant, les enseignants qu'elles veulent représenter ? Contribuent-elles à ce qui nous est epparu. à elles comme à moi, lors de nus entreliens, comme une nécessité urgente : rapprocher la société et le monde enselanant? = '

Des réactions

Cette déclaration a suscité plusieurs réactions :

• LE PARTI COMMUNISTE. -M. Michel Duffour, membre comité central du P.C.F., chargé de 'enseignement, évoque - une tirade anticommuniste » destinée à «taire diversion ». « Elle s'inacrit dans la longue liste des atteaues mensongères visant notre parti. Une tois plus, nous sommes accusés d'attiser les halnes. Nous ne souttions pas sur le teu, ce qui est vrai, c'est qu'élus et militants communistes, dans un esprit constructif sont partout présents pour limiter les dégâts de la rentrée scolaire, cas par cas. =

 M. ALFRED SOREL, responsable du courant Unité et action au

COURS DE LANGUES

en enseignement continu

méthode audio-visuelle

Cours intensifs - tous niveoux

Préparation aux B.T.S. :

tourisme et secrétariat

CAFPA. 189. r. du Fg-St-Antoine

75011 PARIS.

307-95-57, **345-65-09**, **346-09-1**7.

MEDECINE

• Preparation PCEM'0

46,Bd St Michel, 75006 Paris

033 45 87: 633 81 23: 329 03 71

documentation our demande

• Soutien au PCEM.1

Octobre-Juin.

Pharmacie

Enseignement technique privé

d'opposition au sein de la Fédération de l'éducation nationale, estime inquiet du 'mécontentement des enseignants et des parents. le en recourant au chantage à l'impôt et aux habituelles manœuvres de diversion ..

(SNI - P.E.G.C.), principal

■ LA C.F.D.T. note que. - cette année, la réaction, souvent commune, des parents, des enseignants et des élèves a bien souvent pris la forme d'une mobilisation vigoureuse grèves, manifestations et autres tormes d'actions se sont multipliées .. Pour la C.F.D.T., .. Il faut aller plus loin encore et ne pas se limiter à des réactions face à la rentrée scolaire : l'école doit s'ouvrir beaucoup plus largement aux pa rents et aux trevailleurs » (...). La C.F.D.T. souligne que - les jeunes se sentent de moins en moins à l'alse dans une école où ils ne re-

trouvent pas leurs aspirations (...)

● LE PARTI SOCIALISTE constate que - la rentrée scolaire s'est faite dans des conditions mauvalses » « M. Beullac, qui n'a répondu à aucune des sept questions que le P.S. tul a posées en juillet dernier, tente aujourd'hui de faire croire que nous ne serions pas opposés à sa politique d'austérité et d'eutorité. Le parti socialiste s'élève contre cette petite opération politique, il invite ses militants et ses élus à poursuivre et à renforcer l'action contre les insuffisances d'une politique éducative qui aggrave les inégalités scolaires et sociales, mutile la formation générale et professionnelle des jeunes et reluse en fait aux parents le droit de faire partie de la communauté éducative. -

(1) Développement et organisation du mouvement des consommateurs.

LA F.S.G.T. VEUT OBTENIR L'ANNULATION DU « PLAN DE RELANCE »

DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE M. René Moustard, président

de la Fédération sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.), e déclaré, le 4 octobre, au cours d'une conférence de presse, que l'intérêt de l'ensemble du mouvelation des dispositions du plan de « relance » de l'éducation physique et sportive à l'école de M. Jean-Pierre Soisson.

« Notre rôle propre est de tout faire pour que les organisations du milieu scolaire et les organisations du milieu sportif se rencontrent dans ce but a a ajouté M. Moustard, en précisant que sa fédéra-tion soutiendralt les initiatives allant dans ce sens, qui pourraient aboutir à une pétition nationale.

« Défendre véritablement le sport scolaire et le sport universitaire, c'est défendre tout le sport français et préserver l'avenir », a-t-il

Après

le « déménagement forcé »

SITUATION BLOQUÉE A L'I.U.T. DE SAINT-DENIS

Le conseil de l'université de Paris-Nord (Paris-XIII), reuni mardi 3 octobre, a étudié le pro-blème posé par la décision du ministre des universités de transférer sur le terrain de l'Institut universitaire de technologie de Saaint - Denis (rattaché à Paris-XIII) l'université de Paris-VIII (Vincennes). Le conseil, tout en condamnant «les illègalités et les coups de force du lorce » de l'LU.T. sous la prolection de la police) demande l'ouverture d'une concertation créant aussi les conditions pour la récouverture la plus rapide possible de l'I.U.T. de Saint-Denis ». La destruction des bâtiments de l'I.U.T. envisagée par le ministre, serait, a estimé le conseil, « un gaspillage intolérable des ressources nationales >.

[La situation créée à Saint-Denis par la décision de Mme Sannier-Selté a eu au moins que conséquence : la rentrée n'a pas po se faire dans 17.U.T. de Saint-Denis. Les locaux ont été vidés d'une partie de leur matériel qui se trouve depuis le 26 septembre en dépôt dans les entrepôts d'une entreprise de déménagement. Outre les frais considérables engagés par ce dépôt, la situation actuelle aboutit à une désorganisation totale de l'activité d'un LU.T. très prisé des employeurs locaux. Sans parler du ridicule qui consiste à interdire l'accès des locaux au président de l'université lui-même. L'ouverture faite par le Consell de

Paris-Nord, qui propose seulement une négociation devrait être comprise, faute de quoi, les étudiants de l'I.U.T. seraient les premières victimes d'un conflit dans lequel ils n'out aucune part de responsablbilite. — Br. P.]

LA FÉDÉRATION DES RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES S'INQUIÈTE DES CONDITIONS DE LA RENTRÉE

La Fédération des résidences universitaires de France (FRUP) s'inquiète des conditions dans lesquelles a lieu la rentrée universitaire. Elle s'élève notamment contre la diminution du nombre des bourses et contre certaines augmentations de prix qu'elle chiffre à 20 % pour la Sécurité sociale et la Mutuelle nationale des étudiants de France, à plus de et à 14 % pour les tickets de restaurant. A propos de ceux-ci, la FRUF déclare : « Jamais le plateau au restaurant universitaire n'a été rempli de manière aussi parcimonieuse et déséquilibrée (_). Mme Saunier-Seité compte-t-elle nourrir les éludiants de ce pays avec du rent? »

La FRUF appelle les étudiants à se mobiliser dans chaque cité universitaire pour la défense du pouvoir d'achat des résidents, pour « le développement du potentiel social et socio-culturel des cités » et « la déjense et l'extension des droits et libertés des résidents ».

Air Canada. 6 jours par semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto *.



6 jours sur 7, à 11 h 25 **, vous pouvez prendre le voi 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest,

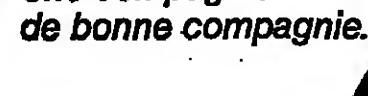
Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 ou L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos "cabines internationales", destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire: vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture. Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant :

Air Canada, Service Tourisme. Paris: 24, boulevard des Capucines -Tel: 320.14.15 - Lyon: 63, rue Édouard Herriot ~ Tel: (78) 42.43.17.

** 10 h 25 à partir du 1er octobre 11 h 00 à partir du 31 octobre. Une compagnie

* 5 vols par semaine après le 22 octobre







DÉFENSE

Des records pour les «marchands de mort»

professionnels qui s'organisent pour peser sur les décisions d'un couvernement les industriels de l'armement dans les pays où leurs exportations contribuent peu ou prou à l'équilibre des échanges commerciaux, constituent des groupes de pression souvent afficaces.

Aux Etats-Unis, mais aussi en France, cette considération se vérifie chaque jour davantage, queis que puissent être les sentiments personnels des dirigeants politiques sur la commerce international des armes et les « marchands de mort ».

En 1974, lors de la campagne pour les élections présidentielles, M. Valéry Glacard d'Estaing avait clairement exprimé son intention de - moraliser » les ventes d'armes de la France. En 1976, dans des circonstances équivalentes. M. Jimmy Carter avait dénoncé la place -• éminente » — des Etats-Unis et promis de restraindre son commerce.

Les statistiques officielles dans ce domaine, on peut penser qu'elles ont tendance à sousévaluer la réalité - ne confirment pas les Intentions présidentialies : alles reliéteraient une accélération des ventes des

deux pays à l'exportation. Durant l'année budgétaire 1978, les Etats - Unis ont exporté pour 13 600 millions de dollars de matériels militaires (dont environ 50 % à seulement trois pays du Proche-Orient : l'Arable Saoudite, l'iran et Israel)

au lieu de 11 400 millons de dollars en 1977, soit une augmen-

tation de près de 20 %.

En France, ces deux demières annèes, les exportations de matériels de guerre ont atteint un niveau iamais égalé. En 1976: les prises de commandes se sant élevées à 18 500 millions de francs et les livraisons à 11 600 millions. En 1977, les prises de commandes ont dépassé 27 milliards de francs et les livraisons 14 500 millions. Ce qui fait dire aux députés socialistes, qui ont déposé une

proposition de loi instituant un contrôle du Parlement sur les exportations de matériels de guerre : « Le montant des commandes trançaises en 1977 représente, ainsi, près de la moitié de celui des commandes reçues par les Etats-Unis. Par tēte d'habitant, nous vendons dene deux tois plus d'armes que le premier marcha id d'armes du monde. »

Les Français n'ont pas l'habitude de collectionner les racords internationaux à quelque domaine d'activités qu'ils appartiennent. Mais II est des exploits dont on devrait avoir la fierté ou la sagesse de se dispenser, même si les industriels français peuvent faire valoir. pour leur défense, qu'ils partagent en réalité, avec leurs concurrents Israéllens ou suédois, le privilège d'être au premier rang des « marchands de mort - les plus actifs par tête d'habitant.

JACQUES ISNARD.

Nominations militaires

Le général Augier reçoit sa quatrième étoile

Clamart.

Sur proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense. le conseil des ministres du mercredi 4 octobre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

• TERRE. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Jean-Noël Augier.

● MARINE. — Sout promus vice-amirai, les contre-amiraux Claude Pieri et Gérard de Castelbajac.

Sont promus contre-amiral, les capitaines de vaisseau Jacques Laugier, Jean Brusson, Philippe Lejeune et Jean Montpellier (nommé adjoint « opérations » au préfet maritime de Toulon). Sont nommés : chef de la division aéronautique de l'état-major de la marine et chef du service central de l'aéronautique navale, le contre-amiral Alain Fatou commandant les porte-avions et l'aviation embarquée, le contreamiral Jacques Degermann.

SCIENCES

LA CHINE NÉGOCIE L'ACHAT D'UN SATELLITE AMÉRICAN DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Washington (A.F.P.). — Des négociations sont en cours entre les Etats-Unis et la Chine populaire pour la vente et le lancement d'un satellite de communications de fabrication américaine pour les besoins intérleurs de la Chine. Le département d'Etat a confirme, mercredi 4 octobre, l'existence de ces négociations. Les Chinois, désireux d'améliorer les communications télé-

phoniques à l'intérieur de leur veste territoire, voudraient acheter un satellite Westar-1, analogue à ceux qu'utilise aux Etats-Unis la compagnie Western Union. Il s'agit d'un satellite assurant la transmission simultanée dans les deux sens de six mille communications téléphoniques. Le satellite devrait être placé en orbite stationnaire audessus du Pacifique.

• SERVICE DE SANTE.

Sont promus : vétérinaire biolo-

chef des services hors classe René

Dagain, nommé directeur tech-

male François Guillot, nomme

médecin chef de l'hôpital d'ins-

truction des armées Percy, à

service de santé de l'armée de

teur Lucien Malaval; directeur

terre, le médecin général inspec-

adjoint du service de santé des

armées, le médecin général

Charles Tournier-Lasserve: charge

des fonctions. de sous-directeur

a action scientifique et tech-

nique » à la direction centrale du

service de santé. le médecin géné-ral Robert Duriez.

Sont nommés : inspecteur du

Le déploiement des forces navales soviétiques constitue une menace potentielle sur les approvisionnements de la France

estime l'amiral Lannuzel

giste général inspecteur (rang et prérogatives de général de divi-« Le risque de coupure des approvisionnements ne cesse de sion), le vétérinaire biologiste grandir en raison du développement de la menace potentielle s'exerçant sur le trafic et sur les sources d'approvisionnement. nique du service vétérinaire et biologique des armées ; médecin estime l'amiral Jean Lannuzel, chef d'état-major de la marine nationale, lors d'une conférence à l'Institut des hautes études général (rang et prérogatives de de défense nationale dont la revue - Défense nationale - publie général de brigade), le médecin chef des services de classe nordes extraits (1).

> a Cette menace est liée d'une part au déploiement des forces navales soviétiques dans les principales zones du trafic maritime qui va de pair avec l'insluence grandissante de l'U.R.S.S. en Afrique, d'autre part à l'accroissement des capacités offensives de nombreux pays d'Afrique et d'Asie dont les régimes souvent instables ne permettent pas de préjuger des réactions en cas de tension »,

ajoute l'amiral. « Hors d'Europe, une crise peut donc apparaître et dégénérer en conflit limité sans entraîner jorcément la menace d'emploi de l'arme nucléaire. Un tel conflit peut durer longtemps, revêtir des formes diverses et conduire progressivement à l'asphurie écono-

mique du pays. » C'est pourquoi, estime le chef d'état-major de la marine de guerre française, il est essentiel de pouvoir réagir avec des forces conventionnelles dont le volume doit nous permettre de contrer seuls une menace sélective. Audelà d'un certain seuil d'agression, l'interdépendance de plus en plus poussée du trajic maritims desservant l'Europe conduirait nécessairement les alliés à s'enaager à nos côtés : il importe alors que notre contribution à la pro-

tection des voies de communica-

tion soit en rapport avec la part des appropisionnements que nous voulons recevoir, sinon le risque serait grand de perdre par ce biais la liberté d'action que nous donne notre force nucléaire dans la conduite de notre politique générale. »

En annexe de ces extraits de la conférence de l'amiral Lannuzel figure, dans la revue Déjense nationale, un état des forces navales françaises en 1978, qui fait apparaître un total de quatre sous-marins stratégiques (30 000 tonnes), de cent quarante-cinq bâtiments de comba (un total de 203 317 tonnes) et de cinquante-sept bâtiments de soutien et de transport opérationnel (un total de 103 670 tonnes).

« La flotte logistique, indique encore l'amiral Lannuzel, a toujours constitué le point faible de la marine française et nous nous efforçons de la gommer. Il n'est d'ailleurs pas inutile de souligner que la Royal Navy, malgré son repli sur la métropole, s'est bien gardée d'accepter une diminution de son potentiel logistique qui représente le double et même le triple du nôtre... v

(1) Défense nationale, octobre 1978, place Joffre, 75700 Paris; prix :

PARKER PAR BRETECHER



SIGNEZ PARKER!

Un porte-avions de 60 000 tonnes pour le Pacifique

occidentale incitent à penser que l'Union soviétique s'apprête à construire un nouveau porteavions qui déplacerait environ 60 000 tonnes. Ce bătiment le premier de sa catégorie en Union soviétique — seralt de la classe des John - F. - Kennedy. Constellation; Forrestal ou Inde*pendance* américains, capables d'embarquer de soixante-dix à quatre-vingts aéronefs à leur

A l'état-malor de la marine française, on estime que l'un des objectifs de la politique navale de Moscou est de renforcer. principalement, la flotte du Pacifique et de développer la construction de grande porteaéronefs.

Depuis une dizaine d'années. dans ses chantiers de Nikolaiev en mer Noire. l'Union soviétique a lancé deux croiseurs portehélicoptères de 20 000 tonnes chacun sembiables à la Jeanned'Arc française, le Moscou et le Leningrad. A leur bord, quatorze hélicoptères Hormone pour l'assaut et la lutte anti-sous-marine.

En 1976, est entré en service le porte-aéronefs Kley de 36 000 tonnes et son bateau jumeau, le Minsk, est sur le point d'être opérationnel. Une troisième unité du même modèle, le Kursk, est en voie d'achévement. Il s'agit de bâtiments d'un tonnage comparable à celui des Foch et Clemenceau français, et ils embarquent douze avions Forger à décollage et atternis-

Des renseignements de cource eage verticaux (pour l'intercaption et l'appui de troupes au soi) et quinze hélicoptères Hormone pour la lutte anti-sous-marine. De surcroît, ces trois navires ont reçu des missiles eurfacesurface SS-N 12 à tôte nucléaire et d'une portée de 480 kliomètres environ, qui remplacent l'aviation d'assaut embarquée.

> Selon des informations recuelflies récemment, une quatrième unité a été mise sur cale. Mais ce bâtiment serait d'un tonnage supérieur, évalué, aulourd'hul, à 60 000 tonnes en-

Paralièlement, l'Union soviétique a pris livraison d'un dock flottant de 80 000 tonnes construit dans des chantiers navals japonais, près de Nagoya. Ce dock de réparations et de reconditionnement deviait gagner. le mois prochain, le port de Viedivostok, qui est le P.C. de la flotte soviétique du Pacifique.

Les experts considérent que ce dock, utilisable par des bateaux de guerre et de commerce, devrait permettre à l'Union soviétique d'Introduire, pour la première fois en Asia, en permanence, un porte avions de la classe du Kiev ou de la catégorie supérieure. A l'heure actuelle, le bétiment le plus important de la flotte soviétique du Pacifique est un croiseur de 8 000 tonnes, et, depuis mai 1977, I'U.R.S.S. ne disposait à Viadivostok que d'un dock flottant de 30'000 tonnes.

AÉRONAUTIQUE

LES RESPONSABLES D'AIRBUS - MOUSTRIE SOUHAITENT UNE PARTICIPATION DES BRITANNIQUES

Invité de l'association de la presse angio-américaine de Paris. Mi Bernard Lathière, administrateur-gérant du consortium européen Airbus-Industrie, a déclaré, mercredi 4 octobre, à propos des négociations entre la France, l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne sur la participation hritamique à la construction du biréacteur moyen-courrier:

a Au début des négociations, nos partenaires anglais ont décidé de ne pas participer au programme, expliquant que l'avion ne se vendrait pas. Je souhaite personnellement que les Anglais reviennent. Tout d'abord parce que la société Hawker Siddeley travaille toujours pour nous. Elle construit les ailes du A 300, mais en tant que sous-traitant et non en tant que partenaire. Cette société travaille très bien, et je ne vois pas pourquoi elle ne participerait pas au programme.

Il a expliqué qu'il souhaiteit le retour des Anglais avec d'autant plus de liberté de pensée qu'« il est possible de réaliser ce programme sons eur ». Sur la décision définitive



Numéro d'octobre

LA PRISON

L'ARGENTINE

Le numéro : 3 F

Abonnement un an (dix numéros) : 30 F



orces navales soviétiques nenace potentielle mements de la France

miral Lannuzel

es approvisionnements ne (1959 14, prement de la menace pricentielle les sources d'approvisionnement. il. chef d'état-major de la manne ace à l'Institut des haute, etude, revue « Défense nationale . Public

tion soit en rapport a: poulons recevoir, sinogrand de po-biais la liberte d'action donne notre jorce nuc la conduite de not-

: de 60 000 tonnes : Pacifique

Tornege Supérieur, c.

que a pris heravier : apanais, près te 😘 fiome set et que qu catégorie super euro

ES D'AIRBUS - INDUSTRIE TEPATION DES BRITANEIQUE

LA PRISON

LARGENTINE

Pour une consommation record: moins de 16 litres de gazole aux 100 km.

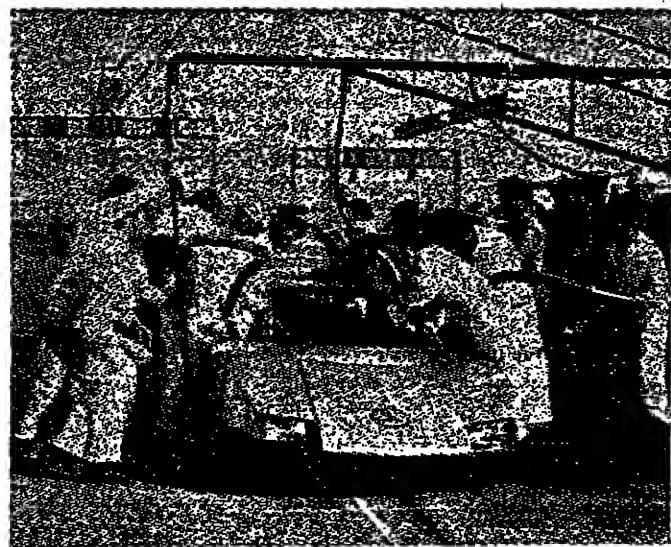


Une fois encore, Mercedes a fait la preuve de son avance technologique. Et quelle preuve: 325 km/h avec un moteur diesel. Même les spécialistes en sont restés rêveurs.

Le véhicule utilisé: le prototype C111/3, laboratoire roulant de Mercedes. Roues carénées, dérive arrière, une ligne tout entière soumise aux lois de l'aérodynamique, il a battu record sur record sur le circuit de Nardo, en Italie du Sud.

Un moteur proche de la série

La CIII est équipée d'un 5 cylindres diesel suralimenté par un turbocompresseur. Un moteur proche du moteur de série de la 300 SD, voiture de la fameuse "classe S" présentée récemment aux Etats-Unis. Naturellement quelques aménagements y ont été apportés: alésage réduit de quelques millimètres, taux de compression abaissé de 22/1 à 17/1 en fonction de l'augmentation de la pression de suralimentation, léger accroissement de la durée de la phase d'échappement. Le turbocompresseur, lui, diffère de la série. Ses caractéristiques ont été revues afin de lui faire fournir la surpression correspondant à la surpression maximale du moteur (4.500 tours/minute environ). Mais parce qu'il reste proche d'un moteur de série,

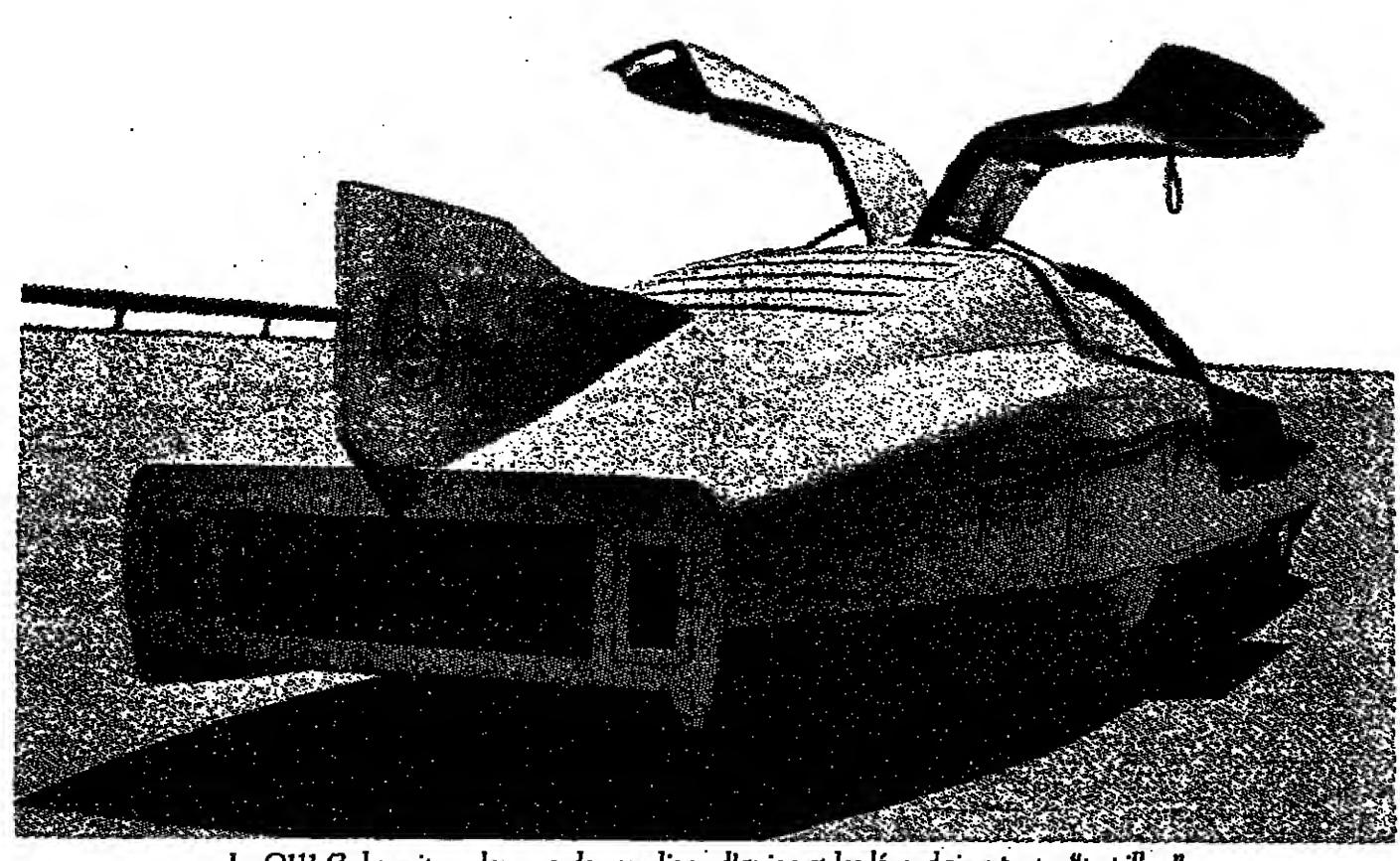


Le ravitaillement au stand: chaque seconde compte.

le 5 cylindres de la C111, après ces essais plus que concluants, a permis aux techniciens de Mercedes de tirer des enseignements précieux concernant les performances diesel.

9 records du monde battus

Au volant de la CIII, trois pilotes: Paul Frère, Rico Steinemann et Guido Moch, ont battu



La C111/3, la voiture des records: une ligne d'avion et les légendaires portes "papillon"

9 records mondiaux (toutes catégories), et | Mercedes a déjà donné une application: la 11 records internationaux (par classe de cylindrée). Les 3 pilotes se relayaient toutes les deux



Le moteur des records: en 43 ans, le diesel a bien changé... heures et demie, une installation radio les maintenant en contact permanent avec le stand.

16 litres aux 100 km

Chaque pilote faisait des relais de 67 tours, avec 140 litres de carburant. Ce qui correspond à une consommation de moins de 16 litres de gazole aux 100 km à plus de 320 km/h de moyenne. Voilà sans doute les chiffres les plus étonnants de cette série de records, et la performance la plus significative pour l'usager de véhicules particuliers à moteur diesel.

Un pari gagné

Avec le prototype C111, la preuve est faite qu'un moteur diesel peut allier performances économiques et routières. Et de cette preuve,

Mercedes 300D équipée d'un moteur 5 cylindres, l'une des voitures diesel les plus rapides actuellement construites en série.

Le prototype CIII au Salon

Du 5 au 15 octobre, Mercedes exposera son prototype ainsi que toute sa gamme dans le hall central du Salon de l'Automobile.

Mais pour juger et apprécier une Mercedes, diesel ou essence, rien ne vaut un essai. Au



L'équipe des records.

Centre Mercedes de la Grande Cascade du Bois de Boulogne, toutes les Mercedes vous attendent. Sauf la C111, naturellement: 325 km/h...

(A) Mercedes L'esprit de synthèse

Théâtre

«TRAVESTIES», de Tom Stoppard

Allieurs, c'était la guerre. Les soldats, dans les tranchées, apprenalent la mort garantie. Dans les rues de Zurich, on parlait de la pénurie de pommes de terre et du manque de sucre. Cependant la ville s'enorguelllissait d'accuellir un grand nombre d'intellectuels. Pour cause de pacifisme ou raison d'exil obligé. Paris, Londres et même Moscou, s'étalent transportés en Suisse neutre. Les nouveaux venus avaient leur lieux - avenues, cafés, où il convenalt d'être vu — et leurs usages certains comme Vladimir Illtch Oulianov passaient leurs journées à travailler dans les bibliothèques de la ville.

« LE PONT JAPONAIS » de Leonard Snigelgass

Comment Sarah Jacoby, marchande d'occasions et « mama » juive de Brooklyn qui détestait les Japonais (son fils unique étant mort pendant la guerre du Pacifique: perdit ses préjugés au cours d'un voyage au Japon avec sa fille et son gendre (Irlandais) et dans la fréquentation d'un digne homme d'affaires nippon qui se révéta bien proche d'elle, L'action de cette pièce de Leonard Spigelgass — adaptée par

Barillet et Gredy — se passe en 1956. Soit l'époque de Savonara et des films américains qui prechaient le rapprochement avec les anciens ennemis devenus des partenaires commerciaux. Mais l'humour juif new-yorkais empéche le glissement vers le melodrame et, si les idées exprimées sont simplistes, le ton de comédie fait passer la lecon sentimen tale : aimez-vous les uns les autres, c'est le meilleur moyen d'abattre la barrière des langues, des races, des religions.

Gérard Vergez s'est fort adroitement servi des très jolis décors transformations (justement applaudis) de Jacques Noël, pour une mise en scène vivante, animée, qui rappelle ses émissions ustoriques a la television. boutique de Brooklyn a du pittoresque. Les scènes sur le bateau. la réception dans un intérieur japonais traditionnel, sont particullèrement réussies.

Jacqueline Maillan joue Sarah Jacoby sans exécuter un numéro a à la Maillan ». Elle y met de la finesse, un peu d'émotion, du comique discret, perd en route le particularisme juif son ne peut pas tout avoir), mais se rattrage par sa composition de femme de bonne volonté. Elle est surement embarquée pour un long succès, avec Marcel Cuveller (excellent) Patrick Raynal Patricia Cartier, Josine Comellas, Madeleine Damien et Bruno Raina, qui font tous blen ce qu'ils ont à faire.

JACQUES SICLIER. * Theatre Antoine, 20 h. 36.

La maison de la culture du Havre a décide de suspendre sa programmation pendant le mois de norembre pour prolester contre la a politique d'asphysie culturelle o du convergement. Les programmes seront donc remplacés par des solrées a portes ouvertes » un cours desquelles les differentes unites de la maison de la culture présenteront leurs activités. Une campagne va être lancée pour exiger une subvention en 1979 correspondant aux besoins réels de l'établissement.

blique, avec ses échelles et ses rayons de livres, « Quelque chose d'artificiel », indique lui-même Tom Stoppard pour sa pièce, Travesises. Quelque chose qui tient aussi du salon d'Henry Carr. personnage anglais qui a réelle-

Décor : une salle de lecture pu-

ment existé, mais n'a jamais eu de biographie, consul imaginaire oul. cinquante aris après, se souvient, en divaguant, de l'année 1917. Et, comme via divagation falt partie du charme des vieilles réminiscences », voilà réunies grace à une « jonglèrie » de dates, Lenine (Patrick Lapp, ressemblant), Tristan Tzara (Roger Gendly, sautiliant) et James Joyce (Jean-Luc Bideau, très convaincant. Sur une scène de théatre. Prologue: Henry Carr dans an fauteuil roulant — François Germond en robe de chambre.

Actes I et II: A Zurich, 1917...

Ainsi, tandis que Lénine et sa femme attendaient des nouvelles de leur révolution, Tristan Tzara au caboret Voltaire lançait le mot «Dada» et sortait de son chapeau haut de somme des poèmes en petits morceaux. Les vers déchlouetés du Roumain français faisaient fureur, James Joyce, iui, ioin de Dublin et de ses censures, se retrouvait producteur de theatre. Henry Carr, diplomate sémillant d'une élégance rassinée, rencontre ainsi celui qui écrira Ulysse : il a accepte de jouer pour lui dans une célèbre plèce d'Oscar Wilde, Il aura avec l'Irlandais des démètes d'argent et, contre lui, un procès pour une affaire de costume neuf. Trois femmes glissent comme

des ombres. Gwendoline, Ceclly et Nadia. Jolls prénoms pour des utilités. Il y a également un valet de chambre, celui d'Henry Carr. Cinq personnages, donc, pour fomenter une rencontre, qui, si elle avait en lieu, serait historique pour l'histoire de la littérature. Ce choc de trois esprits téléscopés en un même lieu, au même moment, relève seulement de la fiction littéraire. Tom Stoppard a étudié pendant trois ans la vie et les œuvres de ses trois personnages, afin d'inventer les conversations qu'ils eussent pu avoir. a Le dialogue est la meilleure façon de développer mes propres contradictions », a dit quelque part le talentueux auteur dramatique anglais, ancien jour-naliste, agé de quarante et un ans,

à qui l'on doit entre autres Rosen-

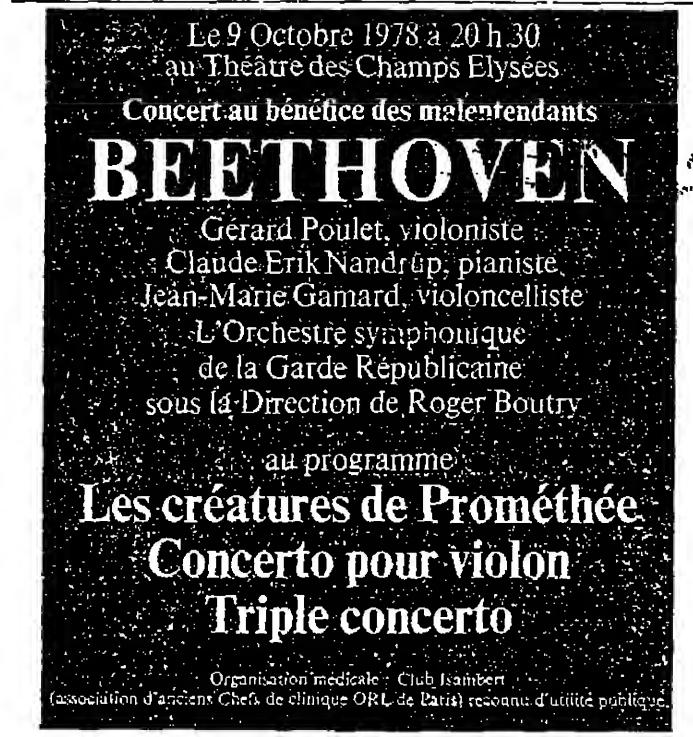
crantz et Guildenstern sont

Il manie le paradoxe en virtuose et cultive les mots comme un gourmet ses bonheurs culinaires. Travesties, adaptée en français par Guy Dumur (11, procure donc des plaisirs d'Intelligence et en appelle au clin d'œil un peu cultivé. La piece, créée à Londres en 1974, et reprise à New-York par la Royal Shakespeare Company, est ich mise en scene par André Stelger. Cette version du Centre dramatique de Lausanne dure un peu longtemps, et, au bout d'une heure, on a l'Impression d'entendre des phrases répondre à des phrases, comme si ces a langageurs » s'écoutaient parler. Redondances voulues ou fautes de jeu. Manque de légéreté, en

tout cas. MATHILDE LA BARDONN'E.

(1) Paru chez Gallimard sous le

filtre Parodies . * Oddon, 20 h. 30. THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER. **DU 11 AU 18 OCTOBRE 1978** RECITAL FRANÇOIS BERANGER 60 RUE DE LA BELLE FEUILLE (2 100m du Métro Marcel SEMBAT) LOCATION BUTHEATRE FINIALC et dans TOUTES LES AGENCES



« LE TEMPS D'UNE VIE », de Roland Lepage

La lumineuse tendresse de Muriel Dutil

des souvenirs résignés. Rosanna vit à la campagne avec son père, rencontre un garcon qui veut échapper à la misère monotone el s'en va. Parce qu'elle atteint vingt-cinq ans, elle doit se marier. Elle élève ses enfants jusqu'à ce que, à leur tour, ils furent en ville. Rotand Lepage a écrit le Temps d'une vie (présenté l'an dernler à Avignon) pour un exercice d'élèves - sept filles et huit garçons, à l'Ecole nationale du théâtre de Montréal. Un exercice sur l'émotion. Quand Il s'est agi de monter la pièce, il a fallu trouver une comédienne capable de donner à Rosanna toute sa richesse, et c'est Muriel Dutil, sa lumineuse tendressa, sa pudeur souriante. Avec une mervailleuse simplicité, elle amène sans heurts l'évolution de cette existence modeste et exemplatra.

Sept moments de la vie d'une

lemme, de l'adolescence ouverte

à tous les possibles, au temps

- Le rôle m'a été proposé par un ami en qui l'al contlance. dit-ella, pendant que l'étais en vacances. Quand l'ai lu la pièce. la panique m'a prise. Je me trouvais devant une montagne. Finalement, je me suis laissée mener. Robert Page, le melleur en scène, nous a fait faire un long travall à la table. Nous avons beaucoup parlé de nos souvenirs, de nos grands-parents. des odeurs de la campagne. Les histoires des autres sont devenues les miennes. Nous avons tous des parents

de le terre. Je pige très bien comment ils ont vécu. Mon père est lorgeron dans un pays très peuvre où ll v a une seule récolte par an à cause du froid. L'hiver, les hommes parient dans la forêt. Les femmes restent avec les eniants. C'est sur elles que repose la continuité, eles sont fortes. Rosanna est lorte. Elle souttre, mais elle salt être heureuse. Elle aime blen son mari, mais la chaleur de l'amour C'ust en serrant contre elle ses eniants qu'elle la connait, et C'est immense.

 Mol, je n'aurais pas vécu comme elle... Mais le ne sais pas. Si j'avais des responsabliltés, si l'avais un entant, le m'arrêterais de travailler pendant deux ans pour rester avec lui, Pout l'instant le travaille, le n'ai Pas arrêté depuis que le auls sorie de l'école. Rien que du théâtre de créetion, l'ai de le chance, bien qu'il y ait, sans doute moins de chômage pour les comédiens au Québec qu'ici.

 Jaime mercher dans Paris. mais c'est dilliclle parlois de vous comprendre. Vous faites des phrases avec plein d'adiectils, vous parlez comme al vous écriviez... On s'y hebitue. Je pourrais iouer à Paris peut-être. mals pourquoi? Il y a tant à faire chez nous. »

> Propos recueillis par COLETTE GODARD * Salle Gemler, 20 h. 30

10 dernières MORI EL MERMA spectacie dessinė

dimanche 16 h

location sur place

et FNAC MONTPARNASSE

DERNIÈRES

(Pierre Bouteiller.)

nouvelle musique et peint par JOAN MIRO Erdmann - Wolpe - Busoni Jarnach par la Claca Teatre avec les CENTRE Solistes de l'ElC **GEORGES POMPIDOU** CENTRE G. POMPIDOU jusqu'au 16 octobre 20 h 30

> TRANS MUSIQUES

concerts

Paris-Berlin

dimanche 8 octobre 18 h

le mouvement de la

Musée - 5' étage

RERBE ROUGE

Vendredi 8 octobre à 15 heures, et samedi 7 octobre à 14 heures. sous chapiteau PORTE DE PANTIN à Paris : ORIENTAL WIND (acec Okay Temiz et Doudou Goutrand) COMPAGNIE LUBAT JACQUES THOLLOT SEXTET JACQUES BERROCAL MUSIQ ENSEMBLE MICHEL PORTAL UNIT LATIF KEEN BAYMOND BONI - GERARD MARAIS

DAUNIK LAZBO QUARTET (avec Jacques Thouat, François Me-chall et Jean-Jacques Avenel) FRANÇOIS FATON CAREN -DIDIER LOCKWOOD ZAZOV - RAGAILLE PIERRE RIGAUD - DENIS LEVAILLANT PHILIPPE MATE - DOMINIQUE REGEF MUSIQUE DE LA TROISIEME ORBILLE ravec Samy Agosting, Jean-Pierre Amoux et Jean-

François Pautros) Places: 40 F pour les deux jours.
25 F par jour en vente aux 3 FNAC
Renseignements: 161. au 202-90-60,
demander Rémy. Philippe ou
Thierry.

à partir du 10 octobre dans le cadre du Festival d'Automne

REMAGEN

d'après L'EXCURSION DES JEUNES FILLES QUI NE SONT PLUS de ANNA SEGHERS JACQUES LASSALLE Scénographie et costumes YANNIS KOKKOS

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 bd jules-quesde loc.243.00.59 fnac-agénces-copar

Cinéma

« F.I.S.T. », de Norman Jewison

vrale ; celle de James Hoffa, ('un des plus pulssants leaders du syndicalisme américain qui, après avoir régné sur les transports routiers américains, ful accusé de corruption par une commission sénatoriale et dispanut mystérieusement.

Johnny Kovak, le héros de F.I.S.T., n'est pas James Hoffa, mais il lui ressemble comme un frère. Quand commence le film (vers 1933). n'est du'un ouvrier d'origine étrangére, fort en gueule et en muscles. qui gagne péniblement sa vie dans une entreprise de camionnage. Révolté par les conditions de travail auxquelles ses camarades et même sont soumis. Il milite dans la section syndicale de l'entreprise el, grâce à sa force de persuasion, en devient rapidement le chef.

Une grève éclate. Pour la briser, le patronal lait appel à des miliciens armés. Un gréviste est tué. Johnny Kovak estime alors qu'à la violence on ne peut répondre que par la vioience et, au côlé de ses amis. recrute des hommes de main. Sans très bien s'en rendre compte, le pur et dur syndicaliste vient de s'engager sur une penie fatale. Ces hommes de main appartiennent en effet. à la Masia qui, en remerclement de l'aide apportée, réclame à Kovak queiques menus - services -, l'obligeant ainsi à se compromettre. Les années passent Koyak a gravi

tous les échelons de la hiérarchie syndicale. Il est maintenant président

A l'origine de ce film une histoire du syndicat des transports. Son pouvoir est considérable. Trop considérable peut-être. Une commission d'enquête révèle ses imprudences de jadis. Kovak fait front il gagne la partie. Mais, Jugeani qu'il est devenu

dangereux, la Mafia le condamne. Ce tilm est typiquement américain. A Deauville, où ll fut présenté, son réalisateur. Norman Jewison, nous a déclaré qu'il s'y attaquait à l'une des - plaies - de son pays. Cette plaie est naturellement la Malla. catte Malla omniprésente qui gangrène les institutions les plus respectables. Qu'à son contact des responsables syndicaux se solent salis les mains, c'est ce qu'affirme Jewison. Sans, pour autant, porter atteinte aux iceaux et à l'honneur de l'ensemble du mouvement syndical.

A l'image de son principal Interprète, Sylvesier Stallone (le héros de Rocky), le récit est costaud, taillé à coups de hache, totalement depourvu de nuances et de linesses. il captive, impressionne par sa vioience déclarée ou latente, et pose en termes clairs le problème du pragmatisme politique. Doit-on, pour faire triompher une idée juste, utiliser n'importe quels moyens, s'allier avec le diable ?... Film de bonne confection courante, F.I.S.T. nous rappelle que, dans ce gente de cinéma, où l'action et la réflexion s'entremêlent. les Américains sont, depuis longiemps, passés mailres.

JEAN DE BARONCELLI. * Voir les films nouveaux.

Photo

UNE LETTRE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA RATP

* Photo-Métro » (le Monde du 30 septembre).

Je dois, avec regret, vous faire connaître que ce texte ne correspond pas à la réalité, tant par la démesure de son titre. « La censure dans le mètro », que par son L. R.A.T.P. avait effectivement souhaité que l'exposition des

photographies prises par les amateurs soit accompagnée d'une illustration par les professionnels de la vie quotidienne du métro, autrefols et aujourd'hul. L: caractère quasi bénévole de cette présentation ne pouvait entrainer renonciation par R.A.T.P. à l'appréciation que les documents retenus s'inscrivalent bien dans le thème fixé, d'autant qu'elle offrait une contrepartie

inestimable: l'accès gracieux au public le plus vaste qu'un artiste puisse souhaiter, celui du métro. Nous contestions en fait le choix de quatre des soixante-douze cliches selectionnés. A l'issue d'une réumon tenue le

mardi 26 septembre, les professlonnels envisagèrent finalement de retirer trois des quatre cliches, sous la réserve expresse que soit maintenu le quatrième, dont l'effet devait cependant être corrigé par la mise en regard d'un nouveau document, représentatif de l'action quotidienne de la police au service des usagers du Cette proposition pouvait cons-

tituer un terrain d'entente et la R.A.T.P. avait promis de donner sa réponse définitive dans la journée du 28 septembre. Elle n'eut pas à le faire, puisque le matin du même jour un quotidien prejugea notre position, dans le sens qu'il escomptait. J'ai personnellement trouvé ce procèdé parfaitement discourtois et j'ai des raisons de penser que ce sentiment est partagé. Il montre, à l'évidence, que le désir de créer un incident, dont l'exploitation serait facile et est aujourd'hui effective, l'emportait chez certain sur l'avantage de participer à une exposition populaire.
Bien évidemment, nous regrettons vivement que l'intérêt de notre exposition ne soit pas re-:haussé par une large,participation

ELYSEES LINCOLN VO - ST-GERMAIN VILLAGE VO - LES 5 PARMASSIENS VO PLE ST-JACQUES VO - EAUMONT BICHELIEU VF - CAMBRONNE VF TRICYCLE ASSISTES



Nous arons reçu de M. Jacques d'artistes de renom, mais il serait Deschamps, directeur général de abusif d'en déduire que nos la .R.A.T.P., la lettre suivante, en objectifs ne seront pas atteints. réponse à l'article d'Hervé Guibert l'essentiel était et demeure pour sur la préparation de l'exposition la R.A.T.P. de connaître la vision les participants au concours. Le thème était libre; tous les cliches reçus seront exposés; les cliches primés ont été sélectionnés par un jury indépendant; le libéralisme de cette formule est certain. Les trois mille documents envoyés par deux milie photographes nous apportent une réponse large et positive. La vision qui en res "e est souvent fort realiste, mais plus sereine que celle que l'on voudrait imposer en érigeant des faits exceptionnels en scènes quotidlennes, et je suis persuade que cette exposition aura un grand succès auprès du public du

[Rien, dans cette lettre, ne contridit le « contenu » de l'article mis en cause, dont elle ne che d'ailleurs ancone phrase. Les photographes professionnels continuent à penser qu'il y a en une censure, et que a leur foncti n'est pas de donner des im gez de marque. mais d'être des témoin du monde a. Il es' difficlle de croire que la publication, dans a le Matin s, d'une des photos incriminées ait pu être la raison, et non le prétexte, d'une réponse négative de la R.A.T.P. -H. G.]

Le Théatre National de Chaillot accuelle le Théatre Populaire

du Québec

pour 11 représentations exceptionnelles: Le temps d'une vie de Roland Lépage. mise en scened'André Page. La presse au Feativat d'Avignon: Théaire vivant fait de tendresse et d'Intelligence. (Lė, Figaro). · Une actrice etonnante : Murielle Duffi. La classe et le pouvoir des grantles stars ... (C. Godardi Le Monde) MAISON DE LA CULTURE LA MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE ET LA FABRIQUE DE THEATRE dans le cadre du Festival d'Automne





orman Jewison

du syndicat des transpons roir-est considerable. Trop able peut-être. Une co-d'enquête révèle ses impludepartie. Mais, jugeant quit esdangereux, la Malia le concis-Ce film est typiquement a. réalisateur, Norman Jewista cette Mafia omniprésente grène les institutions les pius tables. Qu'à son contact det sables syndicaux se soien: : mains, c'est ce qu'altirme Sans, pour autant, porter aire iceaux et à l'honneur de jadu mouvement syndical. A-l'image de son photique ---prète. Sylvester Stallone : de Rocky), le récit est costate : ... à coups de hache. Icialeme pourvu de nuances et de Il captive, impressionne ca-Jence déclarée ou fatence --en termes clairs le prob pragmatisme politique Dores faire triompher une loée (200) n'importe quels mayons :: le diable 7... Fam de borr tion coutants, FiS.T. co que, dans ce gente de c l'action et la rebes un derm les Américaires sort de c temps, passes maitres

GÉNÉRAL DE LA RATP

· ★ Por ies flage nich

JEAN DE BARONCELL

तीक्षणांतरेक येन द्वाराया हा abuni d'en dedi.... on settle ne secont our Liesente tiil of it is RATP, se connaint spoguinée du mairo 1 he participants as our theme était libre : torecus serant emples : prime ont the com-यतः पुरस्य अवदेशकतः वस्तः राष्ट्रात हैंद स्थाप रिल्लास Le trois mille daoun voyês car deux mille f nous apportent une for et positive La via rest to the sale sale to the mas plus seteme qu-For toudfall imposer . des faits expertion ? -ರಾಯದಿಗೆ ಅವರಿಗೆ bue cette exposition स्तारात स्थारकेड ह्याप्तर --

de (## 6) 2: 1 le Thaitre Papare du Guébec tour 37 reserve 7-10 **0:1** \$2979 13 2.623e 2. · · Line ELT In - - -Water D.

de Artison TCHEKINA Princip CRITIQUE I

Salie Gemier. ? 14

Expositions

La trinité Le Nain

(Suite de la première page.)

L'accrochage sur trois niveaux a le mérite d'une clarté provocante. D'abord la peinture d' a histoire ». comme on disait autrefois, c'est-àdire les tableaux sur thêmes mythologiques et religieux, relevant de ce qui était au dix-septieme siècle la duction. If revient incontestablement aux Le Ivain (gardons le pluriel! les quatre panneaux de « la Vie de la Vierge », autrefois des Petits-Augustins c'est-à dire à l'emplacement de l'ex-Ecole des beauxarts), dispers és à la Révolution. retrouves if y a vingt ans: conventionnels, un peu froids, plus intéressants par le détail des visages que par la composition banale; le Soint Michel », de Nevers, déjà plus convaincant : la « Nativité de la Vierges, de Notre-Dame de Paris, où l'on ne peut qu'admirer un petit ange servant au regard oblique...; la « Pietà » (Darmstadt). second étage.

Une diversité déconcertante

lis sont tous la autour des tresors du Louvre : le petit « Ane » hypnotique de Petworth, et surtout l'émouvant et bizarre « Intérieur » prolongees par les plis verticaux du mur sont rassemblées autour d'un gamin jauant du flageolet... A côté de la « Charrette » du Louvre. rayonne la famille plantée devant le mur gras, gris et lumineux, comme des arbres dans une forêt (Son-Francisca). Il n'est pas question que répété, des images d'une vie misérable. La dignité, la gravité de ces portraits familiaux > sont certainement, comme l'indique Jacques Thuillier, une réponse originale à un type de peinture glors à la mode lière), où la réunion très apprêtée

aux tons baissés, d'un grand sen-

Dans le registre profane, le cing ans, maintenant à Orléans), et l'incroyable « Victoire », tableau politique, où le paysage, le type féminin, l'espèce de naïveté emblématique sont du pur Le Nain lentré au Louvre en 1971). On le voit, la plupart de ces ouvrages ont été définition de l'œuvre. Tous les documents confirment que la maison Le Nain s'est abandamment attirmée dans ces domaines. Les < Pèlerins d'Emmaüs » (Louvre), où la belle nature morte du pain et vin compense une dispersion génante, et la célèbre « Forge de Vulcain » (Reims), si bien faite, si curieusement calme, font la transition avec les scènes d'intérieur, les tableaux de genre, les paysanneries..., objet principal du pélerinage, qui attendent, bien alianes, comme les « familles » de nos peintres, au

dans toute l'Europe: les queux et les socripants de Téniers (penser immobile de l'Ermitage, le groupe aussi à Callot), les bambochades, évocation burlesque des canditions, dérivées des paysanneries des Basde l'Ermitage, où huit créatures son et des bas-fonds du Caravage. La perplexité — une bonne perplexité — s'accroît avec les autres séries accolées à celle-là. D'abord, une quinzaine de petites compasitions, souvent sur bois, sur cuivre, qui sont des réductions, des tableautins sentant un peu la divulgation commerciale (et où une scène notre passion soit décue. Mais comme la « Messe pontificale » l'impression d'étrangeté s'intensifie. d'un faire quasi rubénien rentre Comment situer tout cela? Ce ne assez mal). Surtout trois a portraits sont pas là, comme on l'a trop de groupe » des plus étannants, aù il apparait que les Le Nain répandent « aussi » au défi de la peinture hollandaise, qui en avait fait sa spécialité: le singulier « Atelier du peintre » (collection particu-

humoristiques, qui nous échappent; la superbe « Tobagie » rougeovante (coll. Fesch, aujourd'hui au Louvre), qui peut répondre à Georges de La Tour, et que rendent assez énigmatique ses gandins, son dormeur, ses amateurs de « pétun », entin la « Réunion » (Louvre), galerie de beaux esprits contents d'eux-mêmes, de beaux cois de dentelle détachés identifiés depuis peu. Ils modifient sur fond de cuir de Cordoue, présentation d'un « club » ou d'une académie libre, préludant à celle que Richelieu allait créer.

Que de questions posent ces toiles! Elles sont très diverses, et an a besoin de se faire répéter que

cache des intentions, peut-être ces « séries », trop distinctes, prière commune icl, pas d'emblème reviennent bien aux Le Nain (toujours ce pluriel). L'introduction, d'une précision documentaire en avait, en fait, beaucoup d'autres et que l'on n'a recueilli que des tableau de Londres, si sabre avec vestiges. Heureux vestiges! Inver- son fond gris, si proche de Versement, plusieurs « séries » non meer, avec ses étofies et son pichet. recevables, présentées au troisième. La chaîne des générations revient étage, libérent le dossier des imi- tout le temps, comme une obsestateurs, nombreux des 1650 : les sion, chez les Le Nain, avec des plus remarquables sont le robuste « Maitre des cortéges », qui plaisait tant à Picasso, et le bon Michelin « foiseur de bamboches, qu'il vendait à la foire pour des tableaux a peut-être pas trois générations, de Le Nain ».

Des procédés singuliers

Mais alors, qui sont ces Le trice : tantôt Le Nain, tantôt Nain? Quel est le génie de la famille? Comment s'explique cette production? If faut une bonne dose de courage et d'indépendance à un érudit du calibre de Jacques chaque tableau la signature (s'il Thuillier (1) pour donner sa langue y en a une); c'est immanqual eau chat. De prime abord, on a du mai à comprendre qu'il soit impossible de faire la part de Aintoine), de Llouis) et de Mathieu) quand 'œil le moins exercé disceme des manières différentes. Mais on aura un grand profit à entrer dans les explications neuves et impitavables qui justifient un grund repli stratégique. Faute de tableauxrepères, on n'a aucune raison de donnes telle « série » à l'un plutât qu'à l'autre; les tableaux i.ligieux trahissent plusieurs mains. I vaut mieux parler J'A portraitiste, B intimiste, C mondain (qui aurait des chances d'être Mathieu). Mais les matifs s'échangent d'un

La documentation de base fournie par les notices et les catalogues de vente du dix-huitieme siècle quel labeur que d'avoir resuivi et controle tout celo! -- est revela-

(1) Le Monde du 28 septembre

publie un entretten avec Jacques

Thuillier à propos de l'exposition.

groupe à l'autre.

comme pour le merveilleux « În*:rieur » de l'Ermitage : les frères Le Nain. Jacques Thuillier triomphe doucement en reproduisant pour ment: Le Nain, parfais suivi d'une date. Les trois frères n'ont pas cherché à dissocier leur production respective: c'est la firme « Le Nain frères » qui comptait. On cherche en vain des cas analogues : il y a eu trais Carrache, trois Guardi. Le « mystère » Le Nain est le plus curieux de tous.

Avec lo sujetion du nom du peintre, nous subissons celle du titre du tableau. Habitude relativement récente, avec des conséquences souvent molheureuses. Il a fallu rebaptiser un certain nombre de toiles, parce que le titre, généralement appliqué au siècle dernier, faisait faux sens. La « Famille heureuse > rei slace : « le Retour de baptême » qui ne tient pos; on invite ainsi à saisir le caractère anti-Jordaens de composition. Quelques tableaux avaient été étiquetés : « le Bénédicité », sans doute pour rendre compte du calme figé qui règne sur le groupe ; mais il n'y a pas de

religieux d'ailleurs, et des titres plus laïques, comme « l'Intérieur impeccable, nous apprend qu'il y Washington, vont très bien. Moins neutre: « les Trois Ages » pour le facies typiques de grand-mère ou de petit-fils. Mais dans ce tableau dont on a fait un « Bénédicité » comme s'il anticipait Millet, il n'y mais une mère trapue avec trois enfants; derrière la table, une petite fille vue de face, les yeux écarquillés, les mains jointes, est aussi belle et mystérieuse que la petite femme au poulet de la Ronde de nuit ». Car dons beaucoup de ces œuvres, il y a en marge, au centre, ange ou gamin, des figures d'enfant attirantes et énigmatiques, camme la petite fille à la coiffe tournée vers l'âtre dans l'« Intérieur », de Washingtan, ces gamins jouant de leur flageolet devant leur table.

> J. Thuillier cite une phrase de Paul Jamot : « Le Nain, peintre de

regards », qui en dit presque assez. Dans les tableaux religieux ou mythologiques on ne trouve presque jamais ces regards insistants, presque indiscrets, qui visent le spectateur et donnent aux alignements les plus statiques une formidable présence. Dans l'intérieur dit à la « creutte » (grotte), six paires d'yeux sont ajustées droit sur vo dans la famille au petit joueur de flageolet, trois plus le chat, etc. Ces familles vous dévisagent. Le parti est incrovablement efficace. On aurait du mal à trouver dans l'histoire de la peinture un exemple aussi systématique.

Il est permis de penser à la pose recommandée par les photographes, il y a encore un demi-siècle : le sourire figé ou scrutateur ressemblent assez à ce qu'on voit sur les vieux clichés. On serait danc en présence de groupements artificiels, calculés pour le tableau, nullement d'instantanés de la vie paysanne. Rien de plus construit dans sa simplicité. Tout se joue sur l'immobilité et la fascination, sur le prestige d'un monde gris, d'un espace quasi nul, où n'interviennent que le rubis du vin, le doré du pain, le blanc du chat ou du griffon, le raugeoiement de l'atre.

La force des visages

Il est impossible de ne pas ont perdu l'entrain des modèles de s'attarder sur les paysanneries du Valentin; ils se figent; an dirait peintre B. Nous n'arrivons pas à qu'ils attendent Cézonne. Ce aui nous intéresser au même degré aux est propre au dix-septième siècle, autres travaux de l'équipe. Ils nous c'est la force des visages. Elle éclairent, certes, sur leurs affinités, rend cet art inoubliable. Sur une peut-être les autres causes de leur toile inachevée (Londres), on voit succès, leurs références; l'intense trois figures alignées : celle du activité parisienne des années 1640 et suivantes s'éclairent ainsi d'un de curiosité. Si cela pouvait être les élément de plus. S'ils regardent trois frères, nous serions taut de vers les exemples du Nord, ces Le Noin frères, c'est vers la gravité bourgeoise des Néerlandais. mais avec quelle retenue! Leurs joueurs de cartes ou de tric-trac

milieu vous regarde avec une sorte meme tres heureux.

ANDRÉ CHASTEL

* Les frères Le Nain Galerie du

Plus il est aisé de dépenser, plus il est nécessaire de compter.

Quoi de plus pratique que la carte de paiement internationale Eurocard? Au moment de régler vos achats, une note d'hôtel ou de. restaurant, vous la tendez, vous signez, et on vous la rend avec un merci. Vous êtes quitte.



En France, plus de monnaie à attendre, plus de chèque à remplir. A l'étranger, plus de problème de changes.

La carte Eurocard est même tellement pratique qu'à la longue, on pourrait être tenté de ne rien se refuser.

Alors, pour que vous sachiez toujours où vous en êtes, chaque fois que vous réglez avec Eurocard, vous recevez un reçu portant le montant de la somme qui vous sera débitée. Ainsi, vous restez maître de vos dépenses au jour le jour. En fin de mois, un relevé détaillé vous permettra un nouveau contrôle.

La carte Eurocard est acceptée dans près de trois millions de boutiques, d'hôtels, de restaurants, de compagnies de transport dans le monde. Vous pouvez vous la procurer dans le Bureau du Crédit Agricole le plus proche de votre domicile.

Eurocard. Une carte pour oublier l'argent. Un reçu pour le contrôler.



Eurocard. Un nouveau service du Crédit Agricole qui vous ouvre les portes de près de 3 millions d'établissements dans le monde.



VILLE D'ARGENTEUIL

LE CENTRE CULTUREL MUNICIPAL

L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA MUSIQUE ET DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE

BASILIQUE D'ARGENTEUIL (Place Jean-Eurieuit)

présentent

LA CHORALE « VITTORIA » DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE D'ARGENTEUIL chef des chœurs : MICHEL PIQUEMAL

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE BERNARD THOMAS sous la direction de BERNARD THOMAS

Au programme :

FRANZ SCHUBERT : SALVE REGINA en la majeur pour soprano et orchestre. Soliste: Odde PIETTI, soprano,

W.-A. MOZART: AVE VERUM CORPUS K 618. Chorale Vittoria de l'Ecole Municipale de Musique d'Argenteuil. W.-A. MOZART: REQUIEM pour soll, chœurs et orchestre K 626. Solistes: Régle OUDOT, ténor, Odile PIETTI, soprano, Clara

WIRZ, alto, Christian TREGUIER, basse,

PRIX DES PLACES - INDIVIDUELS : 20 F - ADHERENTS : 15 F - ABONNES : 13 F

Trombone solo : M. BECQUET, orgue : J.-M. VERNEIGES.

Location (ous les jours (sauf dimanche) au Centre Culturel Municipal et à l'Ecole Municipale de Musique, 1, rue des Gobelus, téléphone : 961-25-29 et 50, houlevard Héloise, téléphone : 961-70-01.

CONNAISSANCE DU MONDE

QUÉBEC M'ÉTAIT CONTÉ

récit et film Ambroise LAFORTUNE La réalité politique alliée au chant profend d'un peuple, ses peines, ses joies, ses espoirs, son devenir. Le Québec : de sa prébistoire aux réalisations modernes. Une grande fresque historique dans un décor paique.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

et alèges anciens. Mr Robert.

LUNDI 9 OCTOBRE (Exposition samedi 7) S. I. - Tableaux, Beaux meubles j. S. 12. - Grands vins et alcools. Mr Chayette, S. 3. - Bibel. Meubles de style | S. 15. - Ameublement, Mr. Bolsgirard, de Heeckeren. S. 6 - Bijoux, Objets de vittine. S. IT. - Bons meubles anciens et

Arrenterie and, et mod. Mr. Ader. modernes, Mr. Ader. Picard, Tajan.
Picard, Tajan. — MM. A. et P. S. 20. - Son mobilier Objets de
Bauteing, R. Déchaut. — mirine. Bijoux Mr. Pescheteau, S. S. - Fourt, Bijt. Mr le Blanc. Pescheteau-Badin. LUNDI 9 MARD! 10 OCTOBRE (Exposition samedi 7) S. 2. - Importante collection de tabatières chinoises. Mr Champetier

de Ribes, Ribeyre, Millon. MARDI 10 OCTOBRE (Exposition lundi 9)

S. 8. - Shiges et meubles grands ebentates du début du slècle. Me Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleur. MERCREDI 11 OCTOBRE (Exposition mardi 10)

S. I. - Moubl. M. Chambelland.
S. 4. - Amoublement photon of moderne. M. Ader. Picard. Tajan.
S. 6. - Bijour. Argorierie — Obj. d'art d'Extrême-Orient. Moubl. M. Bolsgirard. de Heeckeren. — M. Chayette. M. Blain, Portier. MERCREDI 11 et JEUDI 12 OCTOBRE (Exposition mardi 10)

S. 2. - Ethilotheque d'un amateur (cinquiente partie). Litres anciens, comantiques et modernes, Mr. Conturier, Nicolay, MM, Chrétien. JEUD! 12 OCTOBRE (Exposition mercredi 11)

S. 9. - Estampes anciennes et | S. 12. - Sieges et meubles 18° modern Mr. Ader. Picard. Lajant | et 19°. Mr. Loudmer, Poulain. M = Roussian.

JEUDI 12 OCTOBRE S. 16. - Fourmittes, Bligans, Mr le Blane,

VENDREDI 13 OCTOSRE (Exposition jeudi 12) S. L. - Tableaur, Bibelors Meubl | des 12º et 10º stecles, Mº Ader, 12º et sque, Mr Godeau, Solanet, Picard, Tajan, M. J.-P. Dillee.

Audap.

S. 4. - Esta meubl. Mr Laurin,
Guilloux, Buffetaud, Tailleur.
S. 4. - Ameubl. Maroquinerle.
S. 3. - Objets d'art et d'amoubl.

Mr de Herckeren.

.

(Tadig) 770-juj-15

VENDREDI 13 OCTOBRE S. 2. - Públiothèque de Mes S., Listes anchers et modernes, Autographes. Mr. tder. Picard, Tajan, MM, Blantot et J.-E. Gautrot.

Etudes annonçant les ventes de la semaine - IDER, PICARD, TAJAN, 12, Fun Parast (75002), 742-95-77

- BINOCHIA A. Tue La Bourte (175/08), 205-79-50 - LE BLANC. 32. avenue de Propera 1750021. 266-24-48
- ROISGIRARD. DE HEECKEREN. 2. tue de Propence (7509). 770-81-36
- CHAMBELLAND. 1. tue Rossim (75000). 770-16-18
- CHAMPFIER DE RIBES. RIBEYRE. MILLON. 14, tue Drouot

- CHAYETTE, 10, rus Resaint (7500), 776-38-39 — COUTURIER, NICOLAY, 51, tue do Bellechasse (75007), 555-85-44 — DELORME, 5, for de Penchierer (75008), 265-57-63 — GODERU, SOLANET, AUDAN, 32, tue Diouot (75009), 770-15-53

- COUNTY, SOLINEY, ACONY, 32, ray Divisor (75009), 770-15-53 - 770-67-69 - 523-17-32

- LYRIN, GUILLOUN, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancientement RHEIMS, LAURIN), 1, sup de Lille (75007), 260-34-11

- LOUMER, POULLYN, 50, nime de la Madebine (75003), 673-59-40

- (IGFR, 22, sue Diouet (75009), 526-39-66

- PESCHETFAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, sue de la Grange-Batellère

4750999; T70-88-Q3 - ROBERT, 5, accessed d'Estau (15056), 721-95-84.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opéra, 19 h. 30 : Roméo et Juliette. Comédie-Française, 20 h. 30 : le Renard et la Grenoullie ; Dolt-on Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 : le Temps d'une vie. Odéon, 20 h. 30 : Travesties. Petit Odéon, 18 h. 30 : le Pavillon Balthazar. Petit TEP, 20 h. 30 : Francis Lemarque. Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël.

Les autres salles

Salle Pleyel

19h&22h

LOCATION:

227.88.73

Sound by BUSE

NOTRE

DAME

DE

PARIS

RIRISOUS PORTS

devant le succès

et à la demande

du public

nous ouvrons

un service

spécial

LOCATIONS

demander exclusivement

de 12 h à 18 h

8 lignes groupées

ADMINISTRATEUR GENERAL - ROLF LIEBERMANN

SALLE FAVART

OPERA COMIQUE

REOUVERTURE

6.9.11.14.16.18.20 OCTOBRE - 22.25.28.30 NOVEMBRE 1978

LE MEDECIN MALGRE LUI

Charles GOUNOD

NOUVELLE PRESENTATION DIRECTION MUSICALE SYLVAIN CAMBRELING - MISE EN SCENE JEAN-LOUIS MARTIN BARBAZ - DECORS et COSTUMES

PIERRE-YVES LEPRINCE - ECLAIRAGES ANDRE DIOT

PERRIERS (Oct.) - LUBLIN (Nov.) - TAILLON
BASTIN (Oct.) - SOUMAGNAS (Nov.) - DUPUY - LAFONT-JEAN LOREAU - DUMONT - DUME

PROLOGUE

SUR DES TEXTES DE MOLIÈRE, DES MUSIQUES DE MARC-ANTOINE CHARPENTIER ET DE JEAN-BAPTISTE LULLI -REALISE PAR JEAN-LOUIS MARTIN BARBAZ, PIERRE-YVES LEPRINCE ET SYLVAIN CAMBRELING

DAMAND - DERUAZ - MARION - OUDART BEGLIA - GIRAUD - JOUSSET - LOCHY - MARCEL -MARCHASSON - PAROUX - DI ZAZZO

PRIX DES PLACES 20 A 70 F

LOCATION ouverte tour les jours (Dimanche compris) à partir du 7. jour précédant la date de la représentation aux GUICHETS 5, rue Favert, de 11 h à 18 h 30. TEL, 742,72, 00 RENSEIGNEMENTS et LOCATION PAR CORRESPONDANCE : SECRETARIAT GENERAL - Selle Favert 5 r. Favert, 75802 PARIS TEL. 742,59,69

du spectacle

yendredi

octobre

Aire libre, 20 h. 30 : Sidj-Ciné; 22 h.: Roger Marino. Antoine, 30 h. 30 : le Pont Japonals. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon pere avait raison.

Ateller, 21 h.; la Culotte. Athénée, 21 h. : Olaf et Albert. Biothéatre, 21 h. 15 : le Grand Orchestre du Spiendid. Bouffes - Paristens, 20 h. 45 : 18 Charlatan. Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Nadla. Cité internationale, 21 h. : la Cio-Comédia des Champs-Elysées.

20 h. 45 : le Bateau pour Lipsia. Epicerie-Théatre, 21 h. : Français, encore un effort ... Essaion, 20 h. 30 : Sonate pour deux femmes seules et une H.L.M.; 22 h. 15 : L'empereur s'appelle Dromadaire. Fontaine. 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie...

Gymnase, 21 h.: Coluche. Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon. Il Teatrino, 21 h. : Louise la Pétroleuse. La Bruyère, 21 h. : les Folles du samed soir. Le Lucernaire, Théatre noir, 18 h. 30 : Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Punk et punk et colegram; 22 h.; C'est pas mol qui

18 h. 30 : le Fauteuli ; 20 h. 30 ; Lady Pénélope ; 22 h. : la Musica, Madeleine, 20 h 30 : le Préféré. Mathurins, 21 h. : Alex Metayer. Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michodière, 18 h. 30 : Au niveau du chou; 21 h.; les Rustres. Montparnasse, 21 h. : les Peines de cour d'une chatte anglaise. Oblique, 21 h. : Bajazet.

Œuvre, 21 h. : les Alguilleurs. Orsay, 20 h. 30 : le Rhinocéros. — Petite saile, 20 h. 30 : Albert Nobbs. Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dume de Paris. Palais-Royal, 20 b. 30 : la Cage aux La Péniche, 20 h. 30 : la Dernière Bande; Fragment de théâtre 2; 22 h. 30 : Treca et Ricardo.

Plaine, 20 h. 30 ; la Vie privée de la j race supérieure. Plaisance, 20 h 30 : Tête de méduse. Saint-Merri, terrasse, 20 h. : la Ville. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Au bénéfice du doute, Théâtre de Bretagne, 18 h. 30 Baraaz Brelz. Théàtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Brigique... une fols. Théatre du Marais, 20 h. 30 : les Chalses; 22 h. 15 : Jeanne d'Arc et ses copines.

Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30 : la Nuit du 13 : 22 h. 30 : Monnale, camping, caravaning
Théatre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling
Brown Sugar Harlem années 30. Theatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Un goût de nuel.

CENTRE D'ART RIVE GAUCHE 8, rue de Nesie (6º) - 325-59-50 COMME UN SENS INVERSÉ

de et par Dominique PEJU T.l.jrs (sauf lundit à 20 h. 30

Pour tous renseignements concernant Tensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours lériés).

Jeudi 5 octobre

Théâtre 13, 20 h. 45 ; Baroufe à Chloggia. Thèatre 347, 20 h. 30 : Succès. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-00)EXPOSITION Chapelle de la Sorbonne. 15 h. 30 : Calligraphie contemporaine japonaise.

THEATRE Saint-Denis, Théatre G.-Philipe, 20 h. 30 : la Table. Théatre Mogador, 20 h. 15 : Maitre Puntila et son valet Mattl Espace Cardin, 20 h. 30 : Rodogune. Centre Pompidou, 20 h. 30 : Mori El Merma.

20 h, 30 : la Mouette, MUSIQUE Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Mauricio Kagel.

Athènée, 20 h. 30 : Tartuffe.

Nanterre, Maison de la culture,

La danse

Etolle du Nord.

Palais des arts, 18 h 30 : Parçours cosmogonie. Cité Internationale, 21 h. : Théâtre al commence. - Theatre rouge, de l'arche. Centre culturel suédois, 20 h. 30 :

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : R. Simpson, violoncelle, et E. Erlends-Dottir, plano (Debuser, Janucek, Webern, Beethoven, Brahmst: 21 h. : F. Buffet (List. Schumann). Point-Virgule, 21 b. : R. Athanassova, plano (Debussy, Paure, Ravel).

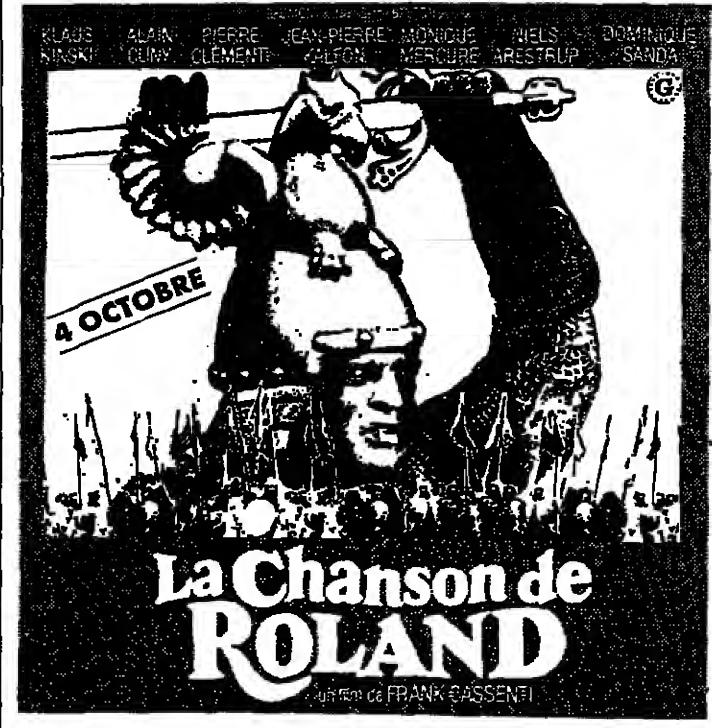
Salle Gaveau, 21 h. : Slao Piu Fan, plano (Brahms, Schumann, Prokofiev, Liszt, Bartok). Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, d'... P. Boulez, sol. L. Yordanoff (Bartok, Debussy, Stravinski).
Centre culturel canadien, 20 h. 45;
B. Laplante, baryuon (Honegger, Poulenc. Durey, Binet).

Jazz, pop', rock et toik

Caveau de la fluchette. 21 h. 30 : Maxime Saury Pantare. Campagne-Première, 18 h. 30 : Factory; 20 h. 30 : Sugar Blue. Théatre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Antoine Tome. Chapelle des Lombards, 21 h.: Okay

Caveau de la Montagne, 22 h. 30 : Marsis-Mechall. Point-Virgule, 18 h. 30 ; les Hot d'Ac. Bistrot d'Iza, 22 h. 30 : R. Urtreger, piano, et A. Cullaz, contrebasse. Mûrisserie de bananes, 20 h. 30 ; Gabriel Yacoub. Salle Pieyel, 21 h. 30 : O. Peterson, J. Pass, N. Orsted. Stadium, 21 h. : J. Dyani Trlo.

MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - CLICHY PATHÉ - 5 PARNASSIENS LA CLEF - QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - BELLE-ÉPINE Thiais



UGC BIARRITZ VO . UGC ERMITACE VO . UGC ODEON VO BIENVENUE MONTPARNASSE VO - 3 LUXEMBOURG VO - CLURY ECOLES VO UGC BLARRITZ 2 VF . REX VF . RIO GPERA VF . UGC OPERA VF LA ROTONDE VF • CLICHY PATHE VF • MISTRAL VF • USC GOBELINS VF CONVENTION ST-CHARLES VF • USC GARE DE LYON VF • MAPOLEON VF

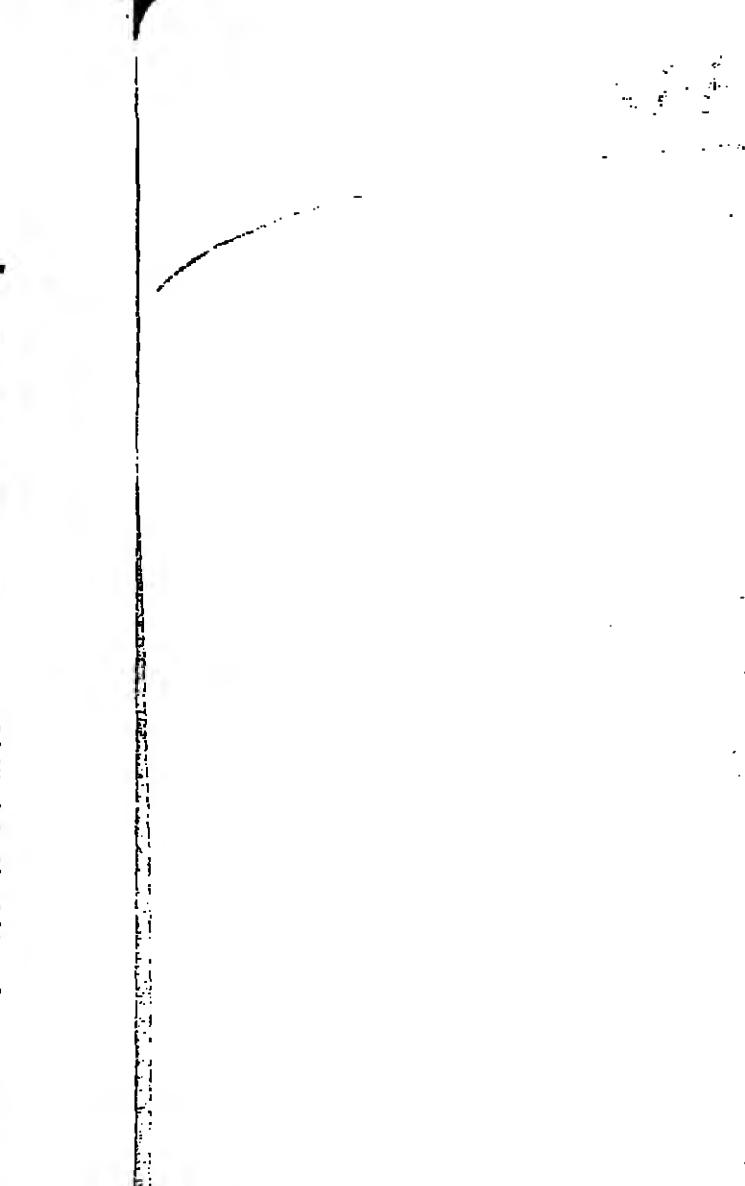


A PARTIR DU 5 OCTOBRE

LOCATION OUVERTE

IEÂTRE DE LA RENAISSANCE







yndicat des transports. Son pour est considérable. Trop considérable. a peut être. Une commission quête révèle ses imprudences de 3. Kovak fait front. Il gang in ie. Mals, jugeant qu'il est te et qu'il percut, la Malia le conducione s film est typiquement ame. sagurille, où il fut presente san issieur, Norman Jewison, 5003 a fare qu'il s'y attaquait à i une piales = de son pays. Cella Mafia omniprésente qui ganre les institutions les plus les persent es. Qu'à son contact des re tonles syndicaux se soient ser les ns. c'est ce qu'affirme 14 5 501 s, pour sutant, porter alle.s - our aux-at à l'honneur de l'en -- a's motivement syndical. . Yimage de son principal interta, Sylvester Stallone (+ Think Rocky), le recht est costaut 'aria soups de hache, totalemen de arvu de nuances et de : - - ; ; et ceptive, impressionne per 13 .5

ce déclarée ou latente. et page zer termes clairs le proble à ignatisme politique. Doit- o pier re triompher une idée justé 🛴 👯 moorte quels moyens. sa 🗧 🚉 🚎 diable 7... Film de bonne : ---n courante, F.I.S.T. nous to the e, dans ce genre de conema de ction of its reliexion significant r Amiricains Sont, dec. ngs, passes maitres.

JEAN DE BARONCELLI. * Foir les flime mous-s.

GENERAL DE LA RATP

artistes de renom, mas niaif d'en déduire rjectifs ar seront pas essentiel etail et dem-RATP. de connaitre . . . contance du metro :s participants au con wine stalt libre : tous !--TUES SETONE PROCESS: CO. rimes ont été selection n jury indépendant : sme de cette formule : as tross mille docum Tyes par deux mille ph ous apportent-use the nositive La vision est souvent for nais bius sereine que on wondraft imposer en es Talts exceptionnels " noticiennes, et le 3223 ne cette expension mand speces auprès au

Me laucidian e. F. THE SUITE SIE My Patend Less. ### ## ### Mare Page. # drosee 3 Augron: serice district ?!

THA CULTURE

SPECTACLES.

Les films marqués (*) sont interdits (**) aux moins de dix-huit ans

Chaillot, 15 h. et 18 h. 30, Cinéma fantastique et prience-fiction (15 h.: la Sorcellerie à travers les âges, de B. Christensen; 18 h. 30: Hom une ul us, d'O. Rippert); 20 h. 30, Hommage à George Roy Hill: la Kermesse des aigles: 22 h. 30: l'Escalade vers l'abime, de K. El Cheikh (en avant-première).

Beaubourg, Les grandes figures du western : le héros moderne (15 h. : Représailles en Arizona; 17 h. : Cox-boy, de D. Daves; 19 h. :: Règlement de comptes à O. K. Corrai, de J. Sturges).

Les exclusivités

ALERTEZ LES BEBES (Fr.) : Marais, 4º (278-47-86); Saint-Severin, 5* (033-50-91).
L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT
AU MOMENT DU PENALTY (Ali.,
v.o.): Racine, 6* (633-43-71); 14Juillet-Parnasse, 14* (326-58-00).
ANNIE HALL (A., v.o.): Studio
Cuiss, 5* (033-89-22).
L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.):
Quintette, 4* (033-35-40); U.G.C.
Danton, 6* (329-42-62); Luzembourg, 8* (633-97-77); Colisée, 8*
(353-29-46): Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02); v.f.: U.G.C.
Opèra, 2* (261-50-32); Lumièra, 9*
(770-84-64); Nation, 12* (34304-67); Montparnasse - Pathé, 14* 5* (033-50-91).

04-67); Montparnasse - Pathé, 140 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Marais. 44 (278-47-88) ; Luv.o.): Maris. 4° (278-47-86); Lucernaire. 6° (544-57-34).

L'ARGENT DES AUTRES (Ft.):
Rez. 2° (236-83-93); ParamountMarivaux. 2° (742-83-90); Studio
Médicia. 5° (633-25-97); Biarritz.
8° (723-69-23); Paramount-Elysées.
8° (359-49-34); U.G.C. Gare de
Lyon. 12° (343-01-59); ParamountGalaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Gobeline. 13° (707-12-28);
Miramar. 14° (320-89-52); Mistral.
14° (539-52-43); Passy, 16° (28862-34); Paramount - Maillot. 17°
(758-24-24); Magic-Convention, 15°
(828-20-64); Secrétan. 19° (20671-33).

BRIGADE MONDAINS (Fr.) (**) : Gramont. 2° (742-95-42) : Elyaées-Point Show. 8° (225-67-29). UN CANDIDAT AU POIL (A., VI.): La Royale, 8º (265-82-66). LE CONVOI (A., v.c.) : Contrescarpe, 5° (325-78-37); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : Cin'Ac, 2° (742-72-19); Saint-Ambrolse, 11° (700-89-16); Miramar, 14° (320-

CRI DE FEMMES (A., v.o.): Quintette, 5* (033-25-40); France-Elysées, 8* (723-71-11).

DAMIEN LA MALEDICTION 2 (A., v.f.) (*): Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43),

DESPAIR (All., v.o.): Hautefeuille, 6* (533-79-38); Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); Parnassien, 14* (329-83-11); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43), Jusqu'à J.; Nation, 12* 343-04-67), Jusqu'à J.; Nation, 12* 343-04-67), Jusqu'à J.; Parnassien, 5* (326-84-65); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); Gaumont-Opéra, 9* (973-95-48), Jusqu'à J.; Parnassien, 14* (329-83-11); à partir de V.; St-Lazare-Pasquiar, 8* (387-35-43).

DRIVER (A., v.o.) (*): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); v.f.: Paramount-Opéra, 2* (073-34-37); Faramount-Opéra, 2* (073-34-37); Faramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

EMBRAYE BIDASSE CA FUME EMBRAYE... BIDASSE, CA FUNES
(Fr.); Omnia, 2° (233-39-36);
U.G.C. Gare ds Lyon, 12° (343-07-48);
Gaumont-Sud, 14° (331 - 51 - 16);
Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41);
Secrétan, 19° (206-71-33).
L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.c.); Vendôme, 2° (073-97-52);
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Bonaparte, 6° (326-12-12); Balsac, 8° (259-52-70); v.L.; Omnia, 2° (233-39-36)

LES PAUX DURS (A., v.o.) : Paramount-Elysées. 8° (359-49-34).
FEDORA (A. y.o.); U.O.C. Odéon,
6° (325-71-08); Paris, 8° (359-5399); v.f.: Bretagne, 6° (222-57-97);
Cinémonde-Opérs, 8° (770-01-90);
Mistral, 14° (539-53-43); Murat, 16° (288-99-75). LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Bil-boquet, 6" (222-87-23); U.G.C. Marbeuf, 8" (225-47-19); v.f.; U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.) (*) : Clupy-Palace, 5* (023-07-76) ; U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19) ; v.f. : U.G.C. Opera, 2* (261-50-32) ; Maxéville, 9* (770-

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra. 9° (073-34-37).

LE GRAND FRISSON (A., v.o.):

U.G.C. Odéon, & (325-71-08); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Luxembourg, 6° (633-97-77); Ermitage, 8° (359-15-71); Blarritz, 8° (723-50-22); Elements Montre 1988. 8* (359-15-71); Blarritz, 8* (723-69-23); Blenvenue - Montparnasse, 15* (544-25-02); v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Rex. 2* (236-83-93); Rlo-Opéra, 2* (742-82-54); Rotonde, 6* (633-08-22); Blarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gara de Lybn, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Napoléon, 17* (380-41-46); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

GREASE (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-57-59), Jusqu'à J.; Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); Mayfair, 16° (525-27-06); Marignan, 8° (359-92-82); v.i.; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Helder, 9° (770-11-24); Richelieu, 2° (233-56-70); Pauvette, 13° (331-56-85); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Montpernasse-Pathé, 15° (322-19-23); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat, 16° (288-99-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v.o.) (4 parties); La Pagode, 7° (705-12-15). L'INCOMPRIS (It., v.o.); Marais, 4° (278-47-86).

4" (278-47-86).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It.,
vf.) (**) : Paramount-Marivaux,
2" (742-83-90) : Paramount-Moutparnasse, 14" (326-22-17).

LE JEU DE LA MORT (A., v.o.) (**) : Marignan, 8 (359-92-82). jusqu'à J.; v.f. : Hollywood-Boulevards, 9° (770-10-41); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41), Jusqu'à J. JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOI-

GNE (Pr.): Rex 2° (236-83-93);
Publicla-Baint-Germain, 6° (22272-80): Ermitage, 8° (359-15-71);
Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); mount-Opéra, 9° (073-34-37);
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19);
-Miramar, 14° (320-89-52); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).

LAST WALTZ (A., v.o.); Etudio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**);
Eaint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Ambassade, 8° (359-19-06); v.f.; Athéna, 12° (343-07-48);
A.E.C., 2° (236-55-54); Montparnasse 83, 6° (544-14-77); Fauvette, 13° (331-56-86); Wopler, 18° (387-50-70); Secrétan, 19° (206-71-33).

MOLIERE (Fr.) (2 parties); Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Rive Gaucha, 6° (548-26-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Hautefeuille, 6° (632-79-38); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Bud, 14° (331-51-16).

MON PREMIER AMOUR (Fr.);

MON PREMIER AMOUR (Fr.):
Richelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23);
Concorde, 8° (359-92-84).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,
v.o.): Quintette, 5° (033-35-40).
L'ORDRE ET LA SECURITE DU
MONDE (Fr.): Elysées-PointShow, 8° (225-67-29). LA PETITE (A., v.o.) (**) : Biarritz, 8* (723-69-23). LE RECIDIVISTE (A., v.o.) (*):
Cluny - Ecoles, 5° (033-20-12);
George-V, 8° (225-41-46); v.f.:
Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (331-56-86); ClichyPathé, 18° (522-37-41).

RETOUR (A., v.o.) : Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82) ; v.f. ; Ternes, 17º (380-10-41). (Lire la suite page 20.)

REGREE Y VO - CLUNY ECOLES YO GAUMONT RICHELIEU YF MONTPARNASSE 83 VF CLICKY PATHE VF - FAUVETTE VF ST CHARLES CONVENTION YF BAUMONT EYRY FLANADES SARCELLES CLUB MAISONS ALFORT STUDIO PARLY 2

... une liberté trop "surveillée"!

CALLES A SARRY DEAR STANTON

DUSTIN HOFFMAN

"LE RÉCIDIVISTE"

"LE RÉCIDIVISTE"

"THEMESA RUSSELL

"THEMESA RUSSE

JEUDI 5

SELECTION OFFICIELLE: JUDITH THERPAUVE de Partice Cherest/France/9 h - 15 h 15 - 20 h

DORAMUNDO de Joso Barista de Andrade/Brésil/11 h 15 - 17 h 30 - 22 h 15 REGARD SUR LE CINÉMA ALLEMAND: LA MORT EST MON MÉTIER

de Theodor Komils. 9 h. - 11 h. 30 - 16 h. 30 - 19 h. - 21 h. 30 REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS: VUES D'ICI

de Vincent Pinel et Christian Zarifian. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. 18 h.

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS:

PANTINS SOUS LES ÉTOILES de Hojin Hashiurs. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.

SELECTION OFFICIELLE:

VENDREDI 6

BLUE COLLAR de Paul Schrader/U.S.A./9 h. - 15 h. 15 - 20 h. UN RIRE SOUS LA NEIGE de Henning Carlsen/Danemark/11 h. 15 - 17 h. 30 - 22 h. 15

PREMIÈRE ŒUVRE: SOMNAMBULES de Manuel Guierrez Aragon/Espagne/13 h. 30

REGARD SUR LE CINÉMA ALLEMAND: LA CLINIQUE de Hans Riidiger Minow 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h. REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS:

CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE MESSAGES de Alain Cavalier. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22h. REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS:

VILLE DE SEPTEMBRE de Yoichi Higashi. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.

SAMEDI 7

SELECTION OFFICIELLE: ÉCOUTE VOIR...

de Hugo Sanriago/France/9 h. - 15 h. 15 - 20 h. AU NOM DU PAPE ROI de Inigi Magni/Italie/11 h. 15 - 17 h. 30 - 22 h. 15 PREMIÈRE ŒUVRE:

BIRUK de Roman Balain/URSS./13 h. 30

REGARD SUR LE CINEMA ALLEMAND:

HALBE-HALBE de Uwe Brandner. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h. REGARD SUR LE CINEMA FRANÇAIS:

LE CHIEN DE MUNICH de Michel Mirrani. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS: CHIKUZANLE BALADIN AVEUGLE de Kasem Shindo. 9 h. - 11 h. 15 - 13 h. 30 - 15 h. 45 - 18 h. 20 h. 15 - 22 h. 20

RETROSPECTIVE ROBERT ALTMAN/LE JEAN-RENOIR JEANNE MOREAU A TRAVERS SES FILMS

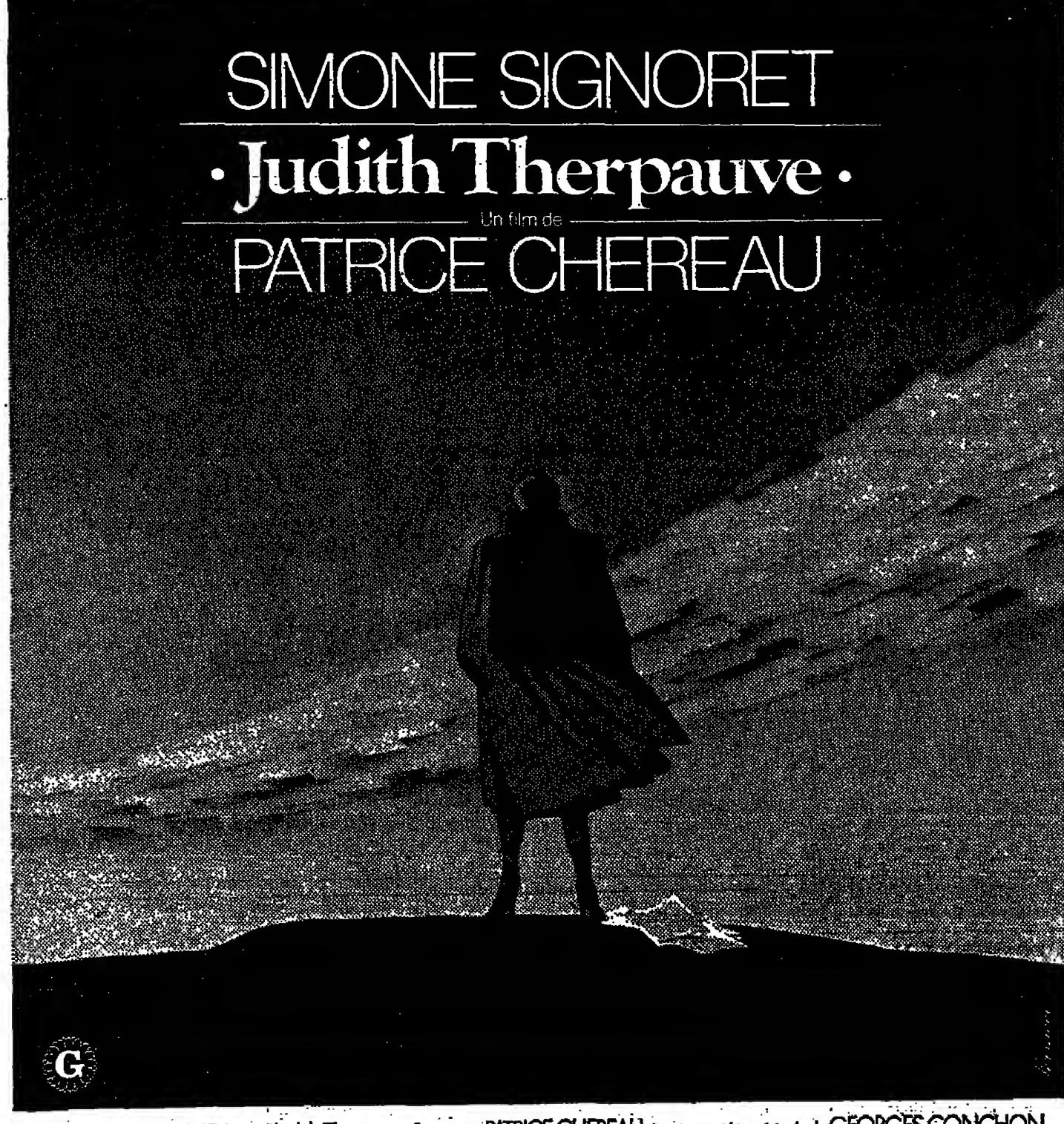
STUDIO LOGOS SIMONE SIGNORET A TRAVERS SES FILMS/OLYMPIC HOMMAGE A KENJI MIZOGUCHI/ACTION REPUBLIQUE HOMMAGE A MARCEL PAGNOL/STUDIO BERTRAND HENNING CARLSEN/STUDIO 28 LES ARTS MARTIAUX/PALAIS DES ARTS

PANORAMA DU JEUNE CINEMA JAPONAIS/LA CLEF SEDUCTEURS DE L'ECRAN/STUDIO D'AUBERVILLIERS PANORAMA DU CINEMA ARABE/LE SEINE HOMMAGE A TOLSTOI /COSMOS FESTIVAL JULES VERNE/KINOPANORAMA

PRIX DES PLACES: 15 F - ETUDIANTS: 10 F ABONNEMENT 10 SEANCES: 90 F

- VENDREDI 6 OCTOBRE ---

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - MONTPARNASSE-83 - LES NATION - GAUMONT SUD - VICTOR-HUGO PATHÉ AVIATIC Le Bourget - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - ARGENTEUIL - GAUMONT Évry YELIZY - PARLY-2



SIMONE SIGNORET dans "Judith Therpauve" un film de PATRICE CHEREAU d'après une idée originale de GEORGES CONCHON Adaptation et dialogues de GEORGES CONCHON et PATRICE CHEREAU avec PHILIPPE LEOTARD.

Directeur de la photographie PERRE LHOMINE : Décarcieur RICHARD PEDUZZI : Directeur de Production ROBERT PALLARDON : Une coproduction BUTFALO RIALIS GALIMONT

SPECTACLES

8° (359-53-99); U.G.O.-Gare da Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Conven-tion, 15° (828-20-64); Murat, 16° SOLEIL DE HYENES (Tun., v.o.) : La Clef. 5" (337-90-90). LE SOURIRE AUX LARMES, (A., Y.O.): Balsac, 8 (339-52-70); Studlo Raspail, 14° (320-38-98) : v.f. : Gramont, 2° (742-95-82); Mont-parname 83, 6° (544-14-27), juaqu'à

LE TEMOIN (Fr.) : Elchelieu, 2º (233-56-70); Studio de la Harpe, 5e (033-34-83); Luzembourg. (633-97-77); Montparnasse 83, 69 (544-14-27); Biarritz, 8° (723-69-23); Collisée, 8° (359-29-48); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); U.G.C.-Gobeling, 13 (331-06-19): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetra, 20- (797-02-74).

TIRE PAS SUR MON COLLANT (Fr.) : Paramount-Opera, 90 (073-LA TORTUR SUR LE DOS (Fr.): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Saint-André-des-Arts, 6° 48-18); 14 - Juillet - Bastille, 11* (357-90-81); Olympic, 14° (542-

Les films nouveaux

LA CHANSON DE ROLAND. film français de Frank Cassenti : Quintette, 5 (033-35-40); La Clef. 5° (337-90-90); Madeleine, 8° (073 - 56 - 03); Marignan, 8° (359 - 92 - 82); Olympic, 140 (542-67-42); Parnassien, 14 (329-83-11); Gagmont-Convention. 15. (828-42-27) : Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetta. 204 (797-02-74). L'HOMME DE MARBRE, film polonais de Andrzej Wadja (v.o.) : Hautefeuille, 64 (633-79-38); Elysées-Lincoln. 8-(359-38-14); Monte-Carlo, 84 (225-09-83) : 14-Juillet-Bastilla 11e (357-90-81); Parnaesien, 14e (329-83-11); (v.f.); Made-

laine, 8º (073-56-03); Gag-

mont-Convention. 15-LES OIES SAUVAGES, film américain de Andrew McLaglen (v.o.): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Mercury, 8° (225-75-90); (v.f.): Publicis-Mati-guon, 8° (359-31-97); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Bastille, 114 (343-79-17); Paramount - Galaxie. 13= (580-18-03); Paramount-Orieans, 14= (540-45-91); Paramount-Montparnesse, 15 (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Paramount-Maillot, 174 (758-24-24);

Paramount - Montmartre, 184 (606-34-25). LA TRAVERSEE DE L'ATLAN-TIQUE A LA BAME, film français de J.-F. Laguione. L'ARRET DU MILIEU. Nim français de J.-P. Sentier : Saint-André-des-Arts, 6- (326-

CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD, film franco-amé-ricain de John Dehayes-Bee (v. am.) : Vidéostone, 6 (325-60-34).

F.J.S.T. film américain de Norman Jewison (v.c.) : Studio Alpha, 5: (033-39-47) ; Para-mount-Odéon, 6: (325-59-83) ; Publicia Champa-Elyaées, 8: (720-76-23); (v.f.) : Capri, 24 (508-11-69); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37) : Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03) ; Paramount-Orleans, 14= (540-45-91); Paramount-Galaxie. 13= (580-18-03); Paramount-Montpar-nasse, 14- (326-22-17); Convention Saint-Charles. 150 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Moulin-Rouge, 18e

(606-34-25). GIRL FRIENDS, film américain de Claudia Welll (v.o.) : Quintette. 5 (033-35-40) ; Elyaées-Lincoln, 8= (359-36-14) Saint-Germain Village, 5- (633-87-59); Parnassien. 144 (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques. 148 (588-68-42); (v.f.); Riche-Heu. 2 (742-43-90): Cambronne, 15 (734-42-96).

A PARTIR DE VENDREDI JUDITH THERPAUVE, IUM francais de Patrice Chereau : Saint-Germain Huchette. 5 (633-87-59); Montparnasse-83, 6. (344-14-27); Marignan, 8. (359-92-82); Saint-Lezare Pasquier, 8. (387-35-43); Gaumont-Opers. 9- (073-95-48); Nations. 12- (343-04-67); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Clichy-Pathe, 18* (522-37-41).

V.O.) : Lucernaire, 6º (544-57-34). UN SECOND SOUFFLE (Fr.) U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Bosquet, 7e (551-44-11); Collece, 8° (359-29-46). VAS-Y MAMAN (Fr.) : Imperial, 2. (742-72-52); Marignan, 8 (358-92-82); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16) (jusqu'à Jeu.; Montpar-nasse-Pathé, 14 (322-19-22).

Les festivals

HOMMAGE A S. SIGNORET. Olympic, 14° (542-67-42) : la Mort en ce jardin. HOMMAGE A J. MORRAU, Studio Logos, 5º (033-26-42): Jules et Jim.
ARTS MARTIAUX (v.o.), Palais des
art, 3º (272-62-96): Sanjuro.
ROBERT ALTMAN (v.o.), JesnRenoir, 9º (874-40-75): John McCabe.

MIZOGUCHI (v.o.), Action Christine, 6* (325-85-78) : la Héros sacrilège. PANORAMA DU CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Clef, 5 (337-90-90) : Cache-cache pastoral HENNING CARLSEN (v.o.), Studio 28, 18- (606-36-07) : Sophie de 6 à 9. R. ROSSELLINI, Les Templists, 3- (272-62-98) : Un film inschevé;

le Point douloureux; l'Adieu nu. PANORAMA DU CINEMA ARABE (v.o.) : Le Seine, 5- (325-95-99), I : 16 h. 30 : Nova : 18 h. 15 les Ambassadeurs; 20 h. 15 Chronique des années de braise; 22 h. 15 . la Terre. — II : 16 h. 45 : la Momie; 18 h. 30 : le Charbonnler; 20 h. 30 : Omar Gatiato; 22 h. 30 : El Chargul. HOMMAGE A M. PAGNOL : Studio Bertrand, 7: (783-64-86) : Fanny. FESTIVAL TOLSTOI (V.O.) : Cosmos (ex-Arlequin), 6 (548-62-25). A partir du 9, 14 h. : documentaire sur Tolstof; 16 h : les Cosaques ; 18 h.: le Cadavre vivant; 20 h. 45 : Guerre at Paix (première époque). Mar., 14 h. : Résurrection : 16 h.

Anna Karenine : 18 h. : le Cadavre vivant; 20 h 45 : Guerre et Palz (première époque). LAUREL ET HARDY (v.o.) : Acacisa, 17. (754-97-83), 13 h, 30 : les Joyeux Compères : les Bons Petits Diables ; 15 h.: Les montagnards sont là Au-dessus de zéro; 16 b. 30 les Chevallers de la flemme Livreurs, sachez livrer; 18 h. les Deux Légionnaires 19 h. 30 : les Conscrits ; Drôles de locataires; 21 h. : la Bohémienne; les Danx Vagabonds; 22 h. 30 les As d'Oxford ; La flotte est dans le lac. BOITE A FILMS (v.c.), 17º (754-

51-50), L : 13 h. : Cabaret : 15 h. :

Frankenstein Jr.; 16 h. 50 : Une étoile est néa; 19 h. 15 : le Der-

nier Tango & Paris; 21 h. 30 : Salo; vend., sam. : The Song Remeins the Same. — IL 12 h. 45 : Easy Rider ; 14 h. 25 : Une nuit à Casabianca; 15 h.: One, two, three; 18 h.: Frankenstein Jr.; 20 h.: Mort à Venise; 22 h. 10; Délivrance; vend., sam., 0 h. 15 : Panique à Needle Park. STUDIO GALANDE, 5 (633-72-71) (v.o.): Macbeth; 16 h.: Un tram-way nommé Désir; 18 h. 10: Déli-vrance; 20 h.: les Mille et Une Nuits; 22 h. 50: Chiens de paille. CHATELET - VICTORIA, 1° (508-94-14) (v.o.), I. 14 h. : les Hauts de Eurlevant ; 15 h. : le Dernier Tango à Paris; 18 h.: le Droit du plus fort; 20 h. (plus vend., sem., 24 h.): Cabaret; 22 h. 10: l'Œuf du serpent. — IL 14 h. 10: Tires sur le planiste; 16 h. 10:

le Bal des vauriens; 18 h. : Citi-zen Kane : 20 h. 10 (plus vand., 24 h.) : Providence : 22 h. (plus sam. 24 h.) : To be or not to be. R. EOGART (v.o.), Action-Ecoles, 5e (325-72-07) : la Comtesse aux pleds nus. — Action-La Fayetta, 9 (878-80-50) : Echec à la Gestapo. M. BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5- (325-72-07) : Monnale de singe.



LE GORILLE QUI PARLE Flande Barbet SCHROEDER

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MAC-MAHON OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES DELALUNEVAGUE

RADIO-TÉLÉVISION

le poste mercredi soir, franchement on était ravi. On venait de voir un magazine économique et social - l'Enjeu -, un mensuel présenté par François de Closets. Et, contrairement à ce qu'on aurait pu craindre au départ, on avait tout compris, tout sulvi, avec interêt, sans ennui. On se sentait très au courant. très averti. Au sommaire : requiem pour un pétrolier, tourné dans la rade d'Eleusis; crise de la sidérurgie à Maisons-Nauves et à Longwy; l'homme du mois ; l'impôt sur le tiercé ; la création d'antreprises, etc. Tout cela sana pariotes inutiles, bien expliqué à l'aide d'excellents reportages, simples, rapides, vivants. Un vrai plaisir. Un prolongement et un approfondissement de ce que Pon entend au - Journal tâlăvisé ». Ainsi le premier aujet. - Qu'est-ce qui ne va pas et pourquoi à La Ciotat ? », au lieu de nous ramener sur place encore une fois, au lieu de donner la parole aux responsables ou aux syndicats, nous a conduits au Pirée, au cimetière des super-tankers (un sur trois de ces monetres finira à la casse) et dans le bureau du président des armateurs grecs. Ils sont très embétés : depuis la guerre du Kippour, ils perdent 2 millions de nos centímes par jour... Autre notation au passage : on s'était préparé à suivre, crayon en main, un difficile, un essommant cours du soir i On a assisté à la jubilation du P.-D.G. de Citroen, M. Georges

Et ça le grise, Bonne Idée aussi d'avoir demandé à Lauzier et à Wolinski d'illustrer sous nos yeux la chute du dollar et ses conséquences. Ca devanait lumineux. Qu'on ne vienne pas nous dire sprès cela que les magazines sont passés de mode, que le public les boude. Sûrement pas s'ils sont bons, s'ils cherchent à renouveler - en se spécialisant pourquoi pas ? - la lormule surannée, peut-être, en eltet, de - Cinq colonnes à la une .. C'est un excellent moyen, au contraire, d'informer sans rebuter et d'attirer, malgré Pheure tardive, tous ceux, ils eont nombreux, qui s'intéressent à leur porte-monnaie.

Taylor, parlant de sa vocation

de grand patron, salarié, at-

tention i c'est à lui, pas au

propriétaire, de jouer les pre-

miers de cordée, les pilotes de

ligne, c'est lui le véritable, le

seul, responsable de l'attaire.

M. CHAVANON QUITTE SON POSTE D'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE R.T.L.

CLAUDE SARRAUTE

M. Christian Chavanon, administrateur délégué de R.T.L. et président de section au Conseil d'Etat, a été placé par le conseil des ministres du 4 octobre en position de détachement pour remplir une mission à l'étranger. M. Chavanon serait chargé d'une mission d'étude sur l'enseignement du français à l'étranger (nos dernières éditions du 5 octobre). Le départ de l'administrateur

délégué de R.T.L. est annoncé L'équipe dirigeante de la station 20 h., Journal. en France se trouve ainsi renouvelée. Après avoir profité de son | épisode: Alpha): desaccord persistant avec M. Chavanon pour écarter M. Farran, lié de longue date au groupe Prouvost, le gouvernement français, à la suite de négociations avec les autorités luxembourgeoises, lors de la récente visite du grand-duc et du premier ministre, M. Gaston Thorn, a décidé une réorganisation approfondie, notamment dans la perspective de la mise en service des satellites de communication et. semble-t-il, d'un nouveau partage des responsabilités entre actionnaires français et

[Après avoir été directeur général de la rediodiffusion-télévision francaise (1958-1960), président-directeur général de l'agence Havas (1960-1973), président de la section des finances du Conseil d'Etat (1973 - 1975), M. Christian Chavanon avait succede à M. Jean Prouvest, en 1975, comme

quatrième Festival cinématographique international de Paris ne leur est pas présenté en direct. S'il avait fallu qu'ils vivent devant leur poste les mêmes instants de doute que les neuf cents invités de l'Empire, ils auraient pensé que ce n'était pas la peine de faire un gala. Ils ne subtront pas les incidents

techniques, l'attente. Ils ne s'agoceront pas d'une visibilité incertaine, et, si leur fauteuil reste vide, ce ne sera impoli pour personne. Bien sûr, ils risquent d'être décus s'és se préparent à une soirée de prestige, et perplexes s'ils espèrent un hommage à Jeanne Moreau Mais depuis les remises de Césars, ils doivent savoir que le cinéma français n'est pas doué pour le panache. Jeanne la Française — c'est le titre de la soirée — a été inaugurée le 4 octobre par M. Jean-

La première partie est une suite de numéros d'acteurs mis en scène par Jacques Weber et n'a pas grand rapport avec Jeanne Moreau L'élégance de Bulle Ogier et de Brigitte Fossey, le drôle de Tourbillon de la vie, par Anna Prucnal, lui sont cependant une manière de salut. Les auteurs des textes, enfin, sont prestigieux: Baudelaire, Choderlos de Laclos, Claudel, Artand, Renoir et Marquerite Duras, dont le chanteur britannique Murray Head interprête India Song.

Et Jeanne Moreau? Elle est venue très tard, après le film de montage réalisé par Guy Gilles, où on la voit fabuleuse. Les graves bouleversants de sa voix, quand elle chante, ont consolé tout à coup une assistance, très digne mais somnolente. Il est difficule de prévoir l'image que la télévision va donner de cette présence pape.

Lecat, ministre de la tant attendue. Jeanne Moreau est t de la communication, recouverte de volles rouges, mais on n'a droit qu'à une seule chanson pas très belle. CLAIRE DEVARRIEUX.

LETRIO INFERNAL > DÉPROGRAMMÉ ▲ Le film de Francis Girod. le Trio infernal, qui devait être diffusé sur TF 1 à 22 h 40 ce jeudi 5 octobre, sera remplacé par un récital d'orque de Marie-Claire Alain. Cette décision de reporter la programmation d'une œu-vre pour le moins violeute et entrant dans la catégorie « Interdit aux moins de 18 ans » a été prise par M. Jean-Louis Guilbaud. président-directeur général de la chaine, en raison, dit-on à TF 1, de la contradiction trop marquée entre un tel sujet et la retransmission, la veille, des obsèques du

JEUDI 5 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1



20 h. 30, Feuilleton: Allegra (nº 3), d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. M. Verny, real. M. Wyn. La très pure listoire d'amour que vit Allegra avec le petit Rachid trrite son mari qui s'éloigne d'elle, et la tante de l'enfant, qui essaie de détruire cette harmonie.



21 h. 30, Magazine : l'Evénement, au sommaire: Retour à Kolwezi, Les souverains du Danemark, Le village de Jean Paul I'. Le Salon de l'auto, Qu'est-ce qui fait courir Rocard? 22 h. 30. Journal. 22 h. 40. Concert d'orgue : Récital M.-C. Alain Couvres de Couperin, Bach, Mendelssohn, Franck, Messiaen)

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Jeanne la Française (hommage à Jeanne Moreau) : Pour l'ouverture du Festival de Paris, un «show» mis en scène par Jacques Weber, des extraits de films et un tour de chant de Jeanne Moreau.

22 h. 5. Courte échelle pour grand écran : Os nouveau megazine de cinéme, préparé par Lionel Chouchan, se propose de donner une chance aux films qui, pour une raison ou pour une cutre, ont besoin d'être cidés. Ce soir : « Molière », d'A. Mnouchkine, et « le Temoin >, de J.-P. Mocky. 23 h. Journal

CHAINE III: FR 3

20 h 30, FILM (un film, un auteur) : FEL-LINI-SATYRICON, de F. Fellini (1969), avec M. Potter, H. Keller, M. Born, M. Romagnoli, M. Noël, Capucine, A. Cuny, Deus jeunes débauchés qui se disputent un a miguon » traversent les jêtes et les orgies

de la société romaine décadente du temps de D'après le Hore de Petrone, une e dolce vita » à l'antique. Des tmages stupéficates st oguckemerdesques, visions et obsessions de Pellimi 22 h. 45, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., « Catherine Tvanovna », de L. Andreiev. Adaptation C. Semprun-Maura, Réalisat. J.-P. Colas. Avec D. Ivernel, S. Joubert, P. Mazzotti, J. Martin, etc. (rediffusion): 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Cycle symphonique... Concert donné au Théture des Champs-Elysées : « le Songe d'une nuit d'été » (Mendelssohn) ; « Symphonie n° 9 en ut majeur » (Schubert), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. Direction (J. Segal ; 23 h., Actualité des muniques traditionnelles ; 0 h. 5. Nuita sans voix

VENDREDI 6 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 14 h. 5, Télévision scolaire ; 17 h. 55, A la bonne heure ; 18 h. 25, Un. rue Sésame: 18 h. 55. Feuilleton: Christine; 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 : 20 h. Journal. 20 h. 30. Opéra : Mireille, de Gounod, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France:

La mise en scène de J.-C. Auvray, cet été au Pestival de Carpentras, renouvelle la tradition arec besucoup d'invention et de ten-

22 h. 40. Magazine: Expressions: Le voyage de l'Orchestre de Paris en Israel, la papauté et l'art, l'architecture finlandaise, la tribu des Le Nain, les célébrations natio-nales sont les sujets ce mois-ci du magazine culturel de M. Bruzek. 23 h. 55, Journal .

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: Le provocateur: 14 h., Aujourd'hul, madame: la maison des champs; moins de deux semaines après 15 h. Sèrie: La chasse aux hommes: 16 h. ceini de M. Jean Farran, direction de l'antenne française (le Gôteborg: 17 h. 55. Rècrè A 2: 18 h. 35. C'est Monde daté 24-25 septembre). la vie: 19 h. 45. Top-club (Mireille Mathieu); 20 h. 30. Feuilleton: Médecins de nuit (3°

> 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes (L'amour, toviours l'amour);

Apec R. Bezin (Un feu dévore un autre feu), D. Aury (Lettres à Marthe, de J. Bousquet), J. Lanzmann (les Transsibériennes), R. Desforges (le Cahier volé), C. Réhoit (le Bal des débutantes), P.-L. Rey (le Reflux). 22 h. 40, Journal. 22 h. 50, Cine-Club... FILM : LES FRAISES SAUVAGES, d'I. Bergman (1957), avec V. Sjoström I. Thulin, G. Bjornstrand, B. Andersson, B. Bjelvenstam, F. Sundqvist, N. Wif-

strand (v.o. sous-titrée. N.). Au cours d'un voyage en voiture, de Stock-holm d Lund, un vicillard, assailli de réves traumatisants et de souvenirs, fait son examen de conscience et le bilan de son existence. Admirable plongée dans l'univers intérieur, la vie psychique d'un homme. Une grande œuvre d'introspection romanesque. CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : Action catholique des enfants; 19 h. 10, Journal: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55, Dessin animé: Il était une fois... l'homme: 20 h. 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Vivre ailleurs.

Une enquête de Pierre Dumayet et d'An-toine Gallien sur la décentralisation du sec-teur tertiaire. 21 h. 30. La France musicale : musique en Accuitaine. Le premier numéro d'une nouvelle série

nous montre « le Mai musical de Bordeaux » et les diverses formations musicales qui ont essaimé dans la région, du conservatoire bordelais à l'Ensemble vocal de Pau animé par Guy Maneveau, 22 h. 20, Journal

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Poésie : P. Celan (et & 14 h, 18 h, 55 et 23 h, 50) ; 7 h, 5, Matinales ; 8 h, Les chemins de la connaissance... G. Dumezil et les aciences humaines; à 8 h. 32, La fête hindoue; à 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les arts du spectacle; 11 h. 2. Les musiques d'Espagne et du Portugal : musique de joie et musica nova; 12 h. 5. Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45. Pangrama; 13 h. 30. Musiques extra-européannes; 14 h. 5. Un livre, des voix : e Prima donne a de B. Moustiere. Un livre, des volz : e Prima donna s, de P. Moustiers ; 14 h. 47. Un homme, une ville : Luther & Wittenberg; 16 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Fauilleton : « le Grand Livre des avantures de Bretagne... Perceval cherche sa mère »; 19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne : les télécommunications spatiales : 20 h. Les silences d'André Maurois; 21 h. 80 Musique de chambre : Schmitt, Roussel, Baudrier ; 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

des musiciens; 12 h. Interférences; 12 h. 40, Jazz classique : tout Duke : 14 h. 15. Divertimen 14 h. 15. Divertimento: R. Strausz, Milloscker, Lehar; 14 h. 30, Triptyque; 15 h. 32, Musiques d'ailleurs: musique arabo-andalouse; 17 h., Postlude: 18 h. 2, Musiques magazine: musique classique et contemporaine en France; 19 h., Jarz time; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 43, Thèmes variés:

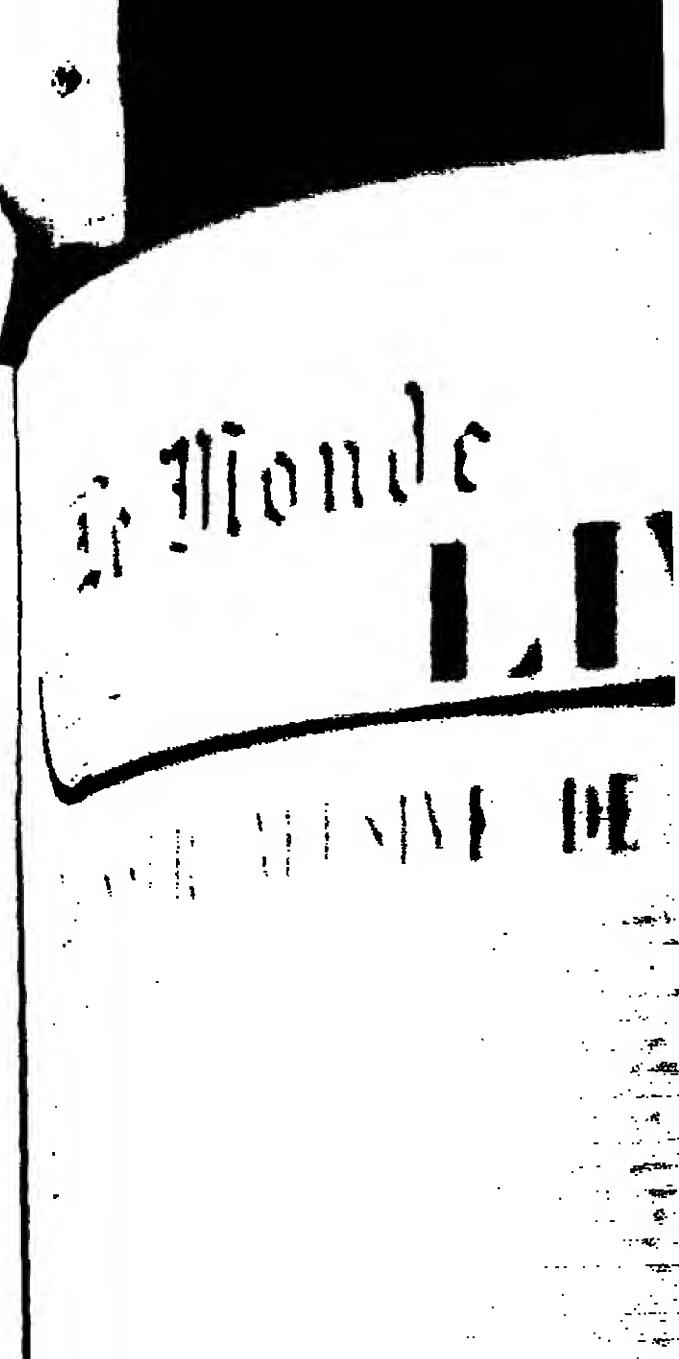
20 h. 20, Cycles d'échanges franco-allemands:

20 h. 20, Cycles d'échanges franco-allemands:

4 Triptyque symphonique pour P Schubert » (Berger): 4 Concerto en mi bémoi majeur Jeune homme » (Mozart): 4 la Mer » (Debussy), par l'Orchestre de Baden-Baden, direction C, Ajmone-Marsan, Avec A, Brendel, plano: 23 h. 15, Da capo: hommage à E, Kölish: 0 h. 5, Nuits sans voix.









one la Française (hommare :

meeritore de Pestital de Pa-

nis en scène par Jacque, it.

le films et un sour de c se échelle pour grand de la ceur magazine de cinema 2 Chauchan, se propose de ice our fibus qui. pour tite was autre, our bestir d'. . Maitere s. d'A. Unouchitte.

FR 3 M (un film, un auteur N. de F. Fellini (15-4):

de J.P. Mocky.

eller, M. Born, M. Farne A Cuny. suver débautités qui se d' a a-trapersent les tétes et uele romains decadents it

i la ligra de Patrone. Lal'antique. Des images ::remardesques, rustons et mal

TURE eripe icanorna v. Ca L nprun-Maura Reaftsat Jes S. Joubert, P. Martott. (ct): 22 b. 30. Na.15 ft.-

HOUE symptonique... Contest c impa-Riyates : 4 in For dendeksans) ; c Semplo: Schubert), par le Nouve : Radio-France, Direction

es principies traditione.

FR 3

g-les jeunes : 13 h. 22 atholique des en un's 1 Fanksions reger and . I ttait une fois... I commiouveau rendred: Vivi

watele de l'err illiant our la decentral d' France musicale : music sales energy design a better mire e le Mar reversa de fourage, form abtems mitter Bons in region. du aut.

PERSONAL POLICE OF ? --UTA TURE

1. 1. P. Colan (et a ... hope O. Dumere et E Mar Mar anadour -Miquita CEspania et AL BUSINES TOTAL **研究を記し、表現を含った。 連続は時後、海北に発えてはア**ニストン : • PRIME 21015 . . . THE THE LAND to Orang Live mit die die de la constant de la con **医玻璃**子凝集小型 新统品数 \$1.55

Sales Educate in the interferences Transpare

SE MENTE

BARRIES STABLES ICALE

BOTH THE THE THE THE THE France : 19 h. Jean t. TOTAL CO. PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COL PRODUCTION OF THE PROPERTY OF **建一种** Maria Maria Annace grand Market Land



 Dominatrice, machiavélique, rouée, Elisabeth Nietzsche.

ORSQU'ELLE s'éteignit paisiblement le 10 novembre 1935, à l'âge de quatrevingt-dix ans Elisabeth Nietzsche pouvait estimer avoir accompli la tâche qu'elle s'était assignée : rendre immortel le nom de son frère. L'œuvre de Nietzsche, désormais associée au Reich millénaire, qu'enflammait le souffle de Zarathoustra, annonçait une nouvelle race d'hommes incarnée déjà par un obscur caporal autrichien devenu, grace à sa « volonté de puis-

sance », le chancelier du Reich. Adolf Hitler, comme Mussolini d'ailleurs, ne s'y étaient pas trompés: d'emblée, ils s'étaient reconnus dans le « surhomme nletzscheen ». Et Hitler, des son accession au pouvoir, témoignait sa gratitude envers son a maître spirituel » en dotant les Archives Nietzsche, à Weimar, de moyens colossaux. En outre, lorsque Elisabeth Nietzsche mourut, elle eut droit à des funérailles nationales auxquelles assistaient tous les dignitaires du III. Reich.

Le Führer en personne tint à déposer sur son cercueil une couronne de laurier.

Par un de ces paradoxes dont l'histoire est friande, le penseur le plus subversif et le plus iconoclaste du dix-neuvième siècle se trouvait porté aux nues par un gouvernement « nationaliste », « socialiste » et « antisémite », les trois idéologies qu'il exécrait le plus. Une telle falsification, si elle devait peu à son œuvre, devait en revanche beaucoup à l'indomptable énergle, à l'ambition démesurée et surtout aux préjugés de sa sœur.

De 1900, année de la mort de son frère, à 1935. Elisabeth maître d'œuvre des Archives Nietzsche — déploya tout son taient non seulement à diffuser la pensée nietzschéenne, mais également à s'en faire reconnaitre comme la seule interprète autorisée. Cette femme redoutable, suffisamment intrigante pour subjuguer les hésitants et suffisamment forte pour briser ceux qui lui résistalent, parvint effectivement à faire de Weimar non seulement le lieu de pèlerinage de tous les fervents nietzschéens, mais aussi le lieu de rencontre de tout ce que

l'Allemagne comp-tait d'artistes, de poètes et d'écrivains. Pas une célébrité qui ne vint la courtiser dans sa villa « Silberblick ». amėnagėe par l'architecte belge Henry Van de Velde, qu'elle avait imposé comme directeur de l'Ecole des beaux-arts de Weimar, Cette arriviste, en effet, n'était point sotte et savait s'entourer : le comte Harry Kessler, Thomas Mann. Edvard Munch comptèrent parmi ses admirateurs. D'autres, comme le richissime banquier juif Ernst Thiel — qui révérait en Nietzsche le modèle du a bon Européen » — furent littérale-

ment escroqués par Elisabeth. Elle écrivit, en outre, une vie de son frère, en trois volume, œuvre des-

de «mage» et de «saint» qui commençait à se propager. Elle l'enveloppa dans un suaire mystique. Elle nia toujours qu'il fût mort syphilitique, sa folie résultant, selon elle, du désespoir provoqué par l'incompréhension de ses contemporains. Outre l'art de réussir, elle connaissait celui de culpabiliser ! Elle dénonca enfin les « commérages malveillants » du docteur Möbius qui, dès 1902, dans son essai les Syndromes pathologiques chez Nietzsche, avait risqué le mot « syphilis » ; il n'était pas possible qu'elle laisset ainsi calomnier un frère dont elle affirmait qu'il était chaste par nature».

tinée à donner corps à la légende

Manipulatrice, dominatrice, machiavėlique, rouėe, Elisabeth Nietzsche ne trouva pour s'opposer à elle ou un homme : Franz Overbeck, professeur de théologie à l'université de Bâle et ami de son frère...« On voit souvent le monde désitet qu'on l'abuse, écrivit-il au début du siècle. st pourtant, rarement a-t-on dupé les lecteurs comme dans le livre de Mme Förster-Nietzsche. On pourrait croire à la lire qu'elle tient à prouver qu'elle est infiniment plus avisée que son frère. On lui donne maintenant le Bon Dieu sans confession, Mais cela ne durera pas. Un temps vien-



* Dessin de Zoran ORLIC.

dra où on la considérera comme l'exemple tupe d'une certaine catégorie : celle des sœurs abusides.

Il fallut attendre l'effondrement du Reich millénaire pour que les vues prophétiques d'Overbeck soient confirmées. D'abord grace au philosophe allemand Kari Schlechta qui a, dans un remarquable essai : le Cas Nietzche (éd. Gallimard, 1960), mit à jour les distorsions qu'Elisabeth avait fait suhir à l'œuvre de son frère, notamment dans la publication de sa correspondance et dans la Volonté de puissance. « Qui se déclare pour la sœur. écrivit-il, se déclare contre Nietzsche : l'un ne va pas sans

l'autre. » C'est également l'opinion de l'historien américain. H. F. Petters, qui, après avoir publié une biographie de Lou Andréas-Salomé, instruit le procès d'Elisabeth dans un ouvrage passionnant. Nietzsche et sa sceut Elisabeth, rédigé à partir de documents jusqu'à présent difficilement accessibles comme ceux des Archives Nietzsche en Allemagne de l'Est, ou inexploités comme le fonds Nietzsche de l'université de Bale.

> ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 23.)

«UN FEU DÉVORE UN AUTRE FEU», d'Hervé Bazin

L'illusion moraliste

E roman moraliste à la française se leurre sur son universalité. Habile à peindre nos mœurs, encore maintenant, il tombe dans la pacotille dès qu'il se pique de voyager. De cette limite connue, Hervé Bazin nous donne, cet automne, une confirmation dont on se serait passé. Lui un des mellleurs observateurs de notre vie privée depuis la guerre, qu'avait-il besoin de transporter son chevalet au chevet de militants sud-américains, au risque, hélas ! vérifié, de les

peindre en fiancés tourangeaux? Oh t on voit blen ce qui a tenté l'auteur de Vipère au poing : sortir, justement, de la conjugalité hexagonale sur fond de bisbilles sordides, élargir sa palette famillale aux dimensions des drames politiques qui forment le tragique de notre temps...

OUS voici donc dans un pays qui pourrait être le Chill d'après la chute d'Allende. L'armée, à la solde des possédants, noie dans le sang les espoirs nés d'un gouvernement populaire, coupable d'Imprévoyance. Le livre s'ouvre sur le massacre d'une noce innocente par les chars de la contre-révolution.

Le couple sur lequel se concentre ensuite le récit a trouvé refuge à l'ambassade de France. Lui, Manuel, a trentesept ans. Orphelln, élevé par l'Assistance publique. il est devenu sénateur socialiste, tribun dans l'âme, athée. Elle, Maria, a vinot-deux ans. Fille de professeur, de mère Irlandaise, elle est catholique et croit à la charité. Ils se sont connus à la faveur d'un accident de la circulation. Manuel a renversé Maria alors qu'elle fuyait les avances d'un passant. Il l'a conduite à l'hôpital, où on l'a retenue pour une grosse entorse. Il lui a apporté des fleurs. Plus tard, ils se sont retrouvés dans un bidonville, lui en tournée électorale, elle en visite d'aide sociale.

par Bertrand Poirot-Delpech

lls se sont promis l'un à l'autre quand la répression les oblige à s'enfermer dans le grenier du conseiller culturel français. Mais ils ne s'appartiendront qu'après plusieurs jours de réclusion, et peu avant que le destin ne les sépare, ou, plutot, ne les unisse à jamals. Souffrant d'une collte qui dégénère en péritonite, et ne pouvant al être opéré ai s'enfuir. Manuel choisit de se livrer, en mourant, au feu d'une patrouille ; et Maria de le suivre, à vélo, dans la mort.

OMME le titre, l'intrigue se veut d'une spiendeur shakespearienne. Manuel et Maria rejoindraient Roméo et Juliette dans le martyrologue des amours sacrifiées par la société.

La lecture laisse une impression moins ample. Les quelques touches de vieux rose sur les troncs d'eucalyptus ne parviennent pas à dépayser, ni les discussions de militants ou les rafales de mitralllette à faire peser le poids de l'histoire. Tout d'une pièce, dépourvus de l'ambiguité dont l'art romanesque tile sa vibration, les personnages semblent sortis d'un mélodrame bourgeois, avec séances de tricot et chamaille au lit. Il suffirait de remplacer la contre-révolution par la fatalité de la majadie pour retrouver des problèmes ni exotiques ni politiques. Avec leurs soucis d'argent, d'héritage, leurs rêves d'avoir deux enfants. leurs interrogations devant la douleur ou la vérité due aux malades. Manuel et Maria ne diffèrent pas, en somme, d'un gentil couple bien de chez nous.

IEN à faire : l'épopée n'est pas son registre. Ce qui ne veut évidemment pas dire qu'il a perdu la main, ni la face. Vipère au poing, Au nom du fils, le Matrimoine, le Cri de la chouette, demeurent des monuments du roman de mœurs contemporain, non loin de Mauriac par la férocité instinctive...

Si l'auteur de ces chefs-d'œuvre paraît se tromper aujourd'hui, c'est sans doute à cause d'une erreur d'appréciation qui vaut d'être élucidée et qui pourrait s'appeler l' « illusion moraliste ».

Par « moralisme », il faut entendre non quelque tendance à redresser les torts ou à prêcher, mais une tradition toute francaise qui, de Montaigne et La Rochefouçauld aux plus grands romanciers du dix-neuvlème siècle, assortit la peinture des mœurs de réflexions, souvent préalables, sur la condition humaine en général. L'écrivain soumet l'observation du réel et des psychologies à sa vision du monde, cherche dans l'une des confirmations de l'autre, se tient constamment en coin de tableau, quand il ne bouche pas la tolle, et aligne, en causeur, les aphorismes, base de son brio.

(Lire la suite page 24.)

L'Allemagne de Weimar et révolutionnaire, conservatisme

• Vue par un historien anglais provocant.

NTRE 1918 et 1933, l'Allemagne conçoit la peinture abstraite, la réaction en chaine nucléaire, l'H. L.M. et la révolution sexuelle. Elle fait alors ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler « une crise de modernité » — particulièrement violente et radicale. Après une longue période d'amnésie post-hitlérienne, les Français redécouvrent la culture de Weimar, phase essentielle du développement intellectuel de l'Allemagne et de l'Europe. En ce moment même. l'exposition Paris - Berlin du Centre Beaubourg introduit à la vie artistique foisonnante des an-

nées 1900-1930.

Weimar, une histoire culturelle de l'Allemagne des années 20 de Walter Laqueur, qui paraît dans une excellente traduction annotée de Georges Liébert, peut à la fois servir de guide et de contrepoids à cette exposition. Tableau d'ensemble des évolutions allemandes — politimes économiques, sociales, artistiques, intellectuelles et universitaires. - Weimar permet d'abord à l'amateur de s'y retrouver dans les conflits, groupes et tendances de l'époque. En outre, ce livre brillant et synthétique tempère utilement l'impression générale d'apocalypse créatrice donnée

par l'exposition. Laqueur insiste largement sur les plages tranquilles, mortes ou plaisantes de la vie allemande sous la République de Weimar : importance de la province, indifférence prolétarienne aux combats de l'avant-garde artistique

d'extrême droite des universités. renouveau de l'opérette berlinoise. Ces tendances sociales. moins à la mode aujourd'hui que l'architecture du Bauhaus ou la sociologie de l'école de Francfort représentaient pourtant les phénomènes culturels dominants des années 20.

L'historien britannique irritera, provoquera bien des admirateurs français de la prose weimarienne par son traitement des intellectuels de gauche. Il souligne malicieusement que l'obscurité métaphysicienne d'Ernst Bloch lui permit de survivre sans peine aux rigueurs idéologiques de l'Allemagne de l'Est stalinienne d'après 1945 et que le rationalisme abscons de l'école de Francfort protégea pendant un certain temps ses membres des foudres hitlériennes. En revanche, les peintres et architectes du Bauhaus, dont le mode d'expression était par nature universel et transparent, furent pourchasses et traqués en priorité.

Plus généralement. Laqueur relève l'irresponsabilité et le manque de clairvoyance historique des penseurs engages. Coupes de la réalité sociale maigré leur rhétorique marxisante et révolutionnaire, ceux - ci se révèlent incapables de comprendre, face à l'événement, l'imminence et l'ampleur du péril nazi. Le peintre George Grosz fut l'une des rares exceptions : il confia, en 1933, à Thomas Mann que le nazisme au pouvoir durerait bien plus que quelques mois.

> EMMANUEL TODD. (Lire la suite page 25.)

Des interrogations de Burguet aux certide « la Billetudes boude ».

TIENTION: campagne | »... Ne pas défigurer, ne pas détruire ; mais aussi se méfier de ses traquenards; telles sont les deux idées directrices d'un ouvrage aussi ambigu que son titre,

Se gausser des « résidents secondaires », obsédés du gazon et de la tondeuse, « zombies du monde rural s, qui y reconstituent, consternants de conformisme, des ghettos, pas toujours de luxe, mais fonctionnels et ennuyeux comme ceux de leur ville qu'ils quittent chaque fin de semaine, aujourd'hui, c'est une banalité. La bienveillance est de mise, en revanche, envers les retapeurs de ruines, le plus souvent ruineuses. Et pourtant, ce qu'ils en font quelquefois !_ Franz-André Burguet les rassemble, lui, dans une hargne qui vise également les « nantis » et

Plus indulgent, nettement, avec ces autres déprédateurs, les paysans eur-mêmes, qui fignolent leur malheur futur (et le nôtre) à la tronconneuse, rasant tout ce qui dépasse le niveau du sol et l's encombre ». La justification d'une si curieuse longanimité se trouverait-elle dans les « dangers » e la campagne, vengeances sournoises toujours a craindre même et surtout à très long terme, commérages à faire se

plaies que l'auteur énumère, sans s'appesantir? Ne pas oublier ou'il vit. plusieurs mois par an. dans un hameau bourguignon. Est-il, pour autant, autre chose

La campagne,

cu'un des « consommateurs de campagne » qu'il fustige si lestement, lui qui y vit « comme dans un hôtel particulier à Neuilly », et partage le reste de ses années en deux tranches Paris et les Antilles, où, dès l'hostile erisaille de février, il s'envole ? Le regard qu'il pose sur la campagne, ses jugements sur elle, sont, quoi qu'il fasse, d'un intellectuel venu de l'extérieur. et nous parlant d'elle, c'est luimême qu'il interroge.

La vie saine et juteuse

«La campagne, c'est quoi?», a-t-il demandé, pour ce livre, à quelques amis : à défaut d'écrivains-paysans à la façon d'Emile Guillaumin jadis, d'autres intellectuels répondent, définitions contradictoires qui font toucher du doigt ce qui, en ele, enchante et rebute. « C'est la mort », pour Ludmilla Tchérina, mais Jacques Peuchmaurd y volt & un grand monastère ouvert, un morceau de paix » et, tandis que Jean-Louis Bory y découvre « la solitude comme une fête », elle redonne, à Maurice Frot, le précieux a besoin de rencontrer

des hommes v. Et si, tout simplement, elle n'était que ce qu'on est soimême et, selon les jours de richesse ou l'artdité, le plein ou le vide, la joie ou l'angoisse

le plus implacable des révéla-

Des hommes, de vrais hommes

quel révélateur!

des champs, façonnés par la terre ou le mêtier qui y attache, on en rencontre en-veux-tu-envoilà dans la Billebaude, auquel le public a fait un sort dès avant l'été. Il peut bien ricaner du « folklore ». Burguet, et râler contre ceux qui en exploitent présentement la veine, « bons gibiers pour les sociologues »; on prend un plaisir fou à la compagnie de ces autres Bourguignons, Mandubiens, grands chasseurs et braconniers de même acabit. Crasse, pour eux, égale cuirasse. et ca n'est pas tons les dimanches, heureusement, qu'on se savonne en grand. Ils vont à la messe ou ils n'y vont pas, mais toutes les « mémères » prient à longueur de journée en travaillant, celle qui a des dons de

guérisseuse comprise. L'arrivée, dans la ferme, du bourrelier qui vient y graisser les harnais pour l'année, la fauchaison, la cueillette des simples, dont les femmes connaissent les principes actifs que de savants travaux révéleront, plus tard, autant de prétextes à ripailles, à chants, a échanges joyenz des souvenirs.

Le paradis ? Qui parle de cela ? Mais la vie, oui, blen saine et juteuse. Dure, sans doute, ma's qui saurait peser la différence avec certaines conditions d'existence, aujourd'hui, ne verralt pas le pire où l'on pense. Il faut avoir goûté à cela soi-meme, dans l'enfance, pour savoir que des gens ont ainsi vécu non pas voici des siècles, mais avant-hier, mais hier, et qu'il s'agissait bel et bien d'une civilisation rayonnante. Si ce genre le récits plaît tant, c'est parce qu'ils permettent à beaucoup de « retrouver leur terroir et leur race, et de comprendre avec émerveillement de quelle façon on est singulier ».

Dans la même ligne, le retour de Pierre Bellemare vers « la petite vallee » (celle de la Seulles), où par un hasard féerique, il passa, petit garçon, ses vacances et où, par la même occasion, il billebaude à la rencontre d'un père dont il se fait grief de n'avoir pas été assez proche, quand Il vivait encore. Qui tient la plume ? Le sait-on, dans ces livres « au magnétophone s? Mais celui-ci est joli. bien que la campagne, assez vite, n'y soit que prétexte à évoquer des personnages n'ayant, avec la chose rurale, que d'assez vagues rapports.

Œuvre ambiguë, celle-là aussi où, dans la transparence de contes bien troussés, se dessine une homme sensible, inquiet, le contraire de celui qui apparaît sur le petit écran, infiniment plus fraternel et sympathique. La campagne, décidément, quel révélateur l

GINETTE GUITARD-AUVISTE * ATTENTION : CAMPAGNE !

de Franz-Andre Burgnet Ramsay, 238 p., 45 F. * LA BILLEBAUDE, d'Henri Vincenot, Denoël, 336 p., 45 F.

* L'HISTOIRE D'UNE PETITE VALLES QUI PEUT-STRE N'EXISTE PLUS, de Plerre. Bellemare et Jacques Florent, Stock, 488 p., 39 P.

les possesseurs de châteaux.

"Un livre inconfortable, un livre pas ordinaire". Paul Otchakovsky-Laurens / Le Matin En toute simplicité, avec une tranquille évidence qui a plus de force que les grands cris d'indignation, Terre d'asile est le combat de l'être et du néant." Jacques Decker / Le Soir. Pierre Mertens Terre d'asile **GRASSET**

POUR LA LITTERATURE P.O.L COLLECTION TONY DUPARC TRAVERS l'heure à schize et le plaisir aux mots à travers New York RENAUD CAMUS Hachelie

la vie littéraire

La sélection des « Goncourt » La compétition reste très ouverte pour le prix Goncourt. Le jury, pour sa deuxième délibération de l'année, a gardé dix-neuf

livres aur sa liste. Voicl la liste des ouvrages retenus : Robert André : l'Entant miroir (Galilmard) : Henry Bonnier : le Cœur violé (Albin Michel) : Alain Bosquet: Une mère russe (Grasset): Nicolas Bruhal : les Etangs de Woodlield (Mercure de France): Serge Bramly: l'Itinéraire du fou (Figmmarion); Cavanna; les Ritals (Belfond); Guy Croussy : la Concession de la providence (Julliard): Christian Dodet: le Soleil pour la soll (Julliard): Hortense Dulour: la Marie-Marraine (Grasset); Dominique Fernandez: l'Etolle rose (Grasset) : Gomez-Arcos : Scènes de chesse turtive (Stock); Pascal Jerdin : le Nain Jaune (Julliard); Alain Jouffroy : le Roman vécu (Lationt); Patrick Modlano Rue des boutlaues obscures (Gallimard) : Georges Perec : la Vie mode d'emploi (Hachette); Angelo Rinaldi : les Dames de France (Gallimard): Jean-Marc Roberts: les Enlants de fortune (Seuil) : Christiane Singer : la Mort viennoise (Albin Michel); Jean-Didier Wolfromm: Diana Lansler (Grasset).

Le prix Goncourt sera décerné le 20 novembre.

Derrière Aurélieu... Drieu La Rochelle

Etrangement, personne - en présentant le film télévisé tiré de l'Aurélien d'Aragon n'a parlé de la clé du personnage : Drieu La Rochelle. Pourtant Aragon, en 1959, dans J'abats mon leu avouait : « Il est vral qu'Aurélien est né de moi et qu'il a des traits de Orieu La Rochelle... On dit qu'il a passé son dernier jour à lire Aurélien, il n'y avait en tout cas rien de blessant pour lui dans ce livre... C'est que, quand le pensais à lui, je ne pouveis voir que cet ami que l'avais eu. et non ce qu'il a pu devenir ensutte.

Leur amitlé dura jusqu'en 1927. Puis Aragon devient communiste — fin 1928 — et. en 1934. Drieu s'engage dans le fascisme de Doriot Trente-trois ans après son suicide (le 15 mars 1945). Drieu La Rochelle revient en force. Ses œuvres épulsées sont rééditées. Etat civil, técit de l'enfance : l'Homme couvert de lemmes, premier roman répudié. Cet automne parait le Jeune Européen, document et mythe mělés, accompagnés de Genève ou

Le 15 novembre sort Drieu La Rochelle. ie séducteur mystitié, par Dominique Desanti (2). On y voit Drieu dans l'époque avec ses intimes : Aragon, Emmanuel Berl, guerre et de l'aventure surréaliste, leure amours, leur affrontement dans la grande

tragédie du siècle : communisme ou fascisme. Une thèse de deux mille pages de M. Lansart se prépare en Sorbonne Une dizalne d'autres travaux universitaires en France, Sept aux Etats-Unis. Une Israelienne, Charlotte Wardi, prépare une élude sui

Judas, sa plèce inachevée. En 1979, paraîtra une biographie monumentale de Drieu. L'un des auteurs, le professeur Frederic Grover lui a délà consacré deux livres, en trançais et en anglais (3). L'autre, Pierre Andreu, qui fut son aml, a

publié sur jul un essai (4). Ce retour de Drieu La Rochelle, le doit-on à la mode - rétro - ? Ou plulôt à la curlosité des jeunes pour les engagements tragiques des intellectuels de la première moitié du siècle?

(1) Gallimard. (2) Fiammarion. (3) Drieu La Rochelle (c Bibliothèque Idéale », Gallimard). (4) Drieu, temoin et visionnaire (Grassel).

« Les grands révolutionnaires »

Après la série de l'Humanité en marche qui, en vingt-cing volumes reliés représentant sept mille cinq cents pages, avait inventorié les grandes heures de la liberté en France. les grandes muiallons dans le monde, les conquêtes sociales, les luttes pour la progrès. les éditions Martinsart viennent d'achever la publication d'une nouvelle collection Intitulée - Les grands révolutionnaires -, qui, en huit volumes également reliés, fait la portrait de tous les hommes politiques, théoriclens qui, depuis la Révolution française, en Françe et dans le monde, ont contribué à modifier l'ordre établi des choses

Conçu selon un double principe, chronologlque ou thématique, chacun de ces volumes rassemble et étudie les tigures les plus marquantes qui l'ont illustré.

Les géants de 89 avec Mirabeau. Danton. Marat Robespierre, Saint-Just: les socialistes scientifiques avec Marx. Engels. Gramsol: les socialistes, les utopistes et les anarchistes avec Saint-Simon. Founer, Blangul, Proudhon, Bakouning, Louise Michel, etc.: les révolutionnaires communistes à la conquête du pouvoir : Lénine, Troiski, Tito, Rosa Luxemburg; les anti-Impérialistes et les tiersmondistes avec Nasser. Ben Gourlon, Gandhi. Ho Chi Minh, Mao : les guérilleros à l'assayt du pouvoir : Castro, Che Guevara, Allende etc.: les anticolonialistes et les anti-impérialistes : Washington, Jefferson, Lucoln, Luther King. etc. : les socialistes et l'exercice du pouvoir

Jaurès, Blum, Dubcek, Senghor, elc. On pourra s'étonner de ne pas trouver dans cette liste Joseph Staline, qui participa à la révolution d'Octobre, alors qu'y figure Léon Blum, qui fut moins un révolutionnaire qu'un réformiste. Mais Il s'agit moins, sans doute, d'un parti pris que d'une appréciation. Staline fut surfout le geslionnaire discute et aujourd'hui renié, d'une révolution acquise alors que les conquêtes sociales du Front populaire ont modifié profondément l'ordre ancien

Des signatures autorisées émaillent ce pèlerinage historique : de François Fonvielle-Alquier à Jean Pronteau, de Daniel Guérin à Claude Estier, de Jean Lacouture à Régis Debray, de Marc Ferro à Jean Rous, d'Henri Noguères à Lionel Jospin et Daniel Mayer. (En souscription aux éditions Martinsart, 41200 Romorantin.) - P. M.

Les deux Emile

Emile Herzog, vingt et un ans, jeune industriel d'Elbeul, déjà — el encore — socialiste, et Emile Chartier, frente-huit ans, professeur de philosophie au lycée Comeille de Rouen et son maitre à penser, s'affronlèrent en 1905. lorsque Mouchel, prolesseur de malhématiques, dépulé socialiste et maire d'Elbeuf, se donna la mort. Mouchel avait voulu municipaliser les usines. Il avait échoué.

Emile Chartier lui rendil hommage dans le Quotidien de Rouen, Il signail Alain. Emile Herzog, pour défendre certains de ces « riches » qu'Alain avait mis en cause, lui répondit : if ne signait pas encore André Maurois. Alaín, tolérant, lit publier cette « réponse du praticien ». Seule opposition entre les deux Emile, et qui ne dura pas.

Maurois et Alain se sont retrouvés à Mortagne-au-Perche (Ome), ville natale du philosophe, et oul le proclame avec fierté sur ses panneaux indicateurs. Alain y a son musée, où une exposition présente, jusqu'au 5 novembre, souvenirs et photographies afternés du robusie et provocant percheron et du mince et courtois biographe.

Maurice Schumann, autre élève — parisien. celul-la - de l'auteur de l'Essai sur le radicalisme, l'a inaugurée en proclamant, entre autres, devant le prétet, le recteur, le prèsident du conseil général et une saile comble jusqu'au piatond, que, seion Jean-Jacques Rousseau, relayé par Alain : « L'homme qui mědíta est un animal dépravé. » De quoi réjouir dans sa tombe le fils du vétérinaire mortagnais. - J. Pi.

vient de paraître

Romans

CLAIRE GALLOIS: La Vie n'est pas us roman. - La vie singulière d'Odile, épouse d'un vieil homme, par l'aureur d'Une fille consuc de fil blanc. (Grasser, 254 p., 39 F.) IVES SIMON: l'Amour dans l'ime. - Une histoire d'amour de six mois qui finit tragiquement. (Grasser, 216 p., 39 F.)

GEORGES LONDEIX: Tonio Biciclèta - La vie romancee d'un fabuleux bandir portoricain. (Belfond, 250 p., 49 F.)

DIDIER MARTIN : les Enlants de must. - Une jeune fille découvre un etrange potager où s'enfouissent des bébés. (Balland, coll. « L'insunt romanesque », 90 p., 25 F.)

BERNARD DA COSTA : le Mae en tontes saisons. - Le mus de Berlin heros de roman. Par l'anteur de l'Opéra de Madame Gabler. (Bucher-Chastel, 173 p., 39,80 F.)

Récit FREDERICK TRISTAN: La Geste serpentine. - Parabole et sécit initiarique. (Ed. de la Différence, 190 p., 28 F.)

Littérature étrangère GUEORGUI VLADIMOV: Trois minutes de silence. — Vie et péripéries de l'équipage d'un chalurier soviétique. Traduit du russe par Lily Denis. (Gallimard, 475 p.,

Poesie JEAN RISTAT : Ode pour biter la teuns du printempt. - Une ode en vingt-six strophes, par l'auteur Du coup d'Etat en litthratere... (Gallimard, 35 p., 20 F.)

Correspondance JOE BOUSQUET: Lettres & Marthe. - Une poignance histoire d'amour, à travers les lettres que Joe Bousquet adressa à Marthe Marquie, de 1919 à 1937. (Gallimard, 340 p.,

72 F.) Entretiens ANNE PHILIPE : l'Edat de la lumiere, - Entretiens avec Marie-Heléne Vieitz da Silva et Arpad

Sænes : intimité du couple et soli-

tude des artistes. (Gallimard, 125 p., 40 F.) Essais ALBERT JACQUARD : Elogo de la différence : la génésique et les hommes. — Un examen de la

genérique moderne et une rétura-

rion des idees reçues. (Seuil, 220 p.,

49 F.) DANIEL GAXIE: le Cees caché : snégalités culturelles es segregation politojna. — Le monopole des prolessionnels de la politique favorise les partis représentatifs des classes superieures. (Seuil, 270 p., 59 F.)

-- -

HERVE BOURGES: Décoloniser l'information. — Le dialogne avec le tiers-monde exige une redistriburion du réseau mondial de l'information and mains des pays riches. (Ed. Cana, 164 p., 38 F.)

IEAN LACOUTURE : Survive le peuple cumbodgien! - Jean Lacourure exprime son indignation et explique comment la révolution cambodgienne a donné naissance à un régime de barbarie, (Seuil, 141 p., 29 F.)

JEAN-MARIE DOMENACH : Ce que je cross. - L'ancien directeur de la revue Espris évoque sa jeunesse pieuse, son amour de la France, son espoir d'une révolution oprologique. (Ed. Grasser, 281 p.,

JEAN ZIEGLER: Main basse sur l'Alrique. — Les curées nioimpérialistes vigoureusement denoncies par un socialiste suisse. (Ed. du Seuil, coll. « Combats », 304 p., 49 F.)

en poche -

Gide et l'U.R.S.S.

des attaques contre fU.R.S.S. qui iont qu'aujourd'hui nous

mettons quelque obstination à la délendre. - Ainsi écrivait

André Gide, en mars 1936, avant son fameux voyage en U.S.S.

qui aliait se conclure pour jui par une excommunication presque

en effet Relour de l'U.R.S.S., complété peu après pat Relou-

ches à mon Retour de l'U.R.S.S. Un bref récit, en forme de

reportage et de réflexion, qui constitue l'un des plus impi-

toyables réquisitoires contre le régime. En qualques semaines.

Gide a vu. pressenti, deviné tout ce que ses hôtes cherchalent

à lui masquer, il lui a suffi d'une grande attention, de sa liberté

d'esprit, de son intelligence aussi pour savoir et comprendre. Et

sa déception est à la mesure de l'amour et de l'admiration

au'il prolessait la veille encore de son départ pour l'Union

soviétique. Qu'on en juge par les dernières lignes de ce patit

livre, toujours valables, et qui, aujourd'hul, ne concement plus

seulement l'U.R.S.S. : • Il importe de voir les choses telles

au'elles sont el non telles que l'on eût souhaité qu'elles fussent :

ru.R.S.S. n'est pas ce que nous espérions qu'elle serail. ce

qu'elle avait promis d'être, ce qu'elle s'ellorce encore de

paraître ; elle a trahi tous nos espoirs. Si nous n'acceptons

Il était urgent que ce texte, devenu très difficile à trouver.

soit réédité. Regrettons toutefois que l'éditeur n'ait même pas

pris la peine de le situer dans son contexte historique : pas

un mot de prétace ne rappelle quel pavé dans la mare constitua

la publication de Retour de l'U.R.S.S. C'était quarante années

* RETOUR DE L'U.R.S.S., sulvi de RETOUCHES A MON

• Parmi les rééditions · Ce que le crois, d'Hervé Bazin

RETOUR DE L'U.R.S.S., Gallimard, coll. a Idees v. 198 p., 10.50P

(le Livre de poche) : l'Assommoir, de Zola, précédé d'un Hom-

mage à Zoia, par Céline (Presses-Pocket).

avant les petits cailloux des nouveaux philosophes. - N. Z.

pas que ceux-ci relombent, il laut les reporter allleurs.

Quelques mois plus tard, à son retour, l'écrivain publiait

générale de la gauche, fascinée par le Front populaire.

C'est aussi, c'est beaucoup la bêtise et la malhonnéteté

Souvenirs

SAUL FRIEDLANDER: Quand esent le souvenue. — Trente aus après son arrivée en Israél, Saul Friedländer rassemble ses souvenirs enracines dans la vie de son pays. (Seuil, 172 p., 39 F.)

Société

CASAMAYOR: les Magistrats. --Traditions sacrées et habitudes mesquines contrarient le bon tonctionnement de la machine judiciaire. (Gallmard, 180 p., 40 F.)

EAN CHAZAL : les Magnirais. -L'apreur, ancien conseiller à la Cour de cassarion, livre une vue d'ensemble de l'appareil judiciaire. (Grasser, 307 p., 49 F.)

Document

BERNARD HEUVELMANS : les Derniers Dragons & Alreque. -Zoologiste chevronne, l'auteur fait la lumière sur le mythe du dragon. (Plon, coll. « Méprises et déconvenes réelles », 510 p., 80 F.)

• L'ASSOCIATION INTERNA-TIONALE D'ETUDES ET DE RE-CHERCHES SUR NIETZSCHE, présidée par le professeur Fallica, a organisé, le 22 septembre, à Taormina (Sicile). un colloque sur le thème : e Nietzsche et la psychanalyse v.

Au cours des débats, le concept freudien de a libido a en tant que manque a été contesté par Audré Flècheax (université de Nice), Henri Gobard (université de Vincennes) et Ferruccio Masial (université de Sienne).

Le 23 septembre a en lieu la remise du prix Nietzsche. Décerné pour la première fots, il a été attribué à Henri Birault (Sorbonnes pour son livre a Heldegger et l'expérience de la pensée s (Gallimard), ex sequo avec Curt Paul Janz (quiversité de Bâle) pour le premier tome de sa monumentale biographie de Nietzsche. Le jury a teon à signaler en outre l'ouvrage de François Laruelle a Heidegger contre Nietzsche s (Payot). aiusi qu'Augusta del Noce pour son essai e le Sui-

cide de la révolution . Pour la section (ittéraire, le prix a été attribus à Pietro Cimarti, poète et critique littéraire, pour son livre e Stanza sella polve-

• L'ECRIVAIN SOVIETIQUE DISSIDENT ALEXANDRE ZINO-VIEV a recu, à Chexbres (Suisse), le Prix européen de l'essal 1977 pour son livre a les Hauteurs béautes a.

Ce prix, d'ane valeur de 10 000 F suisses, donnés par la Fondation Charles Veillon, avait êté attribué à Zinovier afors qu'il était encore à Moscou. L'écrivain n'avait pas été autorisé à quitter son pays pour le recevoir. Sorti depuis d'U.R.S.S. il a été déchu de sa citoyennete

A PROPOS DU CENTENAIRE DE C.-F. RAMUZ, il convient d'ajouter à la liste des livres disponibles de l'écrivain vaudois, publiée dans a le Monde des livres p da 29 septembre : « Allne » (avec ane postface d'Aubert Juin) el c SI le soleil ne revenait pas a. qui viennent de paraitre aux éditions Marabout

 UN COLLOQUE SERA CONSA-CRE A JEAN-PAUL SARTRE ET " L'IDIOT DE LA FAMILLE " par l'Institut de sociologie de l'université libre de Bruxolles, le 13-0ctobre (14 h. 30 à 18 h.) et le 14 octobre (10 h. à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 17 h.). Pierre Barberis, Julia Rristeva, Albert Memmi, Pierre Verstraeten y seront presents, (44, avenue Jeanue, 1850 Bruzelles).

* RECTIFICATIF. - Dans l'une des éditions du 29 septembre, une erreur typographique mons a fait attribuer à Georges Pérec le roman s le Fils etornel a. qui est de Claude Deforce (Balland, 288 p., 49 F), kinsi qu'll était indique dans le corps de l'article,

en bref

romans

colonialistes et les anti-.- . .

sierJoseph Stallne, qui pe-

on d'Octobre, alors ou : !.

iul fut moins un revolui 🧽

ne. Mais il s'agu mains

ni pris que d'une appres -

out le gestionnaire discur-

nie, d'une révolution accimi-

profondément l'ordre servi

ignatures eulorisees ema 🚅 🚅

quêtes sociales du Frant : .

historique : de France :

Aldean Prontesu, de Dan.-

Estier. de Jean Lancon. ...

de Marc Perro à Jean Fa

es à Lionel Joean et De-

Herzog, vingt et un ans. ,-

Elbeuf, délà — et encore —

e Chartier, trente-huit are

- Mouchel, professeur 3-

la mort. Mouchei aval. val.

en de Rouen. !! signe : -

s = qu'Alain arail me e

stilline signost pas entre

ain, folerant "d publish as "-

bis et Alain se stri ...

ne-au-Percha (Orne)

ificien =. Seule comos: ...

mile, et qui ne duis cas

whe, et qui le production :

inneaux fractaleuts. All a

où une exposition preserv

mbre, souvenirs et phater -

tobusie el proventri de l'

ice Schumann, autom ele ele

devant le prélet. le rette.

u conseil genéral et l'all :

Bu, relaye ost Alan - L

dans sa tombe la fr. a

est un en mai decition -

en bref

· L'ASSOCIATION

CHERCHES SUR NIE 1. .

THUNILE DETUDES.

sidee par it finifered.

preading, in 22 september

mina (Sicile), un e .

AN COURS OF The

themr: a Nicke, ...

freudien de « Philip manage a i'r me' .

Fleehens tonirere.

Henn Gebard in the

Le 33 agreem of

रहामाध्य देव का.१ ५।-

er freiheren .

outre fourther ...

che s (Pariti) .

Bolis et critis...

VIET & CETU. . . .

BUST WALL COLOR

Empete fitten- ..

製造を登録 ちは行う.... : ...

· * A PROPOS DE :

STEEDS BUTTON

Charles Sertions

Marie & Zeniere eticeer & Nimit

4'L'.R.S.S. . . .

BE C. F C 1 ...

Benibites je f.

AN OF THE PARTY.

BAR - BOLLEGE

「金融・新 myeri activi

A PROPERTY

一年**1年日前日**前日 (1971年11日 11日

- OLIGIES : -

を開発しまします。アンド

* Labrut De la **

FEFFICE STORY OF THE PARTY OF

MARKET FOR THE P

THE SECRETAL STATE OF THE SECRETARY

|職職||職当けた!|

Salas Etablica a.

A SECTION !

Bert fereitarie:

Brazellen ;

BORN MADE A ST. C.

Climyra serc.

Ters s.

piva(s) :

#est User a Stanza ...

DISSIDENT ALLAND

in Pris entormen --

remité de Samos

eesnes) et Ferrie . "

E SE HIER

u pratond, que, se co

пака. — J. Р.

u- de l'actèur de 95777

er countois biografie

s usines. li avail écheué

député socialiste et maire :

: Chartier lui rendit nomm; ...

pour defendre cent :-

osophie au lycee Corne: ... -.

maitre à penser, s'affronterer :

suscription aux éditions

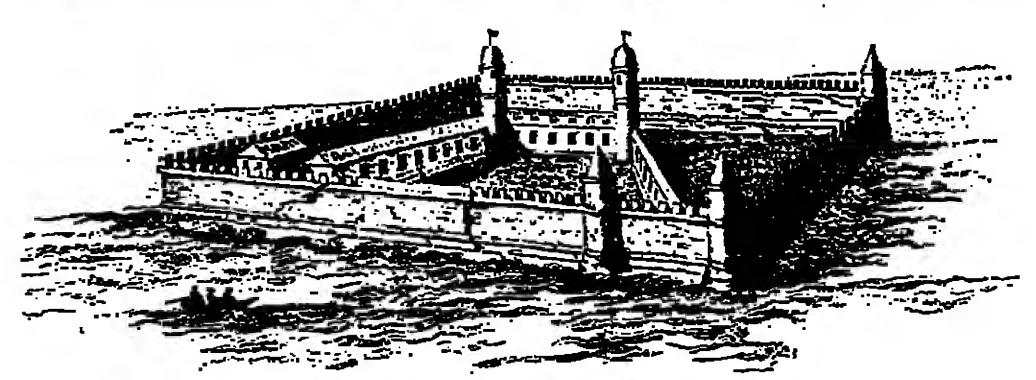
comprantin.) - P. M.

Ieux Emile

-_ -----

Ron. Jefferson, Lincoln s socialistes el l'exercice Blum, Dubbek, Sengror, e., purra s'étonner de ne pas ...

Dans l'ombre de la Grande Catherine



La forteresse de Schusselburg, d'après une gradure d'époque.

• L'histoire trop romancée du « Prisonnier numéro 1 » de la forteresse de Schlüsselburg.

EUX qu'a séduits la magnifique blographie de la Grande Catherine qu'Henri Troyat nous a donnée l'an dernier ne résisteront pas à l'envie de lire le Prisonnier nº 1, puisqu'il en sort. A vrai dire, combien de romans la vie de cette Allemande extraordinalre, parvenue a s'imposer aux Russes, ne pourrait-elle pas engendrer, par grossissement, comme ici, d'un de ses épisodes. Elle contient des aventures innombrables.

Henri Troyat a choisi la plus sombre : le massacre du malheureux Ivan VI dans la forteresse de Schlüsselburg ou, depuis des lustres, le prisonnler nº 1 > est tenu au secret. Tout lecteur de Catherine la Grande se rappelle la triste figure de ce prince de vingt-quatre ans, grandi dans les cachots, apres avoir été proclamé tsar à quelques mois et renversé moins de deux ans plus tard par Elizabeth.

Un oublié de l'histoire, cet Ivan? Pas pour ceux qui la font au moment où il croupit dans sa cellule sans jamais avoir vu le ciel sans avoir rien goûté des joies de la vie. Tout hâve et deguenillé qu'il soit, le reclus est encore de taille à faire peur. Elizabeth s'est desendue contre hi. Il a empoisonné les nuits du futur Pierre III 'e mari de Catherine. A la cour de France, Louis XV s'inquiète de son sort... et de ses

chances. Si Catherine paraît moins que les autres redouter ce spectre.

c'est de sa part force de caractère. Ou cien elle ignore encore, à son avenement, les bizarres réactions du peuple russe. Elle est pourtant allée visiter le prisonnier dans sa cellule. Elle l'a juge debile. A cette tête froide, éprise de raison, la constatation, peut-être rative, a suffi. A tort, puisqu'en 1762, tout de suite après le coup d'Etat, et de nouveau en 1764, des révoltes contre l'« usurpatrice » se fomentent en pre-

nant Ivan comme idole. C'est la seconde de ces révoltes, tragiquement terminée, que conte Henri Troyat. Mais il nous abuse quelque peu avec son titre. Car le héros du livre est moins le pitoyable détenu sans nom que le jeune scus-lleutenant Mirovitch qui seni ou à peu près, a jure de liberer Ivan et d'arracher la Sainte Russie aux mains de l'étrangère et de l'Imple.

On dirait que le romancier se trompe de personnage Il pouvait nous restituer un atroce destin. Il préfère survre une dramatique aventure. Il pouvait imaginer ce corps et cet esprit ruinés par d'inhumaines conditions d'existence. Qu'érait-il devenu Ivan? Un demi-fou? Un saint? Un épileptique? Le débile que Catherine voyait en lui? A côté de cette vivante énigme. Mirovitch ne fait pas le poids. Même si sa révolte d'abord dictée par des raisons personnelles — une injustice commise autrefois contre sa famille et qui l'a privé de ses blens - se tourne en un messianisme d'illuminé. C'est sans doute cette métamorphose qui a tenté Henri Troyat, parce qu'elle éclaire tout

Mais le roman s'attarde trop, en ses débuts, sur la vie de garnison du jeune mécontent, sur une idylle un peu fade destinée à mettre en conflit l'amour et le

un pan de l'ême russe

dévoyement mystique à une cause. Il ne trouve sa vraie grandeur qu au moment où apparait Ivan, bégayant sa Bible derrière la Jouble encelnte de la fascinante forteresse cernée d'eau, ou dans les scènes finales : l'assaut :ionné à la citadelle : la découverte du prince assassiné dans sa cellule par ses gardiens, selon les ordres recus; les dernlers honneurs que lui rend Mirovitch dans la cour avant de se constituer prisonnier.

Dès lors, l'élan sauvage est donné. Il ne se ralentira ni avec le procès du séditieux qui apprend là de quelles trahisons, de quelles provocations peut-être il a été la victime, ni avec son exécution capitale suspendue, jusqu'au pied de l'échasaud, à une grâce de l'impératrice qui ne sera pas accordée.

Cette dernière scène est historique et figure, sans l'enrichissement romanesque, ici très efficace, dans Catherine la Grande. C'est un de ces grandioses et sombres fableaux de genre où Henri Troyat excelle. Qu'on se rappelle celui qui termine la biographie : les deux cercuells alignés dans le Palais d'hiver par les soins du fils, Paul, l'un où l'on vient d'ensevelir la vieille impératrice, l'autre tiré de la tombe où repose depuis plus de trente ans Pierre III, le tsar déposé et assassiné : et flottant au-dessus d'eux la vengeresse banderole : « Divisés pendant leur vie. unis dans le trépas... » Là aussi l'histoire parlait d'abord. Force est de reconnaître qu'elle passe la fiction, quand

la superbe vision d'Henri Troyat l'anime. JACQUELINE PIATIER.

★ LE PRISONNIER Nº 1, d'Henri Troyat, Flammation, 286 p., 4J F.

Elvis, c'est moi!

läche pas, une entreprise magi-

que. Ce « il » si fortement prè-

 Eugène Savitzkaya entre strass et stress.

E e roman e est dédié à la mémoire d'Elvis Presley. D'une certaine façon, c'est un plège que dès le déaprt Eugène Savitzkaya tend au lecteur, piège d'autant plus dangereux qu'il s'agit d'un lecteur passionné par le personnage du roi du rock'n' roll qu'il y a encore quelques semaines, dans un Memphis perturbé par des grèves de services municipaux, plusieurs milliers d'adolescents et d'adolescentes célébraient en se recueillant sur sa tombe. Un jeune homme trop gros, c'est d'abord et avant tout un édifice littéraire, une machine à mots, une écriture en mouvement. C'est — et je le dis d'emblée — un beau livre en cela qu'à une construction maîtrisée s'ajoutent un style, une « respiration > qui font surgir l'émotion, le trouble.

On commence à connaître ici Eugène Savitzkaya, qui vit en Belgique où notamment Il anime, avec le poète Jacques Izoard et le peintre Robert Variez, l'Atelier de l'Agneau, et qui n'a guère plus de vingt ans. Il a déjà publié plusieurs ouvrages dont un recueil de textes Mongolie plaine sale (Editions Seghers), étonnant collage de séquences nourries de réailtés et de lantasmes où on pouvait déchiffrer une sorte de «bestiaire » à la Michaux et un premier roman, Mentir (Editions de Minuit) qui soulignalt l'intérêt de son auteur pour les effets de langage qui « font » le

Ce « il » obsessionnel

Un jeune homme trop gros prolonge ces perspectives et se présente comme une apparente biographie dont, incontestablement, Elvis Presley est la figure centrale. Mais celui-ci n'y est jamais précisément nommé. Il demeure jusqu'à la dernière page ce gil » obsessionnel qui occupe tout l'espace de l'écriture, à propos duquel Eugène Savitzkaya travestit les faits mêmes et mêle subtilement épisodes réels et détails « faux ». Sans hésitation. l'écrivain s'est abandonné l'affabulation, au « mensonge », à la réverie saugrenue, aux diaprures du stress et du strass.

On fait done connaissance avec un jeune homme qui vit près d'un père vieux, d'une mère qui devient toujours plus grosse, d'une ville américaine où repose le frère jumeau. Ce jeune homme commence à chanter alors qu'il est devenu livreur, camionneur. Il rencontre des filles qu'il sime et puis abandonne ou qui le quittent. Il se met alors à donner les premiers signes d'une insatlable boulimie. Il va se goinfrer de lait, de bonbons, de friandises. La célébrité étant venue, il va habiter de grandes maisons superbes, rouler dans de grandes automobiles noires sans jamais cesser de manger. Il va dormir beaucoup sur des canapés, des sofas, il va étonner les foules puis disparaître dans la nuit, revenu à sa mère qui vieillit, le rabroue gentiment puis le dorlote. Il va être malade, solitaire, triste. Il collectionne des oursons, des poupées. Puis il va élever des lapins et enfin il va mourir, épais, étouffe par la graisse, « embaumė »...

Ah! c'est ca Un jeune homme trop gros / allez-vous rétorquer. C'est ça, oui, bêtement « résumé ». Mais c'est aussi autre chose cent cinquante pages qu'on ne

sent, et pourtant si dissicile à capter — seuls quelques détails : yeux, vêtements, cheveux nous aident à l'approcher physiquement - ne cesse de nous hanter. La voix de l'écrivain ressasse. Elle reprend comme autant de lelmotive des bribes de phrases des indications de formes, de lieux, de couleurs. Elle parle en phrases plutot brèves, très cinématographiques. Elle parle au « futur » : « Un jour le garçon s'achètera des soulvers en daim bleu. Il sera ainsi bien chausse pour se promener en ville ou dans les champs, pour courir, pour conduire sa moto. Il possédera une enorme moto anglaise, lourde et luisante, qu'il conduira bruialement, tout habille de cutr

> Ce temps du verbe modifie à coup sûr notre rapport à l'ouvrage. Il — comment dire? — « ouvre » une sorte de béance dans isquelle nous nous engouffrons, cernès par une lumière

noir et souple, sur le bitume ou

dans les boues de la berge. »

glauque, rauque aussi. Une himière où errent des visages de femmes : Vera, Debora, Maria, Mona, figures presque dissoutes déjà à peine nommées.

Il y a dans Un jeune homme trop gros d'éblouissantes « séquences », le terme convient car Eugène Savitzkaya procéde par montages, saccades, va-et-vient. Par exemple, la séquence des lapins qu'e il » collectionne, affectionne, visite la nuit, explorant de ses doigts le ventre d'une future mère lapine. La séquence des enfants qui envahissent le jardin au moment de sa mort La séquence des longues balades en camion dans la neige.

Je ne suis pas loin de croire que l'auteur a eu recours au personnage d'Elvis Presley pour débusquer, exorciser, délivrer un certain nombre de peurs, d'obsesslons qui sont les siennes et nourrissent tous ses écrits.

ANDRÉ LAUDE.

* UN JEUNE HOMME TROP GRC1, d'Eugène Savitzkaya, Editions de Minuit, 157 p., 27 F.

SIMINON LAMAIN DANS LAMAIN

COLLECTION "MES DICTEES"

PRESSES DE LA CITE

biographie

LA SŒUR ABUSIVE DE ZARATHOUSTRA

(Suite de la page 21.)

A la fols érudit et d'une écriture presque romanesque, encore que des répétitions alourdissent inutilement le texte, ce livre n'a, précisons-le, aucune prétention philosophique. Si l'auteur mentionne volontiers le caractère a dangereux » de la pensée nietzscheenne, il ne va guere audelà de vagues considérations sur le rapport, à vrai dire difficile à élucider, entre le contenu idéologique des écrits de Nietesche et leur impact politique.

Non, l'objectif de H. F. Peters consiste essentiellement, par l'accumulation de détails significatifs, à tracer un portrait d'Elisabeth; et il n'est guère flatteur : entre Lou Salomé, amorale et souversinement libre, et la sœur de Nietzsche, il n'hésite pas. La haine qui lia les deux femmes lui inspire quelques fortes pages où nous voyons Elisabeth mener campagne pour faire expulser Lou d'Allemagne, ou encore, sur son lit de mort, prenant une ultime revanche en la décrivant dans son livre Nietzsche et les jemmes de son temps, comme une vulgaire aventurière n'ayant jamais rien compris à la philosophie de l'auteur du Gai Savott. N'est-ce pas ce dernier qui écrivait que dans la vengeance, comme dans l'amour, la femme se montre toujours plus barbare que l'homme?

Quant aux rapports entre Elisabeth et Fritz, ils furent toujours ambigus : passionnés et quasi incestueux dans leur jeunesse, orageux lors de « l'épisode Lou », plus distants lorsque le « ficiele lama » s'attacha à l'antisémite Bernhard Förster. hableur et wagnérien, qu'elle epousa et suivit au Paraguay pour y fonder une colonie : la Nueva Germania (la Nouvelle Allemagne) qu'aucune influence juive ne viendrait corrompre. Son beau-frère n'inspirait à Nietzsche que mépris, et ses bavardages sur la pureté de la race aryenne l'horripilaient; il ne voyait pas

pureté de cette race splendide a. bien au contraire ! Quant à sa sœur. Il ne la ménageait plus : " Les gens comme ma sœur, ècrivait-il sont nécessairement les ennemis irréductibles de ma pensée et de ma philosophie. C'est dans la nature des choses. »

En 1893, lorsque Elisabeth revint définitivement en Allemagne après le suicide de son mari et la banqueroute de leur entreprise coloniale, elle fut surprise du succès grandissant et rapide que rencontrait l'œuvre de son frère --- maintenant impotent. A défaut d'avoir pu être la souveraine de la « Nouvelle Allemagne », elle décida qu'elle serait la grande prêtresse d'un culte qui s'étendrait au monde entier. Elle y parvint au-delà de toute espèrance. Sans doute parce qu'au Nietzsche qui avait écrit :

" « Maintenant, je m'en vais seul mes disciples! Vous aussi, vous allez partir, et seuls. Je le reux ainsi. Quittez-moi et révoltezvous contre Zarathoustra! Et mieux encore, ayez honte de lui peui-être vous a-t-il trompés » on préférerait les certitudes ét l'ivresse qu'engendraient les termes de « surhomme », « race supérieure », « devenir dur », « volonté de puissance », « n'avoir » aucune pitié », inlassablement repétés par la propagande officielle. « Je suis effrayé, écrivait Nietzsche, à la pensée que nombre d'esprits pervers et non avertis s'autoriseront de mes écrits pour justifier leurs actes, »

ROLAND JACCARD.

* NIETZSCHE ET SA SŒUR ELI-SABETH, de H. F. Peters. Trad. de l'anglais par M. Poublan, Mercure de France, 335 p., 64 F.



UN GRAND ROMAN



Un style savoureux, incisif, élégant, au service d'une inspiration originale et profonde. Françoise Parturier nous démontre

magistralement qu'elle est l'une des plus grandes romancières d'aujourd'hui.

7 années de recherches

250 interviews

Des centaines d'incroyables révélations

> Toute la presse en parle CHEZ VOTRE LIBRAIRE



117, rue de l'Ouest - 75014 PARIS

Bes editions := affects typester Bittenurg & feet ... - いたがほ 新建 雑年 Brisses (Es and **李铁铁** 被理论。 *: ... The state of the s

L'illusion moraliste

(Suite de la page 21.)

A l'opposé du roman anglo-saxon de comportement, cet art ultra personnalisé a inspiré tant de réussites prodigieuses dans notre langue que nous avons tendance à le croire applicable à tous les suiets et à l'humanité entière. Or il n'y a pratiquement pas d'exemple qu'il se soit exporté sans dommage. Le ridicule où sombre sa prétention à l'universailté n'est pas sans rappeler celle du colonialisme triomphant L'exubérance d'un Marquez ou le baroque d'un Cortazar prétendent-ils à cerner le monde français du béret basque et du nœud de vipere familial? A chaque sensibilité, à chaque histoire, à chaque génie local, leur art de voir le monde et de le restituer.

N mesure les dangers de l' - illusion moraliste - au nombre d'interventions personnelles de l'auteur dans son récit et à son abus des maximes. Il n'est pas question de contester ici les points de vue de Bazin, tous généreux. mals leur envahissement aux dépens de la vraisemblance et de l'intérêt même du livre qui olisse à l'essai illustré. L'homme a raison de crolre au bonheur intime face aux pressions sociales; l'écrivain, lui, a tort de plaider sa cause. Cette envie de convaincre et de trancher sans cesse, d'avoir le dernier mot, au lieu de laisser vivre les gens, conduit à une avalanche de vérités premières, conflées aux personnages ou proférées par le narrateur, avec les inévitables

par Bertrand Poirot-Delpech

chevilles de généralisation, « souvent », « on », « parfois ».

 Faites riches, vous paraitrez innocents.
 Les petits travers, ca rend simple et vivant, » « Un retuge, on s'y sent frustré de la vie. » « La promisculté devient l'insistante occasion de désir. » « On ne se talle pas un paradis dans l'enfer. » « L'homme est une drôle de bête. » « Rien de meilleur que la tarce, partois, pour éviter le drame. » « Ceux qui combattent pour le bonheur des autres oublient souvent le leur. » « Il y a des moments où l'iniquité en arrive à tourmenter les bourreaux. > « L'oreille ne vaut pas l'œil. » - Quand la loi redevient celle de la jungle, c'est un honneur d'être déclaré hors la loi. » - Sur le chapitre des filles, un homme même insigne peut être Insignifiant. » « Où la mort rôde. l'amour peut-il attendre ? > « La méchanceté du hasard est bien aidée par celle des hommes. - « Il n'y a pas d'amour qui ne soit un drame. »

TE n'ai allongé la liste que pour écarter le vieux reproche de ne citer que des exemples isolés. Le livre, il faut bien le dire, est truffé de ce genre de truismes, qui éclipsent la vie sous la rhétorloue. Il arrive même que cet écrivain. roué et d'excellente tenue, se laisse aller à des naïvetés ou des maladresses de débutant. « La peau triomphante où frémit la leunesse du plaiair. » « Un visage troué par la bouche comme le ventre par le nombril. » « Une baignoire où plonger de la demoiselle. »

Si on ne dit pas ce qu'on croit ses vérités au président des Goncourt, suivi avec raison par un vaste public, et qui reste, quand il adapte ses ambitions à son registre naturel. un des maîtres du roman familial français, à qui les dira-t-on î * UN FEU DEVORE UN AUTRE FEU, d'Herré Basin, Le Seuil,



Cherchons à publier bons textes histoire régionale, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignements (sans endagement) :

Editions HORVATH 42300 ROANNE - France

romans

Cochon, mon frère...

• O Porc, salut!

E cochon a manyaise réputation Ainsi dit-on «sale comme un cochon s, « mener une vie de cochon », « jouer un tour de cochon », « cochonner ». « une histoire cochonne », etc. La méchante Circé métamorphose les compagnons d'Ulysse en cochons. L'animal qui a engraisse des générations d'humains de ses cochonnallies succulentes, nous le chargeons de tous nos défauts. Cet aimable et bredouillant pachyderme méritet-il pareille intustice? Ou bien palerait-il la faute impardonnable de trop nous ressembler? La chair de l'homme, ont affirmé de subtils dégustateurs, a un goût voisin de celle du cochon. Ses mœurs sont proches des nôtres. Il a le sens inné de la famille, qui glisse parfols jusqu'à l'inceste, et vit dans des locaux souvent préfabriques. Cet omnivore sime ripaille et jouissance. Comme l'homme le cochon est un animal social.

Celui de Raymond Cousse se comporte en cochon modeste, moven, dira-t-on. Il se contente de son local de deux mètres sur deux. Il nous le détaille : murs. plafond, porte à claire-voie, auge automatique, seau d'eau. Tout pour rendre heureuse une vie de cochon. Certes, il y a le porcher et sa manie de disposer le seau d'eau fraîche loin de l'auge, mais il ne s'agit que d'une vétille. Notre ami sait apprécier les situations à leur juste valeur. Il s'est fait une raison: il a intériorisé son destin de cochon promis à l'abattage.

> L'épreuve de la castration

Car l'abattage est le passage

obligatoire du porc qui veut assumer le but suprême de son existence: alimenter le consommateur en cochonnailles, saucisses, andouilles, boudins, jambons. Dès lors, le porcher, le castreur, l'équarisseur et le char-cutier sont au service de l'animai et l'aident à accomplir son rôle social. Ainsi pense notre cochon aliéné. La contestation jette le trouble, la mutinerie conduit, avant l'achèvement de

exaltante, un portrait qu'on ne

saurait oublier de cette divinité :

"Un demi-siècle d'incompréhen-

sion passionnée. De loin son livre

le meilleur, le plus fort dans sa

"Rarement un livre a été si émou-

vant, si vrai, si pathétique sur les

relations mère-fils. Alain Bos-

quet a tracé là un dur chemin et c'est là où son rôle d'écri-

notre mère."

Jean Blot / Le Monde

cruauté tous azimuts."

vain est, oui, capital carses mots, lus, servent

"Un vaste poème disposé en épisodes chro-

nologiques épars. Le meilleur roman de

*Tout le pathétique de la mort d'une mère.

Jean Freustié / Le Nouvel Observateur

Françoise Xénakis / Le Matin

l'auteur."

Matthieu Galey / L'Express

l'engraissage, à la tuerie. Au contraire, la revendication sans éclat, mais constante, a donné quelque résultat : en témoigne la

mort, plus douce au'autrefols. Notre cochon n'est pas un sot. Il a son propre jugement et n'est pas dupe de l'attitude de ces pourceaux qui collaborent avec la classe porcine dirigeante. ou qui pactisent plus qu'il n'en faut avec le porcher. Le tournis provoqué par la lutte ascensionnelle de ses semblables ne le fait point frémir de la couenne: cochons ils sont, destin de cochons ils auront.

Sa clairvoyance le conduit à dénoncer le porc étranger, dans l'intérêt général, car la chair de 68 race se révèle, de loin, la meilleure et la plus abondante. qu'on se le dise.

L'épreuve de la castration a lieu à un âge si jeune que notre cochon ne sait plus très blen de quel sexe il dépend. Il n'envie guère le sort des verrats, dont les performances, supérieures à celles de l'homme toutefois. flatte, sa vanité : pas plus la vie trépidante des truies. Leurs qualités de reproducteurs ne les fait pas échapper à la précision de l'équarisseur. Autant assumer son destin dans la force de l'âge.

Dans le nº 141

magazine littéraire

Dossier

LECTURES de NIETZSCHE

défense du mot, par Pierre Boudot : L'ornière wagnérienne, par Laurent Dispot: Nietzsche, Freud, Dieu et la psychologie, par Claudie Dubigeon-Dollé; Le philosophe artiste, par Dominique Grisoni ; Zarathoustra, philosophe du passage, par Jean-Paul Dollé: Le Nietzsche de Heidegger, entretien avec Jean Beaufret, par F. de Towarnicki.

> Les romans de la rentrée

Georges Perec, Claire Etcherelli, Marilyn French, Catherine Rihoit, Patrick Modiane, Conrad Detrez, Bernard Barokas, Jean Freustié, Pierre-Jean Rémy, Tahar Ben Jelloun, Hélène Bleskine, Roland Cailleux, Tony Cartano, etc.

Les écrivains d'Australie

Gilles Perrault, enquête sur un crime possible

Littérature et poésie islamique

Frantz-André Burguet et la compagne

Sopplément : 30 pages

LA LITTÉRATURE SUISSE ROMANDE

Essais - Critique Théâtre Romans - Edition Le centenaire de Ramus

En vente dans tous les klosques : 108 pages, 9 F. Magazine littératre.

40, rue des Saint-Pères, 75007 Paris Tel. : 544-14-51.

vécu. 🔊 * STRATEGUE POUR Raymond Cousse, l'auteur de Jambons, de Raymond Cousse, cette fable, à trente-six ans, a Flammarion, 167 p., 28 f.

vers le deux cent quarantième

jour : « Je suis un cochon léga-

liste, conclut-Il, aussi longtemps

que faurai la charge de ma

marchandise, pas un atome ne

sera distrait du cours officiel.

Ce n'est qu'après avoir participé

à l'élaboration des rillettes et du

pâté communs que je pourrai

m'estimer paré. Ensuite, bien

sûr. c'est une autre histoire.

Mais qu'importe alors? J'aurai

aussi plusieurs pièces de théâtre

à son actif. L'influence de

Beckett par la façon dont il a

disposé scène et acteur apparaît

nettement dans son roman. Il

écrit dans une langue rigou-

reuse et ne manque ni d'hamour

Un auteur à suivre : cochon

BERNARD ALLIOT.

ni de talent.

qui s'en dédit...

AlS qu'est-ce donc que cette enfance qui nous colle à la peau jusqu'à nos derniers jours... En vertu de quoi devons-nous trainer, tout au long de notre vie adulte, le souvenir marqué au fer rouge de nos premiers balbuliements ? > Trente-cing ans, mariée, mère de deux enfants, ayant, comme on dit, tout pour être heureuse, une jeune famme se bat contre le passé. Une petite fille la poursuit, mal-almée dont le temps n'a pas séché les jarmes, dont rien ne comblera plus la faim de tendresse. Car c'était hier qu'il failsit trouver les gestes et les mots qu'elle attendait, courbant l'échine sous les coups, priant en silence : Fais-moi tolle, petit Jésus i ». Abandonnée par ses parents, livrée à une grand-mère que la misère transforme en ogresse, elle s'en veut d'être là, elle ne se pardonne pas d'être née pour tant souffrir. A qui la faute ? A personne. A une - loi Imbécile qui laissait devenir mères les gamines de seize ens ». A cet âge, on se lasse de jouer à la poupée. L'héroine qui n'a jamais joué le comprend sans peine. Pelotonnée sur elle-même pour donner moins de prise au malheur, elle lèche ses plales qui ne guériront pas.

La revanche de Cosette

Les cris qu'elle retenait jadis, elle les pousse aujourd'hui dans l'espoir d'expreiser sa mémoire. Dira-t-on du'elle en = remet » ? Méfiez-vous ! Ce reproche, son instituteur le lui adressa ladis. l'accusant même d'avoir plagié les Misérables, pour se pelndre. sous les traits de Cosette, dans une dissertation our la vie à la campagna. Ainsi les braves gens se défendent-ils du scandale de l'enfance malheureuse. Mais à lire ces pages exaspérées, écrites à l'aveuglette, charriant pêle-mêle la rage et l'amour, nul ne doutera qu'elles jaillissent, tout droit, d'anciennes plessures. Petite sœur de la Bâterde, de Viciette Leduc, il ne manque à l'Enlent-dos qu'un peu plus d'exigence pour accèder au rang de chef-d'œuvre.

GABRIELLE ROLIN. * L'ENFANT - DOS, de Jocelyne d'Agostino, Editions libres Hallier, 248 p., 35 F.

Gabriel Matzneff/"Le Monde".

"Ce livre, somme de souvenirs, d'analyses et de poésie, continument soutenu par un style d'une rigueur classique, atteint les sommets".

Louise Weiss/"Le Figaro".

"C'est un grand roman balzacien et sans doute le plus beau livre de Roger Peyrefitte". Jean Ferré/"Le Point".

"Aucun écrivain contemporain ne se livre à ses lecteurs avec autant de hardiesse...

France de Comberousse/"France-Soir".





"Plus d'une page poignante sur la profondeur du lien qui subsiste entre un fils et sa mère. Un livre amer et fort." Jean Mistler

de l'Académie française/l'Aurore

"Jamais aucun face à face entre mère et fils n'a été décrit avec autant de lucidité et aussi peu de complaisance. Un roman déchirant qui fera date." Robert Sabatier de l'Académie Goncourt/Le Quotidien de Paris

"Œuvre maîtresse d'un écrivain véritable, ce livre nous concerne, nous brûle. Il pose, avec rage, la question majeure : que sait-on des êtres proches ?" Max-Pol Fouchet/V.S.D.

"Son livre est passionnant : il raconte de l'intérieur la constitution de cette internationale de la sensibilité qui, en quelques décennies, a bouleversé les expressions artistiques.

François Nourissier de l'Académie Goncourt' Le Point

"Cette chronique de l'amour filial compose un livre humain, juste de ton... un livre qui; à force de sincerité crée ses lumières et ses ombres, - un livre qui fait honneur à Alain Bosquet.

"Cet art baroque a su camper, violent

et vrai, sur la toile de fond d'une époque

dont l'auteur a vécu l'horreur grotesque et

André Wurmser / L'Humanité

On est rarement allé plus loin dans le .convulsif." Pierre Sipriot / Le Figaro "Une femme hors du commun. Un grand cri d'amour."

François Ducout/Elle "Le dernier roman d'Alain Bosquet va sans doute causer un certain scandale. Un déploie-

ment plein, riche, sursaturé de l'image. En un mot, un grand livre." Jean-Jacques Brochier / Magazine Littéraire

Alain Bosquet Une mère russe

GRASSET

Le Roy Ladurie face au «Journal» d'Amiel

• La délectation de l'auteur de « Montaillou » devant un célibataire bourgeois du 19º siècle.

E second volume de l'édition complète du Journal d'Amiel est sorti des presses voici quelques mois à Lausanne. Pour les fanatiques, dont je suis, du grand écrivain genevois, c'est une aubaine. On a dit quelquefois que cette publication intégrale n'apportait guere plus, par rapport aux volumes d'extraits depuis longtemps édités, qui déjà disaient l'essentiel. Je n'en crois rien. Amiel total, c'est d'abord l'exceptionnelle qualité d'un rythme lent. Au fil de ces 2 000 pages imprimées (il y en aura plus de 12 000 en tout), le me suis senti vivre de l'existence mesurée et relaxée d'un célibataire bourgeois du dix-neuvième siècle.

D'autres, plus compétents que mol, ont dit l'apport ou le nonapport philosophique de cette grande œuvre. Je la juge personnellement en historien. Grace

à eile, j'apprends avec passion ce qu'est la vie courante d'un petit notable intellectuel dans une ville mi-provinciale, mi-capitale. Je sais l'heure de son lever, de son coucher, ses rêves parfois, ses revenus, ses tournées, ses fréquentations. Où, sinon dans Amiel, l'histoire quantitative et la sociologie de la connaissance pourraient-elles puiser les statistiques les plus vastes, relatives aux conversations d'un universitaire de 1850 qui s'intéresse à tout, depuis l'état politique de l'Asie jusqu'à la santé de ses petits-neveux, en passant par la philosophie de Hegel ? Amiel mène une existence en partie double. Il est professeur, et il est rentier, assez confortablement pourvu d'argent. Est-ce pour cela qu'il ne prépare guère ses cours, sinon dans l'instant qui les précède ? Ca ne l'empêche pas de les prononcer devant un auditoire d'étudiants qui n'est qu'à moitié convaincu par la performance du maître. Ca chahute de temps à autre... Il arrive même à notre héros de décommander son heure d'enseignement quand ii sent qu'il n'a rien à dire.

Il lit énormément, les livres,

les magazines, il se plaint sans férents milieux auxqueis apparcesse d'écrire peu, jérémiade qui tlennent les danseurs. L'aristoparait aujourd'hui ridicule quand cratie bourgeoise d'abord est on pense au monument qui va nous être livré graduellement. Les promenades matinales et les visites de digestion consomment une grande partie de l'emploi du

temps de cette personne oisive. mais très occupée. Le Journal nous donné, avec un luxe de détails nominatifs, les cercles de sociabilité. familiaux (tantes et neveux), amicaux (collègues et pasteurs), et mondains, d'un de notre seconde République nous voyons aussi la manière dont ces cercles s'imbriquent et s'interpénètrent.

tocratie et de la vulgarité des radicaux. Il redoute leurs excès et leur collusion avec les catho-

La solitude d'Amiel n'est donc que relative : l'onanisme qui le tourmente sollicitera longuement les commentaires de ses dévots. Je me garderai d'y revenir, sinon pour souligner l'extraordinaire distinction des lectures d'êcrivains libertins, ou tenus pour tels, qui servent d'incitations érotiques à cette activité infantilisante de l'adulte Amiel : depuis Juvénal et Ovide, jusqu'aux contes de La Fontaine, et jusqu'aux auteurs polissons du dixhuitième siècle. Rien à voir avec la médiocrité de notre pornographie contemporaine.

Onanisme

et puritanisme

Cet onasisme est douloureusement vécu par un pratiquant puritain (1) et cultivé ; il a trop lu les absurdes médecins du dix-huitième siècle, Tissot (2) et autres: il ressent son habitude masturbatoire comme une perte d'être, et comme une dissémination à tous les vents, contraire à l'indispensable concentration qui devrait marquer la vie d'un homme digne de ce nom. Ainsi Amiel, jusque dans le déchirement de sa conscience, se donne-t-il le modèle par lequel il se comprend lui-même : ce Suisse se sent transpercé comme une passoire, en état de déperdition globale dans un grand Tout qui l'entoure. Or il aurait voulu absolument, mais sans y parvenir, fonctionner comme un centre actif et resserré de vie sociale et de production intellectuelle.

Des « frustrations » d'Amiel. qui vieiHira demi-vierge, n'allons pas conclure à l'absence d'une vie sentimentale. L'existence de notre homme est traversée, houleversée quelquefois, par l'apparition d'innombrables jeunes filles. Il les connait moralement et même physiquement, grâce aux contacts exquis de leur main dans la sienne, longuement décrits à l'occasion des soirées dansantes auxquelles il participe, Contact infiniment complexa. Auprès de lui, la possession physique n'est qu'une expérience dérisoire, pratiquée une seule fois par l'auteur. Elle lui fait dire, en substance : « C'est très surjait. »

Simultanément seul et multiple. Amiel est riche aussi d'une vision sociale de la ville de Genève, aux lumières de la salle de bal : elles réfractent les dif-

tueuse d'un jeune couple (main sur une épaule nue, petite caresse sur le nez) quand elle est aperçue par un tiers, suffit à révulser Amiel.

(1) Le moindre privauté affec-

(2) Tissot est l'auteur d'un traité fameux, dans lequel sont dénonces les « dangers » des habitudes soli-

détestée par notre homme; il se veut aristocrate de l'esprit, et il se voit pourtant claquer la porte au nez par les gens du « gratin » ensuite viennent la banque la commerce, l'intelligentala des prolesseurs et des pasteurs; enfin la « classe ouvrière » (en fait les artisans). Lecteur passionné de Proudhon. Amiel se situe politiquement e au plafond », en un juste milieu, à égale distance de la nullité suffisante de l'aris-

En religion, Amiel n'a par d'antipathie, pas de sympathie non plus, pour le judaisme. Son aversion va davantage au catholicisme; mise à part la Madone. dont il apprécie, en connaisseur, l'attrayante féminité. Il est profondement, coupablement, calviniste. Cela ne l'empéche pas, par foucade rarissime, de prôner une sorte de panthéisme : la mystique n'y serait plus que le point d'honneur des individus qui s'enfleraient jusqu'à devenir l'humanité tout entière ; celle-ci s'égalerait au Christ, mais sans espoir dans ce cas de survie de l'âme individuelle. La musique demeure pour notre Genevois un mode

Avant Freud

Géographiquement, Amiel penche vers l'Est et vers le Nord il émet de fortes réserves quant à la culture française (la sienne...); il la considère comme superficielle. Sur le mode velléitaire qui le caractérise, il se voudrait l'appariteur et l'ambassadeur « helvéto-francophone » de la pensée germanique; elle devient la chair de sa chair. Il n'est pas indigne de son cadet, Sigmund Freud. Analyste précis de sa propre enfance, il se tient pour broyé des l'origine par un Père autoritaire et pour privé définitivement des capacités d'affection tendre. Il attribue cette privation de cœur à l'arrachement précoce que présenta pour l'enfant qu'il fut, la mort de sa mère. Dés qu'il retourne à ces problèmes, le professeur de Genève nage avec délectation morose, et de son propre aveu,

Précieuse aussi est l'évocation ressassée d'une intimité familiale : Amiel vit sous le toit de son beau-frère Franki, excellent pasteur et brave homme stupide (à l'en croire). Plus qu'à sa sœur Fanny, accorte et ménagère. épouse de Franki, l'attention de l'écrivain va vers l'autre sœur, Laure, séduisante et fantasque. Avec elle, Amiel noue un long roman d'amour-haine, interminablement décrit dans la minutie la plus féroce.

Décidément, le Journal, en cet été 1978, ne m'est 'amais tombé des mains. Avec les dix volumes qui vont suivre, je me prépare, sauf imprévu, pour la décennie

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

Paris, 199 F.

Rousseau:

musicologie

le musical essai sur les fondements anthropologiques de l'art par R. COURT

le langage musical sémiotique des systèmes par Serge MARTIN (avec indicateur morphoscopique}-80F

franz liszt les éléments du langage musical par S. GUT 76 F mmusiciens romains

de l'antiquité par A. BAUDOT

■ la création artistique et les promesses de la liberté par O. REVAULT D'ALLONNES

11. RUE DE LILLE- PARIS

musiques nouvelles CAGE, STOCKHAUSEN. POUSSEUR, BALLIF, XENAKIS, SCHAEFFER, sous la direction de D. CHARLES

· l'année 1913, les formes esthétiques de l'œuvre d'art (3 vol.) sous la direction

∍la musique mesurée à l'antiqué en Allemagne par E. WEBER 2 vol. 280 F

de L. BRION-GUERRY

A parailre: · l'espace dans la musique contemporaine

par F. BAYER.

Loeuvre de

lean Guéhenno

de l'Académie française

aux éditions Grasset

Caliban parle, suivi de

Conversion à l'humain

Carnet du vieil écrivain

Ce que je crois

Changer la vie

Dernières lumières, derniers plaisirs

L'Evangile éternel

La foi difficile

leunesse de la France

Journal d'une révolution

Journal d'un homme de 40 ans

La mort des autres

Sur le chemin des hommes

GRASSET

LA PENSEE UNIVERSELLE

Conditions d'édition fixées par contrat régi per l'article 49 de la

loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

Important Editeur Parisien

recherche pour création et lancement

manuscrits inédits de romans, poésia, essais

théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

de nouvelles collections

Adresser manuscrits et C.V.

3 bis Quai aux Fleurs 75004 PARIS

Chez votre libraire habituel ou, a défaut, chez l'éditeu

300 F

de Cosette

* STRATEGIE POUR

MBONS, de Raymond

ummarion, 160 p., 28 F.

ssi plusieurs pièces de thégita

ekett par la façon dont

sposé scène et acteur apparais

ittement dans son roman, r

rit dans une langue ring.

use et ne manque ni d'hume :-

Un auteur à suivre : cocion

BERNARD ALLIOT.

de talent.

li s'en dédit...

son actif. L'influence de

Te enfance qui nous colle à la 's lours... En vertu de cuc: su long de notre vie adulte. 12 os premiers balbutiements ? eux entants, ayant, comme 🦡 eune femme se bat contre ... al-elmée dont le temps n'a p: viera plus la faim de tendresse les gestes et les mots qu'é' + es coups, priant en silence Abandonnée par ses pateris ère transforme en ogresse, et : onne pas d'être née pour ::-. A une = loi imbécile qui la .. seize ans -. A cet âge, on :? euoi n'a jamais joue ir elle-même pour Johner m: plaies qui ne guénron: pas He les pousse aujourd'hui 5ira-t-on qu'elle en • reme: astiluteur le (ui adressa 🕒 s Misérables, pour se pant ne dissertation our la vie s je défendant-ila du spandale :-

GABRIELLE ROLIN. me d'Agostino, Editions l'annie

. il ne manque à l'Entant : céder au rang de chef-a m . .

ces pages exasperees, ecores ...

rage at l'amour, nul ne deute ..

iciennes biessures. Petite s.-

PEYREFIT DECCEUR

mais été aussi

.el Matzneff/"Le Monde".

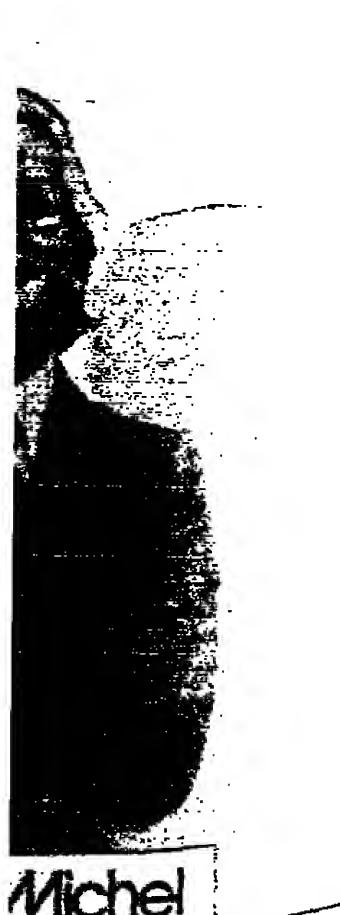
suvenirs, d'analyses ent soutenu par un sique, atteint les

ouise Weiss/"Le Figaro"

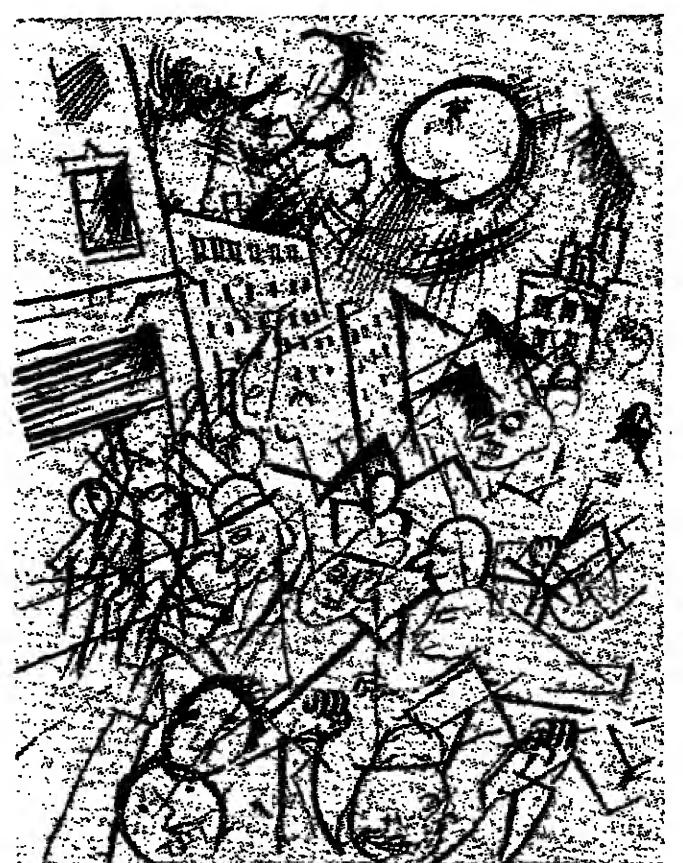
balzacien et sans e de Roger Peyreille. Jean Ferré/"Le Point".

mporain ne se lime a ni de hardlesse.

cabernusse/"France-Soir".



L'Allemagne de Weimar



George Grosz: « Tumulte ».

(Suite de la page 21.)

Le pessimisme existentiel des intellectuels, de droite comme de gauche, les opposait par définition à l'optimisme totalitaire et rédempteur des partis nazi et communiste. Les penseurs de droite et d'extrême droite furent en majorité rejetés, isolés, parfois liquidés, par le mouvement hitlérien après son arrivée au pouvoir. Quant au communisme, il reste aujourd'hui encore en Europe de l'Est la principale force de résistance à la peinture abstraite et à d'autres formes d'art typiques de la culture de Weimar. Après une période de flottement, le parti communiste allemand s'était désintéressé de

Des ghettos juxtaposés

l'avant-garde artistique pour se

ranger sous la bannière du réa-

lisme socialiste.

Cette histoire culturelle est profondément antistructuraliste. Laqueur insiste à plusieurs reprises sur l'incohérence et l'éclatement de la culture de Weimar, sur l'existence, dans cette masse fractionnée et décentralisée qu'était l'Allemagne des années 20, de tendances, de sectes et d'activités intellectuelles ou artistiques indépendantes. sans rapport aucun les unes avec les autres : une juxtaposition de ghettos.

On le voit se moquer à un moment du jeune Adorno, qui écrivait, en 1932, que l'art de Stravinski reflétait plus fidèlement l'idéologie de la grande bourgeoisie que celui de Richard Strauss, et que les éléments petits-bourgeois étaient seuls coupables du rejet de l'ésotérique Schoenberg et du mélodieux Hindemith.

se précipite vers le nazisme. Comment rapprocher le classi ne sont pas tonjours liés. nel qui s'épanouira dans le d'un irrationalisme dévasta-

* WEIMAR, UNE HISTOIRE ges Liebert.

Laqueur refuse d'établir des

analogies entre divers domaines d'activité intellectuelle. comme par exemple la physique et la peinture. Il ne croit pas à l'existence d'un Zeitgeist unique, cesprit du temps » planant matestueusement sur tous les champs créatifs. Ict, il va peutètre trop loin dans la démythification. On pourrait discerner dans l'évolution picturale et dans la transformation des sciences physiques une même tendance à 'abstraction, un même rejet des représentations métaphoriques de la realite. D'ailleurs, Lequeur lui-même admet que Paul Klee, passionné par la structure de l'atome et la théorie de la relativité s'interrogeait sur les cor-

respondances entre science et peinture.

Mais il reste vrai que l'on ne peut faire de la culture de Weimar un tout cohérent, une sorte de train infernal et inventif qui cisme de Thomas Mann des expériences de Brecht? Quels rapports établir entre la peinture abstraite de Kandinsky et le freudo-marxisme de Wilhelm Reich? Les développements artistiques et politiques du pays Banhaus marque une évolution vers le fonctionnel et le rationmonde occidental d'après-guerre. Le nazisme assurera le triomphe

EMMANUEL TODD.

CULTURELLE DES ANNES 20; Walter Laqueur, Robert Laffont, 323 p., 59 F. Traduit de l'anglais par Geor-

de développement prodigieux des

sensibilités, à côté duquel les

quelques mots du langage parlé

qui expriment celles-ci font

l'effet d'instruments plutôt gros-

en plein e inconscient s.

80, blen du plaisir,

* JOURNAL D'AMIEL, & II, Ed. intégrale l'Age d'homme, diffusion SODIS, 24-25, rue Labrouste, 75015

"C'est à une sorte de drame Wagnérien sur livret d'Hoffmann ou de Poe que ce livre fait Joel Schmidt Casino des brumes Pierre Kyria/ Le Monde Albin Michel

-LE NOUVEAU

CAHIER 41 - AUTOMNE 1978

EMMANUEL LEVINAS Transcendance et Mal JEAN STAROBINSKI

ANDRÉ DALMAS Exhibition suivi de

MARTHE BOIDIN Géorgique

VICTOR SEGALEN Peuilles de Route 1 (présentation d'Eliane Formentelli)

Romain : L'incendie des palais mycéniens En Harairie 32 F - Aboun. 120 F - N.O.L. - 78, bd St-Mickel, 75006 Paris

Bernanos parmi nous par R.L. BRUCKBERGER

En marge de l'exposition Bernanos qui se tient. actuellement à la Bibliothèque nationale, nous publions, tirés des « Mémoires » du R.P. Bruckberger (à paraître chez Flammarion le 17 novembre sous le titre «Tu finiras sur l'échafaud »), une suite d'instantanés sur le grand écrivain.

Il est saisi avec une pittoresque vivacité dans son allure, son être, sa vie de famille, son travail dans les cafés, ses sentiments extrêmes envers les prêtres et sur

ne considérer que le premier abord,

A Bernancs avait du reun : comme de la port de la port de

tête. C'était un féodal, prêt à l'allégeance et au

défi. Bernanos, c'était des yeux changeants

comme la mer, un regard variant instantanément

de la colère à la moquerie, de la méfiance à la

complicité, jamais vide, jamais fuyant, jamais

creux, parfois réveur, quand (la joue appuyée sur

la main, qu'il avait fine, bien formée et petite)

ce regard échappait vers une vision marginale

qu'il essayait de capter comme on apprivoise un

oiseau. Et ce regard n'était jamais plus vivant

que lorsqu'il traquait son homme, lui fermait

toutes les issues, l'acculait à la capitulation, le

réduisait en captivité, puls le libérait tout à coup

dans une foudre joyeuse et un immense rire

orgues d'une cathédrale. Malheureusement, cette

voix n'a pas été correctement enregistrée : quand

il parlait à une large audience sa voix était

contrainte, quelquefois perchée, caricature de ce

qu'elle était dans l'ordinaire de la vie. Il en jouait

avec un élan irrésistible, du ton de la confidence

à celui du persissage. Plus communément, c'était

le grand jeu, toutes trompettes dehors, une fan-

fare allègre avec, dans le lointain, un roulement

A lui tout seul, Bernanos, c'était un théâtre :

comédie, tragédie, satire, mais aussi les grandes

tirades les morceaux de bravoure emportés par la

passion de convaincre et de compatir, un don pro-

digieux de l'imitation et du mime. On rigit vrai-

ment beaucoup autour de Bernanos, et cela peut

surprendre ses lecteurs comme les lecteurs de

Dostolevski, en lisant les confidences de sa seconde

femme, seront surpris de savoir qu'elle riait aussi

beaucoup avec lui, malgré sa maladie et ses ter-

toute sa vie il a attendu et désiré qu'un mécène

lui donnât les moyens de faire un hebdomadaire

à lui tout seul, qu'il eût écrit au fil des événe-

ments et des faits divers. Il aimait réagir sur-le-

champ et littéralement réfléchir l'actualité. L'édi-

fleation d'un quotidien, cette pyramide complète

qui se bâtit et se détruit du matin au soir, et

qui chaque jour fait table rase pour construire

la pyramide du lendemain tout aussi fugace, cela

lui paraissait la plus noble des entreprises. Quand

un journal lui tombait dans la main, il parcou-

rait tout, de l'édito aux petites annonces; il

déchiffrait les photos : « Bruck! Regardez les

gueules des évêques espagnols i Pauvre peuple.

comment pourrait-il échapper? Ils tiendront

toutes les promesses de leurs intolérables visages la

broussaille des faits et des événements quotidiens.

il aliait, l'œil aux aguets, tout en gardant la

démarche souple et souveraine d'une intelligence royale. Tout à coup, par un instinct sûr, il fondait sur sa proie, la déchiquetait, l'exterminait, la

dévorait et la digérait proprement. C'était une

bête de grande jungle, trouvant son gibler n'im-

porte où : un journal acheté an kiosque selon

l'humeur, un livre de la « Série noire ». Détec-

tive, ou n'importe quel livre policier apporté à la

malson par les enfants. Il lisait et assimilait tout,

tout ce qu'il avalait devenalt instantanément lui

Bernanos était un animal de chasse. Dans la

Les journaux la presse, fascinaient Bernanos:

amorti de tambours mêlé à celui du tonnerre.

Bernancs, c'était aussi une voix les grands

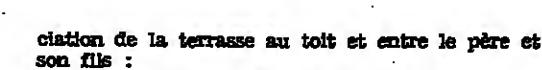
Un fauve

d'airain.

ribles défauts.

le pont du bateau qui, en 1938, le transporta avec femme et enfants en Amérique latine.

Le demier extrait fait apparaître l'admirateur de Drumont qu'était Bernanos. Il pose la question de son antisémitisme. Arnold Mandel, analysant cette attitude chez l'auteur de « la Grande Peur des bien-pensants », qui ne la répudia jamais ouvertement, exhume un texte trop oublié où Bernanos rend un singulier hommage aux martyrs du ghetto de Varsovie.



- Yves, rends le sac de ta mère! - D'accord, mais je prélève la dîme!
- Comme si tu savais ce que c'est, la dime? - Parfaitement, je le sais : c'est le dixième! Bruck y a droit!
- C'est bon, je la prends quand même. J'entrerai dans les ordres.
- Yves, prends la dime et ne blasphème pas ! Je t'interdis d'entrer dans les ordres. Qu'y ferais-tal?
- Mon saint! - Prends la dime, rends le sac, et fous le
- Assis au bord du toit. Yves compta lentement et scrupuleusement l'argent, enfouit sa part dans la poche, balança le sac qui vint tomber aux pieds de Mme Bernanos, remonta le tolt comme un chat et disparut.



OUR travailler, il descendait au Café de la rade, à Toulon, s'installait à une table dans le fond ténébreux ; quand il levait les yeux, il pouvait voir étinceler la mer. Il regardalt, au premier plan, les allées et venues sur la terrasse du café. Dans la préface aux Grands Cimetières, il écrit à ce sujet quelques-unes des phrases les plus musicales de la langue française : a l'écris dans les cafés au risque de passer pour un ivrogne, et peut-être le serais-je si les puissantes républiques ne frappaient de droits, impitoyablement, les alcools consolateurs. A leur détaut, j'avale à longueur d'année des caféscrèmes doucedtres, avec une mouche dedans... J'écris dans les salles de café, ainsi que f'écrivais jadis dans les wagons de chemin de fer, pour ne pas être dupe de créatures imaginaires, pour retrouver, d'un regard jeté sur l'inconnu qui passe, la fuste mesure de la joie et de la douleur. »

Le café, l'ambiance du café, étaient un ingrédient nécessaire dans l'alchimie de la littérature bernanosienne. J'ai cru longtemps que c'était pour fuir sa famille, et lui-même le laissait croire volontiers : « Me voyez-vous poursuivant mes héros insaisissables, Mouchette pu le curé de Torchy, au milieu d'une querelle de mes gosses impossibles, ou en écoutant les lamentations de Jeanne sur la perte d'un flacon de « Chanel 5 ». qu'on retrouvera sous le lit de Chantal ou de Claude? > Mais ce n'étaient que prétextes. Il avait besoin de sentir le monde bouger autour de lui. Qui dira le rôle éminent du garçon de café dans l'élaboration de l'œuvre bernanosienne? « Ce que l'écris ne passe-t-il pas au-dessus de sa tête? Si lui peut comprendre, alors tout le monde sera touché! » Il me semble que Courteline attachait à la fréquentation des cafés le même rôle catalyseur.

L'Église

TN jour que nous sortions du Café de la Rade, dans une rue voisine deux jeunes seminaristes parurent, portant soutane comme ils la portaient tous en ce temps-là. Ils allaient furtifs, pressant le pas, les yeux fixés sur la pointe de leurs souliers, sans un regard pour ce qui était l'un des plus beaux paysages au monde. Impossible pour eux de passer inaperçus; ils faisaient cependant tous leurs efforts pour n'être pas vus. Ce spectacle ressemblait à une fuite, une désertion, une déroute. Bernanos, calé sur ses cannes, le buste droit, les observait avec une sorte d'affolement. « Voyez-les ! me disait-il regardez-les bien. Ils rasent les murs... Et pourtant ils portent la lumière du monde!

Nul plus que Bernanos n'honora le prêtre. Il le tenait pour le ministre de la Gloire invisible. Et nul ne fut plus anticiérical que Bernance, « Le prêtre médiocre est laid », a-t-il écrit. Dans ces rencontres, le sentiment qui dominait chez lui était la déception (...)

« Qu'est-ce qu'ils foutent dans les séminaires, disait-il encore? On fabrique aux aspirants an sacerdoce des âmes de moralistes, c'est-à-dire des mentalités de gêneurs, d'empêcheurs de danser en rond, et il leur faudrait des âmes de sauveurs! Au fond, mon vieux Bruck, ils n'y croient plus. Au mieux, ils dorment pendant que Jésus est en agonie. Des somnambules, lis sont. Ils vont sans rien apercevoir, ni de la détresse du monde ni du salut de Dieu dont ils sont pourtant les dépositaires et les agents. Ah ! ils se débroutlient très bien pour n'entrer pas. Le malheur est qu'ils empêchent les autres d'entrer. Les autres, c'est nous tous ! Avec de pareils zigotos, on n'est pas sorti de l'auberge. Mais on en sortira quand même, Père Bruck, les pieds devant ! Viva la muerte ! comme disent les Espagnols l »

Le grand départ

- An Paraguay !

Tout à coup, il n'ent qu'une hâte, en effet :. partir, partir le plus loin possible. — Qu ?

- Pourquoi le Paraguay ? - Mais enfin, mon vieux, vous devriez le savoir, c'est l'em-

placement du paradis terrestre !

— Je vous l'assure, c'est vrai. J'ai lu ça à l'âge de quinze ans, dans un vieux dictionnaire biblique qui était dans la bibliothèque de mon père.

Il cût été vain de démentir des informations puisées à si bonne source. Toute la famille leva le camp et se mit en route pour le paradis terrestre. (_.)

L'embarquement à Marseille fut épique et burlesque, à l'image de cette famille. Le climat était à l'exaltation : on partait en croisade pour la reconquête des Amériques et la prise d'assaut du paradis terrestre. L'autre face des choses était l'aspect de l'entreprise, style Pieds Nickelés et Familie Fenoulliard. Jeanne, toujours aussi distante, avait une montagne de valises et de cartons à chapeaux, un amoncellement de parfums et de crèmes de beauté : elle comptait bien éblouir les Américains par son élégance parisienne. En contraste, les enfants avaient recueilli à la hâte quelques hardes dans des baluchons improvisés et mal ficelés : ils se foutaient éperdument d'éblouir. (...)

Enfin Bernasos, Jeanne, Jean-Loup et moi partons en taxi pour Marseille. Quand nous arrivons, les enfants courent déjà sur tous les points. Sauf Yves, qui n'est pas là. Nouvelle remise en question du départ : « Non! non! et non. mon vieux, je ne partirai pas sans Yves! > Vingt minutes avant le départ, Yves arrive : une fille blonde et superbe est à son bras, et qui pleure tout ce qu'elle peut ; elle sait, elle, qu'elle perd son paradis terrestre. Cette fois, c'est le départ.

Quand nous étions arrivés au bateau, les commissaires de bord faisaient la haie pour empêcher tout le monde d'avancer. La passerelle devait rester libre un moment pour les cameramen des actualités cinématographiques : Cécile Sorel, une grande gerbe de glaïeuls dans les bras, monte et redescend neuf fois la passerelle pour réussir enfin la séquence de son embarquement. Elle aussi fait partie du voyage. Avec les enfants Bernanos, si peu doués pour le respect des gloires consacrées, bonne chance à elle! (...)

Quelques jours après, je reçois de lui une lettre écrite dans un café de Dakar. « Cécile Sorel m'embête! Je n'ose pas m'aventurer sur le pont des premières, de peur de voir tomber dans mes bras ce jardin funèbre! » Revanche du génie! Quand Bernanos arrivera à Rio. l'accueil qu'il recevra des amis de la France et de la jeunesse éclipsera la pauvre Cécile Sorel.



EPENDANT Bernanos avait depuis longtemps un projet auquel il tenait vraiment beaucoup et dont il me parla encore sur le pont du Florida. Il était indigné de l'obscurité où on tenait Drumont, il en ressentait vivement l'injustice et voulait remettre les grands textes de Drumont en circulation. A moi qu'il sentait réticent, et qui n'avais jamais lu une ligne de Drumont, il disait : « Je vous assure, Drumont ne se limite pas à l'antisėmitisme. C'est d'abord un grand prosateur, dans la lignée de Saint-Simon et des Provinciales. Mais c'est surtout l'écrivain qui a fait le plus solide réquisitoire contre la société française contemporaine. » Il n'eut de cesse que je n'aie lu toute l'œuvre de Drumont : il me demanda d'en faire les morceaux choisis, ce que je fis : ce texte existe encore. Il voulait que le livre parût sous nos deux noms. Il en écrirait la préface.

Au Brésil. il écrivit en effet cette préface, qui atteignit des proportions démesurées. Mais l'histoire avait pris le galop des Cavaliers de l'Apocalypse. La France et l'Angleterre avaient été à Munich, la Tchécoslovaquie avait été abandonnée. sans défense et démantelée, à la voracité de Hitler. La République espagnole agonisait, pour la plus grande exultation de la droite française, qui avait décidé de ne pas comprendre que Hitler faisait à la France le coup de l'encerclement de Charles-Quint Maurras posait sa candidature à l'Académie

Or, dans sa préface, Bernanos non seulement introduisait les textes de Drumont, mais régiait ses comptes avec l'épiscopat espagnol et avec Maurras. Grasset avait un contrat pour ce livre. mais Bernard Grasset ambitionnait pour lui-même un fauteuil à l'Académie et ne voulait faire aucune peine à Maurras. Il se récusa. Le temps pressait. Maritain et Gaston Gallimard trouvaient qu'au moment où s'exaspérait l'hystérie antisémite de Hitler il était mal venu de ressusciter en France Drumont, fût-ce en morceaux choisis où l'accent était mis sur tout autre chose que l'antisémitisme. Ce fut aussi mon avis. On n'avait plus le temps de consulter Bernanos. Réservant ce qui concernait Drumont pour une publication ultérieure des morceaux choisis, je pris sur mol de publier tout de suite et chez Gallimard ce qui concernait la guerre d'Espagne et Maurras. Bergamin trouva le titre : ce fut Scandale de la Vérité, qui explosa dans Paris comme une bombe. Bernancs, d'abord furieux que j'ale pour le moment abandonné Drumont, se consola quand il eut l'ouvrage en main et qu'il en put saisir les effets.

Un texte trop oublié

▼ E l'antisémitisme congénital de Bernanos, incidente en quelque sorte naturelle de sa proposition principale idéologique, on peut dire qu'il se maintient dans l'ordinaire de ce thème sans rien inventer, ni innover.

Disciple de Maurras, avant de se faire son contempteur, hagiographe effréné du Drumont de la France fuive. l'auteur de la Grande Peur des bienpensants prend à son compte, sans reexamen, ni approche bien personnelle, sans rien y ajouter ni en retrancher, les postulats et les poncifs d'une Weltanschoung où Israël représente un pouvoir maléfique de conspiration. Ces idées reçues semblent avoir quelque peu survécu à sa métamorphose politique à partir de 1937. • Prendre la défense des juifs et n'avoir pas un mot pour les milliers de gosses asphyxiés.x C'est ce qu'il reproche au pape au moment de la guerre d'Ethio-

Il n'y eut jamais de la part de Bernanos, même par la suite, quand il se situalt à la pointe du combat contre le régime de Pétain, de global ni fondamental rejet de l'antisémitisme mais. plutôt, en 1948, l'année de sa mort, une sorte de répudiation. esquissée, inachevée, avec une motivation superficielle : « Ce mot (cantisémite») Hitler Pa déshonoré à jameis s. Or. Hitler n'a pas « déshonore » l'antisémitisme, mala tout au contraire, l'a exhaustivement, monstrueusement a honoré », au sens que prend ce terme dans le langage du négoce.

De l'ame chrétienne du récitant inspiré des Dicloques des carmélites, de ses affinités électives avec un Dostolevaki, on était peut-être en droit d'attendre une « confession de Stavrognine » sui generis. Ce repentir.

s'il fut ressenti, n'a pas été formulé de vive voix ni noir sur blanc en écriture.

Reste qu'à un terme échu, l'ancien disciple fervent de Drumont débouche tout de même sur un point de vue qui n'est plus celui de la dépréciation : « Ces truits [les traits sociaux et mentaux juifs], je ne les condamne ni ne les méprises. Il en est qui s'accordent mal avec ma propre sensibilité. Mais je n'en sais pas moins qu'ils appartiennent au patrimoine commun de l'humanité, qu'ils maintiennent dans le monde la tradition et l'esprit de la plus ancienne civilisation spirituelle de l'histoire. v

En définitif épilogue à cette évolution s'enregistre encore un hommage rendu aux révoltés du ghetto de Varsovie, à ma connaissance le seul et unique hommage à cette adresse émanant de la plume d'un grand écrivain francais. Ce texte fut trouvé dans les inédits de Bernanos après sa mort. Il était destiné à préfacer un recueil historique sur le soulèvement du ghetto, qui pour une raison que l'on ignore, ne parut pas. Il a été publié avec une présentation d'Albert Béguin, en 1949, dans le périodique Evidences (numéro 2), édité en français et à Paris par l'Américan Jewish Committee et qui a cessé de paraître depuis. Il est intitulé : «L'honneur est ce qui nous rassemble.

Il est resté curieusement inaperçu dans la bio-bibliographie. Le livre de Guillemin Regards sur Bernanos ne le mentionne pas. Il ne figure pas davantage parmi les inédits exposès à la Bibliothèque nationale.

Dans ces lignes, le polémiste et pamphiétaire de la Grande Peur des bien-pensants évoque son passé antisémite, et pense qu'il

ajoute du poids à son témoignage. L'antisémitisme impliquant la reconnaissance de la réalité du fait juif en sa singularité est perçu comme une sorte de propédeutique pour l'approche lucide de la « question juive ». Tel est le sens de son raisonnement:

a Je ne crois pas, personne n'est capable de croire, que les héros du ghetto de Varsovie se soient sacrifiés dans le seul but de rendre l'orgueil de leur nom et de leur race à ceux qui ne l'ont d'ailleurs jamais perdu. Il est permis de penser, au contraire, que leur silencieux message s'adresse précisément à ceux du dehots, à ceux qui, jugeant Israel non pas tant sur ses qualités ou ses défauts que sur son extraordinaire, son unique aventure à travers l'Histoire, refusent de nier lächement un problème dont l'importance se mesure aux effroyables sacrifices humains qu'il a coutés; bref, il s'adresse à ceux qui — pour tout resumer en peu de mots — se sentent incapables de soutentr, contre l'evidence, aux applaudissements des imbéciles constrmés ainsi dans leur sécurité d'imbéciles, que le peuple fuit est un peuple absolument pareil aux outres, un peuple moyen formé d'hommes moyens, tenent dans le passé une place movenne, d Et, gloriflant la flamboyante insurrection des ghettoliques, Bernancs, en conclusion, situé la continuité et la renaissance juives dans le pays d'Israël qui vient de conquérir son indépendance : «La preuve est faite désormais qu'aucune persécution n'est capable d'en finir avec un peuple dont le génie est precisément de lasser la patience et d'épuiser l'imagination des

POSTILEGIST > ARNOLD MANDEL









La maison

c'est-à-dire du lion.

T TN jour que nous arrivions, Maritain et moi. pour déjeuner, nous trouvaines Bernancs seul dans une maison vide. Peu importait d'ailleurs : Bernanos parlait, s'apercevant de temps en temps que Maritain était là Le charme agissalt sur nous, au point qu'on oubliait tout à fait qu'on était venu aussi pour manger.

Après 15 heures, il y eut quelque bruit du côté de la cuisine. C'était Claude, la seconde fille qui avait alors seize on dix-sept ans, qui revensit du marché et mettait le repas en train. Une heure après, les abords retentirent d'un tumuite croissant : c'étaient les enfants qui rentraient dont on ne savait quelle expédition, bientôt suivis par Mme Bernanos, toujours élégante et aussi indifférente que si elle eut été de passage dans une hôtellerie de rencontre. Enfin on se mit à table. Il était passé 17 heures : Maritain avait d'ores et déjà raté son train de retour.

Pendant le repas, Bernanos parisit. Echanges de clins d'œil et baillements des enfants qui affectaient d'en avoir ras le boi de la guerre d'Espagne et qui d'ailleurs, après le dessert, s'éclipsèrent comme des Sloux. En sursaut, Mme Bernanos sortit de sa réverie de princesse lointaine et s'écria : « Mon sac? » Le sac posé à terre à côté de la chaise avait dispara, et avec lui l'argent du menage, & C'est encore un com d'Yves i », dit Bernanos, sur le ton désabusé d'un généralissime français qui admet qu'il vient de perdre une nouvelle bataille. C'est alors que des cris retentirent sous les fenêtres : « A bas le thomisme ! » Il était bien question de la guerre d'Espagne et de la chrétienté qui partait en brioche. Nous sortimes et les cris redoublérent, de derrière les buissons et jusque sur le toit. Nous levames les yeux : Yves était an bord du toit, balançant le sac de sa mère au-dessus du vide. Suivit une négo-





nont

ANT Bernanos avait deputs of Far et auquel il tenait vra:me: i il me parla encore sur ait indigné de l'obscurité en ressentait vivement ttre les grands textes de formand A moi qu'il sentait rei: is lu une ligne de Drumo aure. Drumont ne se im. ... C'est d'abord un gran le de Saint-Simon et acti utioni l'ecripain qui a la la 'oire comine la societa na v Il n'eut de cesse qu e de Drumont : il me aresux choisis, ce que je : . e. Il voulait que le ms. Il en écrirait la pro-, il écritif en effet certe -s propostions démesures oris le galop des Cava --France et l'Angleterre Pehereslovaquie avait at et demantelée, à la vor. ue espagnole agents.... ation de la droite franç : pas comprendre que !!

sa préface, Bernance : les textes de Drumant avec l'épiscopat esta. rasset avail un comirai d Grasset ambitionnait ... à l'Académie et ne 🖖 . i Maurias. Il se rècusa. L un et Gaston Gallin. nt qui s'exceptate l'ersi-! était mai venu ce mont füt-ce en merr-.. t mis sur tout autre chite fut aussi mon aris. O consulter Berrands, R. Drument pour une cu. norceaux choisis, je pr de suite et chez G. a guerre d'Espagne 🕾 💥 ma le titre : ce fut s aplesa dans Para cema

'abord furieux que plant

nané Drumant, se co: et ...

main et qu'il en put se.

: coup de l'encerclemen.

ras posait sa candidature

oublié

ajoute du parde a Manager to service the 7631-16 du fait 1... **ತಿಂದೂ ರೇ** ಇನಾಗೂ ಸ್ವಾಪ್ತಿ ಚಿನಿದ್ದಾ proche lucide di .: juves. Tel est la c héros du chette Contract to the second <u>ರ್</u>ಟ ಕಟ್ಟಾರ್ಯ ವರ್ಗಾಟನ et de las race en permit de cen es ordination file in å paren liketist 三製本 かきって・1

ARNOLD WINDEL

lettres étrangères

Quatuor américain

PPAREMMENT c'est un éditeur californien qui a eu l'idée : demander à quatre écrivains américains, deux hommes, deux temmes, jous célèbres la-bas, d'écrire - leur -Amérique. Quatre visions (uxtaposées : un drôle de quatuor.

Kay Boyle, la moins connue íci. attaque. Militante acharnée pour les droits de l'homme et dix-sept tols grand-mère, cetta respectable dame (publiée avant guerre chez Calmann-Lévy) a été emprisonnée un certain nombre de fois. Ce qu'elle raconte avec et une modernie déroutantes — l'ignorais son âge à la cremière lecture de son texte et l'al imaginé qu'il s'agissalt d'une woman's lib de vingtcinq ans. - c'est un emprisonnement, justement, en 1968, après la marche d'Oakland contre la guerre au Vietnam Un emprisonnement qui les contient tous.

Nous voici de plain-pled, au hasard des cellules, en compagnie tour à tour de putes droguées qui révent d'une nouvelle ruée vers l'or, d'une femme enceinte diaphane qui n'y comprend rien, de détenues de droit commun résolument patriotes... Le tout entrecaupé de poèmes, d'extraits de Mémoires do prisonniers célèbres - comme l'anarchiste Alexandre Berkman. - aui amplifient, fortifient cette vision quotidienne du système cénitentlaire américain, l'un des plus vétustes qui solent

> Une « nation d'intoxiqués »

Un autre militant. Thomas Sanchez. lui succède. On n'a pas oublié le choc de Rabbitt Boss

Un jeune, très brillant, très fin écrivain et ethnologue nous proposait la première épopée amérindienne : l'histoire enfrecroisée de quatre générations d'Indians Washo. Cette fols-cl, il fait le reportage des événements de Wounded-Knee (lévrier-mai 1973), lleu tristement historique. En pleine réserve indienne du South-Dakota, là où eut lieu le grand massacre de 1890, les Oglala se révoltent et occupent Wounded-Knee. Le siège est vécu de l'intérieur, parmi les journalistes, les marshals du F.B.I., les sympathisants de l'A.I.M (American Indian Movement). Dans le plus pur style de la correspondance de guerre, Sanchez trouve les accents justes pour évoquer ce qu'il considère comme l'ultime conflit civil américain. Lui aussi. semble-t-il, a enterré son cœur à Wounded-Knee ...

Henry Miller, pour se part, ne nous a jamais habitués à taire le détail. Son texte, court, a la virulence et l'excès du pamphiet. Tout y passe : I'histoire, la politique, l'art, la jeunesse. A l'en-

(1) Le Seuil, 1978. (Voir a Le monde des livres » du 24 - 4vrier 1978.)

tendre, si l'Amérique vit aujourd'hui son - effondrement », c'est parce que cette « démocratie n'en est pas une, n'en a jamais été une -. Ramessis de - gangstera -, d' - assassins -, de - pailticiens corrompus .. le pays n'est plus qu'une - nation d'intoxiques .. - il n'y a pas que les vice-présidents qui soient des imbécilés finis, des rien-du-tout, c'est le cas de la plupart des

cette New-Yorkaise bon teint n'en paut plus de sa ville natale. La paranola culturelle de l'intelligentsia l'insupporte. A New-York, capitale du papier imprimé et de la guérilla littéraire, elle oppose l'océan, la nature, - les artichauts gros comme des chandeliers », la douceur de vivre, de respirer, de panser, de créer, sur la côte Ouest. Avec sa pétulance habituelle.



* Pessin de CAGNAT.

gens dans ce pays Combien de grands ecrivains, de grands peintres, de grands musiciens avonsnous produits au cours des siècles ? Plus facile de nommer de célèbres escrocs ! -

N'exagérons rien I Et Twain ?

Et Faulkner? Et Hemingway? Et James ? Et Kerouac ? Et Bukowski? Et la peinture du vingtième siècle? Sans parler d'arts « mineurs » comme le cinema ou la photographie qui ent connu, en Amérique, leur maturité, pour ne pas dire laur apogée ? Le vieux ténor enfle sa volx tent qu'il peut, mais Il s'essouffle et finit par admettre que « nulle part eilleurs (it) aurait pu dire ces choses sur (son) pays -, dont - la grande vertu est la liberté d'expression - et que si l'histoire américaine lui paraît un - flasco complet », il pourrait en dire autant de la plupart des pays civilisės...

> Les artichauts de Malibu

A ce numéro de hargne nihiliste, de dégoût cinglant — qui nous replonge dans le mellieur du Cauchemar climatisé, -il y zurait beaucoup à répondre. L'ex-protégée du vieux meître Erica Jong, nous réconcille, elle, avec une approche plus humging, plus chaleureuse, plus drôle, surtout, de la vie américaine.

Erica choisit de dire sa découverte, à l'âge de trente-deux ans, de la Californie, Après une crise sentimentale désastreuse. après le succès foudroyant de son premier ouvrage de fiction.

Erica — dont le traducteur, à la différence des autres, n'a pas su très bien rendre le ton - évoque son « East-West Blues - personnel, ses navettes entre les deux extrêmes du continent. - Dans l'Est, les hommes rapetissent la nature, dans l'Ouest la nature repetisse les hommes. - L'alternance favorise la lucidité. Erica revient à ses premières amours. la poèsie, une poésie qui, sous le soleil de Malibu, elle le reconnaît, a perdu sa sophistication citadine et par quoi elle termine sa

réflexion. les trois autres textes. tous d'excellentes surprises littéraires nous renseignent et nous provoquent, celui-cl a le mérite de poser la question, la fondamentale question américaine, celle d'Erica, celle de ses compatriotes depuis plus de deux siècles : où trouver un toit définitif, ce lieu mythique, ideal, où l'on peut enfin être

> - A la rachercha d'un toit. Amérique nous l'avons pourfendue et [traversée de tes côtes pourpres aux salles de bain anonymes, antidérapantes Ide tes motels... >

La question qui, comme toulours, contient la réponse :

-_On øst prêt à emmé-Inager, Amérique Mais nous ne savon: pas

FRANÇOISE WAGENER.

QUATRE VISIONS DE L'AMERIQUE Henry Miller, Thomas Sanchez, Stica Jong, Kay Boyle. Traduit de l'anglais par Fabrico Hélion. Buchet-Chastel, 185 pages. 45 F.

La vie quotidienne en Albanie

Saisie en une vaste fresque par son écrivain national : Ismaïl Kadarê

ORSQUE parut, en 1970, e Général de l'armée morte, nous eumes la révélation du seul écrivain que l'Aibanie moderne elit donné au monde : traduite bientôt en vingt pays, cette satire irrésistible faisait d'Ismall Kadaré un écrivain d'une am~ pleur peu commune, et un esprit capable d'une ironie qui n'éjargnait ni ses contemporains ni .es valeurs sacro-saintes de sa 72trie. Depuis, nous avons ou savourer d'autres aspect de son talent : poète de la conscience sociale et de la nostalgre, un peu à la manière de Rafael Alberti, il a su donner à des romans historiques comme les Tambours de la pluse et Chronique de la ville de vierre une dimension lyrique intense, comme si derrière chaque événement invoqué se jouait une mélopée venue du Moyen

La vaste fresque que constitue le Grand Hiver (1), écrite entre 1971 et 1976, est de nature différente. Elle nous donne de la vie quotidienne en Albanie, sous tous ses aspects, un tableau saisissant. Bien que l'action se passe en 1961, nous devinons que peu de chose a changé, à l'exception des relations extérieures de ce pays isolé. Ce document est irremplaçable, et, ne serait-ce qu'à ce titre, il est précieux pour la connaissance de la nation la

moins ouverte de l'Europe. Il nous faut, des les premières pages, accepter certains principes, que le romancier respectera d'un bout à l'autre de son récit. Certains sont l'eifet de la voionté et d'une sorte de pacte moral : la foi en l'idéal du communisme selon les préceptes de Marx, d'Engels et de Lénine, 'a primauté · la classe ouvrière dans tous les domaines, le respect sinon la vénération voués à Enver Hodia L'humour particulier d'Ismail Kadaré seut, de temps en temps, s'accommoder d'une impatiance à peine dissimulée devant tel abus, tel obscurantisme, telle obéissance automatique : il ne va jamais jusqu'à les dénoncer nettement. Ce qui est plus étonnant, c'est un autre principe, qui donne au livre son prix et sen élan : la sensation d'une totale solidarité du balayeur de rue jusqu'au dirigeant le plus incontesté; en Albanie, on vit communisme de la façon la plus ardente et la plus contagieuse.

L'histoire

de deux ruptures

Ce livre décrit par le menu le mécanisme de cette société en vase clos : le travail comme les loisirs se passent en commun, et seuls les petits métiers hérités de la longue domination turque gardent leur caractere archaique, avec. ici et là, des superstitions que les vieilles gens n'ont pu faire taire devant la modernisation effrénée de la nation. Dans la vie publique comme dans la vie privée, si l'on tolère les particularités de chacun, on exige aussi des comptes : la norme morale des individus est l'affaire de tous. Personne ne semble en sonffrir. la religion nouvelle étant, précisément, de vivre une expérience exemplaire. Cet accord de tous les instants, auquel Ismail Kadaré réussit à donner une verve qui ne se dément ja-

(1) Le Grand Hiver, d'Ismail Kadars, Payard, 515 p., 69 F. Comme d'habitude, le roman porte cette pudique mention : « Traduit de l'albanais. » Cette traduction est remarquablement fluide et d'une rare élégance. Nous savons que le traducteur est un lettré de là-bas, qui porte un nom soullé par la collaboration avec les fascistes. Luimême innocent, pourquoi faut-il qu'il pais la faute des autres ? Il serait démocratique de nous le révé-ler : il a droit à notre reconnaismais, dépend toujours d'un élément extérieur : l'Albanie ne peut être elle-même qu'avec l'aide technique de ses alliés.

C'est là le thème central du roman, histoire de deux ruptures : celle de l'Albanie avec l'Union soviétique et celle, parailèle, du personnage principal, Besnik Strouga, avec sa fiancée Zana Le jeune homme est journaliste et interprète ; il jouit aussi de la confiance personnelle d'Enver Hodja. Depuis plusieurs mois déjà, il a promis le mariage à Zana, qui, malgré l'ordre ciennes: les convenances n'ont pas disparu dans les esprits, si elles ne sont plus de mise dans les mœurs officielles. Membre du parti, Besnik est un être tourmenté, qui sait combien est fragile toute situation politique: il n'oublie pas que depuis l'Antiquité son pays a connu une longue série d'humiliations et de revirements. Pour lui, la compréhension du monde passe avant le bonheur individuel

Le chant de la solitude

A la suite de quelques remarques désobligeantes de Khrouchtchev, une délégation albanaise avec, à sa tête. Enver Hodia se rend à Moscou, dans le cadre d'une réunion de tous les partis communistes. Malgré les bonnes manières de Mikoyan, l'entente ne peut se faire : la Russie de Khrouchtchev suit une voie trop souple pour Enver Hodja, qui se réclame de la pureté révolutionnaire. La délégation albanaise repart, sans qu'on lui épargne les pires vexations. Profondément affecté. Besnik n'a pu éviter des erreurs dans ses traductions simultanées, de sorte qu'il peut se sentir un moment responsable des altercations. Il revient à Tirana, bouleversé au point de n'avoir pas songé à rapporter de cadeau à Zana : c'est là un manquement grave aux yeux de celle - ci. Or. · Besnik ne peut s'expliquer : la nouvelle de la rupture avec les Russes est d'abord tenue secrète, puis réve-Jée aux instances du parti, ensuite assortie d'une campagne de propagande officielle, afin de permettre aux ouvriers et aux syndicats d'exprimer leur solidarité avec les dirigeants. L'homme de la rue aura toute liberté de parole, plus tard

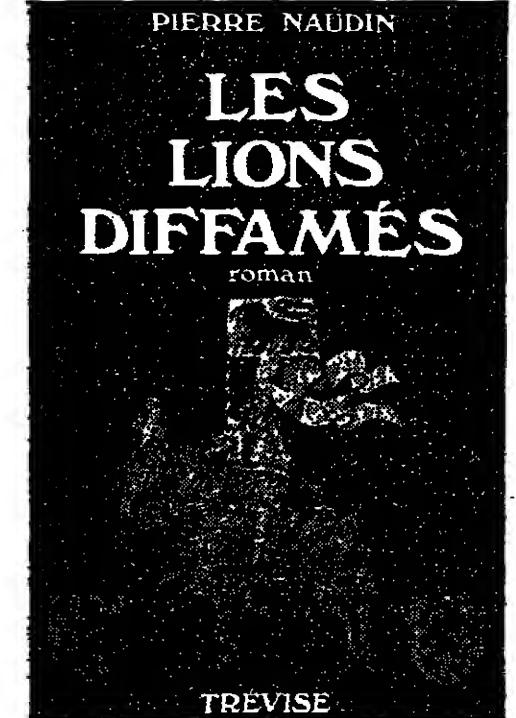
Zana ne se perd pas en subtilités, et les affres de Besnik lui importent peu. La crise s'amplifie : après la rupture des relations diplomatiques, c'est le départ des techniciens russes entre autres, ils abandonnent la construction d'un barrage, qui cède. Que deviendra la base navale de Pacha-Liman, la seule du camp socialiste sur la Méditerranée? Le commandant soviétique rêve d'une guerre rapide finit, malgré le blocus, à s'arranger tant bien que mal : la flotte sera partagée entre les deux pays. Privée de son allié le plus puissant, l'Albanie connaît des journées sombres, et ne mangera peut-être pas à sa faim. Un personnage épisodique, comme il y en a des dizaines dans le roman. dit en guise de boutade que c'est le tour des Chinois de devenir leurs protecteurs. Besnik, resté seul, songe à l'histoire en marche, et au grand hiver plutôt qu'à l'éternel printemps.

Cet hymne à l'orthodoxie communiste à visage humain fait parfois songer aux meilleures pages d'Ilya Ehrenbourg : il y a ici tant de chaleur et de genérosité que, pour un esprit occidental même réticent, l'Albanie d'aujourd'hul devient sympathique, dans son extrême vivacité. Ismail Kadaré ne saurait se contenter cependant de ce t hommage : il a l'ambiguité dans le sang, de sorte que ce beau livre est aussi le chant de la solitude albanaise. Un petit pays s'était donné au communisme. donc aux idées des autres. Les autres l'en ont puni. Aujourd'hui, le drame se répète : les Chinois aussi sont partis. L'Albanie est toute seule. Se rapprocherat-elle, faute de mieux, d'Athènes et, par-delà, de Londres et de Washington? Pourquoi ne serait-ce pas de Paris, puisque aussi bien, dans chaque chapitre du roman, il y a un passant qui prononce une parole ou deux dans notre langue? Que le livre d'Ismail Kadaré suscite des réflexions de ce genre prouve combien il est révélateur, attachant et opportun.

ALAIN BOSQUET. * LE GRAND HIVER, d'Ismail Kadaré. Payard, 516 p., 69 F.



VIENT DE PARAITRE



une épopée de fer et de feu, d'amour et de sang.

En vente chez votre libraire

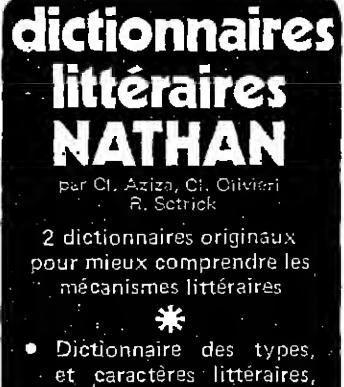
Trévise

CARTANO le singe hurleur ROMAN

"Voilà enfin l'œuvre qui, par la richesse de son style et sa puissance poétique autant que par sa signification émouvante, doit consacrer l'auteur de cette fable de notre temps"



Buchet/chastel 18, ruede Condé-75006 Paris



208 pages 1 45 F Dictionnaire des symboles let, des thèmes littéraires, 208 pages - 45 F

en vente chez votre libraire





L'«impératrice» et les «jeunes éduqués»

L'affaire Chiang Ching et les états d'âme des transfuges de Pékin.

In « bande des quatre » apposées à Canton en novembre 1976 représentait « Chiang Ching offrant les secrets du partiet de l'État à une étrangère en échange de la couronne impériale ». L'étrangère était une universitaire américaine, Roxane Witke, dont le livre, Camarade Chiang Ching, relate les conversations, à Canton en août 1972, avec l'épouse de Mao Tse-toung alors au faite de sa puissance.

Où sont les « secrets d'Etat » évoques par le dazibao? Les grandes interrogations sur la Chine - par exemple au sujet de la brouille avec Moscou ou de la mort de Lin Piao — demeurent après la lecture du livre. Seules certaines confidences éclairent d'un jour nouveau la période qui a précéde la victoire des communistes : a L'un des mythes flatteurs pour Mao veut que l'argent n'ait jamais entaché les relations entre camarades et que l'adhésion au parli ne se soit jamais achelée. En réalilé, comme le révéla Chiang Ching, l'inscription au parti se payait souvent argent comptant ou, pour les femmes, par des concessions sexuelles, » Est-ce à cause de ces indiscrétions ou parce que l'ancienne actrice devenue la quatrième épouse de Mao avait cesse d'être en cour à Pékin Roxane Witke, dont le travail avait été facilité à l'origine par Chou En - lai, indique qu'après ses entretiens avec Chiang Ching elle n'obtint pas de réponse à des demandes de renseignements complèmentaires quand elle se mit à rédiger.

Roxane Witke est une jeune semme cultivée, dont la curiosité à l'égate d'autrul est a priori sympathique. Mais des le chapitre sur la « premiere rencontre ». on mesure à quel degré d'aberration l'idolatrie maoîste poussalt une certaine intelligentsia: « La porte s'ouvrit et Chiang Ching sit une entrée majestueuse, les bras tendus, un large sourire aux levres Et, en me serrant la main. elle me scruta au fond des yeux. Nos mains se separèrent, mais nos regards demeurèrent rivés pendant un long moment qui me parut une éternité, deux minutes peut-être... n

Un « style impérial »

a Allions-nous être transportés dans un royaume mythique sur lequel requeraient des femmes? o. se demande Roxane Witke quand une interprète vient lui annoncer qu'elle va la conduire secrétement à Canton, coù la camarade Chiang Ching médite sur sa vie et sur la Révolution n. Il est effectivement féerique pour l'Américaine d'être admise dans l'intimité de la « propagatrice de la pensée de Mag Tsetoung . En fait, l'auteur nous introduit dans l'univers totalitaire où chacun se mélie de la a clique adverse. Chiang Ching, l'ayant « cinmence hors de portee des micros », la promène sur une allee d'où l'on volt eles baionnettes des jeunes gardes cachés dans le hosquet de bambous ».

Mais, surtout, elle fait des descriptions qui donnent du poids aux attaques ulterieures des Chinois qui dénoncérent le istrie imperial « de la veuve de Mio, s'extaste devant ces « lleurs d'orchidées naines placées dans des soucoupes de porcelaine » que Chiang Ching distribue anux jennes de sa mille », évoque les « l'eurs de lotus teintes de rose flottant à la surface des pièces d'eau ».

Parlois. l'auteur est prise d'un doute. « La volupté des draps de soie contrastait délicieusement area le rigorisme de la doctrine projetarienne pronce pendant les keures de veille », écrit-elle. Brève rémission dans cette pa-

Les passages les plus révélateurs ont trait aux prétentions artistiques de Chiang Ching et à ses ennuis de santé. Confidences aliant Jusqu'aux ennuis de menstruation en prison. On se demande ce qui a poussé Chiang Ching a une telle intimité dans une biographie destinée a un monde occidental qu'elle méprisait et qui lui était si êtranger. Venue a Pékin pour faire une enquête sur les Chinoises dans la révolution. Roxane Witke laisse entendre qu'une espèce de sympathie entre semmes s'était créée pardelà l'hétérogénéité des univers d'origine. N'est-ce pas surtout qu'il y a plus fort que l'idéologie : la vanité humaine?

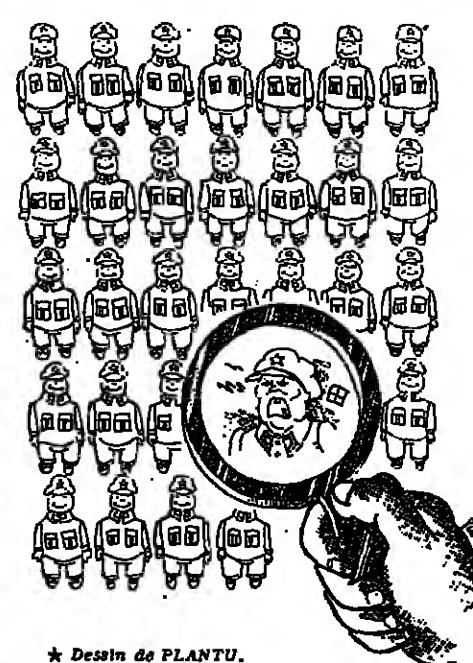
L'année où Roxane Witke recueillalt le discours officiel, des
milliers de jeunes Chinois passalent clandestinement à Hongkong. C'est leur voix que nous
fait entendre le livre Avoir
vingt ans en Chine, écrit par
un Français résidant dans la
colonie britannique en collaboration avec la revue Huang He
(Fleuve Jaune), organe de ces
réfugiés.

Il s'agit du témoignage des « jeunes éduqués », diplômés de l'enseignement secondaire envoyés parfaire leur enthousiasme révolutionnaire à la campagne. le rythme de développement de l'industrie et des services ne permettant pas de les absorber sur le marché du travail dans les villes, a Pelits généraux de la Révolution », à l'origine, ils sont devenus des a intellectuels puants » depuis qu'ils ont fait soussier le vent de la contestation. Ils racontent leur évasion, fait trop ignoré et toujours d'actualité. Ils décrivent les états d'ame d'une jeunesse à l'écoute clandestine de la radio de Hongkong, qui e malgre la propagande contre les tares des pays capitalistes, les attire par la variété qui existe dans ces pays ». Surtout, ils nous font pénètrer dans un monde, ceiui des campagnés, dont on avait bien peu parlé de façon concrète jusqu'à présent.

Monde de l'odieux. En Chipe, où il est a interdit de se suicider », parce que renoncer à la vie c'est montrer « que, au sond, vous étiez mécontent du systeme socialiste ». « le drame s'abattra sur la famille tout entière, qui deviendra une samille contre - révolutionnaire s, explique un jeune éduqué. racontant une affaire

dans laquelle les
parents d'un camarade mort
furent sommés de produire le
journal intime de leur fils pour
que les responsables du parti
puissent se faire une opinion sur
son cas.

Monde aussi du cocasse et de l'inattendu. L'ouvrage relate comment de « jeunes éduqués », envoyés en Mongolie, prirent d'assaut un train pour rentrer chez eux, sous couvert de zêle revolutionnaire. Il explique comment on fabrique de faux papiers d'identité ou de faux ordres de mission, rèvèle certaines combines de passeurs pour Hongkong, raconte comment, malgré la répression sexuelle, les jeunes ont des relations a illégitimes », même comment certaines filles vivent de leurs charmes. Quand on apprend que des jeunes en colère rossent des cadres trop obtus, que des miliciens sont en sorte de « ne pas poir » les fuyards vers Hongkong, on se



demande si la société chinoise est aussi monolithique qu'il y paraît.

a Il n'y avait aucune trace d'un changement possible en Chine. Il ne nous restait donc plus qu'à nous enfuir dans un autre monde. Pire ou meilleur, il serait touiours différent », dit un a jeune éduqué ». Récit d'expatriés, ce livre devait être désespérant. Par ce qu'il révéle de brêches dans le système, d'a indiscipline » et d'esprit de rébellion, il apporte, au contraire, un étonnant message d'espoir.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

★ CAMARADE CHIÀNG CHING, de Roxane Witke, traduit de l'américais par Madeleine Charvet, Anne Villelaur et Jeanne Storé, Robert Laffont, 536 p., 78 F.

★ AVOIR VINGT ANS EN CHINE. ie Jean-Jacques Michel, Editions du Seuil, collection « L'Histoire immédiate », 185 p. 39 v.

Le tragique destin de Steve Biko

• Un accablant réquisitoire contre les méthodes de l'apartheid.

E 12 septembre 1977, Steve Biko, trente ans 'cofondateur du mouvement de la Conscience noire, rendait l'ame au fond d'une prison de Pretoria, victime des brutalités infligées quelques jours plus tôt, à Port-Elizabeth par une équipe de policiers « muscles » particulièrement zélés. Plus que les vingt et une disparitions anonymes — mais éminemment suspecies, elles aussi - survenues, au cours des douze mois précédents dans le secret des geòles sud-africaines, cette mort fit grand scandale, jetant une lumière crue sur les méthodes expéditives dont usent les fonctionnaires de la sûreté pour briser l'opposition noire.

Un an après, Steve Biko, cet homme jeune et précoce, que ses frères de race tenalent pour le fils spirituel des vétérans du combat nationaliste noir, en digne héritier d'Albert Luthuli et Nelson Mandela, recoit un remarquable hommage posthume. d'autant plus passionné et precieux qu'il émane d'un ami intlme, blanc de surcroit. A ce double titre. Donald Woods, ancien rédacteur en chef du Daily Dispatch d'East - London avant d'être contraint à l'exil (le Monde date 16-17 avril), nous osfre avec Vie et Mort de Steve Biko un temoignage impitoyable — et de première main — sur les circonstances qui entourérent le meurtre de son ami.

Considéré par les gouvernants afrikaners comme un « dangereux révolutionnaire », Steve Biko n'avait rien d'un enragé. Ce qui transparait, au contraire, tout au long du récit de Woods, c'est l'assurance tranquille, la sagesse sereine que semble irradier la personnalité de cet intellectuel brillant, au jugement lucide et a l'éloquence sobre, rehaussée d'un sens de l'humour redoutable.

A la vérité. Steve Biko était un authentique « modéré ». répugnant à la violence et hostile a toute forme de racisme à rebours. Il empruntait plus au pragmatisme constructif d'un Martin Luther King qu'à la stratégie désespérée des Black Panthers. L'autorité naturelle de Biko, la fermetè de ses convictions politiques, qui avalent fait de lui. en peu de temps, un dirigeant incontesté. la confiance inébranlable qui l'animait, ne l'empéchaient pas, toutefois, de croire aux chances d'un règlement pacifique de la question sudafricaine.

Un « briseur de chaînes »

Certes, pour Biko, porte-drapeau puis martyr de la « génération de Soweto ». Il importe d'abord, tout en tirant parti au maximum du cadre légal régissant l'apartheid - ce qu'il appelait « détier le système » — de dénoncer et combattre sans relàche ces mèmes « lois obscènes ». Mais, au-delà de cette lutte quotidienne et combien harassante, les militants de la Conscience noire poursuivent un objectif fondamental: permettre à l'Africain de recouvrer sa dignité perdue Pendant plusieurs slècles, l'homme noir d'Afrique du Sud a vecu, des l'enfance, dans un état d'alienation culturelle frisant l'a autonégation ». qu'ont aggravé sans cesse un statut social inférieur et l'inexistence de ses droits politiques. Aussi Biko exhorte-t-ll ses frères de race à revendiquer sièrement leur négritude, à surmonter ce sentiment de défaite séculaire qu'il tient pour l'obstacle psychologique essentlel a la résurrection politique et culturelle du peuple noir.

Biko était un « briseur de chaines ». En ce sens — mais en ce sens seulement, — il faisait œuvre de subversion. D'autant qu'il donnaît l'exemple. Cultivé, bon vivant atmant les femmes, il était, sans effort, un Noir décomplexé, « bien dans sa peau ». Par son comportement personnel, il infligeait un démenti cinglant au « pouvoir pâle », emmuré dans sa peur et prisonnier de ses préjugés « racistes »,

En outre, Biko personniflait parfaltement la génération des dirigeants noirs qui — demain ou après-demain — gouverneront à Pretoria, lorsque la minorité blanche - et notamment sa composante la plus « dure », la Tribu afrikaner — devra se résigner à la défaite, politique ou militaire. Est-ce parce qu'il symbolisait, aux yeux des Blancs, cette Afrique du Sud nouvelle - noire et émancipée - que des policiers de Port-Elizabeth ont jugé bon d'humilier Biko - nu et enchaîné - avant de le laisser agoniser en profitant de la complaisance de plusieurs médecins, singulièrement oublieux du serment d'Hippocrate?

Là réside sans doute l'erreur « historique » du gouvernement sud-africain qui s'obstine à reduire au silence - ou a supprimer physiquement - tous les dirigeants noirs représentatifs et encore enclins au dialogue, tous les « négociateurs en puissance » qui manqueront à l'appel le jour où le pouvoir blanc devra pour survivre - et s'il en est encore temps - se résigner à l'Inéluctable compromis. Ce jour-là, combien de Noirs préféreront le dialogue à la violence? Telle est l'amère conclusion du « libéral » Donald Woods, conduit, au terme d'une lente « radicalisation », à fuir son pays et à proner des sanctions internationales exemplaires contre le gouvernement de Pretoria. Qu'« en ces temps anormaux et dans cette société anormale v. cet intellectuel chrétlen, pur produit de la communauté sud-africaine anglo-saxonne, ait noué - des années durant - avec Steve Biko une solide amitle, représente la seule lueur d'espoir dans son tragique témolgnage.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

VIE ET MORT DE STEVE BIKO. Editions Stock, collection Apartheid v, 481 p., 55 F.

OBLIQUES ROBBE-GRILLET

Chez votre libraire



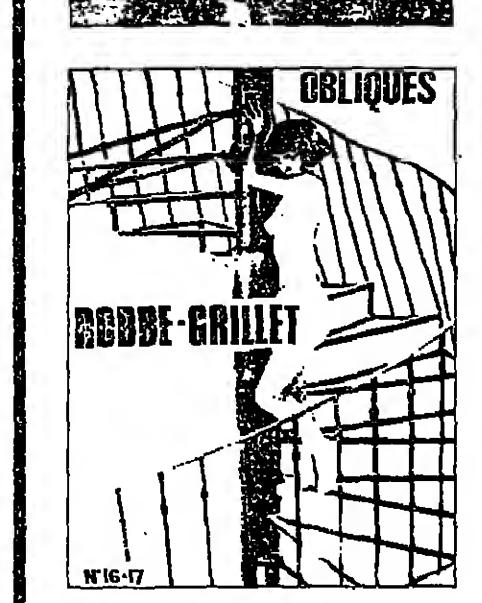
L'un des aspects les plus remarquables de ce nouveau numéro d'OBLIQUES, c'est l'abondance des contributions de l'auteur, de ROBBE-GRILLET lui-même : fragments inédits de romans, nouvelles, poèmes, articles, lettres, brouillons, textes critiques, œuvres plastiques et commentaires nouveaux inspirés par ce volume qui lui est aujourd'hui consacré.

Les grands textes classiques sur ROBBE-GRILLET (Astier, Barthes, Blanchot, Genette, Goldmann, Matthews, Morrissette, Ricardou, Sollers) ont été repris selon la formule anthologique de la revue. Ils sont complétés par de nombreuses analyses nouvelles (Chateau, Gardies, Leenhardt, Pfeiffer, Raillard, Roudaut, Veillon, Vidal) que François Jost — qui dirige l'ensemble — a organisées avec le constant souci de ne pas figer l'œuvre en cours.

Divers état du scénario de Trans-Europ-Express, de ceux de l'Eden et après et de l'Homme qui ment; des textes de Michel Fano sur la bande sonore des films de Robbe-Grillet et plus de 150 photographies de films, constituent un panorama complet de l'apport de Robbe-Grillet au cinéma.

Neuf peintures inédites de Robbe-Grillet, reproduites ici en couleurs, ajoutent à l'intérêt pratique des dossiers, l'attrait des livres d'art. Une bibliographie de 15 pages, une filmographie et des Marges (consacrées à Maltais, Masurovsky et Vogel) complètent cette somme, la plus riche publiée à ce jour par OBLIQUES.

OBLIQUES Nº 16-17 — ROBBE-GRILLET. 360 pages, dont 20 en quadrichromie, 300 reproductions (parmi lesquelles 15 photographies en couleurs extraites des films de Robbe-Grillet). Tirage sur Vélin et couché mat. 150 F.



Obliques B. P. 1 Les Pilles 26110 Nyons

ADRESSE :

NOM:

ADIECOL .

Désire recevoir le numero spécial ROBBE-GRILLET.

☐ Vous prie de trouver ci-joint la somme de 150 F. (Chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre des Editions Borderie)

DATE:

SIGNATURE:



Un . Balance de chain.

dente de la constante de la co 15 TO 15 Company of the CONTRACTOR OF THE

Christ Des. dy bud . 超過2次 治じ 上二 **経過 けるか**に erion: Action و بالإسامينا A ... 300 0 PER 247,77,311,511

ACCOUNT PARTY Marine Property Dies de d But I a make and I erail, and hart 548 3,7357

THE PARTY COMMANDER OF 最新ではCATTE 经投资基本公司。 。 ele estate

St. St. St. St. St.

Action 4 mg و تا الله وال ه ۱۰۰۰ و ۳۳ میزی *** -

africane .

Carred print 1 数44章 マロバーアップ 100 mg 2 3 5 mg 335.73° 5 part in the fire int rainty **製金法。 24-5-3**

ರೋಗಾಯ ಕಾರ್ಡಿಕ 创作山口电流发展 产。

建筑型 红色型 数点 E.R # 41.

THE PARTY AND 49.5 7.7

<u>~일 쓰스 : = </u> Married Street, Street

inc. land 1 1 1 n = 1 - C-3

《外报》:"二、 234. . . . thaties a -TRA form The same of the same of

Contain .

1 **推集的** 4.15 · · ·

· 建基本

documents

Dans les coulisses d'Israël

Une enquête menée par Jacques Derogy et Hesi Carmel.

T 7 OICI un ouvrage qui passionnera, heurtera, troublera intéressera Bref, Il sera lu. Jacques Derogy et Hesi Carmel nous proposent à travers leur Histoire secrète d'Israël un nouveau livre sur le peuple du Livre, contant l'histoire souterraine d'une communauté dont les aucêtres, dès la nuit des temps, avaient appris les mécanismes de la clandestinité asia de pouvoir survivre. Les auteurs auraient pu commencer avec Moise qui, bloqué à l'entrée de la Terre promise, envoya quelques espions conduits par Josué pour explorer le pays de Canaan : « Vous verrez le pays, ce qu'il est, leur dit-il, et le peuple qui l'habite; s'il est

en petit ou en grand nombre. Derogy et Carmel parient de cette terre-là, devenue entre temps Eretz Israēl pour les uns, Palestine pour les autres et dans lequel des groupes d'idéalistes et de fugitifs venus à la reconquête du sol et de leur mémoire s'étaient organisés pour durer. Il ne s'agit pas d'une chronique de plus, mais de la relation des evénements inconnus ou secrets qui forment la trame de l'histoire de ce pays et dont les rècits officiels sont racontés par d'autres auteurs dans d'autres livres.

La vie de trente mille soldats

Tout commence avec le premier reseau clandestin julf en Palestine, le réseau Nili qui, en 1917, aux côtés des alliés, fait la guerre à l'empire ottoman. a Nous leur de vons la vie de trente mille soldats », conflera plus tard le général Clayton, le natron de Lawrence d'Arable. Le chef du réseau, Aaron Aaronsohn, l'un des principaux dirigeants de la gauche sioniste et fervent défenseur de la coexistence entre Juiss et Arabes en Palestine meurt trop opportunement dans l'explosion d'un avion anglais qui l'emportait le 15 mai 1919 à la conférence de la paix à Paris. Avec la minutie et la passion d'un Albert Londres, Derogy et Carmel se mettent en quête des causes de cette mort mystérieuse qui, tout comme celle d'un antre dirigeant sioniste. Haim Arlozoroff, également dépeint dans ce livre, avait profondément marqué l'histoire de la communauté juive en Palestine.

Une révélation

surprenante

Le docteur Arlozoroff, ministre des affaires étrangères de l'agence juive — le gouvernement avant l'Etat. - était considéré comme le rival de Ben Gourion et le successeur de Weizmann, à la tête du gouvernement sioniste mondial. Mais voici qu'en juin 1933, rentré depuis trois jours à peine d'un voyage en Allemagne, il est inexplicablement abattu d'un coup de revolver, un soir, sur une plage de Tel-Aviv. Sa mort est l'occasion pour les dirigeants travalllistes de monter la première machination politique de leur histoire moderne en Palestine. Des documents sont trafiqués, des témoins manipules de manière à faire porter la responsabilité de la mort d'Arlozoroff par la droite sioniste de Jabontinsky. l'insplrateur de l'actuel premier ministre israélien, M. Begin. Cette affaire aboutit à l'éviction de la droite révisionniste du mouvement sioniste, comme l'affaire précédente avait servi à l'élimination de son alle ganche. Des années plus tard, lorsque travaillistes et révisionnistes s'engagent ensembi: dans la lutte contre l'occupant anglais, ils décident de taire leur différend au sujet de la mort d'Ariozoroff dont ils font porter la responsabilité à deux

rodeurs arabes. L'enquête menée par Derogy et Carmel aboutit, elle, à une révélation surprenante : Haim Ariozoroff ne fut rien d'autre que

> Gladys Swain Le sujet delafolie Naissance de la psychiatrie 36 F. PRIVAT

la première victime de l'Holo-causte. En effet, Arlozoroff préoccupé par la montée du nazisme et des dangers qu'il représentait pour les Juiss d'Allemagne, s'étalt employé à en faire émigrer le plus grand nombre possible. Dans ce souci, il écrivit à l'une de ses camarades d'école, une certaine Magdalena Friedlander, devenue entre-temps l'épouse de Joseph Goebbels. Il ne se doutait pas que ce dernier venait à peine de régler, avec un « ouf ! » de soulagement, la liquidation de tous les témoins du passé de sa femme, fille adoptive du marchand juif Max Friedlander. La lettre d'Arlozoroff signait sa propre condamnation. Il fut en effet exécuté par deux jeunes arabes qui travaillaient pour les services secrets allemands.

Certains se demanderont si le moment est bien choisi pour faire surgir d'un passe glorieux les épisodes plus ou moins sordides de son cheminement. Car toute tare d'Israël aussitôt détectée est immédiatement retournée contre son existence. Le danger n'a pas échappé aux auteurs qui citent cette phrase de Churchill prononcée après l'attentat perpétré par deux membres d'une organisation terroriste juive contre le ministre résident de la puissance coloniale au Caire: a Si nos reves en javeur du sionisme doivent finir dans la fumée des armes des assassins et si nos efforts n'aboutissent qu'à produire un nouveau monde de gangsters digne de l'AllemaCombien de fois depuis n'avons - nous pas entendu ce

Il a donc fallu beaucoup de courage à Derogy et Carmel Ils ne cachent pas leur admiration pour Israël, mais vont au bout de leur enquête et jusqu'au but qu'ils se sont assigné : montrer la grandeur, mais parfois aussi la misère d'un peuple en quête de sa normalité.

Comme ils ont raison i. A la lecture de leur livre, on s'apercott qu'en dégageant Israël de mythologie pour le plonger dans ses réalités communes, ils nous le rendent plus proche et plus humain. Et on pense avec effroi combien peu de pays, surtout parmi ceux qui se veulent des modèles de vertu, supporteraient aujourd'hui pareil traite-

> La responsabilité soviétique

Dans l'Histoire secrète d'Israël, Derogy et Carmel, preuves a l'appui, développent une thèse, gul sera certainement controversee, selon laquelle l'Union soyletique est responsable de toutes les guerres successives entre Israéliens et Arabes, et entre les Arabes eux-mêmes. Ils rapportent de source sûre que Leonid Brejnev, à l'époque où il n'était que le secrétaire général du parti, a utilisé les services secrets gne nazie, alors nous serons nomde l'armée dépendant de son secrétariat pour provoquer des breux à réviser nos positions. »

tensions en Proche-Orient contrer ainsi l'esprit de Tachkent défendu par Kossyguine et Podgorny, avec lesquels il partageait alors le pouvoir. Ils démontrent le mécanisme de la manipulation dont furent victimes le président égyptien Gamal Abdel Nasser, le premier ministre syrien Jedid et son ministre de la défense, l'actuel chef du gouvernement, le général Hafez El Assad. Ils relatent l'épisode peu connu d'une bataille aérienne qui a opposé Israeliens et Soviétiques, et rapportent l'exclamation, captée par la radio Israé-

lienne, d'un pilote russe sautant

en parachute d'un MIG en

flamme : « Ah, les sales fuifs / » Au fii des pages on découvre des événements que l'on croyait connaître, mais auxquels Jacques Derogy et Hesi Carmel donnent une dimension inédite, un relief inattendu : l'odyssée de l'Exodus, la création de l'Etat d'Israël et de ses services secrets, la capture d'un MIG soviétique, le jeu de Kissinger et les hésitations de Dayan à la veille de la guerre de Kippour, les rencontres israélo-arabes qui ont précèdé le voyage de Sadate à Jérusalem et la manière dont les Israéliens ont déjoué les complots qui se tramajent contre le rais chez ses voisins et en Egypte même... Autant de sujets d'étonnement pour le lecteur, qui se retrouve ainsi conduit dans les coulisses inexplorées de l'histoire.

MAREY HALTER

* HISTOIRE SECRETE D'ISRAEL. de Jacques Derogy et Hesi Carmel, Ed. Olivier Orban, 394 p., 49 F.

sient de paratre L'ARDECHE

la terre et les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous

édité par L'HERMÉS 31 rue Pasteur LYON En vents à 49 F chez votre libraire

TRADUCTIONS angl. allem, esp. ital. port. hall den norv. subd. pol. rus. table, serb. hang. roum, bulg. gree, ture arab. jap. chin. etc. ABC 44 R.N.D. DESVICTOIRES PARIS 2º TEL : 236.13.03 PLUS RAPIDE - MELLEUR MARCHE

LA GUITARE **EN BANDE DESSINEE**



Une nouvelle et remarquable méthode de guitare de François Castet! Une musique onginale et de qualite, la progression tres éludice, et l'apport de la bande dessinée en font un ouvrage séduisant qui fart de l'etude de la guitare une aventure passionnante.



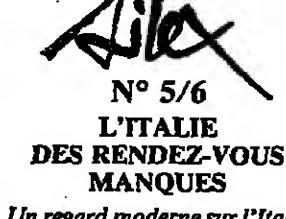


212 pages, 50 illustrations, 35 F: le dossier le plus complet sur l'adaptation de Michel Favart. le texte d'Aurélien. la signification de l'œuvre d'Aragon.

Parus:



vaudant, comment peut-on être brechtien aujourd'hui? (156 p. illustrées. 30 F).



Un regard moderne sur l'Italie politique et culturelle, par les italiens eux-mêmes : L. Sciascia, N. Bobbio, F. Fornari. D. Novelli, G. Dorfles, etc. 288 p., 80 illustr., 40 F.

Rappel

LE SPECTACULAIRE 144 p., illustr., 20 F. Nº 3 **HAMLET 1601-1977**

144 p., illustr., 20 F. SAIN JOHN PERSE Grenoble, quelle politique culturelle, etc. 144 p., illustr., 20 F.

PALAZZO MENTALE, 144 p., illustr., 18 F.

« L'excellente revue Silex : une approche neuve et requerante. » Le Magazine Littéraire

« Aiguisez-vous l'esprit avec Silex. » Le Matin de Paris

En vente en librairie (Diffusion ARGON, 43, r. Hallé, 75014 Paris), ou par commande directe à :

SILEX **BP 812** 38035 Grenoble Cedex

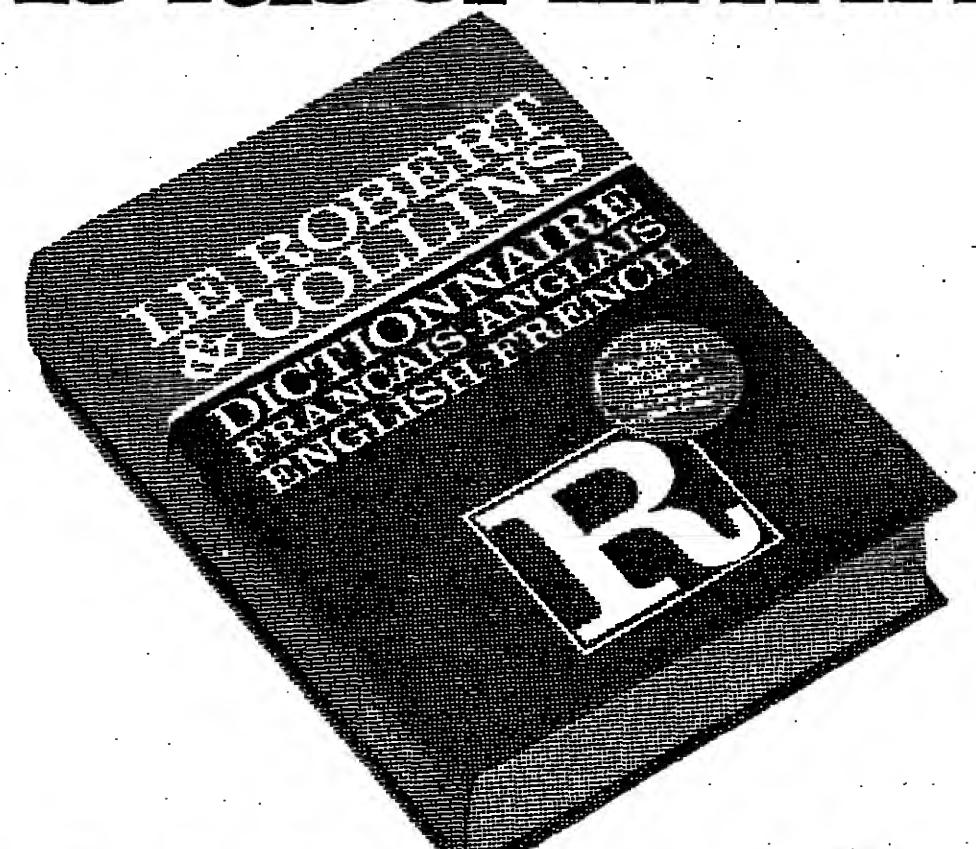
Je vous prie de m'adresser franco le(s) numéro(s) suivant(s) __

an prix de : _ la collection complète des numéros I á 9 au prix de 150 F. Ci-joint un chèque de : ____

à l'ordre de SILEX.

Code postal Signature:

At last! Enfin!



Le Robert

Après ses célèbres dictionnaires de langue française. Le Robert publie avec Collins, le grand éditeur britannique, un dictionnaire bilingue français-anglais, anglais-français.

Cet ouvrage, indispensable à la communication entre les anglophones et les francophones de l'ancien et du nouveau monde, offre:

- une riche nomenciature proposant 100 000 articles et toutes les locutions courantes dans les deux langues, en 1536

- une classification claire indiquent la forme, la fonction et le sens des mots.

nes de la connaissance auxquels appartiennent les différents sens d'un même mot. - un système inédit et précis de signes conventionnels pour les conditions d'emploi des mots en toutes circons-

tances. - les verbes anglais affectés d'une préposition, classés selon l'ordre alphabétique

de ces prépositions. - des indications syntaxiques avec de nombreux exemples:

- des renvois aux tableaux de conju-- l'alphabet phonétique interna-

- des repères caractérisant les domai-L'ouvrage que tout le monde attendait: un vrai dictionnaire bilingue. En vente en librairie.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.G. 52,62 La ligna 46,00 12,58 32,00 36,61 36,61 32,00 36,61 97,24

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m coi. 27,00 6,00 30,89 6,88 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



Ingersoll-Rand

recherche pour sa Division T.P.

offres d'emploi

ingenieur, commercial

COMPACTEURS VIBRANTS

pour lui confler la promotion et le suivi technique de nos matériels de compactage. Ce poste conviendrait à un candidat bien introduit dans les Travaux Publics et ayant déjà une expérience de 3 ans de vente de matériel similaire. Anglais indispensable. Adresser CV et prétentions, sous référence 108, au Service du Personnel, BP 113 78190 TRAPPES.



kupnoitonistai violams



Entreprise Industrie

recherche pour la réalisation d'une importante offaire de sa division ensembles industriels

DIRECTEUR DE CONSTRUCTION

EN AFRIQUE NOIRE

Cet ingénieur diplôme (ou équivalent) très confirmé, sera le representant de C.M.P. ENTREPRISE INDUSTRIE sur le chantler et devra assurer l'organisation et la conduite de travaux de montage d'unités et de

Cetie responsabilité importante nécessitant une présence sur le site d'environ deux ans intéresse un candidat agant la pratique des gros chantiers à l'étranger et des qualités d'organisation et de commandement.

Angials nécessaire.

Ecrire sous référence VF 174 AM.

4, rue Massenet, 75016 Paris discrétion absolue

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS D'UNE SOCIETE EN AFRIQUE NOIRE

> RESPONSABLE COMPTABILITE GÉNÉRALE

D.E.C.S. ou equivalent. avec expérience. Anglais indispensable.

Avantages habituels

d'expairlement.

ENGINEERS AND UNIVERSITY GRADUATES recherche pour | If you are looking for a non GESTION ADMINISTRATIVE | routine job. challenging and offe-FINANCIERE ET COMPTABLE ring important responsabilities : One of the largest service com-

panies in the oil business operating world-wide offers you epportunities as a Field Engineer-after 12 months of intensive training in the Middle East and the U.S. In one of the Mid. die Last operations. You will be involved in Well Cementing, Formation Testing Completion and Stimulation. Salaries will range from U.S. S 13,000 to \$ 20 000 p.a. net

depending upon experience. Bachelor status Initially but possibilities of married status after training, Housing and loop provided. Leave cycle with air lares paid.

Applicants should be fluent in both French & English. interviews will be held in Paris Ad: C.V. et prélent. no 81,912, Please write quoting réf. 7 964
CONTESSE PUBLICITE, « le Monde » Publicité, 20. av. de l'Opèra, Paris-1m, q.t. (S, r. des Italiens 75427 Paris-90. 🛚

CHASSEURS...DE TERRAINS

offres d'emploi

Nous sommes une SOCIETE INTERNATIONALE qui construit des maisons individuelles groupées dans la REGION PARISIENNE.

Votre mission consistera à découvrir puis à négocier des terrains. Et à obtenir les autorisations de construire.

VOTRE PROFIL ? Du flair, du jarret, de la diplomatie et... une expérience suffisante des problèmes fonciers pour être capable de suivre une opération à tous les niveaux.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo + références et souhait de rémunération à Mr SPITZER 12, rue Lincoln 75008 Paris, que nous avons chargé de ce recrutement confidentiel

Madame, Mademoiselle. SOCIÉTÉ DE NÉGOCE DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

recherche TECHNICIEN MENUISERIE

Ce poste conviendralt à un candidat ayant si pos-aible une expérience dans la commercialisation des

menuiseries industrielles.

Désireux de rentrer dans une P.M.E. en expansion dans la région parisienne. Lieu de travail : Région MELUN

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. à André VOITURIEZ, B.P. 26 - 68391 SENLIS.

FILIALE IMPORTANTE GROUPE INTERNATIONAL TRAITEMENT DES METAUX NON FERREUX recherche pour PARIS

CHEF DU PERSONNEL Assistant du Directeur des Relations Sociales

Ce collaborateur aura à assumer une fonction complète et modeme Chef du Personnel incluant notamment les responsabilités suivantes : gestion du personnel, recrutement, évaluation des postes, plan de formation, communication, sécurité, contentieux.

De niveau école supérieure de commerce, possédant une expérience nécessairement acquise pour une part en usine, le candidat recherché doit être un homme de dialogues autant que de dossiers Très bon climat de travail.

Adresser CV + prétentions + photo sous réf.757M

140, rus de la Croix Nivert 75015 Paris

CAISSE DE RETRAITE COMPTABLES Thulaires BAC G2 ou équivalent - 5 x 8, emplois Stables. Avantages sociaux -Ecrire avec C.V. et prétent. à C.P.P.O.S.S., Recrutement comptables,

emplois régionaux

B.E.T. cherche INGÉNIEUR T.P. avenue Franklin-Roosevelt

Expérience 3 ans minimum PROJETS ASSAINISSEMENT Envoyer C.V. et prétent. à nº 23,149 P.A. SVP, 37, rue Géneral-Foy, 75008 PARIS. INFIRMIÈRES D.E.
(PANSEUSES)
Ecrire ou téléphoner à
CLINIQUE D'AULNAY,
evenue de la République,
93600 Auinay-sous-Bois,
TEL : 869-33-33.

75383 PARIS CEDEX DE. Ne pourront être prises en consideration que les 40 premières candidatures reques.

chef des services comptables PICARDIE 90.000/110.000 F

Une filiale importante d'un groupe aux activités multiples engage UN CADRE EXPERIMENTE do tormation commerciale et comptable pour coordonner les fonctions comptabliste, informatique et assurer le contrôle de gestion sous l'égide de la Direction Generale.

Possibilité de promotion pour un homme dynamique ayant la sens des responsabilités.

Adresser candidature manuscrite et photo en précisant date de disponibilité sous No 81,835, CONTESSE PUBLICITE - 20 av. de l'Opora -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ LYON 8º recherche pour son service INPORMATIQUE ANALYSTE-PROGRAMMEUR

2 ans experience. Nivenu DUT, connaissances : - IBM 070 DOS/US - COBOL-ANS - CICS YS telease 3: - PAC 700.

Homme de contact, il devra s'intégrer dans un service en plein développement (mise en place TP). Env. C.V. détaillé man, et photo à PROMARKET, 114, bd 11-Novembre-1918, 69626 Villeurbanne, q. tr.

ETUDIANT (ES) TITULAIRES D'UN DEUG licence, maitrise isciences, droit, économie, sciences humaines, lettresi. PREPAREZ EN UN AN UN D.U.T., quelques places sont encore disponibles à l'I.U.T. de TOURS (Techniques de commercialisation documentation).

Ecrire d'urgence : LU.T. Service Scolarité.

SOCIÉTÉ D'AGENCEMENT ET DE DÉCORATION RÉGION QUEST recherche

UN RESPONSABLE GOMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ

(relations architectes, décorateurs, etc...) nyant de solides connaissances techniques. Etrire avec C.V. et photo à nº 82.043. CONTESSE Publicité. 20. av. de l'Opéra, Paris-1°r.

Important Cabine: Juridique FABRICANT
Il Fiscal Paris, rech, pour sa D'APPAREILS à ULTRA-SONS
Succursale du Sud-Quest CONTRE LES RATS

(rélèrences Internationales) recharche REVENDEURS FRANCE ET ETRANGERS SIRE S.A., 134, cours Lieutaud

COLLABORATEUR avant plusiours années d'expérience, dynamique, capable de developper la clientèle existante. 13006 MARSEILLE. Cherche ORTHOPHONISTE Ecore sous he 13 494 a : RP 39, rue de l'Arcade, pour exercice libéral à Cannes Paris-8 qui transm. Teloph. (93) 68-21-68,

Anglais lu. Adresser lettre manuscrile s C.V. & M. RENAUD, 4, rue Courrières, 92000 NANTERRE Importante Societé de télécommunications PARIS (137) recharche

SPECIALISES en commutations électronique et électromécanique. Déplacem, fréquents province. Nombreux avantages sociaux. Présenter candidature Cabinet SELCO (M. Chauchard), Arrivage cockers américains, téléph. 779-04-20, caniches toy, toutes couleurs. 15, rue Faubg-Montmartre (9°). 184, av. IIalle (134), 588-76-99.

recherche un INFORMATICIEN 3/4 ans d'expérience, ayant déjà dirigé des projets en mini-informatique de gestion.

offres d'emploi

Connaissance d'un ou plusieurs des matériels suivants : IBM 34 MB mini 6, 8, 80. Envoyer C.V. détaillé : 55, rue Hermel, 75018 PARIS. TEL. : 259-10-40.

Cabinet de conseils juridiques et fiscaux, spéc. droit des Stés, fiscalité, rech. collaboraleur (ou trice), avec D.E.S.S., et un à deux ans de prailque dans cabinel identiq, ou ét. de notaire. Envoyer : C.V. I.D.E.A., 30, rue de Miromesnil, 75008 PARIS.

EGL

Société en plein expansion CONSEILLERS (ÉRES) COMMERCIAUX - Gains Importants
- Promotion rapide possible
Tel. ce jour au 261-62-26

Société service informatique de gestion recherche JEUNE INGÉNIEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR

O.K. Nous pouvons sans doute faire un bout de chemin Nous vandons de l'espace publicitaire : notre

> Si vous le souhaitez. cous pouvons vous en dire plus :

amps-Elysées recherche pour J. F. ou J. H. pour enfants, les son service contentieux IIM ACTUT DE RECOUVREMENT-

ENQUÊTEUR X B X 13. Avantages sociaux restaurant d'entreprise.

Env. C.V. et lettre manuscrite
à Chei du Personnel, B.P. 720-08, 75361 PARIS CEDEX 08. RECHERCHONS

2 ENSEIGNANTS DE PROGRAMMATION ENSEIGNANT PUPITRE Libres de suite - Piein temps Salaires 60.000 F/an

22, rue de Doual (91) Téi. : 285-23-78. EGL

pour participer à des projets de GESTION grand système

*o*u mini-informatique ANALYSTES PROGRAMM. å 4 d'expérience, maîtrisant parfaitement un ou plusieurs des langages suivants : Cobol, PL 1. Assembleur, la pratique d'IMS et/ou CICS serait appréciée, (Référence G.)

SCIENTIFIQUE ET SPATIAL

INFORMATICIEN diplômé de l'enseignement supé rieur, capable d'autonomie dans son travall, avant une bonne connaissance de l'anayse numérique et statistique, avec, si possible, une expérience dans l'utilisation des matériels : PDP 11/45

(ou IBM 360).

Anglals technique souhaité. Mussion à l'étranger. (Référence STS.) MINI-INFORMATIQUE TEMPS RÉEL INGENIEURS DIPLOMES

l à 4 ans d'expérience dans la réalisation de projets « système » à base de mini-calculateurs (MITRA 15, SOLAR, T 1600, PDP). (Référence Mi.) Envoyer C.V. détaillé en précisant la référence

55, rue Hermei. — 75018 Paris. Téléphone : 257-10-40.

INFORMATIS pour projets internationaux iris 50 - Mitra - Solar - Intel 80 INGENIEURS LOGICIELS 3 à 4 ans expérience INGENIEURS DEBUTANTS (X-ECP-ESE-SUP, AERO) Formation assurée 26, rue Daubemon (5°1 - 337-99-22

SOCIETE JAZ Département JAZ Industrie électromécanique zone LA DEFENSE recharche A.T. 2 ELECTRONIQUE 3 à 5 ans expérience pr mesure mise au point tabo.

INGENIEURS

Vous avez le sens de la vente, Le téléphone ne vous fait pas peur, et vous ne répugnez pas à vous exprimer par son intermé-

Société fait partie d'un des plus grands groupes français spécialisés.

Téléphonez au 233-00-23. jours scolaires, de 16 h. à 78 h.; le mercredi, de 14 h. à 18 h.

> LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS racherche un

DOCTEUR ES SCIENCES

INGENIEUR

Grande école Etudiants 3c cycle et agrégation donnent leçons mathématiques, lous niveaux. Tél. : \$51-25-82. (X - ENST - E.S.E.) Pour études théoriques de haut niveau

en traitement du signat appliqué aux transmissions tie données Quelques années Domande d'expérience souhailées

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaille au CNET RTS/TDP 38-40, rue du Général-Leclerc 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

Offre bourse docteur, ingénieur Durée 2 ans, région Paris pour rech, ds métallurgie corresion. Ecr. nº T 08 566 M R. PRESSE 85 bis, rue Réaumur PARIS-2-.

LA VILLE DE GARCHES demandes d'emploi

UN (E) DISCOTHECAIRE Poste à pourvoir immédiatement Adresser candidature à M. le Maire de Garches, 2. av. du Maréchal-Lecierc, 92380 Garches

Emplois de l'artisanat, du plein air et des joisies. Demand, une documentation gratule sur la revue FRANCE - ANIMATION (B31. B.P. 402-09, PARIS, IMPORTANTE SOCIETE (Paris - La Défense) pour son informatique de gestion des ANALYSTES.

D.U.T. au equivalent Ecrire M. RENAUT, Boite postale 97. 92405 COURBEVOIE CEDEX. Le Centre d'informations financières recherche COLLABORATEURS COMMERCIAUX (H. ou F.) - Tres bonne presentation : achr coulacts yahr Vikean - Formation assurée :

- Situation d'avenir.

PROGRAMMEURS

tormation profession.

Rémunération importante.

el. pour rendez-vs 574-33-33 +

PROGRAMMEUR ANALYSTE Niveau : Bac ou lre. Durée : la heures. PUPITREUR D.O.S. INFORMATIQUE

6, rue d'Amsierdam : 874-95-69 94, rue Saint-Lazare : 874-56-60.

animaux

Comment conjuguer chômage des jeunes et refus de nos propositions.

Question

offres d'emploi

• Nous finançons large- • Parce qu'il faut savoir ou tormation. orientations d'un nou-• Nous vendons les produits financiers mobiparmi les plus per-

formants du marché.

ment 6 à 8 mois de | apprendre à vendre? Parce qu'il ne faut pas Mons appliquons au June mentalité d'assisté? plus près toutes les Parce qu'on est aussi payé à la commission ? veau management 'li- Parce qu'une structure bérateur et tonifiant". | mentale de fonctionnaire est incompatible avec notre liers et immobiliers e Parce que les diplômes ne sont qu'un aspect secon-

daire des facteurs qui • Nous appuyons nos of- dictent notre sélection? fres de rémunérations • Parce que caractère, volonimportantes et car- té, puissance de travail, rière rapide sur des absence de préjugés, optimoyens et l'image de | misme, opiniatreté, contact marque que nous n'a- humain sont partagés par vons plus à présenter. I si peu de personnes?

capitaux ou

proposit, com.

Pour tout problème financier : consulter EFIC, Tél. : 580-41-98, 15, rue Le Sueur. - Paris-164,

Possibilité de gagner 25.000 FRANCS ET PLUS

PAR MOIS

grace au SYSTEME KEMA

Portrait d'une personne vivante

ou à partir d'une photo impri-

me sur tee-shirt ou autre article

en textile en moins de 2 minu-

les. Votre propre affaire au

merciaux venie par correspon-dance, kermesses, foires, parcs de loisirs, etc. Px du système ;

dance, kermess, foires, parcs de toisirs, etc. Prix du système ;

75.000 francs. — Possibilite de financement et leasing. KEMA, handels gmbh, Beethovenstr. 9, D-6000 Frankfuri/Main.
TELEX: 412713.

Cadres, commercants : réglez définitivement vos problèmes

d'emplot, devenez concession-

naire exclusif d'une organisa-

tion nationale avec fabrication

chez soi et distribution articles large diffusion, investissement machine + stock 30,000 F, rap-port important. Envoyer C.V.:

HAVAS, MARSEILLE, no 47.090.

Pour rentab 700 m2, Sté rech,

COMPUTER PORTRAIT.

Si vous justifiez 23 ans minimum, envoyez 1" lettre manuscrite à PUBLI-BANS, réf. BE 1236 13, rue Mariyaux, 75002 PARIS, qui transmettra Marci de bien vouloir rappeler la référence)

Société de Construction mécanique spécialisés

recharche pour exportation

JEUNE AGENT **TECHNICO-COMMERCIAL**

BILINGUE on TRILINGUE ayant si possible formation Ingénieur. Ecrire sous nº 11517 M & GEM PUBLICITE

142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transm.

secrétaires

A la recherche d'une SECRETAIRE BILINGUE g.K. CONSEILS 225-63-84. SOCIETE D'EDITIONS

Centre PARIS recherche pour son Président SECRÉTAIRE DE DIRECTION excellente stenodactylo, Sérieuses références. Horaires se terminant à 21 h. Ecrire : S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

cours

et lecons

traductions

Four vos traduction trançaisanglais et anglais-français. larifs spéciaux. Téléphone : 504-06-86.

occasions

ques et assimilées.

EN SOLDE moquette et revête-ment muraux 1er et 2° choix, gerie, linge malson, tissus, 50.000 mètres carrès sur stock. Ecr. à 8.166, 4 le Monde » Pub, Téléphone : 589-86-73.

TECHNICIEN SUPERIEUR en MACHINES et METHODES Expérience, non limitative, des industries chimi-

45 ans. Autodidacte. vocation de chercheur, polyvalent techniquement, polyvalent manuellement, Mes services seront appréciés en cas de démarrage d'une nouvelle fabrication, de nécessité de développement ou de reconversion, surtout st les difficultés rencontrées ne peuvent être résolues par les moyens traditionnels.

Táléphonez-moi : 932-29-80.

CHAUFFEUR DE MAITRE M. Sordolilet 355-39-08 E.S.C.P. ALGERIEN Cadra administratif.

flor avec société ou cabinet expert pays arabophones, Afric. Etudieralt loutes propositions.

Ecr. no 122, « le Monde » Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. J.H., 30 ans, maitrise Sciences Eco., option gestion FI, 5 ans

référ., ch. situation en rapport France ou Etranger. Ecrire a HAVAS CANNES 19315/06. Niveav : B E. P C. Dure; : 140 heures. prospecterall clientèle R.F.A. no 5.655 HAVAS 37018 TOURS CEDEX.

J. F. 25 ans, ingénieur chimis J.F. 8 ans organiq. début, ch. empioi la OPERATRICE L 8000 Berroughs brication, recherche, développe 4 ans d'expérience, espris vil ment, analyse, Paris et banileue. Et dynamique. Libre de suite. Ezr. no 6.922, « le Monde » Pub., Ecr. no 6.917 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 5, rue des Italiens, 75427 Paris. d'assurances, ch. poste respons. Ecr. no 128 cle Monde : Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris, J.H. 26 a., niv. SUP., lib. O.M., finances, comptabilité, longue 5 à expér. adjoint chef imple serv. presse de grae administ., haut niveau, cherche collabora. ETUDIERAI TTE PROPOSIT. serv. presse ds grde administ., ETUDIERA! TTE PROPOSIT. Ecr. no T 08545 M Règie-Presse, 85 bis, r. Résumor, 75002 Paris. H. 35 a., nlv. doct. marketg, ICE ICI, disp. et mobile. Et, ties pr. Ecr. no 131, « le Monda » Pub., 5, r. des liallens, 75427 Paris-94.

DOCUMENTALISTE exper., etud. foute proposition dipl., bilingue anglais/espagnol banques ou Etabliss. financiers. iu, licence histoire-geographie, S. r. des Italians, 75427 Paris 9 documents, gestion bibliothèque. DIRECTEUR sociélé, expérience Cherche emploi mi-lemps.
du travail à l'étranger, dix ans en Afrique du Nord, sérieus.

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.H. 19 a 1/2 C.A.P. niv. B.P. Agent commercial, allemand, 120 mnes, LIBRE DE SUITE, Cherche EMPLOI STABLE. TEL. 387-35-29 poste 148. JEUNE INGEN. mecan, physic, Jule lemme, 30 ans. niv. BAC.

Jac lemme, 30 ans. niv. BAC.

part. cour. anglais, ch. empt.

HOTESSE, EMPL. BUREAU,

prox. Adinay-33-Bols, Le Blanc.

Masall ou quart. gare de Nord.

Ecr. Mms Rossi, rue J.-Duclos.

Cité nouvelle, tour 10, appt 753.

93600 AULNAY-SOUS-BOIS,

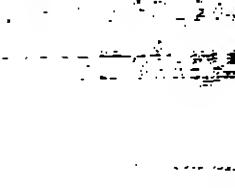
ou 'él.: 869-38-7.

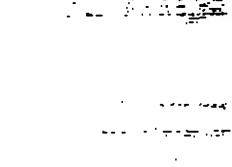
5, r. des italiens, 75427 Paris-9a



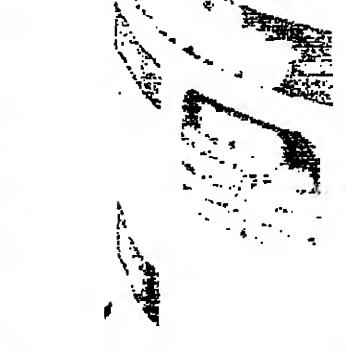


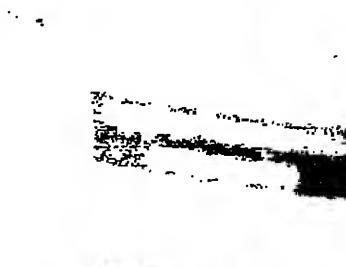






_ ----









ias aos ci-<u>unérations</u> ◆Parce Cue carage et car-SUF CES timede es

Appearance in the second of th JEUNE AGENT

'angeration in-les . . .

TINGUE to TRUE No. . .

CHARLES TRANSFER

A JUNE

A FIRST 到的知识 A MAR CO 1.4.1.41 1965 2. 22 h. . parent

ons

ALL THE COURSE OF THE COURSE O

·秦山河流、路南军的 4 ———— LIBRE. MARKET POLICE

IN ENGINEER ... Bigger EdgaLe **企作** 2 . " " -

ATCASE MACLAN Marie Para P **京、学代、 法 管理**さ

conjuguer, chômage des refus de nos propositions. cur iside- esarce criff !--, mois de | exprendie à la • Parce qui --क्यार्ड्ड स्डट Parce C ជ្ជាធិ ប្រជាក ement 'li- e Parce Callet tonifias!", : martala de : est acconcet - . ers mabinmathers • Parce 2.8 (ap.

ROUS R'A- | FAITER STOP presenter, is get to the ishticz 23 ata minimi muscile a PUBLI-SANS. ... rivers, 7522 PARIS, CL. 는 환경기 보다고 (pinning) (construction)

注触GO-GO開始ERCide

TAKE .

3: 3NL Y

· ***

97. 12.12

75.

3.4.

-

~ <u>1</u>~ .

. <u>2</u> -- . . .

1.5

双上为 产

9.

---344-54 T. Ter 禁止を あ

E SERVICE SERVICE Marie Contraction . 4世 李 4世

2 200 4 Trace and 46 West -----2.2 對於 网络外 一切产生

namiles d'emple MACRIMENT OF THE THE STA

THE STATE OF THE STATE OF PROPERTY AND PROPERTY. BELLEVILLE SPOTTS

OTUAHOZ IMPORTATEUR PORSCHE DÉPARTEMENT GD CHOIX TOUS MODELES GARANTIE DE L'IMPORTATEUR Mariolin, LEVALLOIS

ROVER

MERCEDES BENZ

SAINT-JAMES 4 PIECES, BALCON, 114 M2 Liv. exceptionnel chembres avec salle de bains, culsine avec office. De 14 h. à 19 h. 30, sur pface, 18-20, rue de la Ferme, ou rendez-vous 747-93-03. MARAIS 30 M2 CARACT.

PIERRES POUTRES, W.-C., 3de tallie, 2 Pres, cuis., wc, bns, confort, soiell, calma, 2- étage,
Sur rue, à rénover. - 544-51-93.

NIF D'AIFSIA
Immeuble standing, 1972, séjour,
3 chambres, baicon, 78 m², tout
de tallie, 2 Pres, cuis., wc, bns, confort, soiell, calma, 2- étage,
110.000 F av. 22.000 F. Voir le 393.000 F. Sur place les 5 et 6 propriétaire, vendredi, samedi, octobre, de 14 hres à 18 hres, 14 h. 30-19 h., 68, r. ALESIA. 3, rue des Mortilons, escaller A, ou téléphoner 257-03-03. SAINT-CLOUD

NEURLY-SUR-SEINE Dans Imm. grand standing, tres

HEUILLY

dans parc de 2 HA immeuble pierre de tallie. LUXUEUX 4 PIECES 110 m2 + balcon 16 m2 lamais habité. Salon - salle à manger - 2 ch., salle de bains, salle de douches, 2 w.-c., entrée de service. Sur place tous les lours, 132, bd de la République, de 11 à 13 h. et de 14 à 19 h

93 Seine-St-Denis

Idin susp. 75 m2, vue pan. Paris stdg, box, cave. prox. école, Charmant village, 50 km Paris, T. 287-77-91 dom., 858-16-20 H.B. com., RER, 4.000 F. 875-27-44. vds murs et fds. T. 476-30-52.

16° arrol FOCH (PRES)
BEL IMAL PIERRE TAILLE
31, ASC - TAPIS ESCALIER GRAND 5 P. salle a manger + 3 chbres, 2 salles de bains, ENTIEREMENT RENOVE PRIX 920.000 Jaudi, vendredi, 14 h.-18 h.. RUE PERGOLESE, OU 722-91-28. AV. FOCH (Près)

L'immobilier

1er arrdt.

PALAIS-ROYAL

SUR LES PLEIN SUD

YUE EXCEPTIONHELLI

3-4 pièces, dépendances, baicon, gd confort, chbre service d'ble, 2.200.000 F. Denis-Chevaller et Cie - 265-77-59.

ST-EUSTACHE - 5 p., 100 m2, sélour extra, verrières, 2 ch. au soiell, 2° ét. 560,000 F, px except. RADRIED 10, rue Saint-Roch

3° arrdt.

4° arrdt

VRAI MARAIS

5-7-9. RUE DES TOURNELLES

Repovation de grande qualité 2-3-4-6 PIECES en duplex.

Du mardi au samedi 16 à 19 h.

ou Tél. : 359-30-85 heures de bur.

DUPLEX SPLENDIDE 3 P.

+ 2 bains, urgent, cause départ.

233-51-36 (588-80-47, soir)

95 M2 dans bei HOTEL PART.

sur cour pavée fleurie. Calme.

Solell, 650,000 F. 293-47-05.

13, place des Vosges,

du studio à l'appl. de prestige. 325-32-77 et 271-72-80.

5° arrdt.

ST-JULIEN-LE-PAUVRE

PCES ET 45 PCES

Visite les jaudis et vendredis 14 h. à 18 h. 30, ou 755-98-57.

JARDIN des PLANTES
5º étage, asc.,
75 m2 à aménager. 375.000 F.
Visite possib. samedi s/rend..-vs
Serge KAYSER - 329-60-60

PORT-ROYAL Imm. P. de T

1900, tt cft. 4 P. 90 m2, Serv. Balcon, solett. 535-86-37.

P. à P. Studio av. mezzanise,

caractère, poutre, cheminée,

oleil, tél. Sur place vendredi de

11 à 15 h., 4, r. de Blainville-Se

Ce RUE de BIEVRE, rez-chaus.

6º arrdt

Charme Saint-Germain-des-Prés

3, RUE JACOB dans bel imm. XVII+ classe.

Spacieux et ravissant living

avec poutres et cheminée, escalier bols, grande mezzanine

+ 1 Chbre, culs, s. de bains, Prix 640 000 F vendredi, samedi 13 à 18 h. ou Vernel : 526-01-50.

RUE DANTON

300 M² Possibilité professionnel

Immeuble grand standing 567-22-88

7° arret.

26, RUE UNIVERSITÉ

imm. XVIII s., 5 p., 145 m2, plein sud prix : 1 300 000 F.

Sur place vendred, 15 à 18 h.

RUE DE LILLE

ravissant studio, parfait état, 40 m2. Téléphone : 605-10-08.

PLACE DES INVALIDES

EXCELLENT PR PLACEMENT

3 p., 330 000 F Sur place :

148. RUE DE GRENELLE vendredi et lundi 16-18 h. 30 ou téléphoner au 293-64-78.

8° arrdt

50, RUE DE MIROMESNIL Première vente directe d'un pro-gramme de rénovation totale de

appts de caractère, demiers

étages, prestations exception.

différentes surf. de 60 à 200 m2. Tél. : 579-63-67.

ST-AUGUSTIN 3 et 5 PIECES Belles récept.

325-32-77 et 271-72-80

9° arrdt.

DANS HOTEL CLASSE

17, RUE BLANCHE

Prêts à être habités

10 STUDIO NEUF 22 = , bon

2º En cours de rénovation, très beau 2 PIECES, 53 ms.

Visite sur pl. vendr., 14 à 18 h.

12º arrdt

Dans bet Imm. 3 P., cuis., w.-c.

150,000 F. Pptaire. Vendredi 14-18 h. Samedi 10 à 12 h.

+ de 16 C.V.

PORSCHE 911 SC Targa 78 état neuf.

diver

Tél. : 30-03-76 (16-93) Monaco.

bains SPACIEUSE:

av. gdes baies vitr. 55 m2.

RUE FREDERIC - SAUTON

240-68-87

appartements vente

13° arrdL

PATAY - TOLBIAC

bel imm. briques, ravalé, 2 P., entrée, cuis., wc. saile d'eau, placards, chauf. central, Prix : 150.000 F avec 50,000 comptant. Téléphone : 565-54-00.

14° arrdt.

RASPAIL-MONTPARNASSE SUR JARDIN, PL. CIEL ASC. Sel. + Ch. Luxe. ODE 95-10.

14s. Imm. 1930 H cft., 2 P., 45 m2. Verd., calme. 270,000 F.

Excellent placement, 705-31-13.

15° arrdt.

P. Entrée, culsine, 36 m2

rénover. 139,000 F. 544-48-44.

SUR VILLAGE SUISSE
Spiendid 4 P., it conft, 160 m2,
40 étage. Prix : 950,000 francs.

JEAN FEUILLADE : 566-00-75

2 Pièces, grande cuisine, calme. JEAN FEUILLADE : 566-00-75.

DUPLEX, caractère, 3-4 Pièces, confort, état Impeccable. Prix :

700.000 F. Telephone : 371-45-35.

DAUMESNIL, 60 Stage, ascens. BOULEV. DE LA SAUSSAYE
3 P. cuis., 11 cft., parfait état. NEUILLY-SUR-SEINE

Bel imm. pierre de talile. Asc Parfait etal. Tout conft. Poss. annexer ss-sol. 266-67-06, 3 7. Calme - 764-12-35 16° - PLACE MEXICO LUMINEUX 5 PLECES, 198 m2 ascens, vaste balcon, soleil, excellent plan, parfalt étet, gde classe. FONCIAL, 266-32-35. DES APPARTS SUPERBES UN STUDIO, UN 5 P., UN 6 P. VENEZ VOIR : partir de 7.800 F le m2. Visite sur place, le lundi. CEVIM - 359-95-01 TROCADERO 5 pièces 113 m2.

et cour, immeuble pierre de -taille. 610.000 F. - 924-92-45. PROPRIETAIRE VEND ITELIER ARTISTE 110 ma, étaga élevé, ascenseur, 6 m S/PLAFONDS 734-98-06, heures bureau. AV. MOZART

SAINI-MANUE (34)
Residence JEANNE DU LAC. Dans HOTEL PARTICULIER DECORATION RAFFINEE 20-22, rue Jeanne-d'Arc, à 200 m. du bois de Vincennes DOUBLE LIVING 75 M2 1 chbrs, 2 change soleil. Tel. 256-20-23 17° arrdt. INVESTISSEUR PRIX FERME ET DEFINITIF Restent à vendre 3 APPTS dans petite résidence plerre de taille, Sur place tous les jours, de 11 h. a 19 h., sauf mardi, ou SOGECOM, 544-38-78. converture ardoise :

2 p. 40 et 44 m2, à moins de 6,400 F le M2 Sur place samedi 14-18 h 30 : 106, RUE DES MOINES (17-) PORTE DES TERNES Sél. dble + 3 chbres, culs., bains, toilette, 7- étage, assens. 140 m2, 2 chbres service. **367-22-88.**

20° arrdL MAIRIE 20e Appart 3 poss Prix 225.000 F - Crédit 80 % Tél.: 370-91-78

29e 100, r. Pallaport. Imm. réc. gia 15 m2, vue imprenable, état impeccable, entièrement meublé, pr 7 person., habitable de suite. pr 7 person., habitable de suite. pr 7 person., habitable de suite. SIMON CHOFFEE, 17, r. Neuve, box fermé, métro 50 m. Me voir s/pl. lunci-mard-leud. 16 à 19 h. Courchevel 1.656, studio 40 m2

env. + loggia, 4 ét. pisc. intér. remontée. 440.000 F, 1/3 comot. + long crédit.
Ages S. Choffée, 17, rue Neuve.
Tél. (78) 28-94-38 LYON. Hauts-de-Seine TOULOUSE. — Exceptionnel :
|uxueux appartement de 165 m2,
4 chambres, salon, cuisine,
séjour, S. de B., terrasse de
120 m2, demier niveau sur pleca
plétonnière, plein centre ville,
parking, sous-soi, immeuble neuf HEUILLY Face Promoteur Constructeur 14-18 h. Samedi 10 è 12 h.
4, patsage MONTGALLET.

Près AV. ST-MANDE, studio
entrée, cuis., 11 cft., asc., park.
165.000 F. 346-63-85.

Promidieur Construction
vand un nouveau programme
70, bt Maurice-Barrès
Vue exceptionnelle sur bols de Boulogne. APPTS 126 et 156 m2,
Tél. OGT 522-86-86 de très grande classe. Ecrire PBC J'ANNONCE, no 1.565.

22, route d'Espagne, 31081 TOULOUSE - CEDEX. automobiles appartem. achat ACHETE DE SUITE 2/3 P. standing PARIS - Tél. : 747-10-87 vente.

essai et présentation Jean FEUILLADE, 54, av. de Motte-Picapet (15.) - 546-08-75 WILSON-É LACOUR rech., Paris 15º et 7º, pour bons 16, R.DU P.WILSON.92300 clients, apply toutes surfaces et LEVALLOIS . 739.92.50 immedbles. Palement complant appartements CONCESSIONNAIRE

Ses reprises sélectionnées
PORSCHE 924 gris métal ... 78
ROLLS-ROYCE cpé Corniche 76
CHEVROLET Malibu bleu métal GD CHOIX 1005 MODELES CITROEN CX gris metal., 76 GITROEN CX gris metal., 76 B.M.W. grise 3,3 L. 76 B.M.W. SZD bleu metal 76

occupes Resto quelques 3 P. cuts., w.-c. OCAUX indust. Px sacriffé. Prisire vendredi 14 à 18 h., samedi 10-12 h. 4, passage MONTGALLET. locations meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction Beaux appts de standing 4 P. et plus, 201-11-06. et après 19 beures : 727-36-52,

locations non meublées Offre

calme, sur verdure. Reste qual-ques APPARTEMENTS 110 == et 115 == , vendus directement par promoteur constructeur. O.G.T., 522-86-86.

> Mº PLACE DES FETES 160 Bols Part. à Part. T.

Mo Pla-de-MONTREUIL. Part. 45 p. 138 m2, batc., s. d'e. 2 wc, vd b. duplest 115 m2, 2 s. d'eau, cuisine équipée, tél., imm. grand

tous crédits

immobiliers

d'une maison individuelle

construction

Paris SANS COMMISSION
Importants société loue dans
Immeuble récent bon standing
STUDIO 38 = 2, lover 967 F.
Charges 225 F.
2 PIECES 58 = 9, lover 1.296 F.
Charges 368 F. Parking 153 F.
4 PCES 80 m2 + 36 m2 terrause,
1.989 F. Charg. 507. Park, 153 F.
6 PCES 120 = 1. Lover 2.463 F.
Charges 760 F. Parking 153 F.
S'adres. 229, rue du FaubourgSaint-Antoine, de 9 h. à 12 h. at
de 14 h. à 17 h. Tél. 345-17-22.

Immeuble neuf, jamals habité.

— Gds studios + loggia 1.590
— 3 plèces, 71 m² 1,880 au cœur de la ville, baux commercial comm Parking sous-sol et provisions sur charges compris. — Visites lundi, mercredi, 13 h. à 19 h.; samedi, de 10 hres à 18 hres. PLACE DES FETES, à côté magasin RADAR.
H. LE CLAIR. 2-4 P., 2 sanit. 4.000 F + ch. De 17 à 21 h. Tél. : 722-22-93

Region varislenne FONTENAY-sous-BOIS. Urgent

5. rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09, qui tr. to BURX, TS QUARTIERS: Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT : 291-45-55 BASTILLE. 230 m3 burx et locx, r.-de-ch. et ler, bei imm., lib. ste tte ppté. 980.000, 522-44-81. fonds de commerce

bureaux

CENTRE DE YAOUNDÉ

700 m2 DE BUREAUX

Immenble moderne de grand standing

accès indépendant - tout confort

A louer ou à vendre

Ecrire sous nº 8.151 & e le Monde > Publicité.

cement premier ordre, parking public assuré. Ecr. Sté Windsor, 4, place Occhane, TOULOUSE. Téléphone : (16-61) 21-18-20. SUD-OUEST. Vends murs de pharmacie, 300.000 F, bon rapp. Ecr. BABOK, Sauveterre, 30150 Roquemaure, ou (66) 89-24-12. Cède, cause décès, belle affaire d'ameublement à Toulouse, très chiffre d'affaires à développer Atelier + salle d'exposition Ecr. a 8,167, 4 le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 AUBERGE - RESTAURANT

Très bei immeuble, ascenseur. Jardin. 3 P. occupées loi 1948.

320,000 F. — 522-95-20. Carcassonne, rue plétonne. mmeuble un étage 2/1 m2 sol. Libre seuf magasin. Surélévation prévue origine. Vie par lois chbre des Notaires. Vendred 13 octobre, 14 heures. Maîtres Benedetti-Vignon. (16-68) 25-02-77 el 25-11-64.

bureaux

Domicillation commerciales.

Sièges sociaux S.A.R.L.

Bureaux tous quartiers. Téléphone : 238-11-40.

immeubles

COMPT. Imm.

crédit foncier de france achat de neuf ou d'ancien (avec ou mans aide de l'Enti

jusqu'à 80% du prix

32, rue Saint Étienne Tél. 437-11-85

travaux d'amélioration fervec ou sens side de (État) RÉGION PARISIENNE

Paris 2° 14, rue des Capucines Tél. 260-35-30 PARIS 15' 8-10, bd de Vaugirard Tél. 273-88-00

CERGY

94

Val-de-Marne

CARL MARKET /OA)

Loxosux immeuble en PIERRE DE TAILLE STUDIOS ET 5 PIECES

vastes loggias, terrasses, jardins privatifs.

a la réservation.

LIVRAISON EN COURS.

95 - Val-d'Oise

PRES LYCEE ENGHIEN

Résidence rive, 106 m2 + 14 m2 terrasse Sud-Est. Park. dible. 550.000 F. Tél. 989-31-74

Province

MERIBEL-LES-ALLUES

SAVOIE

place de la Préfecture Tél. 030-43-48

CRETEIL rue Charles-Gounod. près de la Prélecture Tél. 898-12-80 EYRY Tél. 077-22-60 Bd. de France et 077-26-97

MEAUX

6, place Henri-IV Tel. 433-35-45

VERSAILLES 32, rue du Mai Foch Tél. 950-10-66 EN PROVINCE A la Direction Départementale du Crédit Foncier de France la plus proche de votre domicile.

MELUN

constructions neuves DENFERT-

ROCHEREAU 8, rue du Saint-Gothard. 3 pièces avec terrassa, à partir de 417.000 F. Renseignements sur place tous les jours, de 11 h. à 18 h. 30, sauf mercradi et dimancha. CIME, 538-52-52.

M- NATION - SQUARE SARAH-BERNHARDT DUPLE 5 pièces avec grand jardin privé, et fiage, 3 CHBRES + GRAND LIVING, 2 sal. de bains. S/place 32, RUE DE LAGNY (20°) Samedi, lundi, 14 h 30 - 18 h. Renseignements : 607-64-15. LES TERRASSES

DE NEUILLY petit imm. de GD STANDING du STUDIO au 7 PIÈCES SUR JARDINS. Visite de notre appt décoré tous les jours 10-12 h. et 14-18 h. 30 117, BD BINEAU, ou renseignements au 624-39-49. 2 pièces avec Jardin.

Renseignaments sur place 52, RUE MADEMOISELLE. Ts les jours de 11 ft. à 16 ft. 30. CIME 538-52-52. A NICE Entre la zone piétonne et la promenade des Ansials. la « Résidence THAIS » vdrs appartements, studios bureaux, commerces, parkings, Emplacement exceptionnel au Qualité des prestations. investissement de 1ª ordre. Bureau de vente du constructeur sur place : Résidence THALS, 6, rue MASSENET, NICE. Tél. : 87-11-03.

> locations non meublées Demande

Région parisienne. Etude cherche pour CADRES Villas, pavil ties bani. Loyers garantis. 4.000 F max. 283-57-02.

Per suite développement activité agro-alimentaire, cherche céder 12 activité produits chi-miques d'entratien. Travail à façon assuré pour clientèle lea-ders du marché. Extens. poss. puisque construct de 2,500 m2 sur terr. de 2 ha. Mels. 10 Pces ev. parc. burx : 4 Pces, embr. S.N.C.F., 30 km. de Saint-Maio. Ecr. nº 8.071, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e 100 KM. SUD-EST PARIS : usine 1.800 m2, 90 m2 bureaux, 3 signes téléphone, pouvant servir de dépôt, Libre de suite. Téléphone : 254-35-17,

Immobilier (information) CONSTRUCTION RESPENSABLE OF THE le geof et l'ageles. THE REPORT OF MALE PROPERTY OF A E BY "super catalogue"

des annonces immobilières

chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux



VOTRE JOURNAL IMMOBILIER - 3 F SI VOUS NE LE TROUVEZ PAS TELEPHONEZ AU (4) 459-09-11

VOUS RECEVREZ numeros gratuits EXPRODUCTION INTERDITY

propriétés

commerciaux SAINT-DENIS (93) PRES AUTOROUTE DU NORD
Partic, loue hangar et bureaux
de 650 mz s/terrain de 3 500 m2,
possibilités 4 500 m2.
ACCES GROS PORTEUR.
Ecr. nº 6 105, « le Monde » Pub,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

locaux

Boutiques BOUTIQ. + petit logam. Prix : 120.000 F. Propriét., vendredi, 14 à 18 h., samedi, 10 à 12 h. 4, PASSAGE MONTGALLET.

pavillons 77-LESIGNY, vds pav. mitoyen 4 p., 89 = , proche te comm., écola, lycée, llais. trêg. RER Bolssy, 225.000 à deb. 585-54-75.

CAMPAGNE S/OISE 35 km Paris. Confortable pav. ACKETE IMMEDIATEMENT 4 belies chores, bur., Ingerie gar, chff. centr. Magnif. terr. de rapport toutes importances, toutes catégories.

Paris ou limitrophe - Mess.

KREMPFF & MORELLO

11, rue Amiral-d'Estaing (16")

Tél.: 720-16-61, poste 82 clos murs. Gare, écoles à 600 m. Prix : 398.000F. - Avec 20 %. ACB 25, rue Nationale, BEAU-MONT. - T. 470-20-94/29-10.

PARIS-19° Prox metro Park vd resid, princip, 187 m2. VOIE PRIVEE, 8 P. Tt cft, Gar. cour. 800.000 Justifiés. 205-80-19.

Part yend VILLA NEUVE,

Heures repas : (94) 65-33-64. Prix 350.000 F. T. (74) 37-11-68. 3,5 KM GARE VERSAILLES-CHANTIERS, spiendide construeuve, jamais habitée, dans petit domaine, comprenant : 1,800 m2, 450,000 francs. (1.541) sej. dote, cuis. équipée, cab. toil., 4 chores, 2 s. de bains, w.-c., nbreux placards, cellier, jarage 2 voitures. PRIX DEMANDE : 735.000 F. 10 KM VERSAILLES, Maison pièces, style britannique | 2 bs, garage, | ardin. 953-77-77 PROVENCE, dominant le Rhône, vds villa, tt cft, s/1 ha, terrain. Prix élevé justif. Ecr. BABOK, Sauveterra, 30150 Roquemaura, ou téléphone : (66) 89-24-1.

TAVERNY 3 mm gare. 5,700 m2 Bello villa ILE-DE-FRANCE Sél., 4 chbres, 2 s. bns, ss-sol. Prix 630.000 F. Tél. : 417-03-10. LE VESINET ULTRA CALME 10' R.E.R. Sur 2.200 m2 boisé, VILLA famil., gd sél., 7 CHBRES, ss-sol., ger. Ag. Mairie, 976-52-52. BORD SEINE 35 KM PARIS QUEST VILLA 6 pleces, JARD. 1 300 m2. Prix 685.000 F.

L DUSSAUSSOY NADEL 673-97-27 LE VESINET RESIDENTIEL Charm. VILLA part, état, séj., 3 ch., bains + gd grenier aménage, culs. éq., tt cft, gar., lard, AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

BORD LAC ENGHIEN. Exceptions, villa pces, 160 m² habit., 3 bains, gar. 3 voltures, jardin decoré 750 == 1.100.000 F. 989-31-74.

maisons de campagne

110 KM PARIS Sortie village, maisonnette pizin-pied, cuis., séj., salon, cheminée, Vendez rapidement : conseil, 1 chbre, s. de bs, w.-c., ch. c., gar., jard. BIEN CHEZ SOL 128.700 F crédit UNE AFFAIRE 35, by Voltaire. Tél. : 355-61-58. 75 KM PARIS Magnifique grange à aménag. DU SOLIDE, 230 m au sol, exposit. sud s/terr. 5,400 m², eau, électr. Px dem. 180.000 F. 128 KM PARIS Bella grange 80 m3 à terminer

d'aménager, compr. cuis., gar., gros œuvre, parfait état, cour et terrain planté d'arbres, sur 1.000 mg. Px 145.800 F, crédit, possib. acquérir 860 m² en + terrain planté arbres fruitiers. Prix total: 170,006 F
CABINET IMMOBILIER (28) à
Transrainville per Janville.
TEL.: 16 (37) 90-04-10 (90 km Paris par N. 20, sortie à Allaines par autoroute A-10). S/r.-vots, même le dimanche.

Dans verte campagna, plusieurs grauges à aménag, belles constructions parf. état, terr. atten. A partir 55.000 F. Crédit poss. 90 % Cab. Bouvret, 27, av. Gambetta, JOIGNY, T. (86) 62-19-44 Maison région Beauvais, 4 p., cuis., chauff. cent., s. de' bs, w.-c.+maison indépend., 2 p., cuisine + garage avec fosse, cuisine + garage avec fosse, terres, étang. 45 hectares URGENT - BAS PRIX Gonnet, Brombos par Grandvilliers 60210.

fermettes

PUY-DE-DÖME 5/5.000 m2 Fermette 90 m2 habitable après aménagement cave volitée, gar. Tous comm. à proximité. Eau, électricité. Avec 14,000 F comptant, solde PROGECO 3, B.P. 159,

90, avenue du Général-de-Gaulle, UNIQUE. Vallée de Chevreuse, 03105 MONTLUCON CEDEX. Clairière boisée 7.500 m², 8 km Téléph. 16 (70) 28-30-30. FERME LE LUNDI. 80 km Ouest. Anet, proximité rivière, forêt. Secteur protègé.

anc., cuis., s. à manger, salon, s. de bs. ch., + gren. et grange aménageables. Prix : 270 000 F. IMMOBILIAE

domaines Particulier achéterait sabilère Part, vo TERRAIN & BATIR,

de 12 à 20 hectares, dans un Yexin, 50 km Paris (5 km rayon de 100 kilomètres autour de Meulan), 4.200 m' environ, de Paris, Téléphone : 766-50-78, l'iers boisé. 467-10-90 ou 475-42-63.

Nous prions les lecteurs répendant oux & ANNONCES DOMICILIEES » de verdeir bles ladioner liziblement sur l'enveloppe le Monde Publicité » un d'une opene

A vendre, à Herblay, vue spien-dide sur la Seine, grande maison de 10 Pièces, dans perc planté. Ecrire Service Immo. 7, rue de « LE VAUDOUE »

Bernus, 56000 Vannes. T. 63-28-63. FORET FONTAINEBLEAU 6 KM. MILLY-LA-FORET 50, rue des Templiers, Particu-liers vend maison et dépendances sur jardins clos murs, Tout confort, excellent été, calme, verdure, solell. Prix: 520,000 F. Visite sur place sans prévenir. Domaine rural, 45 km. de Lyon, bâtiments et 10 hectares environ, libre : 185.000 F. Tél. 575-23-75. VAL EPTE Charmante NORMANDE gd séj,, cheminée

poutres, culs., 3 chbr., bains, ch. maz Jdin 950 m2. 370,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC , tg Cappeville, à GISORS Tel.: (16-32) 55-06-20 CHATEAUNEUF-DE-GRASSE 15 kliomètres de Cannes : demoure provençale 180 siècle, intérieur restaure, 400 m2 habi-tation, 13.000 m2 terrain. Prix : 2.800.000 F. Tél. (92) 65-01-42. FERME AMENAGEE

Sejour - 5 chambres 2 bains - JARDIN 5.500 m2 Px 680.000 F - Crédit possible A. DUSSAUSSOY NADEL 073-97-27 073-36-93

60 km autoroute OUEST Site ravissant - Calme JOLIE DEMEURE CAMPAGNE Récept. 60 m2, 6 chbres, 1 ha merveilleux parc av. sous-bols. CHANTACO 478-32-83

AlN, 20 km. Macon, vend belle maison brassane, de caractère, 9 Pièces aménagées, grandes 120 m², tt cft, 4 p. au le dépendances pour ateller, tout avec terrasse, r.-de-ch. amén. neuf, Cheminée, chaufiage, sur gar. 2 voit, terrain 4.615 m². 4.000 m² de terrain avec jardin. PROVENCE. Belle maison pierres, 5 Pièces, communs, dépendances, tout confort, parc clos Agence Provençale, 84-Carpentras. Téléphone : (90) 63-19-85. Proximité MILLY-LA-FORET dans parc 3 hectares : maison, 200 m2, confort. Tél.: 522-05-96 Du sérieux I MAISON DE FERMIER, cossue, confort, terrain, 220,000 francs.

DOMAINE DE 40 HECTARES bătiments récents 1,100.000 francs. ENCLOS DE 1 HECTARE 50 terre riche, 300.000 francs. Vayssie - 82 - Latrançaise. PONT-AUDEMER Gentiihammière du 18º siècle, vastes dépendances, maison de gardiens, 4 ha perc bordé par la Risie, étang poissonneux privé, en parfait état. Téléphone : 567-22-88.

CORSE PORTO-VECCHIO Villa 400 m2, pare 4.000 m2, PISCINE, Vue Imprenable. - 522-05-96. 710 PROPRIÉTES De la Fermette au Château Autour de Paris : 0 à 120 km SELECTION GRATUITE

PAR ORDINATEUR VENEZ, TEL, OU ECRIVEZ : MAISON DE CIMI. L'IMMOBILIER CIMI. 27 BIS, AV. DE VILLIERS. 75017 PARIS - 227-43-58 SUD SEINE-ET-MARNE Magnif, fermette entlèremen restaurée, gd se), av. poutres,

cheminée, 4 chbres, 2 bs, cuis. équipée, grange 150m², chauff. centr., Jard. clos de murs avec beaux arbres, tr. belle affaire, 530.000 F. AG. DE VOULX. T. 431.91-20.

viagers expertise, Indexation, gratuit discretion. — Etude LODEL Région VERSAILLES. VIAGER OCCUPE sur 2 TETES, 63 et

70 a. Pay. 4 p. T.: 045-49-71. manoirs VAR - DRAGUIGNAN MAGNIF. PROPRIETE 360

habitables, au-dessus de Cannes et de Saint-Tropez, 20' mer, très beau panorama. Perc uniq. de 15.000 == except. Idin hiver de 200 m. Eau de source abond. maison de gardien+dépendanc. Tél.: 320-80-88.

châteaux BLESOIS CHATEAU 20 P

CABINET LA SOLOGNE, 41200 ROMORANTIN. TELEPH. (54) 76-02-72. terrains

BOIS-D'ARCY, choix import. 6 partir de 240.000 F PERRAY-EN-YVELINES 2 lots de 905 = et 1,250 m². I.N., 045-29-09. VERRIERES-LE-BUISSON 530 m2, façade 16,50 metres. YDRAL, 18, avenue Dutartre, 78150 LE CHESNAY. Tél : 955-33-10. RER, eau, electr., tél., permis const. 160-4. 023-61-40, 359-89-15. A vendre terrain à bâtir

Glf-s-Yvette 1.000 m3, 270.000 F Crétell, 500 m2, 220.000 F. -Tél.: 584-00-23/00-24 MESNIL-LE-ROI Tél. : (37) 64-08-39 et 64-07-36. Près forêt, site cleasé, been TERRAIN BOISE 2,500 mil grande façade, toute viabilité. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET, 976-05-90.

Naissances

- Marie-Christine et Gérard BARBIN-LAMBILLIOTTE, sont beureux d'annoncer la nais-A3JCe de Jean-François, le 13 septembre 1978.

47110 Sainte-Livrade-sur-Lot. - M. François THIEULLENT et Mme, pée Frédérique Varin Bernjer, laissent à Cedrick et Geoffroy la joie d'annoncer la naissance de leur

Marie. 9. rue Victor-Caffin, 33200 Bordeaux.

* L'Enclos ».

petite sœur

Mariages

Nicole PREDSEIL

Philippe HUGONNARD - ROCHE out la joie d'annoucer leur mariage, qui aura lieu, le 7 octobre, à Il heures, en la cathédrale Saint-Louis de Versallies. 17. rue Borgnis-Desbordes, 78000 Vorsailles. 60. avenue Jules-Cesat. 1150 Bruxelles.

- Mine Paul MORITZ, M. Lionel Blaton. sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants M. Yves MORITZ et Mile Patricia MATON. La cérémonie religieuse sera célébree le samedi 14 octobre 1978.

15 h. 30, en l'église de Neufmarché

- M. et Mme Hubert Piette, Mme Ellsabeth Barreau. ses enfants. M. et Mme Frédéric Plette, Richard Piette, Georges Platte. Guillaume Barreau. ses petits-enfants, M. et Mine Roger Barreau, ses frère et belle-sœur,

Et toute la famille.

(Olse).

font part du décès de M. André BARREAU,

survenu à Saint-Germain-en-Laye, l'are de solsante-dix-huit ans. Les obseques auront fleu le samedi 7 octobre 1978, à 16 heures, en l'église de Coulanges-les-Nevers, aulvies de l'inhumation dans le careau de fa-Ni fleurs al couronnes.

Run Renato Pacs de Barros. 142742 - 04530 Sao-Paulo (Brésli). 22, avenue du Cap. 78300 Poissy, 52 bis, avenue Colbert,

58000 Nevers.



58, res de langebamp | Bagandes de l'Orae

75018 Paris 161.727,05.09 Payrillan des Flenrs

M. Tracadéro Russière - Actiones 22.30.92.02.

Et le comité de la Société des gens de lettres, Mme Jeannine BOUISSOUNOUSE et de MM. Jean GUÉHENNO, de l'Académie française,

Jean FAYARD Paul-Jacques BONZON.

- On nous prie d'annoncer décès de Mme Jean CASANOVA née Ella Armengaud, survegu le 3 octobre. Une bénédiction sera donnée en la chapelle de l'hôpital de Garches, le vendredi 8 octobre, à 14 h. 30, sulvie

de l'inhumation au chnetlère du Pére-Lachaise. Cet aris tient lieu de faire-part, André Casanova. 4. résidence des Grands-Prés. 78430 Louveciennes.

- Pierre Cholodenko, Ses enfants Marc et Nathalle. Mme Jennue Denlau. Mme Llouba Cholodenko. ont l'infinie douleur d'annoncer la

mort de

Sylvie CHOLODENKO, née Deniau. leur épouse, mère et belle-fille. survenue le samedi 30 septembre, Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Cormery (Indre-et-Loire). Cet avis tient lleu de faire-part.

- Mme Gilbert Huguepin, Caroline, Frédéric, et Myriam Buguenin. M. et Mme Robert Cattle et leurs enfants. M. et Mme Charles Drezet, Mme Henri Cambessédes.

Mme Mauric Ranc et ses enfants. M. et Mme Edouard Bourgeois et leurs enfants. M. et Mme Philippe Cambessédès et leurs enfants. M, et Mme David Colburn et leurs M. et Mme Ollvier Cambessédés et leurs enfants.

M. et Mme Dominique Cambessédès et ieurs enfants. Les families parentes et alliées, Ses nombreux amis. ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Gilbert HUGUENIN. Medal of Freedom,

croix polonaise des Vallianis. croix de guerre 1939-1945 avec palmes, médaille de la Résistance. survenu à Paris le 4 octobre 1978. dans sa cinquante-neuvième année. Les obsèques autont lieu le ven

dredi 6 octobre, à 10 h. 45, en l'église Réformée de l'Oratoire-du-Louvre, 4. rue de l'Oratoire, 75001 Paris. Cet avis tient lieu de foire-part,

- M. François Jose. Mile Madeleine Joze, M. et Mme Louis Jose, leurs enfabts et petits-enfants, M. et Mme Jean Robichon, leurs enfants et petits-enfants, Mnie Jacques Derrey, ses enfants et petits-enfants.

font part du décés de M Roger JOXE.

Parents, alliés et amis,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure. professeur agrégé de l'Université

chevaller de la Légion d'honneur,

ieur père, frère, cousin, beau-frère, oncle et grand-oncle. survenu à Paris le 4 octobre 1978, dans sa solvante-seluleme année. La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 9 octobre, à 8 h. 45, en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, l 252, rue Spint-Jacques, Paris-5. L'inhumation aura lieu le mardi 10 octobre 1978, 2 11 h, 30, au cimetiere de Pau.



Les Tailleurs de Qualité CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTÉS, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47,27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie = 720.80.46 PITTARD & PLUMET, '8, rue St-Ph-du-Roule - 225,20,21 QUIN, 2, place des Victoires = 233.75.05 S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

TALON, 52, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

M. et Mme Maurice Renard, sœur et beau-frère, Le professeur Michel Schmitt et Mme, sinsi que Nathalle et Laurent,

ses neveux et nièces. M. Pierre Renard, son neveu, Mme Gaston Eryn, sa belle-mera, M. et Mme Jean-Pierre Kryn et leurs enfants, ont l'immense douleur de faire part

75008 Paris.

— M. Jacques Eryn,

du décès accidentel de Mme Jacques KRYN. née Françoise, Juliette Hulliet. survenu le les octobre 1978. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église paroissiale de Cadenet, et l'inhumation dans la plus stricte intimité dans le caveau familial de Champague-au-Mont-d'Or (Rhône). 84160 Cadenet. 69630 Chaponost.

19. rue de La Trémoille,

45130 Saint-Ay. - Mme André Leroy, M. et Mine Claude Blanquet et four M. et Mine Gérard Charbonneau et Ieurs filles, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du

décès de M. André LEROY, officier de la Légion d'honneur, directeur général honoraire de l'Institut de soudure.

survenu le 3 octobre 1978, à Paris-15° 37. rue Mathurin-Regnier. Les obseques seront célébrées vendredi 6 octobre 1978, à 16 heures en l'église de Monceaux-le-Comte (Nievre).

- Le conseil d'administration. La direction et le personnel de l'Institut de soudure. ont le regret de faire part du décès de leur directeur général honoraire

M. André LEROY, officier de la Légion d'honneur.

survenu le 3 octobre 1978, à Paris. Les obsèques religieuses seront célébrées le vendred; 6 octobre 1978, à 16 heures, en l'église de Monceaux-le-Comte (Nievre).

Cet avia tient lieu de faire-part. 32. boulevard de la Chapelle. 75018 Parls.

- On nous prie d'annoncer la mort de M. Guy des MAZERY. De la part de ; Mme Guy des Mazery, sa femme,

Gullaume, Pascale, Antoine, Constance, see enfants, M. et Mme Hubert des Mazery, ses parents. M. et Mme Richard Bertrand-Lasailly, ses beaux-parents, Toute is famille. La cérémonie religieuse aura lieu

le vendredl 6 octobre, à 15 h. 30, en l'église de Fertières-en-Gâtinais (Loiret). Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tlent lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le deces, survenu le 19 septembre 1978, de

Mme Antoinette PICHAT, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part de ses frères M. le chanoine Jacques Pichat et M. Louis Pichat, conseller d'Etat honorstre. Et de Me Louis Pichat, sa helle-

SCHUT. - Les enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants. Et toute la famille de Mme Marie-Louise PININGRE, ont la tristesse de faire part de son décès survenu après une longue maladle, à l'age de quatre-vingt-douze ans, le 30 septembre 1978. Ses obséques ont eu lleu en la

chapelle du cimetière de Brasse, le

Cet avis tient lieu de faire-part. 32, avenue Jean-Jaurès, 90000 Bolfort. 71, rue Paul-Cézanne, \$3300 Draguignan

octobre 1978

Remerciements

- Les familles Bouvier, Boisseau, Stefani et Haquin. très touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décés du docteur Joseph BOUVIER. expriment leurs remerciements et toute leur reconnaissance.

— Mme Daffas et les siens, profondément touchés par les témole gnages de sympathie reçus lors du decés accidentel de M. René DAFFAS. prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

A L'HOTEL DROUOT

Yendredi

YENTE S. 2. - Monnales antiques français

et étrangéres. S. 8-9. - Succession H. de Montfort. Tableaux anc. et mod. Estampes. Armes. Souv. historiqués. Objets d'art et de bel ameubl. Tapls. Taplsseries.



86, ayenne R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tel.: 727.34.90

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE ACHATS - VENTES **EXPERTISES GRATUITES** - Ses amis, très touchés des marques de sympathic qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mile Thérèse DUPEYRON - FLATEAU, expriment leurs sincères remercie-

Anniversoires

- Il y a trois ans mourait bruta-Iement le professear Lucien NEUGNOT. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Avis de messe

- Une messe sera célébrée, à Paris, le mercredi 11 octobre 1978, à 18 h. 45, en l'église Saint-Buipice, à l'inten-

Etienne PERILHOU. commandeur de la Lègion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1839-1945. ancien président-directeur général des Etablissements Kuhlmann, membre honoraire du conseil d'escompte de la Banque de France,

décédé le 17 août 1978. - Le général d'armée Jean Simon président de l'Association des Français libres et les membres du comité directeur feront célébrer le jeudi 12 octobre, a 18 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, une messe à la mémoire de

l'amirai Charles-Edward LA HAYE.

président de l'Association des Français libres de 1969 à 1978. décédé le 6 août et inhumé le 9 août dernier à Garlan (Nord-Finistère).

Communications diverses

- Vernissage - cocktail de l'expo-sition MICREL MORENO (Marines). à 18 heures, jeudi 5 octobre, 17, rue des Deux-Ponts, Paris-4 (ile Saint-Louis). Restaurant Les Saltimbanques ouvert tous les jours à 18 heures. - Les Petits Chanteurs du Marais. de retour de leur tournée de concerts en Allemagne et au Danemark, re-

crutent d'urgence des garcons agés de sept à treise ans pour les pupitres de Soprani et d'Alti Aucune connaissance musicale n'est exigée au départ. L'enseignement du solfège et du chant est assuré gratujtement. L'étude d'œuvres de maîtres anciens et contemporains débouche sur des concerts qui ont lieu à Paris. ainsi qu'en province et à l'étranger, en périodes de vacances scolaires. Renteignements complémentaires : à l'église Saint-Eustache, r. du Jour, Paris - 1° (mêtro Les Halles - Chn-telet) : le mercredi entre 18 h. et 19 h. ; le samedi entre 15 h. et 17 h. 30. Par téléphone 205-70-91, Par écrit, auprès de J.-P. Poupart,

Visites et conférences

82. rue La Condamine, 75017 Paris.

VENDREDI 6 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Puchal ; e La manufacture des Gobelins », 15 h., métro Pont-Marie, Mms Colin : « L'ile Spint-Louis ». 15 h., metro Rambutesu. Mme Meyniel ; . Le Centre Georges-Pompidou ».

15 h., metro Colonel - Fablen. Mme Oswald : c Le siège du parti communiste ». 16 h., 13, rue de l'Ancienne-Comédie, Mme Saint-Girons : « Le Procope s (Calsse nationale des monuments historiques!. 15 h., métro Etlenne-Marcel : L'abbaye Saint-Martin-des-Champs > (A travers Paris). 15 h., métro Saint-Paul ; e Les

hôtels du Marais > (Connaissance d'icl et d'allleurs). 15 h., 15, place Saint-André-des-Arts : • Promenade dans le quartier a (Mme Ferrand). 15 h. 2, place du Pults-del'Ermite : « La mosquée (Mme Hager). 15 h., devant l'Opéra : « L'Opèra » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 14 h. 15, 21, rue Cassette : « L'époque de Glotto » 26 h. 45, 26, rue Bergère, M. R. Masson : « La caivitle : pourquoi la perte des cheveux ? » (l'Homme et la Connaissance). 20 h. 15, 11 bis, rue Keppler : « La mémoire des vies passées » (Loge

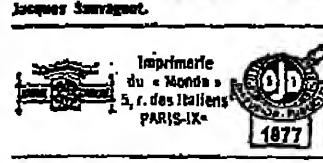
Quand on est blen à deux, 4 Indian Tonic > ou SCHWEPPES Lemon.

deux SCHWEPPES.

unie des théosophes).

Le Monde NUMERO D'OCTOBRE LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES Mensuel - 6 F

Edite par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de 12 publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission particine des journaux et publications : nº 57437.

PRESSE

L'AFFAIRE « PILOTE »

Le S.J.F.-C.F.D.T. réclame une réforme de la composition de la commission paritaire

français C.F.D.T. a tenu, mardi octobre, une conférence de presse sur la discrimination dont sont victimes les publications de bandes dessinées, notamment Pflote se Monde du 30 septembre et du 4 octobre) Après avoir pris acte du sursis accorde à Pilote pour son numero d'inscription à la commission paritaire, le S.J.F.-C.F.D.T. constate que a seuls y stègent les

Le Syndicat des Journalistes

représentants des pouvoirs publics et des patrons de presse, à l'exclusion des journalistes, pouriani concernes eux aussi en priorité. Le S.J.F. réclame une résorme de la composition de la commission a.

Sur le fond, le S.J.F. « considere, pour sa part, que la bande dessinée et le dessin de presse sont des moyens d'expression qui peuvent transmettre l'information et le commentaire au même titre que le lexte et la photographie ».

LE 5 000° NUMERO DU « PELERIN »

centenaire, a fait paraître le rédaction, réunie le 19 octobre. 2 octobre son cinq millième la candidature de M. José de numéro. Il offre à cette occasion une interview du président de la République sur le thème de la La Vie. Cette responsabilité est

(amille Fondé en 1873 par les assomptionistes comme « organe des pèlerinages », le Pèlerin se transforme rapidement en hebdomadaire d'actualité. Aujourd'hul diffusé à plus de cinq cent mille exemplaires, il « se veut toujours un journal catholique. La sidélité à l'Eglise fait partie de l'hèritage, de la tradition de notre maison: nous n'y faillirons pas n. assurait récemment l'éditorialiste suel Informations catholiques du Pèlerin, le Père Henri Caro. I internationales.

Le syndicat n'est pas opposé à ce que la commission « fasse un certain menage » pour l'attribution des numeros d'inscription, d'autant plus que l'aide apportée à la presse par les pouvoirs publics — et qui empêche celle-ci d'être entièrement tributaire de l'économie de marché — ne doit pas profiter, selon l'expression de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, à des publications « uniquement inspirées par un mercantilisme vulgaire n. A ce propos. M. Noël Monnier, secrétaire général du S.J.F.-C.F.D.T. a rappelè la position du syndicat a Cette aide ne devrait pas être proportionnelle au volume de la pagination, mais inversement proportionnelle à l'importance de la publicité dans les ressources de la publication. » — C. D.

M. JOSÉ DE BROUCKER PROCHAIN DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE « LA VIE »

La direction du groupe la Vie-L'hebdomadaire le Pèlerin, déjà a l'intention de proposer à la Broucker au poste de directeur de la rédaction de l'hebdomadaire assumée, jusqu'au la novembre, par M. Jacques Duquesne - qui portait le titre de directeur général — appelé à devenir directeur adjoint de la rédaction du Point, M. José de Broucker, qui était depuis 1969, et jusqu'a l'eté dernier, directeur du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, rue du Louvre à Paris, avait été auparavant (1959-1969) rédacteur en chef du men-

ANCIENS COMBATTANTS

L'UFAC souligne le « désaccord total » de l'administration au sujet du rapport constant

tripartite chargée de la bonne soit assurée une revalorisation application du rapport constant, qui s'est réunie le mercredi 4 octobre au secrétariat d'Etat aux anciens combattants, ont été au centre des sujets débattus aux assises nationales de l'Union française des associations de combattants et victimes guerre (UFAC) qui ont eu lieu les 29 et 30 septembre à Paris. En raison du « désaccord total »

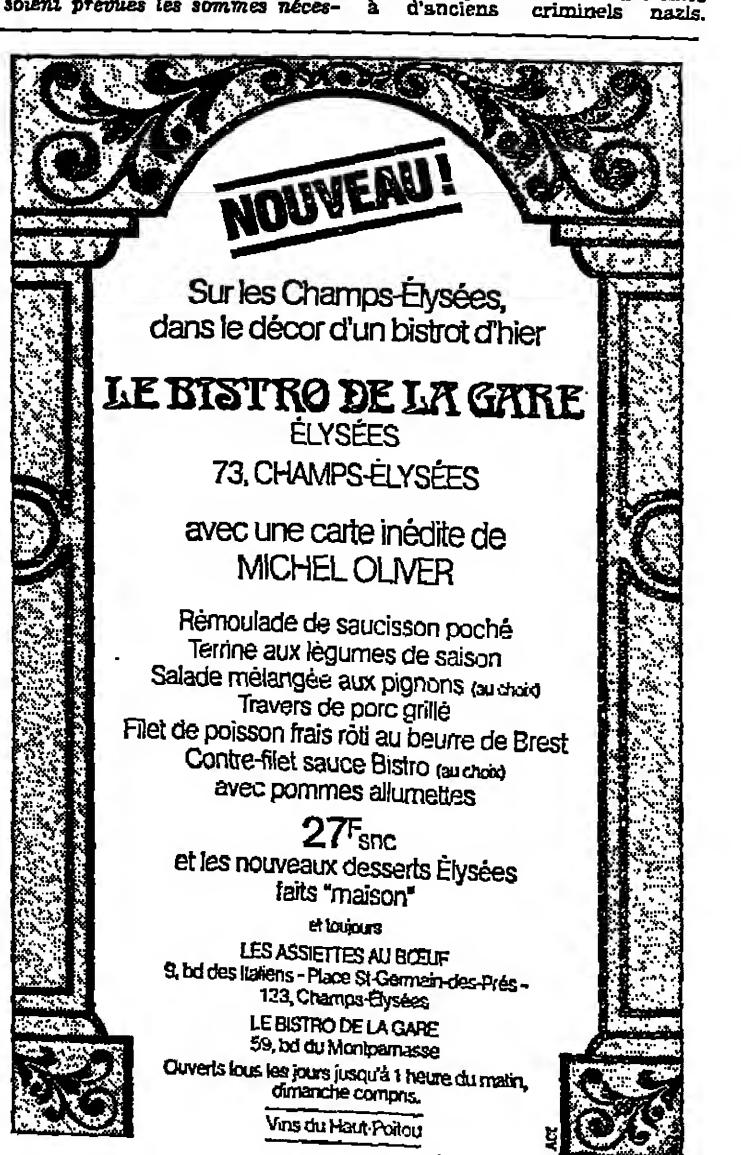
opposé par les représentants de l'administration qui siègent à cette commission tripartite à ceux des anciens combattants qui font valoir l'érosion du rapport constant et la dégradation du montant des pensions, l'UFAC a décidé de saisir le Parlement de

ce différend. En ce qui concerna le projet de budget des anciens combattants pour 1979, l'UFAC ase tellcite des deux mesures inscrites. mais elle les juge insuffisantes »; elle demande en outre que « dans les crédits prévisionnels 1979 soient prévues les sommes néces-

Les travaux de la commission saires pour que des l'an prochain substantielle des pensions d'invaides, de veuves, d'orphelins et d'ascendants n.

LUFAC, par ailleurs, a confirme qu'elle s'opposait à ce que le 11 novembre devienne la journée officielle unique nationale du souvenir des anciens combattants. Elle a demande à nonveau que le 8 mai de chaque appes soit proclamé Journée nationale chômée et fériée et a invité toutes les associations nationales, toutes les unions départementales, à préparer les cérémonies du 8 mai en 1979.

S'agissant des affaires internationales. l'UFAC a insiste sur la nécessité du désarmement et rappele que le comité d'organisation, constitué au lendemain du symposium européen des anciens combattants sur le désarmement tenu à Paris en 1975, prépare une nouvelle réunion internationale. Enfin. l'UFAC a protesté contre la publicité indécente faite



teda:

ecree.

m erse

खुत दृष्ट

1 5. -

II ATT

ラース こうしょ



cordant areas

MATERIAL STATE OF

La appar be the and the second tion on: the life property of grenten: Bren i de a graphetiste.

3-1-FOI. 735c-1 (2. - 2714 Mintra : actor (: t mile dering to 到到这种社会,我也不 工力。 Parket Talk Terminate Aumani KAPE | Para. **・探答:「**」語言: * fft. TABLE STATE Carolin and the

au sujet du rapp:

BILLY THE

toti <u>zert</u>rak

Santition of the con-

324. Te 10.

3 3 - 4 2 2 - - -

್ ಕ್ಷೇಗ್ರಿಗ ೧೯೭೯ ಕ

10 Sec. 10 は 数 類 対し के कि संविधिकार । · · ुक्र के कि के कि जुले <u>हिंदा स</u>्तर । TE TE e: ::::-E. C. irlia ÷ a Tarl

MODELA GATA

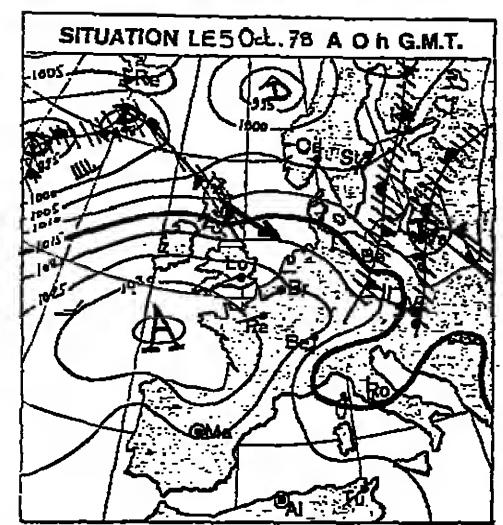
1

E STATE OF THE STA Die St. **建建**水平。 AME OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN C Market

100 mm Charten . **建设** 14 Maria -

T:/// ".

MÉTÉOROLOGIE



dane la region

PRÉVISIONS POUR LE 6-X-78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 5 octobre à O heure et le vendredi 6 octobre à

Une zone de hautes pressions per-sistera du large du golfe de Gas-cogne au massif alpin et maintiendra le courant perturbé atlantique à des latitudes plus septentrionales. Vendredi, on observers des nuages

assez abondants le matin des côtes de la Manche orientale au nord-est du Bassin parisien et aux Vosges, et quelques faibles bruines pourront se manifester localement. L'après-midi, sur ces régions, on notera le déve-loppement de quelques éclaircies. Les vents d'ouest à nord-ouest seront faibles à modérés et les températures varieront peu.

Sur le reste de la France, après la dissipation des brumes ou des broulilards du matin, surtout localisés du Basain aquitain au nord des Alpes, le temps sers blen ensoleillé. Il fera assez frais le matin dans les régions de l'intérieur, mais les tem-pératures maximales de la journée marqueront une hausse par rapport à celles de la veille.

Jeudi 5 octobre à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau
de la mar était, à Paris, de

1 028.8 millibars, solt 771.7 millimètres Températures (le premier chiffre indique le maximum enregiatre au cours de la journée du 4 octobre; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5) : Ajaccio, 15 at 9 degrés : Biarrita, 16 et 8; Bordeaux, 17 et 5; Brest, 14 et 6; Czen, 15 et 10; Cher-

tiqué en l'occurrence l'attitude

négative de Bernard Hinault qui

s'est exclusivement préoccupé de

défendre sa place de leader au

classement Super-Prestige en neu-

tralisant Francesco Moser. Il eut

été plus logique de parier d'une démobilisation générale, car la

tactique du champion de France,

bonne on manvaise, se justifiait

davantage qu'un renoncement

d'efforts consécutives à un calen-

drier très chargé n'excluent pas

tout : le manque d'enthousiasme

et l'absence de motivations en-

l'attitude des routiers profession-

nels. Les classiques d'automne

coincidant avec la période des

transferts, bien des vedettes du

cyclisme portent le maillot d'une

firme à laquelle ils n'appartien-

Ce peloton où règne l'ambiguité

subira d'importantes retouches

d'ici à l'an prochain. On n'est pas

certain de retrouver Jean-Pierre

Danguillaume qui envisage de

renoncer à la compétition, ni

Thévenet dont l'éclipse se pro-longe de façon inquiétante. Une nouvelle équipe née de l'associa-

tion de Motobécane et de La

Redoute viendra compenser la dissolution de Jobo-Superia.

Cependant, l'effectif profession-nel français restera très inférieur à ce qu'il fut autrefois, en nombre

La fatigue et la saturation

bourg. 14 et 10; Clermont-Ferrand.
11 et 4; Dijon, 12 et 4; Grenoble.
14 et 5; Lilis, 15 et 5; Lyon, 13 et 5;
Marseille, 16 et 12; Nancy. 13 et 2;
Nantes, 18 et 5; Nice, 19 et 13;
Paris-Le Bourget, 16 et 4; Pau. 17
et 6: Perpignan, 19 et 14; Rennes.
17 et 8; Strasbourg. 12 et 5; Tours.
17 et 4; Toulouse, 15 et 8; Pointe-A-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 10 degrés; Amsterdam, 15 et 9; Athènes, 25 et 17; Berlin, 9 et 6: Boun, 12 et 9; Bruxelles, 14 et 8; Iles Canaries, 24 et 20; Copenhague, 12 et 5; Genève, 13 et 3; Lisbonne, 26 (maximum); Londres, 15 et 5; Maximum); Londres, 16 et 5; Madrid, 22 et 5; Mcscou, 4 et 3: New-York, 17 et 13: Palma-de-Majorque, 22 et 8: Rome, 20 et 14; Stockholm, 12 et 2.

SPORTS

CYCLISME

collectif.

nent dėja plus.

et en qualité.

Le peloton démobilisé Certains observateurs ont cri-

Le Tour de Lombardie avec Hinault et Moser à l'affiche, se déroulers samedi prochain 7 octobre, dans la région des lacs italiens, et mettra partiquement le point final à la saison routière. Il est grand temps du reste qu'elle se termine. La compétition cycliste nous offre aujourd'hui l'image d'un peloton qui n'a plus envie de se battre. On l'a constaté à l'occasion du récent Grand Prix d'automne (Blois-Montlhéry) au cours duquel les trois quarts des coureurs ont abandonné.

HALTEROPHILIE. — Les championnais du monde d'halterophilie ont commence, mercredi trent pour une large part dans i ociobre, à Gettysburg (Реппsylvanie). Trente titres sont en jeu, soit trois pour chacune des dix calégories de poids. Chez les poids mouche (52 kilos), le Soviétique Kany-bek Osmonaliev s'est imposé à l'arraché (105 kilos) et à l'épaulé-jeté (135 kilos), totali-sant 240 kilos devant le Polo-

nais Tadeusz Golik, 237,5 kilos (105 et 132,5) et le Cubain Francisco Casamayor, 230 kilos (102,5 et 127,5). Dans la catégorie coq (56 kilos), le titre est revenu au jeune Cubain Daniel Numez, avec un total de 260 kilos (117,5 et 143,5). Le Japonais Kenkichi Ando a epaulė-jetė la plus lour de charge du concours (145 kilos), mais son total (252 kilos) l'a mis à la troisième

place derrière le Polonais Marek

Severyn (115 et 137,5 kilos).

TIR

LES ETATS-UNIS ONT DOMINÉ LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Les quarante-deuxièmes championnats du monde de tir, qui se sont termines à Seoul (Corée du Sud) le 4 octobre, ont été dominés, en l'absence des pays de l'Est, et notamment de l'U.R.S.S. par les Etats-Unis. L'équipe américaine, qui a obtenu dix-huit médailles d'or, neuf d'argent et six de bronze, s'est imposée dans les èpreuves au fusil, tandis que, en 1974. l'Union soviétique avait triomphe grace aux épreuves au pistolet.

Parmi les pays européens, l'Italie (13 médaliles, 6 d'or), la Finlande (19 et 6), la Suisse (15 et 5) et la Grande-Bretagne se sont distinguées, tandis que la France (5 medailles) n'est pas parvenue à remporter un titre. Au cours des deux derniers jours de compétition, les Françaises, E. Le Sou D. Esnault et Y. Courault, ont pris la troisième place par équipes à la carabine de petit calibre (50 metres) dans les trois positions, et Yves Prouzet prenait la deuxième place du tir au fusil de gros calibre (300 m.), tandis que, à la fosse, Michel Carrega terminait quatrième.

ont été battus au cours de ces championnats, le Suisse Mortz Minder (pistolet libre à 50 m.). le Spédois Raguar Skanaker (pistolet standard à 25 m.), la Canadienne Susan Natrass (fosse) et l'Italien Giovanni Mezziani (sanglier courant à 50 m.) se distinguant particulièrement.

Au total, sept records du monde

MOTS CROISÉS

AUJOURD'HUI

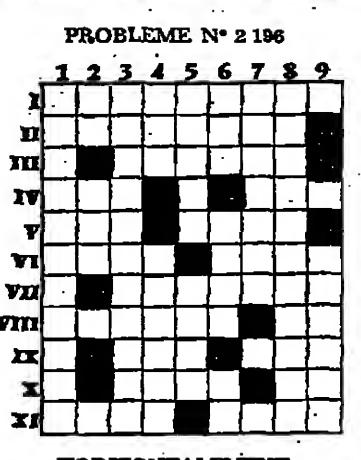


table quand on repart; On peut dire qu'ils sont toujours plats. — VIL Falt des mariages. — VIII. Peuvent former un bouquet; D'un auxiliaire. — IX. Fit preuve d'attachement; Passe à Mulhouse. - X. Dieu; Article. - XI. Placée: N'ont pas de bagages. VERTICALEMENT 1. Tableaux de prix. — 2. Il

HORIZONTALEMENT Difficiles à transporter. — II. Parfois admirées dans les cabinets. — III. Peut être évoqué quand on parle des bleus. — IV. redouter quand on tient le négligée. — 9. Sans suite.

manche; Sait se servir de ses doigts. — V. Où l'on ne voit que du bleu, par exemple ; Peut faire réfléchir. — VI. Comme la

en faut quatre pour faire un cent; Fait souvent sourire. 3. Dont on pourra faire quelque chose. - 4. Utile quand on veui passer : Bien attachée. — 5. Très bien mis; Neuve quand on se range. — 6. Dans un bassin: Gros tas; Abréviation pour un prince. - 7. Rendre adorable. 8. Qui ne supporterait pas d'être val. Paris 20c.

Solution du problème n° 2 195 Horizontalement I. Piétaille. — II. Annonceur - III. Patte: Go. — IV. Ile: Emus. — V. Lirait. — VI. Lérida: Ru. — VII. Onéreuses. — VIII. Nasse. — IX. N.B.; Fêlé. — X. Electoral — XI. Réveuses.

Verticalement 1. Papillonner. — 2. Inaliénable. — 3. Énterrés; E.V. — 4. Tôt; Airs; Ce. — 5. Ane; Idée; Tu. - 6. IC; Etau; Fos. - 7. Le; Stère. — 8. Lugubre; Las. — 9. Eros; Usuel. GU. BROUTY.

Éducation

Des Journées sur l'observation de l'enfant sont organisées les 14 et 15 octobre, à Paris, sur l'initiative du Collectif pour le boycottage du dossier scolaire. * Renseignements et inscriptions : Mme Tanja Thévenin, 10, rue Buzen-

Liste officielle DES SOMMES A loterie nationale PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS **SOMMES** FINALES
PI
NUMEROS FINALES SOMMES FINALES NUMEROS GROUPES A GROUPES PAYER PAYER 5 050 tous groupes 100 tous groupes 5 000 groupe 3 2 681 100 tous groupes 500 autres groupes 200 5 000 tous groupes groupe 4 200 tous groupes 500 autres groupes 717 tous groupes 5 000 15 731 tous groupes 5 900 groupe 1 3 927 500 autres groupes tous groupes 5 000 5 050 6 737 groupe 2 0 372 groupe 3 500 autres groupes 550 autres groupes 5 000 7 297 5 050 groups ? 3 742 groupe 1 500 550 autres groupes autres groupes 5 100 7 907 5 050 groupe 1 6 652 groupe ? autres groupes autres groupes 5 000 groupe 2 S 050 8 832 groupe 5 500 autres groupe autites groupes 5 000 15 737 tous groupes 5 050 15 732 tous groupes 10 000 2 327 groupe 1 10 050 5 092 groupe 5 1 000 autres groupes 1 050 autres groupes 100 050 41 752 groupe 2 100 tous groupes 10 050 autres groupes 5 100 groupe 5 Surses groupes 200 tous groupes 5 000 tous groupes 500 tous groupes 5 000 groupe 4 200 tous groupes autres groupes 5 000 500 000 дтопре 3 15 733 groupe 4 15 000 autres groupes autres groupes 5 000 groupe 1 **500** 200 autres groupes 9 tous groupes 5 000 5 000 2 434 groupe 4 groupe 3 500 500 Butres groupes autres groupes 5 000 5 000 groupe 3 4 574 groupe 2 500 autres groupes autres groupes 5 000 5 000 tous groupes groupe 4 100 000 70 199 groupe 3 autres groupes 10 000 5 000 autres groupes 15 734 tous groupes 100 000 10 000 tous groupes autres groupes 5 000 8 600 дгопре 4 autres groupes tous groupes 0 5 000 9 920 5 000 15 735 groupe 1 tous groupes 63 305 100 000 autres groupes groupe 1 5 000 10 000 15 730 tous groupes autres groupes 30 090 100 000 groupe 4 10 000 autres groupes tous groupes 150 tous groupes 250 376 tous groupes TRANCHE DE LA MUSIQUE 5 050 5 566 groupa 4 550 TIRAGE DU 4 OCTOBRE 1978 autres groupes 5 050 6 526 groupe 2 PROCHAIN TIRAGE autres groupes LE 11 OCTOBRE 1978 à DIGNE (Alpes de Haute Provence) 5 150 groupe 1 autres groupes 9 NUMERO COMPLEMENTAIRE TIRAGE No 40 Prochain tirage le 11 octobre 1978 - Validation Jusqu'au 10 octobre apres-midi

La cuisine panoramique. Ensin, c'est sûr, quel que soit l'appartement ou le studio que vous

Elle est vaste, quatre pièces obligent, tout est bien organisé. Vous recevez? Parfait, votre cuisine sait garder les petits secrets de la maîtresse de maison, même si vous n'êtes pas tout à fait prête. On y est chez soi. Domaine réservé.

La cuisine salle à manger. Elle est au centre, au cœur de la famille, entre la salle de séjour et les chambres. On s'y retrouve, elle fait partie de la vie de samille. Quand on y est, on peut surveiller du coin de l'œil le soleil qui passe d'une

vitre à l'autre. La senêtre d'angle est là pour ça, qui offre aussi la vue sur la loggia et sur la saile de séjour. La cuisine standing. On ne va pas s'enerver. S'il faut attendre un peu, on prendra

l'apéritif en bavardant tranquillement, tout en tournant la sauce. Elle est si bien intégrée dans l'appartement, cette cuisine, qu'on peut y écouter Bach sur sa chaîne sans que ce soit un sacrilège. Et s'il sait beau, rien n'empêche de prendre le petit déjeuner sur la loggia.

Le cuisine classique. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Une pièce pour chaque heure et chaque heure à sa pièce. Quand on a à faire dans cette cuisine, on y est bien, on a tout sous la main. Après, on serme la porte et c'est sini jusqu'à la prochaine sois.

choisirez à Vincennes au Bois, votre cuisine sera grande, claire, aérée, en un mot agréable à vivre. Mais la cuisine, ce n'est pas tout dans la vie d'une maison, même si elle est souvent le restet de ses maîtres. A Vincennes au Bois, comme leur cuisine, tous les appartements ont leur style, c'est logique. Pensée aussi, astucieuse donc, la répartition de l'espace qui distribue les pièces autour de l'entrée.

Chacun y a son autonomie, libre accès à la salle de bains (ou au double sanitaire dans les quatre et six pièces). Côté jour, côté mit, vie sociale, vie privée, si vous sortez ou si vous recevez, les enfants dorment. Leur salle de jeu? La loggia peut-être, à moins que vous n'en fassiez votre jardin d'hiver prive puisqu'un volet extérieur peut la fermer. Toutes ensemble, ces loggias donnent un air de vacances à Vincennes au Bois dont l'architecture harmonieuse correspond à un certain savoir-vivre. A 100 mètres du Bois, on est entre soi.

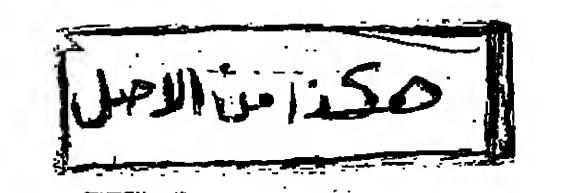
Les financements personnalisés.

Autre question - d'importance -, l'argent Il faut en discuter, d'autant plus que votre appartement vous sera livre très bientôt. Pour les taux de crédit, c'est interessant. Demandez à la Sinvim ce qu'il en est exactement dans voire cas, yous trouverez forcement un arrangement.



Renseignements et vente sur place tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél. 328.83.46. Livraison 1et et 2e trimestre 79.





Page 34 — LE MONDE — 6 octobre 1978 • • •

Le Monde

équipement

URBANISME

SUR LA MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE

Une architecture aérée pour la rénovation des anciens locaux de « Polytechnique »

Le président de la République a notamment l'implantation de jar-donné son accord au projet de dins entre les bâtiments appelés rénovation des locaux de l'ancienne Ecole polytechnique (dans le cinquième arrondissement de Parisi, désormais occupés par l'institut Auguste-Comte. Les travaux doivent débuter l'année prochaine et s'étaler sur plusieurs

Le ches de l'Etat, dans une lettre datée du 3 octobre, a fait savoir à M. Roger Martin, directeur de l'institut Auguste-Comte, qu'il a retenu le projet de l'archi-tecte Denis Sloan, qui prévoit

e La restauration du Margis. - La mairie de Paris précise, dans un communiqué, qu' a il n'y a aucune raison d'inquietude » à avoir pour ce qui concerne l'ensemble immobilier Parc Royal dans le quartier du Marals. Le promoteur de cette opération est la SOREMA (Société d'économie mixte et de restauration du Maraial, qui doit être dissoute le 31 décembre prochain (le Monde

du 2 octobre). La mairie affirme que « la SOREMA menera le chantier à bonne fin et sera sace, dans le cadre de la convention qui la lie à la Ville de Paris, à l'ensemble attendue à l'institut en janvier de ses obligations de promoteur p. 1979.

public. M. Giscard d'Estaing, ancien polytechnicien lui-même, estime dans sa lettre que la rénovation des batiments, a situés dans un quartier de Paris particulièrement charge d'histoire et de culture, doit revêtir un caractère exemplaire ». Il souligne encore que l'opération de rénovation doit permettre de restituer à certains bâtiments leur harmonie origi-nelle et contribuer à la mise en

dins entre les bâtiments appelés

à être modernisés. A ce propos.

il suggère que certains de ces

jardins soient accessibles au

valeur du quartier qui les entoure. L'Ecole polytechnique, fondée en 1794, s'était installée en 1804 dans ses anciens locaux de la montagne Saint-Geneviève, occupès avant la Révolution par le collège de Navarre. Elle est désormais transférée à Palaiseau, dans Essonne.

La construction des bâtiments les plus anciens remonte à 1315 L'institut Auguste-Comte, qu occupe désormais les lieux, a pour tâche de compléter la formation des cadres supérieurs. La première promotion d'élèves est

(oublicité) -

CONNAISSANCE ET PRATIQUE DE LA PRESSE du 11 au 13 octobre 1978 en région parisienne

Stage pratique (résidentiel) destiné aux aménageurs (architectes, élus, urbanistes, constructeurs, aménageurs.] Rens. et inscrip: URBAPRESS FORMATION 18 rue Duphot 76001 Peris Tel: 260 11 25/12 49 (Conv.Form. 11/75/011286/75)

Venez faire examiner gratuitement votre autocuiseur

N'oubliez pas qu'un autocuiseur mai entretenu peut être dangereux. Et qu'il n'est pas toujours facile de le déceler. Venez donc faire examiner le vôtre*.

Moulinex.

Dans votre région :

SERVICE ELECTRO-MÉNAGER

Mansieur MORILLON 22. rue Carnille Desmoulins 75011 PARIS (MP Voltaire) - Tét. 379.72.60 ETS C. SILVERA 31. rue Esquirol 75013 PARIS (MP National) - Tél. 336.05.16 **ETS LESAGE**

31. rue de la Sabilère 75014 PARIS - Tél 543,06.81 **ETS L.D.T. Monsieur Teinturier** 272, rue Lecourbe 75015 PARIS (MP Boucicauti) - Tél 828.08 67) ETS C. SILVERA 123, rue de Rome 75017 PARIS (Mª Rome) - Tél 622.01.02 LE POINT SERVICE 91

5, rue de Indienne 91100 CORESIL ESSONNES - Tel 496,19.39 TECHNO DEPANN' 10 Av. du l.tal de Latire de Tassigny 92100 BOULOGNE - Tél. 605.64.75

DEPAN' MENAGER 32. rue des Vignes 92140 CLAMART - Tél. 736.16.62 STATION SERVICE MOULINEX 11, rue Jules Ferry 93170 BAGNOLET - Tel 287.87.90 ETS CATTET Gérard

1-5. Ar Henri Earbusse 93700 DRANCY - Tel. 830.02.58 ELECTRO DÉPANNAGE 27, rue Emile Zola 94190 VILLENEUVE ST GEORGES - Tél 925.37.97 ETS MAIGNAN Ché Anisangie SAPA

63, rua Santo Sant Denis 95000 CERGY PONTOISE - Tél 030.11.93 ELECTRO SERVICE MÉNAGER 24. Av. Pierre Cur. > 78210 ST CYR LECOLE - Tel 04526.58 ETS ROUGE MICHEL

ED, route du Vesinet 76400 CHATOU - Tel. 976.4622 **ETS DAULIACH** 1 rue Guitancourt 78520 LIMAY - Tél 0921849

GUES CONSTITUTED IN

Encore plus longtemps à votre service.

TRANSPORTS

LES CONSÉQUENCES FINANCIÈRES DE LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS

Aéroport magazine, le bulietin d'information mensuel de l'Aéroport de Paris fait, dans son dernier numéro, le point sur les conséquences financières de la grève des contrôleurs aériens de l'été dernier.

M. Robert Vergnaud, président de la compagnie Air Inter, déclare que sa compagnie a enregistré une perte d'environ 10 millions de francs, due à la multiplication des heures supplémentaires à payer au personnel, au coût du transport des vovageurs et des employés à acheminer d'un aéroport à un autre.

M. Jacques Dunize, chef du centre de la région parisienne d'Air France, estime que les pertes subles par la compagnie nationale approcheront sans doute les 30 millions de francs.

De même, l'Aéroport de Paris a, du 23 juillet au 3 septembre. perdu 300 000 passagers, 5 millions et demi de francs et enregistre 1800 annulations de mouvements (décollages et atterrissages).

Pour ce qui concerne les aéroports de Lyon - Satolas et Nice-Côte d'Azur. M. Gérard Guillet, chef de la division d'exploitation à l'aéroport de Lyon, estime les pertes dues à la grève des aiguil-leurs du ciel à 600 000 francs et M. Albert-Yves Viborel, secrétaire de la chambre de commerce de Nice, évalue à 300 000 francs le manque à gagner et les charges supplémentaires supportées par l'aéroport de Nice, en raison des

• La Swissair sur Djeddah. -La compagnie aérienne Swissair ouvrira le 1ª novembre une nouvelle ligne à destination de Djeddah, à raison de deux vols par semaine, après Dahran, c'est la deuxième ville en Arabie Saoudite desservie par Swissair. -

LES PROJETS DE LA R.A.T.P.

Lutter contre l'augmentation des agressions dans le métro

Supprimer la 1^{re} classe en 1982

Le trafic des autobus s'est stabilisé depuis le début de 1978, celui du metro a augmenté durant la même période de 3 %. Quant au nombre de voyageurs de la R.A.T.P., tous reseaux confondus, il a progressé de plus de 2 % au cours des six premiers mois de l'année.

Ces indications ont été données le 4 octobre par les responsables de la Régie.

Après donc une augmentation continue (40 % sur le réseau parislen) depuis 1974 du trafic des autobus due à la mise en service des « lignes pilotes » (sur les-quelles les deux tiers du trajet a lieu sur des couloirs réservés! et de la carte orange, les bus parisiens semblent avoir fait le plein. En revanche, sur le réseau du métro, les récentes mises en service sont à l'origine d'une augmentation sensible du trafic. C'est ainsi que sur le réseau RER, on a observé, après la mise en service du tronçon central en décembre 1977, une progression du trafic qui atteint 50%.

Cette tendance, estime-t-on à la Régie, devrait se confirmer au cours des années à venir avec la mise en service des prolongements de la ligne 7 (Porte de la Villette - Mairie d'Ivry) jusqu'à Fort-d'Aubervilliers en 1979; de la ligne 13 bis (La Fourche -Porte de Clichy) vers Clichy, en 1980; de la ligne 10 (Gare d'Orléans-Austerlitz - Auteuil) vers Boulogne, en 1980; et du RER à Torcy dans la ville nouvelle de Mame-la-Vallée, en 1980.

D'autre part, en 1979, un trottoir roulant accéléré (TRAX) sera ciale.

expérimenté gare de Lyon. Long de 80 metres, il transportera los usagers à la vitesse de 12 kilo-

mètres à l'heure. Quant à la sécurité sur les réseaux de la R.A.T.P., après une nette amélioration, conséquence, selon les responsables de la Régie. de l'intervention en 1976 de la compagnie centrale de sécurité du mêtro, elle est à nouveau remise en cause depuis le début de l'an-née. Au cours du premier semestre 1978. soixante agressions ont été perpétrées contre les voyageurs chaque mois au lieu de quarantequatre l'année précèdente. On à constaté le même nombre d'agressions contre le personnel (vingt et un en 1978, vingt-deux en 1977). Les effectifs de police sont passés de cent vingt-quatre à deux cent vingt agents au 1 octobre, ce qui permet d'organiser une surveillance les dimanches et jours fériés.

10 millions de francs de déprédations

D'autre part, les déprédations continuent à se multiplier dans le mètro, les réparer coûte 10 mlllions de francs par an.

La Régie envisage toujours de supprimer les premières classes lorsque la modernisation du métro sera achevée, c'est-à-dire en

Sur le réseau d'autobus, le principal sonci de la R.A.T.P. demeure la lenteur et l'irrégularité des véhicules. Les contacts pris actuellement à la mairie de Paris devrait permettre de mieux faire respecter les couloirs d'autobus et d'améliorer la vitesse commer-

pements collectifs. — le qua-trième est en passe d'être réalité

d'ici la fin de cette année, bien que trois difficultés graves sub-

sistent : le programme de réno-

vation du quartier du Tonkin, celui de la rue Olivier-de-Serres, et l'installation de l'école natio-

nale des déficients visuels sur le terrain de l'ancienne usine J.-B.

Pour que les choix relatifs aux nouveaux équipements puissent être effectués en toute connais-

tants sachent exactement quelle part de leurs impôts sert à combler le déficit du réstaurant

et projets

P.T.T.

Faits

😑 Prês de 70 000 abonnés au teler. — On comptait, au 1= septembre, 69 293 abonnes au telex au lieu de 64 387 à la même date l'an dernier, ce qui représente une progression de 8,1 %.

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

• Quatre groupes de trareil pour la conférence nationale. — Quatre groupes de travail vont être constitués pour préparer la conférence nationale d'amenagement du territoire, organisée les 6 et 7 décembre à Vichy. Ils étudieront les thèmes suivants: « Les nouvelles données de l'aménagement du territoire » (président : M. Georges Vede!. président du Centre d'études des revenus et des coûts); « Gérer l'espace, politique des milieux : (M. Marcel Lucotte, président du conseil regional de Bourgogne : « Gérer l'économie, politique régionale et locale » (M. Roger Martin, president de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson); « L'étranger et l'aménagement du territoire a (Mme Gilberte Eeaux, administrateur directeur général de la Générale Occidentale et de la Banque occidentale pour l'industrie et le commerce).

TRANSPORTS

Trois nouveaux T.E.E. sur Paris-Lale. — Une nouvelle liaison Paris-Lille aller-retour avec des rames T.E.R. (Trans-Europ-Express) vient d'être inaugurée. Trois trains, le Faidherbe, le Gayant et le Watteau circuleront désormais du lundi au vendredi. assurant une liaison directe en deux heures dans chaque sens, le matin, à midi et le soir.

• M. François Waline, président du conseil superieur de la marine marchande. - M. Francois Watine, conseiller d'Etat, vient d'être nommé président du conseil supérieur de la marine marchande en remplacement de M. Philippe Renaudin. Ne en 1915. M. Watine a occupé plusieurs postes dans des cabinets ministériels sous la IV. République, puis sous la V° République auprès de MM. Debré et Pompi-dou à l'hôtel Matignon. Il est pré-sident de l'Institut de recherche

des transports depuis 1971. Trois nouveaux navires sur les lignes de la Manche. — Trois nouveaux navires transbordeurs vont être mis en service entre la France et la Grande-Bretagne d'ici à la fin de 1980, annonce la compagnie Townsend Thoresen, qui exploite ses bateaux sous pavillon britannique. La commande vient d'être passée à des chantiers navais allemands. Ces navires auront une capacité de mille trois cents passagers et de trois cent cliquante voitures de tourisme. Ils desserviront la ligne

ENVIRONNEMENT sance de cause, les coûts de fonctionnement seront donnés en référence : « Il faut que les habi-

Calais-Douvres

• Cabourg: ZAC contestée. — Les habitants de la station balnésire de Cabourg dans le Calvados se sont prononces le le potobre à une forte majorité (794 contre, 91 pour) contre un projet de construction d'une ZAC de 2000 logements (le Monde du 26 juillet). Le projet incrimine, soutenu

scolaire, quel est le coût de jonctionnement d'une piscène de vingt-cinq mètres, d'une crèche, d'un centre social ou d'un centre pour personnes agées v. ont expliqué MM. Hernu et son adjoint aux finances, M. Jean-Jacques Quevrance. par le maire de Cabourg, M. Bruno Coquatrix, prévoit la construction de 2 000 logements par le groupe Merlin qui s'est engagé à édifier une piscine communale.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le maire de Villeurbanne va demander aux habitants de définir eux-mêmes leurs besoins

Lyon — A l'image de la muni-cipalité de Saint-Etienne, diricipalité de Saint-Etienne, dirigée par M. Joseph Sanguedolce
(P.C.), celle de Villeurbanne,
animée par M. Charles Hernu
(socialiste), veut tenter une expérience de démocratie locale. Il
ne s'agit pas en l'occurrence de
reprendre mot pour mot le texte
du questionnaire qui avait été
adressé aux cent vingt et un mille
électeurs stéphanois pour définir
les grandes lignes du budget 1979,
mais de s'inspirer de cette procédure pour interroger les Villeurbannais sur les équipements qu'ils
souhaitent voir réaliser d'ici 1982.
Ce sera le terme du premier De notre correspondant régional

réunion du conseil consultatif des associations, qui rassemble plus de deux cents groupes ou sociétés. Cette enquête pourrait être organisée dès la fin du mois d'octobre.

Il s'agit de procèder à une e actualisation du manifeste municipal » sur la base duquel l'équipe de M. Hernu a été èlue en mars 1977. Des quatre objectifs qui orientent l'action de la souhaitent voir réaliser d'ici 1982. municipalité et sur lesquels elle mandat de l'actuelle équipe nombre des logements sociaux, municipale. Cette promesse de consultation populaire a été faite l'emploi, amélioration du cadre par M. Hernu lors de la dernière de vie et construction des équi-

— A PROPOS DE... ————

LA CONSTRUCTION DE L'AUTOROUTE CLERMONT-FERRAND - SAINT-ÉTIENNE

Autoroutes à l'arraché

L'étude d'Impact Instituée par la nouvelle loi sur la protection de la nature ne seralt-elle que de la poudre aux yeux ? On serait tenté de le croire à considérer la taçon dont on a agi pour la construction de l'autoroute B-71 (Clermont-Ferrand - Saint-Etienne) dans la section Chabreloche-Andrézieux-Bouthéon.

Certes, le ministre des transports n'était pas tenu -- la déclaration d'utilité publique étant antérieure à la nouvelle ioi -- de procéder à cette enquête. Mais il l'a fait et en a transmis le résultat le 21 novembre 1977 au ministère de l'environnement al du cadre de

Après examen, ce dernier a Tépondu qu'il se demandait. comple tenu de l'importance des impacis provoqués par une autoroute dans les régions traversées (monts du Forez, plaine du Forez), et donc des conséquences dommageables, notamment du point de vue écologique risquant de créer des nuisances de façon irréversible (...), si la construction d'une autoroute est ne eruellem al noitulez en économie globale ». En conclusion, les services du ministère. tout en proposant l'élude de solutions différentes - allant du simple aménagement des routes nationales à un tracé autoroutier évitant les zones écologiques

concernées - émettait un « avis

délavorable »,

Il semble que cette prise de position n'ait pas ému outre meaure le ministère des transports et qu'une fois encore - après l'expérience de l'autoroute de Sologne, ou le Conseil d'Etat avait émis un svis détavorable - l'arbitrage ait été rendu en faveur de la solution proposée par la direction des routes.

On pourreit accepter ce choix - encore qu'il soit discutable si au moins il avalt été précédé d'un débat public. Cela n'a pas élé le cas. La lettre du ministère de l'environnement et du cadre de vie a été soigneusement « étouffée » à tel point que dans la Loire, département concerné au premier chef, on en ignorait

l'existence il y a peu encare. Parvenue enonymement dans le boite aux lettres d'un militant écologistes connu, le professeur Philippe Lebreton, elle est pubilée-dans le premier numéro de Loire-Ecologie (1). Le débat est ouvert par la bande, et trop tard. BERNARD ÉLIE.

(1) Loire-écologie, numéro de septembre - octobre. B.P. 15 L'Horme, 42400 Saint-Chamond.

CORRESPONDANCES

BERNARD ÉLIE.

Les pouvoirs publics et l'aménagement du temps

Le conseil des ministres, pour la première fois, a pris, le 10 mars 1976, un ensemble de mesures concernant l'aménagement du temps, et la mise en place des dispositions de ce conseil s'est poursuivie depuis lors progressiragment.

Un groupe interministériel pour

l'aménagement du temps (GIAT) a été mis en place en mai 1976, ses fonctions ont été confirmées et étendues par le conseil des ministres du 19 juillet 1978. Depuis le printemps 1976 des actions ont été menées dans trois domaines : 1) L'étalement des vacances : à partir d'une action qui, jusqu'à maintenant, a été menée par les constructeurs automobiles, depuis mai 1976, des relations de travail se sont établies à ce sujet entre les pouvoirs publics et l'Aéroport de Paris, la S.N.C.F., Air France. Air Inter. les agents immobillers... Les résul-

Après l'article publié dans le cier du ministère: 3) L'aména-Après l'article publié aans le Monde du 14 septembre sur l'étalement des racances et intitulé spécialement du calendrier des spécialement du calendrier des congès : vous connaissez les décisie, conteste notre appréciation ministres du 19 juillet 1978. Les établissements publics régionaux prophibles et soit des conteste des poupoirs établissements publics régionaux publics a et « le cimetière des vont être saisis dans les jours rapports sur l'aménagement du qui viennent; de son côté, le temps... a et fait le bilan de son Conseil économique et social va avoir à se prononcer sur la question d'ici à la fin de l'année. Une mission R.C.B. (rationali-

sation des choix budgetaires) a été créée pour examiner les conséquences du non-étalement des vacances. Elle présentera son rapport avant la fin de l'année. Enfin, la délégation à la qualité de la vie, créée par décret 78-244 du 6 mars 1978, a reçu pour mission l'aménagement des rythmes de vie. A ce titre, c'est elle qui est chargée de conduire et de développer les actions qui viennent d'être rappelees, concourant ainsi à réaliser les objectifs pour l'aménagement du temps et le temps des loisirs inscrits dans la charte de la qualité de la vie présentée par le président de la République au début de l'année.

[Nous a'arons jamais contesté l'importance du a travali administratif a sur l'aménagement du temps. Blen au contraire, nous tats de ces efforts pour 1978 se- avons souligné que lace à une ront prochainement rendus pu- masse de rapports, d'études et blies; 2) Des actions locales d'enquêtes accumulés depuis des d'aménagement du temps : qua- ans, force était blen de constater torze villes en 1976-1977, puis la faiblesse des résultats obtenus douze villes en 1978-1979, reçoi- pour un meilleur étalement des vent l'appui technique et finan- congés.

AMENAGEME

DII TERRITO ::

SSC 2.1

traile of

CO PARTIES

<u>्र</u>ित्र क्ष्म्यक्षक लुद

Transit and the second

THE PARTY

· 🛊 Carre

ನಡ್∹ <u>ಫ</u>ಿ...∵

March .

PONDANCES

* Troub.

Barque for i

Generale Cont.

tine et (e dam e e

Le 65^e Salon de l'automobile et du motocycle

E 65° Salon de l'automobile, du cycle et du motocycle s'ouvre ce jeudi 5 octobre à Paris. En 1977, les voitures particulières n'avaient pas été présentées dans la capitale, et depuis 1974 les véhicules industriels n'avaient pas eu non plus leur place dans

cette exposition qui compte parmi les plus importantes en Europe. Mille exposants, soixante-trois marques de voitures (dix françaises et cinquante-trois étrangères), seront présents à la porte de Versailles. Parmi les modèles exposés, il y aura plusieurs - premières -, ce qui

constitue un intérêt supplémentaire pour une telle manifestation.

Les visiteurs ne manqueront pas non plus de remarquer comment la nouvelle réglementation de la puissance fiscale peut entrainer des classifications différentes de celles que l'on connaissait.

On trouvera ci-dessous un « panorama » des voitures qui méritant attention. Cette sélection ne prétend pas faire le tour complet de l'exposition mals constitue un choix parmi les modèles apparus cette année sur le marché français.

Panorama d'une exposition

RENAULT 4 GTL

La Renault 4 GTL a été la première roiture à prositer du nouveau mode de calcul de la puissance fiscale. Son a gros » moleur lui permet désormais des allures plus soutenues sans effort et sans bruit excessif. La consommation, sur route, a notablement diminué. Et ses protections contre les chocs urbains en font un véhicule « sans histoire » pratique et éco-

20 600 F. 3,67 × 1,51 m. 5 portes, 4 places, 4 CV (1108 cm3, 34 ch DIN, 7.6 mkg a 2500 tr/mn; Traction, roues indépendantes, tambours avant et arrière, 122 km/h.

G CITROEN VISA CLUB

Moderne par sa technique dont l'allumage électronique intégral — originale par son tableau de bord, la 4 CV de Citroën est surtout remarquable par sa facilité de maintenance et par sa tenue de route. Ces qualités jointes à son confort peuvent lui permettre de remplacer la 2 CV dans le cœut des nouvelles générations. Mais elle est encore bien chere pour une votture popuiaire...

23 300 F. 3.69 \times 1,51 m. 5 portes, 4 places, 4 CV (bicylindre 652 cm3 refrold) par air, 36 ch DIN, 5,3 mKg à 3500 tr/mn). Traction, roues indépendantes, disques à l'avant. 125 km/h.

FIAT 127 SPORT

Une réussite, incontestablement, Nerveuse, rapide mais économe 18 litres de super aux 100 km, à pleine charge, à 120 km/h de movenne), cette version de la Fiat Brava enthousiasme par son rapport agrément/prix, d'autant plus que son équipement est complet et que sa présentation est séduisante. Un peu moins a performante » que l'Autobianchi Abarth, elle s'en distingue essentiellement par sa plus grande habitabilité et sa polyralence. Et une utilisation à pleine charge ne nuit pas à ses qualités tou-

24 950 F. 3,64 × 1,53 m. 3 portes, 4 places, 6 CV (1050 cm3, 70 cb DIN, 8.5 mkg à 4500 tr/mn). Traction, roues indépendantes, disques à l'avant, 158 km/h.

Dans la liste ci-dessous, un

autile existent. les breaks dé i-

vés des berlines sont indiqués.

Peugeot 304 GLD, 30 600 F.

Volkswagen Golf LD, 33 710 F.

(Un repport prixiagrément

Volkswagen Passat LD.

(Toutes les qualités de la

Opel Ascona 2000 D LS, en-

(Un deux litres éprouvé, boite

viron 36 000 F. 58 ch. 137 km/h.

automatique en option.)

45 ch. 128 km/h. BREAK.

d'utilisation exceptionnel.)

36 990 F, 50 ch, 140 km/h.

Golf D plus une, l'espace.)

● TOYOTA STARLET 4 CY

L'autre facon de profiter du nouveau calcul de la puissance fiscale: on supprime un CV en ajoutant une vitesse! Comme sur la plupart des petites cylindrées le cinquième rapport est pratiquement inutilisable. Pour le reste, la Starlet consomme peu, tient bien la route, et ses persormances sont honorables. Elle est pratique grâce à sa banquette arrière rabattable en deux parties. Mais son confort décoit.

24 980 F. 3.68 x 1.53 m. 5 portes, 4 places, 4 CV (993 cm3, 47 ch DIN 6,7 mKg & 3800 tr/mn). Propulsion arrière, essieu arrière rigide, disques à l'avant, 5 vitesses, 140 km/h.

• PEUGEOT 104 S

Le moteur du coupé ZS, son volant et sa planche de bord dans une berline SL. Ainsi Peugeot joue sur deux tableaux : confort sur la SL qui reçoit des leve-vitres électriques en option, et le « sport » avec la S dont les suspensions ont été adaptées aux performances.

27 900 F. 3,62 x 1,52 m. 5 portes, places. 6 CV (1124 cm3, 66 ch DIN, 8.5 mKg à 4000 tr/mn). Traction. roues indépendantes, disques à l'avant, 150 km/h.

FIAT RITMO 65 CL

La première Fiat d'une nouvelle gėnėration : confortable, pratique, tenant bien la route et consommant peu grace à sa cinquième vitesse, la Ritmo porte les espoirs de Turin. Son prix s'alianant sur la concurrence, A lui faudra vaincre quelques réticences d'ordre esthétique pour s'imposer dans un marché de

29 500 F. 3,94 × 1,65 m. 5 portes 4 places, 6 CV (1 290 cm3, 65 ch DIN, 10 mKg à 3500 tr/mn). Traction, roues indépendantes, disques à l'avant, 5 vitesses, 150 km/h.

DAIHATSU CHARADE XTE

Nouveau Japonais à la conquête des Français, Daihatsu (contrôlé en partie par Toyota) se signale par des solutions techniques originales. Ainsi la Charade est animée par un trois cylindres quatre temps économique et particulièrement souple. Un arbre d'équilibrage dynamique annule les vibrations. Le volume du cosste a été sacrifié au profit de l'habitabilité. Trois versions sont pro-

posées dont la XTE est la plus uxueuse. Exposée au Salon. la Charade ne sera commercialisée qu'au début de l'an prochain, après que la société importatrice aura reçu ses autorisations.

29 900 F. 3,48 × 1,51 m. 5 portes, places. 4 CV (tricylindre 993 cm3, 50 ch DIN, 7.4 mKg & 3 000 tr/mn). Traction, essieu arrière rigide, disques à l'avant, 5 vitesses, 150 km/h.

RENAULT 14 TS

Son équipement luxueux (verrouillage central des portes et lève-vitres électriques à l'avant) et ses nouvelles performances peuvent relancer un modèle boudé par le public. Il avait pourtant, dejà, des qualités : une grande douceur de conduite, un consort general tres satisfaisant et une belle sobriété. Reste le style de la

31 600 F. $4.02 \text{ m} \times 1.62 \text{ m}$. 5 portes, places. ? CV (1 218 cm3, 69 ch DIN, 9,8 mKg & 3000 tr/mp). Traction, roues indépendantes, disques à lavant, 155 km/h

 ALFA-ROMEO ALFASUD TI 1350

Un changement de cylindrée imposé par la nouvelle réglementation italienne qui module la vitesse maximale des véhicules en jonction de la taille de leur moteur. Ainsi vivifiée, l'Alfasud TI développe avec brio ses aptitudes de routière alerte et accrocheuse. La boite cinq vitesses est excellente et le freinage remarquable. Une autre version, la 1500, donne un plaisir supplémentaire : la souplesse.

31 500 F. 3,93 m × 1,59 m. 2 portes, i places. 7 CV (1 350 cm3, 79 ch DIN, 11,3 mKg à 3500 tr/mn). Traction. essieu arrière rigide, disques avant et arrière, 5 vitesses, 165 km/h.

LADA NIVA 4×4

Imbattable par son prix, la Niva soviëtique est une véritable tout-terrain ove rien (ou presque) n'arrête, à condition qu'elle ne soit vas trop chargée. Une ligne reussie qui ne doit rien à des origines mūitaires, une polyvalence et une facilité de conduite indéniables en jont un remarquable réhicule de loisirs. Mais attention aux a coups durs » : certaines vièces peurent manquer, et l'usine de Togliatti est bien loin...

33 090 F. 3,72 m × 1,68 m. 3 portes, places. 9 CV (1 568 cm3, 78 ch DIN. 12.0 mKg à 3000 tr/mn). 4 roues indépendantes et motrices en permanence, disques à l'avant, 8 vitesses. 133. km/h.

• CHRYSLER "ORIZON SX

Le modèle le plus réussi de la gamme Chrysler. Il innove par son ordinaleur de bord et son programmateur de vitesse. Et la boite automatique apporte à l'Horizon un surcroît de confort (moins de bruit notamment) et de tranquillité de conduite. Les performances restent bonnes au prix d'une consommation moderée pour un modèle automatique (9 litres en moyenne).

33 806 P. 3,96 m × 1,68 m. 5 portes, 5 places. 7 CV (1 442 cm3, 83 ch DIN, 12.3 mKg & 3000 tr/mn). Traction. roues indépendantes, disques à l'avant, boîte automatique, 160 km/h.

38 490 P. 3,82 m × 1,61. 3 portes, 4 places. 9 CV (1 588 cm3 & injection,

110 ch DIN, 14 mKg à 5 000 tr/mn). Traction, roues indépendantes, dis-

En dehors du moteur et de la

suspension légèrement modifiée,

tout le reste est nouveau Plus

large, plus longue, plus logeable.

l'Andi 80 1979 accède à la dimen-

29 250 F. 4,38 m × 1,68 m. 4 portes.

5 places. 7 CV (1 588 cm3, 85 ch DIN,

12.75 mKg à 3 200 tr/mn). Traction, essieu arrière rigide, disques à

Tout le luxe et la quiétude de

la Rover 3500 (sauf le verrouil-

lage central aes portes) au pra

d'une diminution sensible des

performances. Mais la 2600 vaut

aussi 17000 F de moins et sa

transmission très longue lui per-

met d'être classée parmi les 12 CV.

Ceci compense largement cela. Il

Ont collabore à ce

supplément Michel Bernard,

J.-M. Durand-Souffland, Claude

Lamotte, Véranique Maurus,

sion des grandes routières.

ques à l'avant, 182 km/h.

AUDI 80 GLS

l'avant, 165 km/h.

• ROYER 2600

Philippe Pons.

 YOLKSWAGEN GOLF GTI Une vraie sportive totalement banalisée dans laquelle un débu-tant se sentira à l'aise. Il est prai

(Superbe. La berline dis-el la que sa sécurité active est exceptionnelle et que ses performances ralent celles de voitures beaucoup quième vitesse en optica plus chères. Première pour l'agré-(980 F) (ul permet d'améliorer ment (mais la suspension est SEB performances (156 km h) et praiment dure) comme pour la es consommation.) consommation, la GTI méritera Mercedes 240 D. 74 800 F. longiemps encore d'être signalée. Elle a pourtant trois ans, déjà.

(Le break est nouveau, mais blen cher : 90 380 F.)

Mercedes 300 D, 85 100 F. 80 ch. 150 km/h. BREAK. (Moteur cinq cylindres dépourvu du turbocompresseur réservé, pour le moment, au marché américain. La puissance est alors de 115 ch et la vitessa s'élève à 165 km/h. Le break

80 000 F, 122 ch, 150 km/h.

Brougham.)

lui faudra pourtant une réputation de fiabilité pour s'imposer. 52 500 F. 4,70 m × 1,77 m. 5 portes. places. 12 CV (six cylindres 2 597 cm3, 135 ch DIN, 21.3 mKg & 4 000 tr/mn). Propulsion arrière, rigide. disques à l'avant, 5 vitesses, 187 km/h.

RENAULT 30 TX.

Après la Volvo 264 et la Peugeot 604 TI, la Renault 30 TX est la dernière automobile à moteur PRV qui adopte l'injection Bosch K Jetronic. Elle est équipée par ailleurs d'une boite cinq vilesses (la boite automatique vaut 2300 F de plus), d'un allumage transistorisé, et sa présentation est luxueuse (jantes nouvelles, nouveau garnissage des sièges, volant en vrai cuir et, surtout condamnation électromagnétique de TOUTES les ouvertures).

55 000 F. 4,52 × 1,73 m. 5 portes, places. 15 CV (six cylindres, 2664 m3 à injection électronique, 142 ch. DIN, 22,3 mKg à 3 000 t./mn). Traction, roues indépendantes, disques avant et arrière, 5 vitesses, 185 km/h.

SAAB 900 TURBO

Douce et silencieuse, cette suédoise étonne par son aptitude à la conduite rapide. Le turbocompresseur qui équipe son moteur 2 litres entre en action dès 1500 tr/mn C'est assez bas pour assurer toutes les reprises et les depassements, mais trop bas pour que la consommation soit vraiment modérée. Intérieur à transformations multiples et finition très luxueuse. 80 000 F environ. 4,74 m × 1,69 m.

portes, 5 places. 10 CV (1 985 cm3 injection, tubocompressé, 145 ch DIN, 24 mKg à 3000 tr/mn). Traction, essieu arrière rigide, disques avant et arrière, 195 km/h.

(Lire la suite page 36.)

Ce Saion comprendra :

vendredis et samedis, à 22 heures.

Victor est et Renan niveau 2).

(bătiment 1 Victor ouest).

Les vendredis : 14 F.

grande nel et ouest).

ie bâtiment 4).

Objectif 85

A prospérité s'accompaane d'ordinaire d'un peu de satisfaction et sécurité. Ce n'est certainement pas le cas actuellement », note un journaliste américain (1) de retour de Detroit, capitale mondiale de l'automobile. La remarque vaut partout. A la veille de la grande fête qui, tous les deux ans maintenant, réunit à Paris le Gotha de l'automobile, la situation a rarement été aussi florissante, et l'atmosphère aussi

Le grand chambardement prévu en 1973 lors de la crise de l'énergie n'a pas eu lieu. La demande d'automobiles, après deux ans de flottement, est repartie de plus belle. Sur la plupart des marchés, les ventes ont désormais retrouvé, sinon dépassé, les niveaux record de 1973. Les perspectives pour l'an prochain tablent presque partout sur une nouvelle progression du marche. Sauf quelques rares exceptions (British Leyland, American Motors), les usines tournent à ple in rendement et tous les constructeurs affichent de confortables bénéfices. L'automobile n'est pas morte, elle reste meme l'un des secteurs où la rentabilité financière est la plus forte. Preuve en est que les firmes qui s'étalent tournées vers la diversification (Flat, Renault, Chrysler U.S.A., etc.) revienment à leurs premières amours. En Europe, et notamment en France, les constructeurs, bénéficiant d'une relative avance technique, conso-

lident leur position et multiplient les preuves de succès: c'est Volkswagen vendant des moteurs à Chrysler et lui achetant une usine aux Etats-Unis : C'est Renault

 sauvant

 American Motors du désastre. C'est, enfin, Peugeot - Citroën rachetant les filiales européennes de Chrysler.

Le triomphe? On y est presque. Pourtant le cœur n'y est pas. Evanouie l'euphorie qui balgnait les états-majors européens au début des années 1970. Les négoclations et les accords en tout genre se multiplient : la fébrilité des laboratoires de recherche augmente; une bagarre sans merci se livre pour « emporter » les marchés des pays en développement et de l'Est (Venezuela, Algérie, R.D.A., Tchécoslovaquie, etc.), surtout la course à la productivité s'accèlère dans les ateliers et les bureaux. L'œil fixé sur le baromètre des ventes, la main crispée sur la barre des couts de production, l'industrie automobile navigue au plus près. Horizon 1985. Et bientôt la zone des tempétes...

Pourquoi tout ce remue-ménage? « La crise de 1973-1974 apparait maintenant comme une date critique dans l'évolution à long terme des marchés automobiles. Plus que les effets propres de la crise (...), c'est la révélation brutale d'un certain nombre de mutations projondes qui est en cause p. notait récemment un expert (2).

On sait, désormais, que le marché mondial approche du seuil de saturation, qui devrait être atteint au cours des sept ans a venir. La production d'automobiles dans le monde est très concentrée : six pays (Etats-Unis, Japon, France, Allemagne fédérale, Italie et Rogaume-Uni) assurent à eux seuls près de 80 % de la production. La demande ne l'est pas moins, puisque ces six pays absorbent près des trois quarts de cette demande. Or le marché américain est d'ores et déjà saturé : avec une voiture pour 1,5 habitant, la demande est essentiellement destinée au renouvellement du parc existant. Le Japon, également proche de la saturation, est. de toutes façons, un bastion apparemment imprenable pour les firmes étrangères. Reste l'Europe.

YÉRONIQUE MAURUS.

(Live la suite page 36.)

shead a. Fortune, 11 septembre 1978. (2) M. G. de Junnemann : Méthodes de prévision dans l'industrie automobile; perspectives et évolu-tions depuis la crise.

Ces prix donnent droit également à l'exposition nationale des (1) M. Guzzardi. Ford : the road automobiles d'occasion. Pour les visiteurs étrangers, sur justification de leur nationalité, le vendredi 13 octobre, entrée gratuite.

Renseignements pratiques

jeud) 5 octobre, à 13 heures, su dimanche 15 octobre, à 20 heures,

au Parc des Expositions, porte de Versailles, à Paris.

Le 65° Salon de l'automobile et du molocycle est ouvert du

- Les voltures particulières et carrosseries (bâtiment 1 Victor

Les éguipements et pièces pour automobiles (bâtiment 1

Les motos [à l'exclusion des cycles et cyclomoteurs]

Les véhicules industriels avec leurs équipements et leurs

L'exposition nationale des automobiles d'occasion aura lieu en

• JOURS ET HEURES D'OUVERTURE. - Le jeudi 5 octobre.

PRIX D'ENTREE. — Tous les jours, saut les vendredis : 7 F.

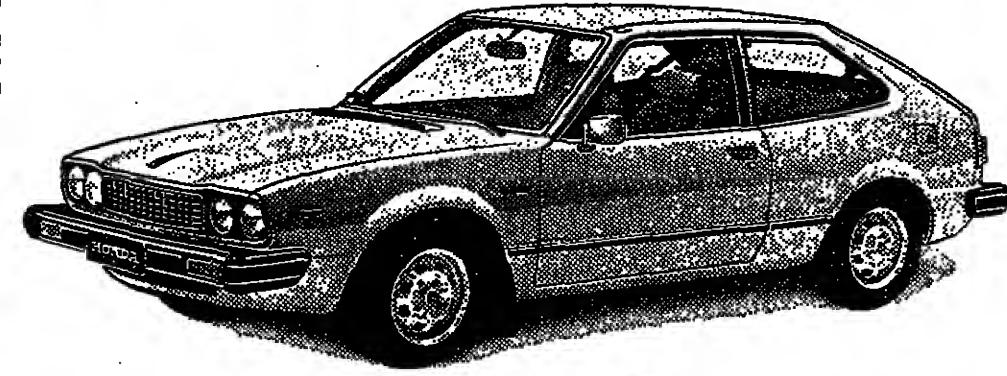
carrosseries spécifiques (bâtiment 2 Renan, niveau 1, bâtiment 3

Grenelle et 4 Vaugirard) avec extension sur la terrasse D (derrière

même temps que le Salon de l'automobile (bâtiment 3 Grenelle).

à 13 heures. Les autres jours à 10 heures, sauf les samedis et

dimanches a 9 heures. Fermeture à 20 heures, sauf les mercredis,



pour le prix d'une berline ordinaire*.

Traction AV à 4 roues indépendantes, elle marie la sécurité d'une américaine au confort d'une anglaise. Équipée en serie d'une boile 5 vitesses ou automatique in-cre-vable, cette 1.6 litre concilie aussi la

robustesse d'une

allemande et le raffinement d'une italienne. Pratique - d'un doigt elle se transforme en break-à-tout-faire, par exemple - elle a le fonctionnel d'une française.

En plus, elle est très belle! 32.300 F, cles en mains. Garantie 1an, pièces et main-d'œuvre,

kilométrage illimité. (Prix au 19.78 de la version boîte 5 vitesses).

HONDA Honda-France, 20 rue Pierre-Curie, 93170 Bagnolet Tel. 360.01.00

7 CV :

5 CV:

6 CV :

50 ch. 138 km/h.

 Audi 100 L 5D, 49 490 F. 70 ch. 150 km/h. BREAK (avant). (Nouveau moteur deux litres cino cylindres très - performant ». L'offensive du groupe VW dans le diesel ne s'arrêtera pas là puisqu'un six cylindres

commence se carrière sur... une

8 CV :

Volvo.)

Peugeot 504 D, 37 700 F. 59 ch, 135 km/h. BREAK (Essieu arrière rigide, mais prix intéressant. Le moteur 2112 cm3 remplace l'ancien 1948 cm3 de 55 ch.)

● Flat 132 2500 D, 42 950 F, 72 ch, 150 km/h. (Cinq vitesses, du - punch -, un moteur qui pourrait bientôt apparaitre sur une Renault... et

les délauts de la 132.) Ford Granada 2100 D, 44 820 F, 63 ch, 135 km/h. BREAK. (Le moteur est un Peugeot-

indénor.) Mercedes 200 D, 64 820 F, 55 ch, 130 km/h.

Berlines diesel à gogo 9 CY :

BREAK.

Paugeot 504 GLD, 42 200 F. 70 ch, 141 km/h. BREAK. Opel Rekord 2,3 DL 43 220 F. 65 ch. 140 km/h.

(Le moleur 2 280 cm3 rempiace le 2 068 cm3 de 60 ch. les performances sont en progrès i Mercedes 220 D. 69 500 F. 60 ch, 135 km/k.

10 CY:

Citroen CX 2500 D Super. 48 700 F, 75 ch, 148 km.h. BREAK. mellieure du marché. Et la cin-

65 ch, 138 km/h. BREAK.

12 CV :

300 TD ne coûte que 100 880 F...)

23 CV :

Oldsmobile Delta 88 D. (Première grosse américaine îquipée d'un diesel de 5,7 litres, V 8, adopté désormals sur d'autres modèles General Motors dont la Cadillac Seville. Un nouveau moteur diesel, 4,3 litres, V 8. fait son apparition sur l'Oldsmobile Cutless Salon

Cette liste ne comprend pas les japonaises, trop marginales, et la Flat 131 2500 D qui ne sera commercialisée que l'année prochaine.

Objectif 85

(Suite de la page 35.)

Avec une voiture pour 3,5 habitants, elle n'a pas encore atteint le seuil fatidique, mais en approche à grands pas. Globalement, on peut considérer que, à partir de 12 millions de véhicules vendus par an, l'essentiel de la demande sera consacré au renouvellement. Actuellement, le niveau des ventes atteint 9,8 millions environ, le taux de croissance du marché ne devrait guère dépasser 2 % à 3 % par an d'ici à 1985.

Quant aux autres marchés (pays en développement, Moyen-Orient, pays de l'Est) qui représentent au total environ 25 % de la demande mondiale, leur développement ne devrait pas permettre de compenser le raientissement général La voiture n'est réservée, dans ces pays, qu'à des couches privilégiées de la population. En outre, l'essentiel de la demande est couverte par une production locale (en U.R.S.S., au Brésil, en Afrique. etc.) implantée grâce au concours des firmes européennes.

Les conséquences de cette situation sont nombreuses et encore mal connues. La plus claire est un renforcement de la concurrence entre les grands groupes mondjaux. Elle est dejà perceptible en Europe, seul marché où les ventes peuvent encore progresser notablement d'ici à 1985. Ce n'est pas un hasard si les grands fabricants d'équipements américains (Bendix, LT.T., etc.) commencent à se « placer » sur le vieux continent... Sur les marchés tiers, la bagarre est déjà blen amorcée, au bénéfice, la plupart du temps des firmes japonaises et américaines

Autre conséquence inévitable l'instabilité des marchés. Lorsque plus des trois quarts de la demande sont destinés au renouvellement du parc, les ventes sont beaucoup plus fragiles et sensibles aux moindres variations du revenu des mépages ou du prix relatif des véhicules (3). Les crises conjoncturelles se multipilent. Les constructeurs devront plus que par le posse proposer de nouveaux modèles, des innova-

production, asin de les rendre plus souples, moins vulnérables aux crises. Les deux impératifs exigeront des investissements importants, et réduiront la compétitivité des entreprises, au moment même rognées par une concurrence ac-

Dans ce contexte difficile, le gigantesque « parl » engagé par les constructeurs américains est une menace supplémentaire pour les firmes européennes.

L'un des évènements les plus graves qui aient jamais touché l'industrie automobile mondiale depuis vingt ans est passé presque inapercu : en 1975, le Parlement américain a voté une série de lois obligeant notamment les constructeurs à réduire d'ici à 1985 la consommation moyenne de leurs véhicules à 8.5 litres pour 100 kilomètres. Aucune entreprise européenne ne pourrait actuellement respecter de telles directives. C'est dire si l'effort imposé aux Américains, spécialisés dans les a monstres » dévoreurs d'essence, est colossal Par rapport à la moyenne actuelle qui leur est tation.

Productivité et recherche technique

En outre, l'effort entrepris par les Américains dans le domaine de la recherche risque de faire brûler des étapes dans le domaine technologique. Dans l'automobile, les progrès techniques ont été jusqu'ici relativement lents. Les principes de la propulsion, de la transmission et de la suspenalon n'ont guère varié depuis quarante ans. L'essentiel des progrès se sont accomplis par petites ameliorations continues. Les firmes américaines poussent leur recherche dans quatre directions : l'aérodynamisme, les matériaux nouveaux - on a découvert, par exemple, un alliage qu'il suffit, en cas de choc, de chauffer pour qu'il reprenne sa forme initiale! — l'électronique et les moteurs Diesel. Les « noupeaux modeles a américains risquent donc de provoquer, pour la première fois depuis longtemps, une véritable « révolution tech-

imposée, la réduction de consommation atteint 38 %!

Les sirmes américaines doivent revoir complètement leurs gammes et leurs modèles, adapter leurs chaînes, transformer les depuis toujours à un confort inconciliable avec les économies de carburant. Les trois principaux constructeurs automobiles prévoient d'investir plus de 40 milliards de dollars d'ici à 1985, auxquels s'ajouteront 20 milliards. pour les fabricants d'équipements. Au total : 60 milliards de dollars (4), soft plus de la moitié du budget de l'Etat français en 1979

Les essets de ce gigantesque « coup de collier » sont encore largement imprévisibles. Il est évident cependant que, contraints de conquérir le marché américain des petites voitures, les trois a grands a (General Motors, Ford et Chrysler) vont, dans un premier temps, s'efforcer d'en chasser leurs principaux concurrents : les Japonais. Ce qui ne manquera pas de renforcer l'agressivité de ceux-ci en Europe et sur les marchés de grande expor-

nique, surtout les fournisseurs ne sont pas aussi avancés techniquement et aussi compétitifs que ceux de luers concurrents.

Enfin les constructeurs américains devront rentabliser les énormes investissements entreoris. Pour ce faire, ils vont augmenter leurs cadences et leur volume de production. Ainsi Ford prevoit-il de vendre la nouvelle voiture qui remplacera des 1981 sa Pinto à 550 000 exemplaires la première année et 525 000 exemplaires l'année suivante. C'est énorme. En Europe, la R 5, voiture vedette est

(3) Un abaissement de la durée de vie gonfle considérablement la demande de remplacement. Il peut être provoqué par la modification des conditions d'utilisation, un re--mag asb sbiqar aulq tasmelleryoa mes de modèles proposés, un abalssement du crédit ou un relévement des revenus des consommateurs. A l'inverse, un silongement de la durée de vie des véhicules qui peut

vendue au rythme de 280 000 unites par an. Pour le lancement de la Fiesta, Ford s'était fixé un objectif de 300 000 unités vendues la première année, ce qui a été déjà considéré comme un record!

Le marché américain pourra-t-il absorber toute cette masse de nouveaux véhicules? Il faut l'espérer, sinon le trop-plein se déversera inévitablement sur le marché européen. Face aux petites américaines, moins chères car produites à très grande échelle, et dotées de tous les perfectionnements techniques, les firmes européennes ne pourront guère soutenir comparaison. Qu'arrivera-t-il pendant un ou deux ans, les consommateurs d'outre-Atlantique boudent les nouveaux petits modèles? Aucune firme, même General Motors n'y résistera...

Pour l'heure, ces visions apo-

calyptiques ne sont que des hypothèses. Elles sont cependant suffisamment alarmantes pour que tous les constructeurs se préparent à les affronter. Le monde automobile est un peu dans la situation de l'Europe avant la première guerre mondiale. Chacun fourbit ses armes, prépare ses munitions, choisit ses ocsitions stratégiques en prévision d'une bataille dont nul ne salt exactement quand elle se déclenchera. Les armes ! Elles sont simples : productivité et recherche technique. Pour réduire les coûts, les firmes européennes doivent considérablement augmenter les cadences de production des différents éléments constitutifs d'une voiture. Pour satisfaire une demande de plus en plus capricieuse, elles doivent les combiner de façon à produire un nombre important de modèles apparemment — differents.

surtout la course au volume. Le rachat des filiales européennes de Chrysler par Pengeot-Citroën est une illustration parfaite de cette tactique. En élargissant considérablement son potentiel de production, en se rapprochant du constructeur le plus avancé en la matière de recherche électronique, le groupe privé

D'où les nombreux accords de

fournitures croisés ou de produc-

tion en commun d'éléments. D'où

moniser et rationaliser les produits, les gammes, les usines d'un ensemble, pour l'heure, hétéroclite. Le pari est de taille. L'enjeu aussi Cette operation n'est sans doute

qu'un premier pas. Les autres grands européens ne peuvent pas - c'est une guestion de survie — rester sur leurs positions. ← Au cours de la prochaine décennie, à moins de deux millions de voitures par an, une firme isolée n'en sortira pas », affirme un observateur. On croyait l'époque des rapprochements close. Elle ne fait que commencer. Aux Etats-Unis treis entreprises produisent dix millions de véhicules par an, au Japon quatre firmes en produisent huit millions, en Europe ils sont douze cour dix millions. Combien resterontils dans dix ans? Quatre, cinq,

six, surement pas plus. VÉRONIQUE MAURUS. MALGRÉ UN

LE 65e SALON

Tokyo. — Les ventes de voitures japonalses sur le marché français ont enregistre au cours des sept premiers mois de l'année 1978 un recul de 28 % et cela on s'en doute, inquiète les constructeurs nippons. Au cours de cette période lls ont vendu 21 990 véhicules contre 49861, chiffre portant sur l'ensemble de l'année dernière. La part du marché français détenue par les Japonais est en conséquence tombée à 1,8 % alors qu'elle était de 2,6 % en 1977. Seul Honda a enregistré une augmentation de 14 % de ses ventes, mais Toyota et Nissan (qui exporte sous la marque Datsun), les deux premiers constructeurs japonais, ont vu les leurs chuter respectivement de 9.5 % et de 41 %.

Panorama

(Suite de la page 35.)

 OPEL SENATOR 3000 E L'apparition des roues indépendantes à l'arrière chez Opel doit être saluée d'autant plus que la solution technique retenue est évoluée et que les résultats sont satisfaisants pour le confort et la tenue de route. Avec son moteur 3 litres à injection, la Senator — et le coupé Monza qui reprend sa structure — se hisse au même niveau que les Mercedes et BMW. Mais elle est bien moins chère. Et, malheureusement pour elle, elle porte la même marque que les Kadett...

Opel présente par ailleurs une nouvelle Commodore ainsi qu'une Manta aliftback » à la ligne très

83 490 F. 4.83 m × 1,73 m. 4 portes, 5 places. 16 CV (2 969 cm3 à injection. 180 ch DIN, 24,8 mKg à 4 200 tr/mn), Propulsion arrière, roues indépendantes, disques avant et arrière. 210 km/h.

STEYR-DAIMLER - PUCH PINZ-**GAUER 710 K 4x4.**

Cher. mais exceptionnel, cet engin tout-terrain ne renie vas ses origines militaires. Il franchit des côtes de 70 %, des gués de 70 cm, sa garde au sol est de 33,5 cm et il s'accroche au terrain jusqu'à une taclinaison laterale de 45 %. Son blocage de différentiel (avant et arrière) est enclenchable pen-

première fois en France. il s'adresse essentiellement aux proiessionnels qui apprécieront sa capacité (neuf personnes ou une tonne de charge utile). Quant aux « frimeurs n. ils regretteront vite sa consommation qui ne descend jamais à moins de 20 litres.

De super, s'il vous plait. 100 000 F environ. 4,17 × 1.76 m. portes, 9 places, 18 CV (2499 cm3 refroid) par air, 87 ch DIN, 19 mKg 2000 t./mn.). Traction ou propulsion arrière, ou quatre roues motrices en même temps. Roues indépendantes, tambours avant et arriére, 10 vitesses, 100 km/h.

BMW 635 CSI

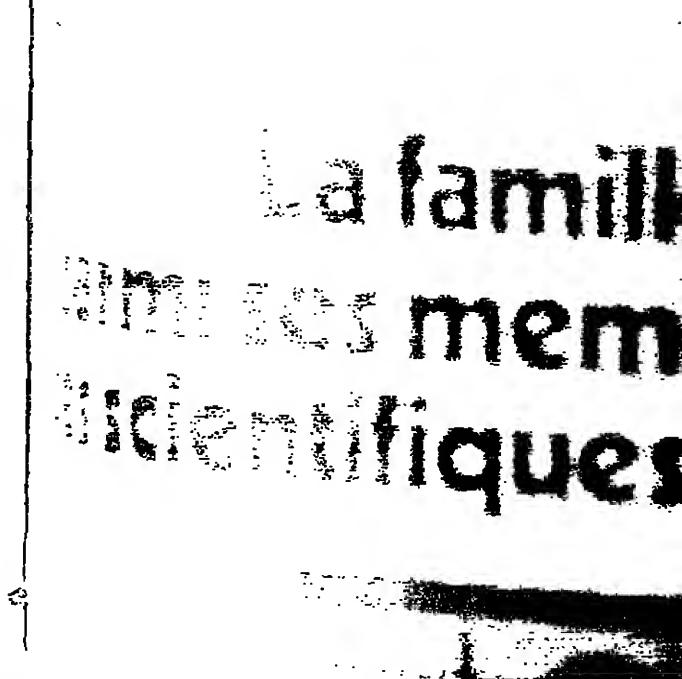
La plus rapide des BMW. le coupé 635 CSI, est au Salon. Il constitue désormais — hors les véhicules de compétition — le modèle de pointe de la gamme du constructeur munichois. Dans la caisse des 630 et 633 a été mis le moleur 3,5 litres alimenté par injection électronique. La boite est cina vitesses, le pont est autobloquant et des spoilers avant et arrière retouche la subouette d'un coupé déjà connu. Un véhicule de prestige, surpuissant, qui ne pourra faire le bonheur que de quelques elus. Pour les amoureux

«... au service d'une industrie automobile de dimension mondiale, la France s'est dotée d'un groupe important d'équipements électriques à l'échelle internationale.»

> Extrait de la Conférence de Presse du 10 Mai 1978 de M. CARREE, P.D.G. de S.E.V.

société pour

S.E.V: CIBIE-MARCHAL-PARIS-RHONE. l'équipement de véhicules.



verrent de 95

siggreese assent

capacité feut to

ಕೆರಣಗಲ ಬೆಲೆ ಬಗಿದ್ದಾರಿ.

Tribe SE ECT () ** ·

ರಕ್ಕಾರ ಕರ್ನಾಯ ಕಾ

369 478 B . - -

בי בניסבי, דינ

チスキャ きたい

5110 277.074

Taring 'Ma

● BMW 633 CI

ಕ್ರಾಯಕ್ಷಕ್ಕೆ ಜನಕ್ಕೆ ಬಿ.ಕ.

The state of the s

The Contract of the Contract o

and a settle settle to the

130 00 F

tre, i (----

A STATE OF THE STA

·東京経済がある。 ***

Contract to the contract of th

सम्बंध होते हैं है

44(), 34

m. 2, 45 62 7 6

terminere:

EFFRITEMENT DE LEURS VENTES

L'AUTOMOBILE

vigilants sereins

De notre correspondant

Le phénomène n'est pas particulier à la France. Selon les statistiques publiées par l'Association des constructeurs nippons, les exportations de Toyota et de Nissan ont diminue respectivement de 5 % et de 13 % en août par rapport au même mois l'an dernier. Au cours des huit premiers mois de 1978, les ventes sur le marché américain ont diminué de 9 %.

L'accord Peugeot - Chrysler

Les constructeurs japonais attribuent cette diminution de leurs exportations à la valorisation du yen par rapport au dollar (36 % depuis la fin de 1976), dont les effets ont longtemps ou être plus ou moins amortis par un écrasement des marges benéficialres, mais qui désormais, disent-ils, « nous mettent souvent hors du marché». Depuis le début de l'année, les prix à l'exportation de Nissan ont augmenté de 7 % et ceux de Toyota de 11 %.

Déjà préoccupés par leurs difficultés sur le marché européen, les Japonais ont sulvi avec un intérêt particulier la récente opération Peugeot-Citroën-Chrysler. Celle-ci les a surpris, mais ils estiment en general qu'elle devrait surtout avoir des conséquences sur la concurrence entre constructeurs européens. « Nous avons en Europe une part de marché trop faible pour être directement affectés ». disent-ils. Seul Mitsubishi Motors. dont le réseau de vente repose en grande partie sur Chrysler International, aura quelques désavantages et sera sans doute amené à constituer son propre réseau de distribution.

S'ils ne se sentent pas menacés sur le marché européen, les constructeurs nippons pensent en revanche que l'opération des constructeurs francais va renforcer la concurrence sur les marchés tiers, en particulier en Afrique.

En ce qui concerne le marché européen, les Japonais comptent poursuivre la politique d'exportation out a été la leur ces dernières années : vente de modèles de petite cylindrée (Nissan sort. en particulier, en France, sa

Cherry 1200 « spécialement conçue pour le marché européen ») et renforcement du système distribution et des services aprèsvente. Apparemment, ils n'envisagent pas d'attaquer pour l'instant le marché de la voiture de luxe ou des modèles sport (Nissan commercialise néanmoins son modèle Fairlady Z depuis quelques années). Un autre problème pour les Japonais, c'est que leurs véhicules, malgré leur réputation méritée de robustesse, se vendent assez mal sur le marché de l'occasion.

Cela dit, malgré les difficultés rencontrées en France et en Allemagne, les Japonais paraissent assez satisfaits du marché europeen où ils comptent augmenter leurs ventes de 9 % sur l'ensemble de l'année (leurs principaux marchés sont les pays européens qui ne fabriquent pas de voitures : Suisse, Pays-Bas...).

En ce qui concerne le marché intérieur japonais, les constructeurs ne se sentent évidemment toujours pas menacés par les importations. Ils affirment néanmoins que la valorisation du yen et la suppression en avril dernier des taxes (6 %) à l'importation des voitures étrangères vont faciliter l'entrée de celles-ci au

La pénétration étrangère

sur le marché local

Les Américains, qui enregistrent un déficit de 500 millions de dollars par mois dans le commerce des automobiles avec le Japon, sont les premiers à chercher à profiter de cet entrebaillement du marché nippon. Avec l'aide de constructeurs japonais comme distributeurs, les trois « géants » amèricains sont en train de commercialiser sur le marché japonais leurs petits modèles. C'est ainsi que Chrysler a passé récemment un accord avec Mitsubishi Motors pour la vente au Japon de son modèle Horizon 24, alors que Honda a déjà commence à vendre la Ford Flesta (labriquee en Allemagne). Pour 53 part, General Motors négocie actuellement avec Isuzu

l'importation de son modèle Chevette. C'est la première fois, en particulier en ce qui concerne la Fiesta, qu'une voiture étrangère sera vendue au Japon moins de 1,5 million de yens (un pen plus de 30 000 F).

Le sort des marques françaises

Pour ce qui concerne les marques françaises, la situation s'est légérement améliorée, mais les résultats dans l'ensemble demeurent modestes. Pour deux raisons d'une part, les Français sont arrivés tard sur le marché nippon, d'autre part. ils ont apparemment choisi comme partenaires des importateurs qui n'avaient pas des surfaces commerciales et financières suffisantes. Cela dit, Citroën, qui a sur place un ingénieur et que distribue le groupe Seibu. est visiblement en train de regagner du terrain : de 650 véhicules, l'année dernière, se rentes devraient passer à 1100 en 1978. La montée du yen, mais aussi les prétentions bénéficiaires plus modestes de l'importateur ont permis de diminuer les prix de ses modèles dans des proportions de 10 % à 20 %. La G.S. vaut, par exemple, 1,9 million de yens (soit un peu plus 40 000 francs) et la GX Pallas 4.1 millions de yens (soit 86 000 francs). En revanche, Peugeot perce encore mal avec la 604 qui vaut 4.6 millions de yens (environ 92 000 francs).

L'échec le plus patent est celui de Renault, qui, d'une part, a choisi un modeste importateur. mais surtout a attaqué le marché japonais avec la R5 cui ne peut concurrencer les petites voitures japonaises infiniment moins chères. Ainsi même si Capital Enterprise Ltd vient d'annoncer une diminution de 8 % du prix de la Rā la petite voiture française coute ici encore 1.8 million de yens, soit près de 40 000 francs. Compte tenu de la clientèle à laquelle s'adressent les voitures étrangères au Japon, il semble que les constructeurs francais auraient davantage de chances avec des modèles du « haut de la

gamme » qu'avec les petites cylin-

PHILIPPE PONS.

LE MARCHÉ DE L'OCCASION

Une situation relativement saine

La vingt-cinquième exposition nationale des véhicules automobiles d'occasion se tiendra du 5 au 15 octobre. au Parc des expositions de la porte de Versailles, en même temps que le Salon de l'auto-

Selon M. Claude Strahlheim, président de la branche du commerce des véhicules d'occasion « Les stocks sont normaux contrairement aux années passées... Le rétablissement de l'équilibre entre les ventes de voitures neuves et celles de voitures d'occasion permet d'aborder la saison d'hiver avec une situation relativement saine.»

De janvier à juillet 1978, 2 402 843 véhicules d'occasion ont été immatriculés, soit 3.7 % de plus qu'en 1977. Dans le même temps. les immatriculations de véhicules neuls n'ont progresse que de 0.8 %. Les marchés du neuf et de l'occasion sont en effet étroitement liés. Il se vend environ deux

véhicules d'occasion pour un véhicule neuf et le marché du neuf n'est prospère que si le marché de l'occasion l'est aussi 90 % des particuliers vendent leur volture pour en acheter une autre. Des cours élevés sur le marché de l'occasion favorisent donc une revente rapide.

ture d'occasion, en augmentation sensible, se situe actuellement autour de 12 000 F. Les transactions sur le marché de l'occasion se pratiquent sur des véhicules dont l'âge moyen est de quatre ans et demi. Quarante-sept pour cent des 18 705 648 véhicules composant le parc automobile français ont d'allieurs moins de cing ans Mais la durée moyenne d'utilisation reste de plus de sept ans. le record étant détenu par les véhicules Volvo (seize ans).

La valeur moyenne d'une voi-

Les accords entre la C.S.N.C.R.A. (Chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile) et l'Institut national de la consommation ont marqué « un tournant en compte.

capital dans la commercialisation », a déclaré M. C. Strahlheim. Ce protocole signé en septembre 1976 a abouti à l'élaboration d'un contrat type permettant une meilleure information de l'acheteur, en ce qui concerne notamment le kilométrage, le nombre de propriétaires...

Ces dispositions qui n'ont qu'un caractère incitatif, et ne s'appliquent pas aux transactions entre particuliers (qui représentent 60 % de l'ensemble), devraient cependant être encore améliorées notamment par la création d'un carnet d'entretien qui mentionnerait toutes les interventions effectuées sur le véhicule.

Autre objectif: l'instauration du compteur à six chiffres pour éviter la remise à zéro automatique lorsqu'on atteint les cent mille kilomètres, la définition d'un critère des accidents qui diminuent la valeur d'une voiture devraient être également pris

UN SALON DU MOTOCYCLE SANS GRANDES SURPRISES

Le «module» B.M.W. tiendra la vedette

« Un Salon sans surprises », nous ont prédit les éternels assoiffes de nouveautés. Voire... Si leurs pas les ont menés, fin septembre, sur les stands du Salon de Cologne où ils ont trouvé de quoi apaiser leur fringale, face à quelques modéles encore jamais vus de ce côté-ci du Rhin, leur propos s'explique. Mais bien des motards verront quand même, à la porte de Versailles, « en chair et en os » et pour la toute première fois ces machines dont les revues spécialisées ont déjà publié, certes, la fiche signalétique, photo d'identité à l'appui. Trentehuit constructeurs de motocycles (ils étaient quarante-neuf l'an dernier à pareille époque) expo-

L'une des abêtes » les plus regardées sera sans nul doute la Z 1300 Kawasaki six cylindres. bien que la moto avec qui elle entend rivaliser, la 1000 CBX Honda six cylindres, nous ait

familiarisés depuis le début de « monstres » dont les échappements évoquent - pour l'œil et l'oreille — de grandes orgues envoutantes. Chez Kawasaki encore, la 650 D. extrapolation « à l'américaine » (grand guidon, selle à deux étages) des 650 B et C, et la Z 250 blcyclindre, sans oublier, bien sår, la 1000 à cardan Transmission sans chaine chez Suzuki, avec la GS 850, et chez Guzzi, qui attend beaucoup de sa 500 tout-terrain dont le moteur est celui de la V 50

Honda flanquera sa 1000 CBX de trois vraies nouveautés, les CB 650 et 750 et la 900 F. Chez B.M.W. les « gourmands » se régaleront moins de la R 100 RT, version améliorée de la R 100 RS avec un carénage entièrement nouveau et un guidon plus large et plus relevé, que du « Module », machine experimentale qui veut présigurer la moto de « demain ».

Hans A. Muth, ingenieur styliste l'été avec ces nouveaux de la firme, a conçu là une machine dont on reparlera beaucoup

> A partir du même moteur, porté par un cadre central monocoque. un twin vertical de 500 cm3 doté d'une « centrale » électronique commandant allumage, injection et réglage continu des soupapes (3 par cylindre), on obtiendra à volonté trois machines très différentes: une asportive a une « touriste » ou une « tout-terrain ». Ce « Module » — qui reste, et probablement pour longtemps encore, un prototype de laboratoire

— devrait, en toute logique, tenir la vedette dans un Salon où il y aura quand même, n'en déplaise à ceux qui font la fine bouche, bien des choses à voir...

J.-M. D.-S.

(1) Italje : 13; Aliemagne féd. : 5; Pronce: 4: Japon: 4: Espagne: 3: Autriche : 2 ; Etats-Unis : 2 ; Grande-Bretagne: 2; Canada: 1; Spèda: 1; U.R.S.S.: 1

La famille Digital compte parmi ses membres des industriels et des scientifiques de tout premier plan.

Dans une entreprise industrielle, l'informatique est une nécessité à trois niveaux très différents: services administratifs, laboratoires et ateliers.

Souvent le premier réflexe d'un directeur est d'envisager de faire appel à un spécialiste de chaque secteur: un spécialiste de la gestion, un spécialiste de la recherche, un spécialiste de la fabrication; mais en fait, cette approche est erronée. L'entreprise n'a besoin que d'un spécialiste du «temps réel»:

• temps réel pour contrôler ses fabrications; • temps réel pour contrôler expériences et tests; • temps réel pour gérer les moyens productifs, la main-d'œuvre, les approvisionnements et les machines.

Seul de tous les grands de l'informatique mondiale. Digital Equipment a débuté par les applications en temps réel. Quel que soit votre secteur d'activité, vous découvrirez que Digital Equipment offre des produits et une expérience uniques.

Et parce que notre force principale réside dans les mini-ordinateurs interactifs, nous sommes en mesure de vous conseiller dans le choix d'un matériel généralement moins coûteux, plus facile à mettre en œuvre et donc exploitable infiniment plus vite que les systèmes auxquels vous êtes

Si vos besoins immédiats concernent votre laboratoire, questionnez-nous sur la série DEClab construite autour des mini-ordinateurs de la famille PDP-11; cette série est dotée d'une puissance et d'une capacité qui lui confèrent des performances exceptionnelles. La série DEClab contribue à

révolutionner l'environnement du laboratoire. S'il s'agit de l'atelier de fabrication, nous



Laboratoires de recherche ou ateliers de fabrication, nous disposons de la technologie "temps réel" dont vous avez besoin.

avons une gamme complète d'ordinateurs industriels à vous présenter, ainsi qu'un concept tout à fait nouveau: la gestion de production par l'informatique répartie: c'est un moyen de relier économiquement l'ensemble de votre unité de production en recourant à des dispositifs de communication très simples et faciles à installer. Plus qu'une technologie nouvelle, c'est le fruit de vingt ans d'expérience de Digital dans l'aide apportée à l'industrie pour améliorer l'efficacité de sa gestion.

Pour en savoir davantage sur les possibilités de Digital dans le domaine du temps réel, cochez sur le coupon les cases correspondant à vos besoins ou teléphonez-nous pour obtenir sans délai des renseignements.

Veuillez m'envoyer: des Informations sur les systèmes DEClab [] les ordinateurs industriels [] la gestion de production par l'informatique répartie [] la brochure «Une orientation nouvelle de l'informatique [] la brochure «8 questions à un constructeur d'ordinateurs» []	
Nom	
Nom Fonction Société	
Fonction	

Digital Equipment France

pour

SOCIAL

La grève préventive du personnel de l'Agence nationale pour l'emploi

C'est assurément une grève préventive qu'ont décidée le syndicat général C.G.T. des personnels des attaires sociales et le syndical C.F.D.T. de l'Agence nationale pour l'emploi, en appelant les quelque hult mille salariés de l'A.N.P.E. à cesser le travail, ce jeudi 5 octobre, puis les 11 et 12 octobre.

En ellet, M. Farge, inspecieur des finances, et ses quatre collaboraleurs, n'ont pas encore rédigé le rapport sur la rélorme de l'egence, que leur avait commandé M. Robert Boulin en avril-mai derniar, et qui provoque fant l'ire anticipée des deux syndicats. Ce texte, dont toutes les conclusions ne seront d'ailleurs pas nécessairement sulvies par le ministre du travall et de la perticipation, doit être remis rue de Grenelle aux alentours du 15 actobre.

S'll est vrai qu'il existe depuis plusieurs mois un réel malaise au sein du personnel de l'Agence — malaise provoqué par des déclarations d'hommes politiques en faveur d'une décentralisation, voire d'une privetisation de l'institution. - c'est une - fulte - qui a mis le feu aux poudres syndicales : un plan de travall assez détaillé, canevas du futur rapport, dit-on, a été photocopié à l'insu de M. Farge et de ses collaborateurs. Par qui ? Mystère. Déteil très importent, ce document était annoté à la main et ces notes modifiaient, complétaient ou annulaient certaines propositions. Or, sur les photocopies de ce plan de travail. dui circulent maintenant un peu parlout, toutes cas annotations ont disparu, et un leuillet a même élé retapé à la machine.

C'est donc sur une esquisse faisiliée de repport que les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. s'appuient pour appeler à cette grève, ignoralent-ils ces taits? Leur trect commun explique ainsi - les raisons de la colère - : - M. Boulin avait la destruction de l'A.N.P.E. et des services d'aide publique. Il a chargé ses hommes de main, Farge pour l'A.N.P.E. et Jouvin pour les allocations de chômage, de justifier et de programmer cette destruction. Le rapport Farge est connu. Au nom du . libéralisme - et de l'- opportunité politique -. Il organise le retour des services de l'emploi à avant 1913. Jugez-en l -.

Il s'ensuit une longue, pertiale et partois tendancieuse analyse du prétendu « rapport Farga ». Un seul exemple : le tract syndical assure que le texte de l'inspecteur des linances dit : - Les fichiers des demandeurs d'emploi recelent une majorité d'incapables de paresseux

A Cergy-Pontoise

Les quatre-ringts post i ers de la

LES POSTIERS OCCUPENT LE CENTRE DE TRI

brigade du soir du centre de tri postal de Cergy-Pontoise dans le Vald'Oise ont décide d'occuper leurs locaux après buit jours de grève. Cette occupation a été décidée à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., par 42 volz contre 21 et 4 abstentions, F.O. 3 était opposé. Les postiers demandent l'affectation de cent trente-quatre postlers supplémentaires au centre de tri après la mise en service en mai dernier d'un tri automatique



. . :----

sinon d'agitateurs. » Or la phrese exacte est très précisément celle-ci : _ .- Aux yeux des employeurs, oul iont porter à l'A.N.P.E. les péchés du système d'indemnisation, très couvent l'ignorent et éventuellement s'en méllent comme recélant dans ses fichlers une majorité d'incapables et de paresseux. sinon d'agitateurs... - La nuance - est de taille...

La divulgation de ce document et son interprétation syndicale - contre laquelle M. Guy Méteis directeur général de l'A.N.P.E. a aussitôt mis en garde en adressent une lettre circulaire à toutes les agences locales -viennent à point nommé pour jeter l'émoi parmi un personnel particulièrement vulnérable à l'heure actuelle, car tetiqué, désabusé et inquiet pour son evenir. Pourtant, les premières conclusions de M. Farge correspondent à ce que fout le monde saut, apparemment, les sections C.G.T. et C.F.D.T. de l'Agence. souhaite : décharger totalement FA.NPE de toutes les têches administratives (in scription. contrôle, pointage des chômeurs) qui l'engorgent et qui altèrent son image de marque, pour lui permettre de se consacrer entièrement à sa vocation initiale. le placement des demandeurs d'emploi, et d'être même dans ce domaine concurrentlelle des lilleles de recrutement privées.

« Un nouveau départ »

Parmi les sujets d'inquiétude des employés de l'Agence (remise en cause des finalités de l'Institution et du statut du personnel). Le problème de leut emploi est évidemment le plus mobilisateur. Mais on peut très bien imeginer que les agents affectés eux têches administretives de l'A.N.P.E. pourraient continuer de l'être dans un autre organisme. En tout cas, les rapporteurs aftirment, contrairement à ce que disent les deux syndicats, qu'il n'est pas question de supprimer l'Agence : à l'inverse, ils font état de « l'impatience et de l'espérance - qu'ils ont rencontrées partout « d'un nouveau départ ou d'une nouvelle donne pour l'Agence ».

Les sections C.G.T. et C.F.D.T., elles eussi, demandent un 🖛 nouveau départ », mais cele signitie que l'A.N.P.E. conserve toutes ses missions actuelles et que ses moyens solent étendus. Et les deux syndicats réclament une augmentation de ses effectifs et de sas locaux de 150 %. Une revendication qui pousse le bouchon blen toln, si l'Agence reste organisée teile quelle, quand on sait qu'elle est déjà presque ingouvernable avec la bureaucratisation qu'on lui impose.

MICHEL CASTAING.

GRÈVE DES ÉBOUEURS **PARISIENS**

JUSQU'AU 7 OCTOBRE

Les quatre mille cinq cents éboueurs parisiens ont décide de cesser le travall jusqu'au samedi 7 octobre, pour obtenir l'ouverture de négociations avec la Ville de Paris sur les revendications a laissées en suspens » depuis la greve d'avril 1977. Le mouvement est lancé à l'appel de la C.G.T. Si d'ici à samedi la Ville de Paris accepte de négocier et si elle ouvre des « perspectives concrètes n. les éboueurs, selon la C.G.T. pourront décider d'interrompre leur mouvement.

Dans le cadre de ce mouvement, Paris a été découpé en quatre secteurs, chacun etant touche secteurs, chacun etant touche successivement pour quarante-huit heures. De jeudi à vendredi, les ordures ne seront pas évacuées dans le septième, le dix-septième, le quatorzième, le vingtième et le quatrième arrondissement. Enfin, de vendredi à samedi, la grève concernera le seizième, le dix-huitième, le douzième et le dixième arrondissement.

2 L 6 6 cyl. 12 CV 52.500 F.TTC 69.450 F.TTC

dixième arrondissement.

3 L 5 8 cyl.

11, rue Boursault-PARIS 17è. Tel: 293.65.65

Trafic perturbé dès jeudi soir à Paris-Lyon et Paris-Austerlitz

La grève des agents d'exploitation de la S.N.C.F.

La grève du personnel d'exploitation de la S.N.C.F. (préposés aux guichets et agents des postes d'aiguillage) — décidée par la C.G.T. et la C.F.D.T. - devait être effective de jeudi 5 octobre, à 20 heures, jusqu'à samedi matin. Selon la direction, le trafic de banlieue ainsi que celui des grandes lignes seront normalement assurés, jeudi sotr, dans toutes les gares, sauf à Paris-Austerlitz et à Paris-Lyon, où 60 % des trains de grandes lignes sont maintenus, c'est-à-dire :

Au départ de Paris-Austerlitz 21 h. 6, Port-Bou, 21 h. 9, Clermont-Ferrand; 21 h. 40, Béziers, via Avignon; 22 h. 49, Irun: 22 h. 52, Clermont-Fernand; 23 h. 52, Toulouse; 0 h. 9, Irun. Au départ de Paris-Lyon : 20 h 12,

Montargis; 20 h. 42, Vintimille; 21 h. 46, Vintimille; 22 h. Venise; 22 h. 24, Marseille; 22 h. 57 (de Paris-Nord), Marseille; 23 h. 5, Genève ; 23 h. 40, Granoble et Saint-Etienne: 23 h. 46. Saint-Gervals et Modane : 23 h. 53, Pontarlier, Berne et Venise.

Vendredi, le trafic (banlieue et grandes lignes) sera normal à Paris-Est et Paris-Saint-Lazare. mais des perturbations sont pré-visibles ailleurs, et la S.N.C.F. devait publier, jeudl en fin de matinée, la liste des trains qui seront assurés sur les grandes

Quant à la grève du personnel roulant de la région de Rouen, elle n'entraînait, jeudi, selon la direction, que des perturbations très limitées.

M. LE THEULE: L'ATTITUDE DES CHEMINOTS EST INCOMPRÉHENSIBLE

la dernière grève des cheminots. il a remarque que « les décisions prises ont eu pour conséquence immédiate d'accroître les pertes tinancières de la S.N.C.F. et d'augmenter en conséquence la charge qui pesera sur le contribuable. Ces perturbations dans l'écoulement du trasic ont évalement pour effet d'orienter vers la route le trafic marchandises ». Quant à la grève prévue pour la semaine prochaine, le ministre estime qu'elle est « incompréhensible ». « A la demande de l'admi-

nistration des postes, a-t-il ajouté,

M. Joël Le Theule, ministre il a été décidé de mettre en des transports, a été entendu le circulation entre Paris et Caen 4 octobre par la Commission de des rames automotrices postales la production et des échanges de qui doivent permettre d'achemil'Assemblée nationale. Parlant de ner le courrier entre centres de tri. Les autorails ont été acquis par les P.T.T., mais leur conduite est assurée par un cheminot de la SN.C.F. »

Exiger, comme le font les syndicats, qu'il y ait dans ces autorails deux agents de la S.N.C.F. paraît excessif, alors que le postier, nécessairement présent pour surveiller le courrier, peut assurer sans problème le rôle d'agent d'accompagnement. L'accord qui a les P.T.T. pour la circulation de ces rames postales est une des conditions du développement du trafic postal ferroviaire.

Menace de quatre cents licenciements dans la région lyonnaise

De notre correspondant régional

étre, après cina ans, un véritable échec technique et humain. » Telle est l'une des conclusions du « dossier d'informations » que les sections syndicales C.F.D.T. C.G.T., C.G.C. du groupe Ford-Richier (matériels de travaux publics) ont présenté le 3 octobre à Villeurbanne.

Au moment de la prise de participation majoritaire de Ford chez Richier en février 1972, les différents établissements Richier - situés dans le nord, à Charleville et Sedan, dans la région parisienne à Paris et Courbevoie.

Grève des marins à partir du 13 octobre. — Pour protestes contre le projet de la Nouvelle Compagnie de paquebots d'utiliser des marins originaires des pays du tiers-monde à bord de ses navires, les syndicats de marins C.G.T. et C.F.D.T. appellent à une grève de quarante-huit heures à partir du 13 octobre.

• Le Comité de Guéret a lancé lundi un appel à toutes les organisations agricoles de France pour une journée nationale d'action qui devrait se tenir dans les délais les plus rapprochés. M. Roland Viel, président du Comité, qui regroupe dix-sept départe-ments du centre de la France, a déclaré : « Nous assistons à une volonté délibérée de jaire disparaitre les exploitations les moins plus mal situées.

vient de paraître

Lyon — « La venue de Ford et dans la région Rhône-Alpes dans le groupe Richier s'avère Pont-de-Claix (Isère) à L'Horme (Loire) à Lyon et Villeurbanne (Rhône) — occupalent au total 4 200 personnes. Le blocage de l'embauche et surtout les licenciements successifs ont ramené cet effectif en 1978 à 2700, Or, selon les syndicats, de nouvelles suppressions d'emploi - entre 400 et 450 -- pourraient intervenir à court terme dont 50 à 70 à l'établissement Ford-Richier de Grenoble - Pont-de-Claix, Les IIcenciements les plus importants (350 à 375) concerneraient en fait l'usine de fabrication de grues, située à Lyon-Gerland, qui, en juillet 1977, a été reprise par un holding Boilot - Pingon - Richier (B.P.R.), reprise qui, à l'époque avait fait naître quelque espoir chez le personnel de Ford-Richier. environ 460 salarlés employés dans cette usine.

Le holding B.P.R. promu ainsi au rang de second constructeur français (200 millions de chiffre d'affaires hors taxes) derrière Potain (son principal actionnaire) avait bénéficié pour cette restructuration d'un prêt public à long terme de 60 millions de francs. Les espoirs ont été vite décus. L'optimisme dont témoignaient à l'automne 1977 les dirigeants du holding s'estompait peu à peu, le marché de rétrécissant chaque mois un peu plus Selon les ayndicats de B.P.R., le premier exercice — de juillet 1977 à février 1978 — se serait rentables, les plus petites et les | soldé par un déficit de 23 millions de francs. — B. E.

Nicolas COULON

Guide pratique du chef d'entreprise face aux banquiers

TAUX ET CONDITIONS - STANDING RATIOS BANCAIRES - AUTORISATIONS DEPASSEMENTS - GARANTIES - NEGOCIATIONS

Diffusion : DIFF-EDIT

264 p. 118 F

AFFAIRES

Une quasi-stagnation de la demande d'acier est prévue pour 1979

La consommation mondiale gistes de son pays tiendraient d'acier sera en quasi-stagnation d'ici à 1980, a déclare M. Baker. secrétaire général de l'Institut international de l'acier, lors du douzième congrès de cet organisme à Colorado-Springs, En 1979, la demande de métal s'accroîtra que de 20 millions de tonnes (passant à 735 millions de tonnes), dont 9 millions de tonnes seulement (+ 1,9 %) pour le monde occidental, la part des pays traditionnellement sidérurgistes continuant à décroître.

Pour 1978, cette demande, en augmentation de 3.5 % (à 465 millions de tonnes), sera inférieure de 6 millions de tonnes aux prévisions formulées il y a un an au congrès de Rome. Les experts de l'Institut, tout en se cantonnant voiontairement au court terme, estiment que la consommation d'acier recommencera à augmenter à partir de 1980. Les sidérurgistes, néanmoins, réduisent assez sensiblement leurs dépenses d'investissement.

Sur le plan commercial, M Salto, président de Nippon Steel, premier producteur japonais, a précisé que les sidérur-

compte des grandes difficultés de la sidérurgie européenne, et « sans pour autant signer un nouvel accord, suivraient la même politique commerciale vis-à-vis de la C.E.E. » (en fait, une limitation à 1,3 million de tonnes des exportations). Intervenant après les attaques véhémentes des producteurs d'acier américain contre le dumping des exportateurs européens vers les États-Unis, le sous-secrétaire au Trésor, M. Solomon, s'est montre tres prudent, estimant que le système américain du « prix gachette », mis en place depuis le printemps dernier, a avait bien jonctionne ». Notons que par suite d'une erreur de transmission. M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie française n'a pas qualifié ce système de « déloyal » et « peu adapté ». Il a prèvu un ralentissement des exportations européennes vers les Etats-Unis. M. Solomon, comme MM. Saita et Ferry, s'est déclaré favorable à la création d'un « comité de l'acier > à l'O.C.D.E., en vue d'assainir le marché internatio

EN COLLABORATION AVEC LÉS AMÉRICAINS

nal du metal

Matra est prêt à fabriquer des circuits intégrés

lancer dans la fabrication de circuits intégrés. Non pas seule, mais en s'appuyant sur la technologie américaine et les fonds des pouvoirs publics. Sollicitée par ces derniers dans le cadre du plan circuits intégrés, Matra a ouvert des négociations avec la société américaine Harris, spécia-lisée dans un type particulier de circuits (les C-MOS). Elles ont abouti à un projet dont la réalisation dépend maintenant

gouvernement Une filiale commune - Matra, 51 %; Harris, 49 % - serait créée pour «assurer progressinement le développement et la conception des circuits ». Une usine de production serait installée en France, sur le modèle

Selon le président de Renault

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE NE SERA PLUS UN ÉNORME CRÉATEUR D'EMPLOIS

« Giobalement, l'industrie automobile ne sera plus dans l'avenir l'énorme créatrice d'emplois qu'elle a été. Il y aura certes des créations ponctuelles, mais c'est tout 2, s déciart M. Bernard Vernier-Pallies, président de la régle Renault, le 4 octobr. Dans l'entreprise nationalisée même, a-t-li précisé, les effectifs, qui sont passés de quatrevingt dix-huit mille en 1973 à cent dix mille actuellement, semblent avoir trouvé un rythme de crojeière et n'augmenteront plus notablement dans les années à venir. M. Vernier-Paillez a également

rappelé que l'écert de rémunérations entre la Régle et le groupe privé Peugeot-Citroen attelgnalt environ 17 %, ce qui, giobalement, entrainait une « charge supplémentaire de 1.2 milliard de francs en année picine » pour la Régie. Le coût est d 71 000 F par an chaz Renault et ches Simca - Chryslet, contre 60 000 P ches Peugeot et 58 000 P chez Citrosn.

Le président de la Régie a enfin estimé que la perte du leadership national au profit du nouveau groupe Peugeot - Chrosn - Chrysler e rajeunissais > Repault. e De 1958 è 1965, nous étions seconds sur le marché français, derrière Citroën C'est très bon d'être un challenger, cela donne du muscie et du nerf >,

C.D.F.-CHIMIE INTÉRESSÉ PAR LES PEINTURES DUCO FILIALE DE NOBEL-BOZEL

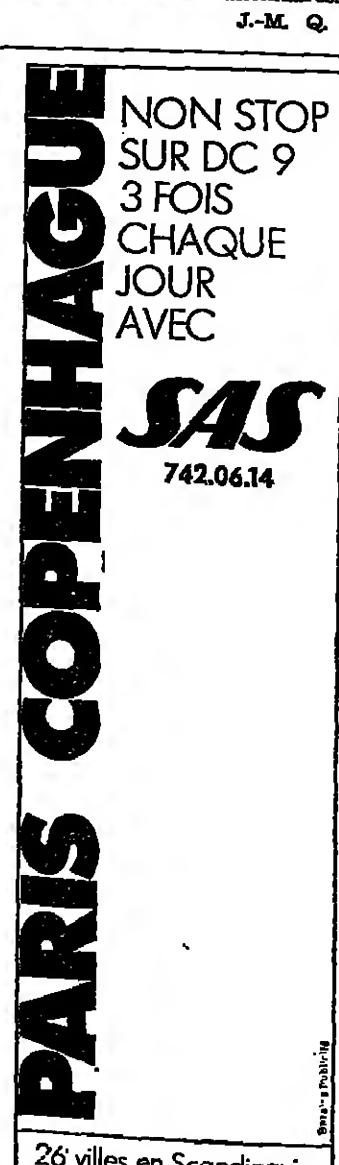
C.D.F.-Chimie, filiale industrielle des Charbonnages de France, est intèressé par l'acquisition des peintures Duco. filiale du groupe Nobel-Bozel. Ce dernier, on le sait, est en proie à de graves difficultés du fait d'une autre filiale, Isorel, actuellement en auspension provisoire de poursuites après plus de 120 millions de pertes cumulées. Premier producteur de peintures français, avec un chiffre d'affaires dépassant 700 millions de francs réalisé avec Duco (produits pour l'industrie, notamment l'automobile) et Valentine (grand public), Nobel-Boxel cherche à dégager des disponibilités, et a mis en vente certains de ses actifs encore vendables. Duco, avec un chiffre d'affaires dépassant 300 millions de francs en 1977 (et 3 millions de francs de pertes) a été proposé à des Américains (dit-on) et à C.D.F.-Chimie, numéro un des peintures en France, grâce à ses acquisitions des dernières années, Ripolin-Freitag, Helic-Van Cauwenberghe et 30 % d'Avi, au total 430 millions de francs de chiffre d'affaires. Pour l'instant, on négocie. chiffre d'affaires. Pour l'instant. on négocie.

La société Matra est prête à se de celle de Harris, en Floride. Son coût est évalué entre 200 et 250 millions de francs. Matra est pret à investir de 10 à 12 millions de dollars tenviron 50 millions de francs) en cinq ans dans cette filiale. L'achat de la technologie, presente et à venir, serait financé directement par l'Etat (il reste 200 millions de francs à « distribuer » dans le cadre du plan circuits intégrés). La société américalne pourrait réinvestir dans la filiale commune une partie de la somme reçue pour le transfert

de technologie. M. Lagardère, P.-D. G. de Matra, n'a pas caché mercredi 4 octobre devant la presse que ce a pas supplémentaire » dans le secteur des circuits intégrès est « très délicat et très dangereux s. « Si l'aventure réussit. cela placera la société à un niveau encore plus élevé et lui assurera un développement exponentiel a

On estime chez Matra que l'opération avec Harris est jouable, les études ayant montré que la filiale commune pourrait être bénéficlaire au bout de quelques années. Encore faut-il que plusieurs conditions soient réunies : que le marché français des télécommunications soit, peu ou prou, réservé aux circuits produits par l'usine Matra-Harris; que le transfert de technologies ne soit pas un marché de dupes; qu'un concurrent d'Harris, américain ou japonals, ne boulevarse pas tout l'échafaudage en sortant de nouveaux produits révolutionnaires...

J.-M. Q.



26' villes en Scandinavie par Scandinavian Aidines J

a de la demande d'acie, 10 pour 1979

le gistes de son p. . pour autent mente accord, Austranett a turue_commercie :la C.E.E. v ien :3:5 tion & 1.3 million of experiations). Interles attaques rehere --quetente q'actet atteprudent estimant gramis en place depuis dermier, a group been to

Notons que par eneur de transmissi ques Ferry, preside Chambre syndicals is gre française n'i bay **ವ್ಯಾಪಕ್ಷಿಯಲ್ಲಿ ದೇ ದ**ೇಕುತ್ತಿದ್ದ adapte s. L a prevu .-M. Solomon, commis et Ferry, seet the la creation d'un racian > a logge Britishe is that the r- nai du mátal

rêt à fabriquer its intégrés

के दर्भ देश हैं। their the traces SAC THE STEEL STEELS the document of the The state of the s fille Large provide the star The Property of the energy in and the second THE PARTY OF THE P The second second earth force to M ACCES All the second of the second o

Set a job. to र्वज्ञान्त्रः के अनुस्थान या grade delta francisco war and the same of the same of etil sakta is sky BETTERN THE STORY THE SET STATES OF THE SET OF SET Chicken are investiga-Palest have Hart.

4 1410219 3112

. The second region is a second region of the second region of the second region (1,2,2,3)E 8 1 8 4 1 20 11 20 1 o≨inattr il⊒ita. -And the second s विक्रिक्ति है। स्टब्स्ट क्रिक्ट क्रिक्ट Pastro Allenteir 😁 The second secon ges en teatre. -ispinski to bil Andrew Street I

comple des grandes la sidérurgie europatre le dumping des ... européens vers les 60US-Settets:re Solomen, 3 03

exp NAVEC LES AMÉRICE

> le marché. Mais ce qui devrait être l'exception est devenu la règle. Dans ces conditions, le contingentement du crédit peut avoir, dans le meilleur des cas, l'effet de limiter les dégats, mais pas de neutraliser un mecanisme qui, par nature, est

votre expansion

c'est notre but!

otre expérience, nos méthodes.

- notre rigueur sont peur vous

assurance que vos actions de

- communication publicitair

eseront étudiées et traitées

Notre-ambition

commerciaux

Prenez contact avec

296.14.00

SERGE MARTIAL

20; Avenue de l'Opera

75040 PARIS CEDEX 01

publicité

ec le maximum de compétence

jus alder a realiser vos objectif

pourvoirait en ressources liquides

CONJONCTURE

elle peut avoir besoin). Quand une banque a dépassé son plafond

autorisé, elle est pénalisée. L'obli-

gation de réserves supplémen-

taires (non rémunérées), à

L'encadrement du crédit

(Suite de la première page.) Il faut savoir aussi que les crédits, quelle que soit leur desti-nation, échappent à l'encadrement, lorsque les banques prêtent sur leurs fonds propres ou sur d'autres ressources censées pro-venir de l'épargne (recettes d'émissions obligataires, par exemple). Ne peuvent être encadres que les crédits qui font ment sur lequel i l'objet d'un financement sur le du tout de prise.

marché monétaire. Tout se passe donc comme si ces derniers étalent en quelque sorte a priori suspects d'inflation.

Cette suspiscion est hélas fon-dée, mais pas pour les raisons qui sont le plus souvent alléguées; si blen qu'on peut se demander si l'encadrement est la riposte adéquate à un vice de fonctionnement sur lequel il a peu ou pas

Monory qui, chacun selon son

registre, ne manquent pas une

occasion d'affirmer leur volonte

d'insuffler un sang nouveau à

une prochaine réforme des cir-

cuits bancaires. Auront-ils l'ima-

gination et le courage de l'assortir

d'une révision des procédures du

marché monétaire? Le moment

serait bien venu de nommer à cet

effet une nouvelle commission en

lui donnant le mandat de complé-

ter et sur certains points de

contredire l'œuvre accomplie en

Pour d'autres raisons encore,

d'abord? Aux Etats-Unis, en

les autorités se croiraient obligées

de préciser de quoi elles parlent

car on y public regulièrement des

chissres relatifs à l'évolution des

différentes grandeurs classées à

tort on à raison sous le vocable

commun de masse monétaire :

M1 (monnaie en circulation plus

dépôts bancaires à vue) : M2 (M1

plus grosso modo les dépôts ban-

l'économie française, ont promis

Un effet automatique: l'inflation

Ce vice fondamental tient à une hiérarchie des taux d'intérêt, qui a pour effet automatique d'entretenir l'inflation, et souvent de l'accelerer. Le taux du marché monétaire, qui est en réalité celui des interventions de la Banque centrale, se situe constamment, et par ???? ic'est là que réside le vice), audessous du taux auquel les banques consentent leurs propres prets aux entreprises. On est tellement habitué à cet écart, toujours dans le même sens, qu'on n'est pas loin de le considérer comme un fait de nature. On le constate, en effet, sur tous les marchés monétaires modernes : mais l'inflation règne aussi partout. Sur un marché monétaire digne de ce nom, les banques ou les entreprises devraient se procurer des fonds liquides en les empruntant auprès d'autres banques, auprès d'autres entreprises 'aux Etats-Unis, les grandes sociétés émettent des «certificats de dépôts », ou encore auprès du public. Ce n'est qu'exceptionnellement que l'Institut d'emission

1970 par la fameuse commission Wormser-Marjolin-Sadrin. l'objectif assigné par le gouvernement en matière de masse monétaire n'est ni aussi clair ni aussi opérant qu'il aime le laisser entendre. De quelle masse s'agit-Grande-Bretagne, en Allemagne,

laquelle ele est astreinte, a pour effet de renchérir considérable-ment, à partir d'un certain seuil vite atteint, le coût des ressources correspondant aux crédits qu'elle octroie en excédent de sa norme. Ce coût risque alors de dépasser le taux d'intèrêt que la banque exige normalement de son client. L'effet de dissuasion recherché est alors obtenu, mais par le détour d'un système de sanction, auque il est du reste possible d'échapper Notons toutefols que, dans ces au moins en partie grace à l'exisconséquences extrêmes, l'encadrement peut aboutir effectivement tence d'un « marché du désencaà renverser la désormais tradidrement » (où les banques qui tionnelle hiérarchie des taux, si sont en dessous de leurs limites favorable à la profession bancomme on dit dans le métier caire (la Banque de France est en quelque sorte à sa disposition pour lui fournir dans des conditions avantageuses les fonds dont

cèdent leurs crédits en trop à celles qui ont dépassé leurs

Une révision des procédures du marché monétaire?

caires à terme); M3 (M2 plus, MM Raymond Barre et René en gros, les dépôts en caisse d'épargne).

La définition française correspond à M2 Ce n'est pas que ces distinctions savantes permettent toujours d'appréhender mieux le phénomène : les commentateurs, officiels ou non, ont souvent du mal, aux Etats-Unis notamment, expliquer l'évolution, parfois divergente, de M1, M2, etc. Mais ces incertitudes valent mieux qu'une illusoire simplicité, propre à accréditer l'idée que le pilote peut s'en remettre sans plus aux indications de son tableau

Les difficultés d'interprétation statistique (par exemple : l'inflation favorise-t-elle ou non la 'ormation des dépôts à terme?). ne sont qu'un aspect du problème. A en croire le communique du consell des ministres, on pourrait penser que la croissance de la masse monétaire est fonction uniquement de la progression des crédits bancaires. Elle dépend aussi des entrées (ou éventuellement des sorties) de devises, et facteur de nouveau très important en France, de l'importance plus ou moins grande des besoins de financement du Trésor.

PAUL FABRA.

ENERGIE

Un rapport du club de Rome

Le compte à rebours

mesures draconiennes, immédiates qui consiste à affecter l'accroiset donc courageuses, le monde connaîtra une deuxième et fort grave crise de l'énergie avant la fin du siècle. S'y preparer, c'est tenter de l'atténuer, sinon de l'éviter. Il faut faire vite, vu les délais considérables entre une décision et ses effets significatifs. Pour les décideurs, l'an 2000, c'est demain : le compte à rebours a

Le rapport de M. Thierry de Montbrial au « Club de Rome » (1), qui développe ces thèmes, s'inscrit dans la lignée des documents precédents de cet organisme (« Les limites de la croissance », « Une stratégie pour demain »); à la fois exploration de l'avenir et cri d'alarme. Son objet n'est pas tant de proposer un plan énergetique que de favoriser une prise de conscience rendant possibles les choix nécessaires. Le pétrole permettait des ajustements souples: il va manquer. S'il n'y a pas vraiment de limites physiques à la disponibilité d'energie, l'utilisation massive du gaz, du charbon, du nucléaire... exige de coûteux investissements et pose un grand nombre de problèmes sociaux, politiques, culturels... Le pétrole restera de toute façon longtemps la principale so_rce d'énergie disponible.

L'enjeu est donc considérable le problème de l'énergie est sans doute le plus important de ceux qui se posent au monde. Tous les autres. y compris celui de l'alimentation, lui sont, d'une manière ou d'une autre, subordonnes.

Ces conclusions découlent d'une étude faite en 1977 sous la direction de Caroll Wilson (2): le rapport W.A.E.S. (Report of the workshop on alternative energy stratégies). Sont-elles valables?

Elles reposent sur l'estimation des réserves de pétrole formulée d'une hypothèse. La constatation l'accroissement brut des réserves dans le monde non communiste est inférieur à la production annuelle depuis 1970, et le déficit ne cesse de se creuser. L'hypothèse découverte d'un nouveau Moyen-Orient est extremement improbable, et l'accroissement brut des réserves d'ici à l'an 2000 ne devrait pas être supérieur a 70 milliards de tonnes.

Or cette constatation et l'hypo-thèse qui la complète sont contes-

En l'absence de décisions et de tables. La méthode d'imputation sement des réserves d'un gisement dėja connu a l'année où celui-ci a été découvert exagère le déficit des années 70. Le rapport WAES ne tient aucun compte des découvertes récentes. Or les réserves potentielles du Mexique sont évaluées à 30 milliards de tonnes, celles du bassin de l'Orénoque, au Venezuela, a 100 milliards de tonnes, pour un coût d'extraction très élevé, certes. Il est clair au demeurant que le niveau des reserves exploitables dépend largement du prix du pétrole. Le rapport n'envisage pas non plus les réserves des pays communistes.

IURSS et la Chine notamment. Si les risques de penurie paraissent ainsi très exagérés, un point est certain : la hausse des coûts du pétrole va continuer. La crise de 1974 a souligné les effets macro-économiques des décisions energetiques — la fragilité du système monétaire, la tendance au protectionnisme — et l'interdépendance croissante des économies en résultant. Une coopération internationale est indispensable pour assurer la transition vers de nouvelles formes d'energie. Plus large elle sera, moins élevé sera le cout pour chaque pays. Elle suppose une politique très claire de répartition mondiale des

C'est bien là le principal intérêt du nouveau rapport : souligner l'exigence de politiques volontaristes et coordonnées pour faire face aux défis énergétiques.

(1) Energie, le compte à rébours. Editions J.-C. Lattès, 49 F. (2) Cet auteur britannique, membre du « Chub de Rome», signe avec Robert Lattes les « Recommandations au club » qui préfacent le livre de M. de Montbrial

• L'Iran est devenu le premier iournisseur de pétrole de la R.F.A., devant la Libye, au cours du premier semestre de cette année. Les livraisons iraniennes de e brut. a en R.F.A. se sont élevées à 8, 5 millions de tonnés en str mois. La Libye, qui était traditionnellement le premier fournisseur de la R.F.A., n'a livré que 7,6 millions de tonnes de pe-trole à l'Allemagne fédérale et l'Arable Saoudite 6,7 millions de tonnes. — (A.F.P.)

Sans doute, de pair avec sa beauté naturelle, son pittoresque et son folklore... le Carnaval de Rio-de-Janeiro, la Baie de Guanabara, le Pao de Açucar, Pelé et le football, les « baianas » de Salvador et les forêts amazoniques... Sao-Paulo est la région la plus connue du monde par ceux qui apprécient le Brésil, la première et la plus grande des républiques établies sous les tropiques.

L'Etat de Sao-Paulo, situé dans la région sud-est du Brésil, avec son littoral sur l'Océan Atlantique, où se trouve le fameux port de Santos, ne couvre pas 3 % du territoire brésilien, mais il abrite 22 millions d'habitants, c'est-à-dire 1/5 de la population de ce gigantesque pays. La densité démographique au Brésil est seulement de 13 habitants par kilomètre carré, mais, dans l'Etat de Sao-Paulo, elle s'élève au chiffre 90, en moyenne, et les parties les plus urbanisées ont une densité de 600 habitants par kilomètre carré.

A la capitale de Sao-Paulo... une des villes de plus haute croissance au monde... et dans une centaine de communes qui l'entourent, on enregistre une des plus grandes concentrations industrielles de l'époque contemporaine, ce qui donne à la province le statut de noyau du plus grand développement dans tout le pays, aussi bien que dans toute l'Amérique latine. Sao-Paulo est aussi la région de l'agriculture la plus avancée, produisant du café, du sucre, du soja et du coton et contenant encore un élevage de bétail qui s'avère être le plus développé dans l'ensemble des provinces brésiliennes.

· Il est naturel que se trouve dans cette région la C.E.S.P. (Companhia Energética de Sao-Paulo), la plus grande entreprise génératrice d'énergie du Brésil. Le Brésil produit 94.005,7 GW/heure, tandis que la C.E.S.P., toute seule, produit 26.318,5 GW/heure, c'est-à-dire 28 % du total. La puissance totale brésilienne est d'environ 23.724 MW et celle de la C.E.S.P. 6.015,5 MW, c'est-à-dire 25,4 %. La consommation actuelle du pays entier est de 80.606 GW/heure et celle de l'Etat de Sao-Paulo de 33.780 GW/heure, c'est-à-dire 41.9 % du total. Actuellement, la C.E.S.P. produit 86 % de toute l'énergie produite à l'Etat. Finalement, la C.E.S.P. a 12 usines en opération, 2 en réparation, 2 qui seront bientôt inaugurées et une usine en construction. Au total, C.E.S.P. a à installer 2.572 MW.

Le Brésil est un pays qui jouit du privilège de ses ressources hydrauliques. Contrairement à la majorité des pays européens et la plus grande partie des autres nations, presque toute son énergie électrique provient de sources hydrauliques et non de sources thermiques. Quelques-unes de ses usines qui consommaient du pétrole ont déjà été arrêtées à cause de l'augmentation de son prix.

Le Brésil, jusqu'à maintenant, n'a profité que d'à peine 15 % du potentiel de ses rivières. Cependant, à cause de l'étendue de son territoire, le transport d'énergie hydro-électrique présente de grands obstacles, et exige d'énormes investissements, surtout si l'on considère que dans la région plus développée de Sao-Paulo, tous les cours d'eau ont déjà été pratiquement exploités. Peu sont encore utilisables et certains d'entre eux ne le seront que grâce à une technique pour laquelle les Français sont

très spécialisés. Outre qu'elle a accéléré la construction d'usines hydro-électriques dans le pays, la crise du pétrole a provoqué dans Sao-Paulo — région la plus productive et consommatrice d'énergie — une mesure d'importance extraordinaire pour l'économie nationale. Dès le 27 octobre 1977, la C.E.S.P. — précédemment Centrais Elétricas — est devenue la Companhia Energética. Cela veut dire que la C.E.S.P. a modifié ses objectifs sociaux. Elle était jusqu'à présent préoccupée uniquement de l'énergie hydraulique alors que maintenant elle commence à faire des recherches sur toutes les sources non conventionnelles d'énergie et à stimuler les instituts scientifiques du pays pour qu'ils en fassent autant.

Aujourd'hui, la C.E.S.P. développe un projet pour l'implantation d'une unité génératrice de 500 kW, en utilisant le bois comme source d'energie.

En un premier temps, cette unité consistera en l'association d'un gazogène à un moteur diesel. Celui-ci utilisera le gaz pauvre produit par le gazogène. Pendant ce temps-là, la C.E.S.P. fait une évaluation des réserves de tourbe et lignite dans le Vale do Paraiba, où on fait la liaison Sao-Paulo à Rio-de-Janeiro.

Un autre de ses projets est la transformation de l'usine thermoélectrique de Carioba (aujourd'hui arrêtée) en l'alimentant avec des combustibles non dérivés du pétrole.

Elle étudie encore l'obtention de l'hydrogène à partir de l'électrolyse de l'eau, dans le but de distribuer ce gaz dans le réseau de la capitale qui, actuellement, utilise le gaz dérivé du pétrole. Elle recherche aussi la possibilité de construire une usine de production d'alcool méthylique à partir de la gazéification du bois. Elle possède — déjà en leur stade de conclusion — les études pour utiliser les ordures urbaines de Sao-Paulo comme combustible, afin de produire la chaleur industrielle et l'électricité. L'usine incinérera 4.000 tonnes d'ordures par jour.

Elle étudie encore l'utilisation du nénuphar comme combustible. Elle projette l'installation d'une centrale-pilote pour la captation des rayons solaires qui produiraient la chaleur industrielle et l'électricité. Et enfin elle étudie la possibilité d'utiliser la fibre de la canne à sucre comme combustible afin d'installer des usines thermoélectriques qui travailleront en régime complémentaire.

La C.E.S.P. est depuis longtemps une entreprise très connue et respectée dans le monde financier de l'Europe et de l'Amérique du Nord. A la mi-1977, l'entreprise a signé à Londres un contrat d'une valeur de U.S. 3 150 millions avec un consortium de banques mené par Morgan Guaranty Trust Co of New-York, ce contrat a été fait sans aval, ceci étant dû à la notoriété de l'importance de l'entreprise. La C.E.S.P. a réalisé à la fin de la même année, à Frankfurt, en Allemagne, deux opérations d'une émission de titres sur le marché européen, totalisant D.M. 200 millions, ces opérations ont été menées par la Commerzbank et avec la participation de plus d'une centaine de banques européennes y compris une banque française, le Crédit Lyonnais.

On a dit que, bien que le Brésil n'eût pas éprouvé la crise du pétrole autant que d'autres pays plus dépendants des thermoélectriques, il sait conduire efficacement ses problèmes résultant de la même crise, tandis qu'il cherche rapidement à obtenir l'énergie de sources différentes. Dans ce contexte, la C.E.S.P., en devenant la « Companhia Energética » et en commençant d'appliquer la politique d'énergie dans l'Etat de Sao-Paulo, joue un rôle important sur le plan général de l'économie brésilienne.

> C.E.S.P. Centrais Energéticas de Sao-Paulo, BRESIL.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE SONELEC

Projet Inelec - Phase II Opération nº N 5.621.3.016.09.01

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

Prêt Bird - nº 1209 Algérie

Un appel d'offres international est lancé en vue de la préqua-lification d'entreprises générales de construction pour la réalisation de la phase II de l'Institut national d'électricité et d'électronique

Les travaux comprendront la réalisation des bâtiments, terrassements et V.B.D. des locaux sulvants :

Bibliothèque 3.984 m2 Amphithèàtres 1.632 m2 Logements d'étudiants 15.694 m2

Les entreprises déjà qualifiées pour la Phase I sont automatiquement préquelifiées pour la Phase II. Aucune demande supplémentaire ae leur est requise Les entreprises intéressées pourront s'adresser à M. le Directeur de l'INELEC, Boumerdes, Alger, télex nº 52.488 DZ. Elles receviont alors un questionnaire de préqualification qui devra être rempli et renvoyé avec les documents requis à l'adresse indiqué ci-dessus avant le 23 novembre 1978.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

Société Nationale des grands travaux hydrauliques

et d'équipement rural (S.O.N.A.G.T.H.E.R.)

AVIS DE CONCOURS NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis de Concours National et International est lancé en vue de l'élablissement du projet d'une Tour-Restaurant Panoramique au Parc Zoologique et des Loisirs d'Alger.

Les Architectes ou Associations Architectes - Bureau d'Etudes, Justifiant de sérieuses références dans la réalisation d'ouvrages similaires, pourront retirer le dossier de Concours à la S.O N A.G.T.H E.R., Direction Générale, 22, chemin Abdelkader Gadouche (ex-Madeleine) Ben Aknoun (ALGER).

Les offres devront parventr à la même adresse sous double enveloope cachetee. l'enveloppe extérieure portant pour unique mention : - AVIS DE CONCOURS - TOUR - RESTAURANT - PARC ZOOLOGIQUE »

La dale limite de remise des offres initialement prévue au 15 octobre 1978 est reportée au 15 novembre 1978.

ÉTRANGER

LA R.F.A. ANNULE LES DETTES DES TRENTE PAYS LES PLUS PAUVRES

dettes vis-à-vis de l'Allemagne fédérale à compter du 31 décembre prochain. Le conseil des mi nistres a approuvé le 4 octobre la proposition dans ce sens du ministère fédéral de la coopération économique (le Monde du 27 sep-

Le gouvernement ouest-alle-mand renonce donc aux 4,3 milllards de deutschemarks d'intèqui auraient dû lui étre remboursés au plus tard en 2028. A la place des crédits, la R.F.A. accordera désormais des subventions non remboursables aux trente pays les plus pauvres du monde. La date du 31 décembre a été choisie afin que les dettes - dont l'acquittement arrivait à échéance depuis la moitié de 1978 - ne scient pas comprises dans cette annulation.

pla Suéde, les Pays-Bas, la Suisse et le Canada ont déjà pris des ini-tiatives visant à aquuler la dette des pays du tiers-monde les plus démunis. Cependant, à Genève, en mars dernier, lors d'une assemblée de la CNUCEU. les nations développées avalent refusé de s'engager de facon nette sur ce point.]

MONNAIES

LE DOLLAR TOUJOURS FAMILE

En dépit des Interventions massives des banques centrales, et notamment de la Banque nationale sulsse, le dollar est reste faible jeudi 5 octobre sur les marches des changes. A Zurich, il n'a pu dépasser durablement 1,59 FS, après une pointe fugitive au dessus de 1,60 FS; à Francfort, il se maintient à ses plus bas niveaux historiques, soit 1.8950 DM (et même 1.89 DM pendant quelque t mps).

A Paris, le dollar a sensiblement varié, baissant de 4,2750 F à 4,2675 F pour revenir aux environs de 4.28 F. Le franc français s'est raffermi par rapport au franc suisse ramené à 2,70 F contre 2,74 F mercredi.

Sur le marché de l'or, un cours de 223,48 dollars l'once a été affiché feudl matin à Londres, contre 223,50 dollars mercredi, ce qui consolide la

2.0840

20 3/4 25 1/4 7 1/4

+ 158 -- 449 -- 420

TAUX DES EURO-MONNAIES

- 7/16 + 1/16 | 0

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en l'in de matinés par une grande banque de la place.

7 3/4 11 1/4 12 3/4 15 1/4 12 3/4 15 1/4

12 1/8 13 8 1/2 9

33/16 39/16 31/4 35/8 35/16 311/16 31/2 37/8 23/8 23/4 97/16 913/16 93/16 39/16 911/16 1011/16

12 1/4 8 3/4

24 7/8 28 1/8 15 1/2 16 5/8 12 5/8 13 3/8 9 3/8 9 7/8 20 3/4 25 1/4 7 1/4 7 7/8 7 1/4 7 1/8 8 7/8 8 1/2

L'ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE L'EUROPE DEMANDE UNE MEILLEURE RÉPARTITION DE L'AIDE AU TIERS-MONDE

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — L'Assemblée par lementaire du Conseil de l'Europe a adopté, le mercredi 4 octobre. une résolution sur l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial, à la suite d'un rapport de M. Uwe Holtz (socialiste allemand). Dans cette resolution, l'Assemblée demande notamment que l'aide publique sur développement tienne davantage compte des facteurs sociaux et culturels. c'est-à-dire qu'elle soit attribuée à des projets relatifs à la for-

mation, la recherche, la gestion

et à des programmes en faveur

des couches les plus défavorisées

de leur population. partagés par les pays du camp socialiste », a lancé le rapporteur aux délégués communistes qui se sont abstenus lors du vote de la résolution. La présentation du rapport — très documenté constitue un succès personnel été l'occasion pour toute l'Assemblée de lui témoigner, comme devait le déclarer son président, M. Hans de Koster (libéral néerlandais), toute son estime et sa sympathie après ca complète rehabilitation des accusations injustifiées d'espionnage », dont M. Holtz avait été l'objet il y a

M. CARTER PROPOSE UN SOMMET DES PAYS INDUSTRIALISÉS A TOKYO EN MAI

quelques mois dans son pays.

Tokyo (AFP). — Le président des Etats-Unis a proposé que le prochain sommet des pays industrialisés se tienne à Tokyo en mal 1979, dans une lettre adressée au premier ministre japonais. M. Takeo Fukuda. Dans cette lettre, M. Carter fait l'éloge du rôle joué par M. Fukuda contre la récession mondiale et exprime l'espoir que les problèmes actuels seront résolus avant le

prochain sommet. Des membres du gouvernement japonais ont indiqué que ce sommet se tiendrait plutôt en juin. étant donné que les travaux de la Diète se dérouleraient en mai

+ 328 + 350 - 149 - 585 - 790 - 708

77/8 71/4 71/8 87/8

13 1/8

SIX MOIS

120 -1239 +1050 -1440

LA COMMISSION EUROPÉNNE PROPOSE LA NÉGOCIATION D'ACCORDS PLURIANNUELS AVEC LES PAYS MÉDITERRANÉENS FOURNISSEURS DE PRODUITS TEXTILES

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission curopéenne vient de proposer aux Neuf de négocier de nouveaux accords avec les pays méditerranéens fournisseurs de produits textiles de la Communauté. Il s'agit principalement de la Grece, du Portugal, de l'Espagne, de la Turquie, du Maroc et de la Tunisie. L'idée de la Commission est de parvenir à fixer contractuellement pour les différents produits sensibles les quantités que chacun des pays méditerranéen concernés serait autorisé à exporter vers les Neuf au cours des trois ou quatre prochaines années.

des Neuf de stabiliser ces importations textiles avec les accords préférentiels conclus entre la CEE. et la plupart des pays de la zone méditerranéenne ? L'exercice n'est pas commode, puisque la règle de ces accords a Tous ces efforts doinent être au moins pour les produits in-artagés par les pays du camp dustriels — est le libre accès, sans restriction aucune, aux marchés des Neuf. Le problème s'est posė, volci un an, à l'occasion du renouvellement de l'accord multifibres (A.M.F.) lorsque la Communauté, dont l'industrie pour le jeune député aliemand était menacée de faillite, a décidé Uwe Holtz, Mais elle a surtout de sérieusement discriminer ses importations. Il n'étalt pas possible — sauf à faire échouer l'ensemble de l'opération — de ne pas exiger des pays méditerranéens « préférentiels » des disciplines analogues — c'est-àdire quantitatives — à celles négociées, au titre de l'AMF_ avec les pays fournisseurs d'Asie

et d'Amérique latine. Aussi, la Commission leur at-elle imposé, bon gré, mai gré, des accords informels d'autolimitation, négociations avant lieu

parfois avec les pays industriels, lorsque les gouvernements ne voulaient pas se mêler directement à un exercice aussi impur. Cependant les Neul — le Royaume-Uni avec une vigilance toute particulière — entendaient bien que les plafonds fixes ne solent pas dépassés. Le dispositif de réguiation des échanges mis en place était trop empirique pour qu'il n'y ait pas de bavures. En juillet dernier, les Grecs nièrent, purement et simplement, avoir pris des engagements quantitatifs. Il fallut la menace de fermeture immédiate des frontières pour qu'ils acceptent de composer. Durent l'été, les Anglais firent savoir à Bruxelles

Comment concilier la volonté avaient dépassé les plafonds fixés : la Commission a été contrainte d'appliquer des mesures de sauvegarde sur les tissus de coton turcs. Très probalement à la suite également d'une plainte anglaise, elle sera amenée, dans les jours à venir, à prendre des mesures de sauvegarde contre les importations en provenance de Malte. C'est pour en finir avec cette situation de tension politiquement maisaine que la Commission propose, pour clarifier les choses, la negociation d'accords pluriannuels. Il en résulterait, fait-elle valoir, une meilleure sécurité pour les deux parties. Mais l'opération. séduisante lorsqu'on en énonce les principes, pourrait être difficile à mettre en œuvre : les pays a préférentiels e, même si leur marge de manœuvre est limitée. ne s'y plieront que si la Communauté accepte d'augmenter les quantités qu'ils sont autorisés à exporter et que si elle consent à une gestion souple du système. Certains Etats membres ne trouveront-ils pas qu'il s'agit là d'une brèche trop grande dans le dispositif de protection mis en place voici un an? On ne peut assurément pas l'exclure.

PHILIPPE LEMAITRE.

GRANDE-BRETAGNE

 Hausse des prix en Grande-Bretagne. - Les prix ont augmente de 0.7 % au mois d'aput en Grande-Bretagne, contre 0.5 % le mois précédent. Sur les six derniers mois, la hausse atteint 4.6 % et le taux annuel est désormals de 8 %. L'augmentation des intéréts hypothécaires, de certains produits alimentaires, de l'habillement et des cigarettes expliquent cette hausse, qui dément les prévisions optimistes de la comque, pour deux produits, les Turcs | mission des prix. — (Reuter)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COMPAGNIE ÉLECTRO - FINANCIÈRE

Téuni pour procéder à l'examen des comptes de l'exercice 1977-1978. Le résultat des opérations courantes d'exploitation s'élève avant impôt à 17901000 F contre 13859000 P pour l'exercice précédent. L'essentiel en est constitué par les revenus du portefeuille qui ont atteint 17340000 F contre 14724000 F en

1976-1977. Compte tenu du solde de la belance des plus et molas-values en capitaux qui s'établit à - 524 000 F. le bénéfice net de l'exercice s'élève A 16 543 000 P.

Il sera proposé à l'assemblée généraie, qui sera convoqués pour le 21 novembre prochain, de répartir aux actions une somme giobale de 16 245 000 P contre 14 535 000 F au Litre de l'exercice 1976-1977.

Le dividende correspondent serait de 19 F par action contre 17 F pour l'exercice précédent. Pour les actionnaires en bénéficiant, il ay ajouterait un avoir fiscal de 9,50 F qui porterait le revenu global par action à 28,50 F contre 25.50 F. Enfin. il sera demandé à l'assemblée de renouveler le mandat d'administrateur de M. Jérôme Richer, Le conseil a, en outre, décidé de convoquer, pour la même date, une assemblée générale extraordinaire à

laquelle li sera proposé: - D'une part, de renouveler en l'actualisant à nauteur de 300 millions de france l'autorisation antérieurement donnée au conseil et non utilisée d'augmenter le capital social sur ses simples délibérations, soit par incorporation de réserve, soit par émission d'actions à souscrire en

- D'autre part, d'apporter aux statuts diverses modifications notamment lices à l'évolution de la légisiation aur les sociétés commerciales.

ARMAND THIERY ET SIGRAND

Il a été procédé à un reclassement d'actions de la société Armand Thiery et Sigrand détenues par la société les Pilés de Fourmies. Ce reclassement a été effectué tant auprès d'inves-tieseurs institutionnels que de particullers, et représente à ca jour environ 13 % du capital de la société. Cette mise en place at poursuit actuellement et n'apportera, dans l'immédiat, aucune modification à la composition du conseil de sur-

Au cours du premier semestre 1978, le groupe Armand Thiery et Sigrand a realisé un chilfra d'affaires consolide hors taxes de 211 494 654 P contre 186 353 678 P en 1977, soit une augmentation de 13,49 %. Cette progression doit se confirmer au cours du second semestre 1978 du fait, portante de la production dans les

SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

de l'assemblée générale ordinaire annuelle du 29 septembre 1978

Lors de l'assemblée générale ordinaire annuelle, tenue à Monte-Carlo le 29 septembre 1978, le prince Louis de Polignac, président du consell d'administration, a soumis à l'approbation des actionnaires les comptes de l'exercice cioture le 31 mars 1978. Le niveau atteint par les recettes de l'ensemble des secteurs de la société, 394 000 000 de francs contra 297 000 000 pour l'exercice antérieur, a conduit à un cash flow d'exploitation, hors réalisations d'actif, de 47 180 000 P contre 25 121 000 F l'année précédente.

Compte tenu d'amortissements nor-de 0,25 F et d'un dividende de 2,50 F par action de valeur nominale de 5 P. Le palement de l'intérêt statutaire et du dividende sers effectué à partir du lond 6 novembre 1978 par le service des titres de la société. L'ensemble des résolutions ont été adoptées par l'assemblée à l'unani-

西西西

L'assemblée 1978 de la Société des bains de mer permet de meaurer le chemin parcoura et de constater que les engagements antérieurs ont été tenus. En effet, l'exercice au 31 mars fait clairement apparaître que la politique d'assainlasement et de redressement poursulvie depuis trois aus porte ses fruits. Deux chiffres, en attentant a l'action de la poire autres en attentant a l'action de la poire autres en attentant a l'action de la litte de l'action de l' son de 35 % de la valeur de l'action. augmentation de 22 % du dividende.

MERLIN GERIN

La société communique ses résultats pour le premier semestre 1978. Il est précisé qu'ils sont arrêtés selon les mêmes règles que celles utilisées pour le blian de clôture de l'exercice 1977. La situation provisoire au 30 juin 1978 fait apparaître un résultat nei de 18 077 000 F.

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT

Priz d'un brillant mud spécimen PLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 5 OCTOBRE 1978 : 77,800 F T.T.C.

M. GERARD JOAILLIERS 8, avenus Montaigne - Paris (84) Tél. 359-83-96

Ayant dévalisé les boutiques hors taxes de l'aéroport, vous n'avez plus d'argent pour prendre un taxi. Comment rentrez-vous chez vous?

Yen (10A)

PM

5 E.-U. .

P. B. (100)



La Carte American Express est acceptée comme de l'argent par 800 taxis dans Paris. Ne partez pas sans elle.

Pour la demander, tél.: 073.09.09 (24 h/24).

American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.



Cours Demler

précéd. cours

VALEURS

Emerant Young ...

Jatertechnique. Métail. Misière...

Lyon-Alemand ... [43 ... [44 ... Ufflagr .

American Express 154 40 153 56 ALLI.O...... 172 52 184 70

238 LO

Océanic..... 98 ..

Procuptiz.....

HORS COTE

1™ categoria 10591 48. 10383 73

Agfime..... | 225 40 215 18

America-Valer... 294 50 281 15 Assurances Plac. 144 39 137 84

BOOTS8-INVEST. . 164 94 156 51

[Convertimmo.... | 143 92 | 136 53

Drougt invest... | 224 81 224 18

Elysees-Valeurs... 201 02 191 90

Epargue-Croiss., | 688 41 573 18

Epargne-later. 284 97 272 26

Epargue-Mobil. . 196 24 187 34

Epargue-Oblig... | 145 43 | 138 84

Epargne Revene. | 318 56 302 21

France-Garastie. 240 22 235 51 France-Invest. 173 82 156 76

Fr.-Obl. (mosv.). . 319 02 384 58 France Placement 218 78 288 78

Indo-Valeurs.... 235 18 224 52 Latercroissance... 155 13 148 18

Laffitte-France. _ | 122 95 | 117 37

Laffitis-Read.... | 29 84 | 1:5 36 | Laffitte-Takyo... 268 20 273 22 | Matio-Valeurs... 295 85 282 63

Secur. Mebilière. | 320 89 806 34

Selec Croissance 685 45 554 27 Select Mondiale. 134 18 128 18

Selection val.tr. | 148 21 133 68

S.F.L FR "1 ETR._ | 197 92 188 09

- Oblig. thes categ. | 1225 47 | 186 90

76 .- Rotschild-Exp... | 321 87 307 27

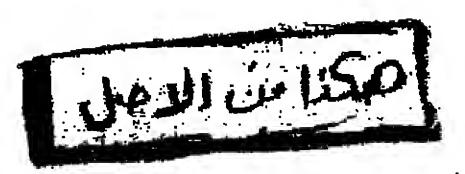
28 40 Shyarrance ... 312 90 298 38 | 28 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198 63 | 198

25 70 25 85 Francis 138 78 132 49 123 80 123 20 Gestion Renders 289 34 276 22 572 567 East. Sél. France 187 68 179 17 187 68 179 17

138 56 Aedificandi.... 202 28 193 11

Emission |

lacins.



JN EUROPÉNNE PROPOSE B'ACCORDS PLUBIANHUELS MYS MEDITERRANSERS ; DE PRODUITS TEXTILES

PARIS

4 OCTOBRE

La consolidation se poursuit

Records battus sur l'or

des fortes hausses de la semaine

dernière s'est poursuivie à un

rythme satisfaisant mercredi à la Bourse de Paris. Une grande

sélectivité semble toujours pré-

sider aux décisions des investis-

Des reculs, le plus souvent limi-

BOURSE DE PARIS -

фи попо. еопрол

52 70 3 370

Emp. N. Eq.6%68 109 80 0 866 Aisacter. Banque 328 Emp N. Eq.6%67 184 88 2 071 Banque Hervat... 204 28 Emp 8,80 % 77. 185 69 3 207 Rose Hypot. Eur. 266

E.D.F. 61 1950 2 458 Same Mat. Paris. 220 5 % 1950 3 164 (Li) B. Scafb. Dop 107

précéd. cours

Sation VALEURS cloture cours cours cours

4,5 % 1973. | 726 40 | 729 58 | 729 88 | 728 58

Afrique Occ. 432 . 448 448 . 449 . Air Liquide. 383 . 381 56 388 . 379 .

Appliq.gaz... 162 ... 166 58 165 ... 183 39 661 668 657 ... 96 50 97 ... 96 ...

8 shc. Fives. 143 ...

B.C.T...... 179 98 174 . 173 174 Bazar H.-V.... 168 50 165 50 165 50 165 50 Beghin-Say... 141 58 142 . . 140 . . 140 . .

Chim. Rest.. 134 133 88 183 -- 133 88 -- (chi.).. 147 147 147

"le Bascaire | 448 50 448 10 438 -- 449 18

651 730

C.S.E..... 421 422 420 420

Cres ledust. 127 58 131 | 362 | 352 | 72 | 74 85 | Cres. Lairs. 81 80 84 99

418 428

461 . 462

Creus, Laira.

-- (abl.)-.

Dumez.... 657 Cie Gie Estx. 732

Bic 554 | 563 | 546 ... 551 ... 330 | 800 | 800 | 800 | 837 | 851 | 820 ... 365 | 825 | 825 | 825 | 825

210 ... 212 . 208 .

149 98 149 50 149 98

481 58 481 50 480 10 298 10 298 18 304

G. Entrept... 145 ... 148 50 148 50 146 50 51 50 Mar. Wendel Cot. Foucher 115 118 116 88 115 70 59 Mar. Ch. Rév

452

635 . 635 · 635 ·

138 351

453

75 98 88 68 416

162 152

158 148 90 158 - 147 -123 68 120 20 123 120

VALEURS

GAN (Sté) Centr. 625 Pretectrice A.I.R. 256

Banque Worms... 200

Précéd. Premier Dernier Compt. Compen-

Cofica....

C.A.M.E.

S.P.E.C...... 187 50 168

Q.A.P...... 564 | 563

tés, ont pu être observes dans la

nausse de 0,4 % environ.

replies (-3%).

gniart...

YALEURS

VALEURS ...

5 % 1928-1960 (al50 | 3 378

3 % amort 45-54 71 0 534 4 1/4 % 1963 96 56 0 052

— 5 % 1960. 3 164

Emp. 7 % 1973...3744 2368

E.B.F. parts 1959 523 523 Cb. France 3 % .. [76 50 174 .

2565 . C.R.E. 3 % .. 2613 | 2618

Charg. Reun. 213

C.I.L. Alcatel | 190

Ciub Méditer | 496

78 Chiers-Châti

E.O.F. parts 1958 | 685

Amorcée lundi, la consolidation

itre correspondant

s europerna — 1. un Reuf de necco de . ns fournisseurs il y tespatement de a G-, in Maroa et il in + & figer configer to the guantités que cha un

prise i circometer. MITTEE S. arnient depai. regardo (1 ****** ega eg ele sem ante, Eligible ... tietta en ofilis arcord

ž DI-THE RESERVE TO 15 Under Jan 199 A green

5724 20 33

11.70 it. Ce-ALT. 3% **€**7. AT STATE OF -ATO 50

manager and the second of the

2014年底。

No. Sec.

SOCIETE DES EL CITA Provide Communication of the C the state of the second ing to the parties of the control o 「海外」となる。 ディー・ 39,27 / क हिरोक्तेक्ष्य । क्षेत्र १<u>५५ क्ष</u>र १५ AR BRUS CONTROLS

SERVICE TO THE CONTROLS Face では、 はい ない かい かっと Had Been at the control of 西海 (1987年) 1987年 (國際政府 1921年)。 ではなって シェン・ 「專動」時"基金"。 2、2-2、112 KITE E CHEST the grant being the trace & Committee 796 (4) A Cake Sugar 4 84-114 ga est a la est la s 死動 事不下 特性 參

LES MARCHÉS FINANCIERS LONDRES **NEW-YORK** Reprise Bien orienté La remontée du cours se poursuit leutement. Irrégularité des mines d'or malgré la hausse du cours du COURS CLOTURE VALEURS 4/10 seurs, mais, par solde, les valeurs françaises demeurent fermes.
L'indicateur instantané, en progrès de 0,18 % dès l'ouverture a d'ailleurs terminé la séance en Rie Tiste Zinc Corp... 814 ... tion, du moins pour l'instant. 123 ... 423 ... 359 ... COURS COURS 3/10 quasi-totalité des compartiments, Western Halding.... ************* AT.T. Bosing Bank ... De Pout de Nemours Esstman Kodak

sauj à la métallurgie (du moins (*) En deliars U.S., est deliar investissement. ce qu'il en reste), particulièrement bien disposée. Les meilleures performances de la séance ont NOUVELLES DES SOCIÉTÉS FORME néanmoins été enregistrées par C.E.M., C.F.R. et Pricel (+ 6 à ENGINS MATRA. -- Pour la 7 %) tandis que Crédit national période 1978-1980, l'expansion de la General Moters 627,8 | 63 3/2 et B.C.T. subissaient les plus nets société se poursuivra avec une crois- | Geodyear | 17 1/2 | sauce moyenne annuelle de 22 % à Le marche de Paris reste vi-25 % pour le chiffre d'affaires hors goureusement orienté à la taxes (soit 2.15 milliards de francs Mebil Oil hausse. Beaucoup, autour de la en 1978, pais 2,6 milliards de francs Pfizer corbeille, s'attendent à un proet 3,3 milliards de francs). Le béné- | Schimberger 90 3/8 | chain redemarrage du mouvefice net passera de 126 millions de Texaco ment. Mais les projessionnels france en 1978 à 147 millions de D.A. L. fac. sont aussi, dans leur majorité. francs en 1979 et 185 millions de semble-t-il de plus en plus infrancs (estimés) en 1989, soit respecquiets de cette situation. Les liquidités sont abondantes, et a tivement 486 F. 582 F et 702 F par action. Le carnet de commandes jaut bien les investir, à contreatteint 10 milliards de france an cœur parjois. « L'environnement niveau du groupe, soit plus de trois économique, politique et monéans de chiffre d'affaires, avec de taire, tant national qu'internanouvelles entrées dans les prochains tional est de plus en plus préoccupant. Il n'est pas sain que la mois si les négociations avec l'Egypte

débouchent sur un contrat. Le sec-Bourse n'en tienne pas compte » teur militaire représente la moitié Tel est le jugement le plus couramment recueilli ces jours-ci environ du chiffre d'affaires global. sous les lambris du palais Bron-Les investissements prévus pour 1979 devraient s'élever à 180 millions de De fait, la nouvelle chute du francs contre 200 millions de francs dollar et, en parlie, l'inquietante en 1978, dont 140 millions de francs situation du Liban, ont provoqué pour les prises de participation dans une forte hausse internationale de Manurhin et Europe nº 1. Une émisl'or. A Paris, le lingot a battu sion d'obligations de type elassique tous ses records historiques pour sera lancée en juin 1979 pour un montant de 200 millions de francs s'établir, en housse de 430 F. a 30 530 F (après 30 505 F). Le napoen quinze ans. La société n'envisage pas de prendre une participation léon a valu 261,80 F contre 261 F dans Croqzet, mais dix-huit projets la veille. Le volume des transaccont à l'étude, portant sur des tions s'est élevée à 12.87 millions de francs contre 17,28 millions. acciétés non cotées en Bourse.

trad. Ben. Indust 289 | 268 80 | Cie Foncière.... | 113

Cr. Ind. Als.-Lor. | 192 46 200 | C. G. V..... 292

Crédit Lyennais... 318 40 316 30 Forc. Chit.-C'E20 595

325 __ E.J. Lefebyre 416

465 Ferado 533 . 533 ... 495 — whi. com 539 535

185 ... Fin. Paris PB 216 ... 229 ... - chl. conv 253 ...

220

Arjon Price. 163 . 167 60 166 . 165 . 66 . Fraissmet . 85 64 64 . 63 . Anz. Entrepr. 850 . 860 565 . 860 . 128 . Fr. Petroles . 143 50 144 90 145 50 146 . 83 2

220

325

210

249

3670 52 (236

4 OCTOBRE

VALEURS

Lecabad Immeb.

Locaffaancière...

Marseil Credit.

Paris-R#88compt

SLIMINCO.....

Ste Cent. Bang.

equanaisa Basq. 276

Loca-Expansion...

163 298

15**2** 234

315

237

275

314 .

118 28 120

52 35 69

Précéd Premier Dernier Compt.

415 .. 414 407 ...

219 ... 223 19

412 412 ... 415 ...

408 19 405

779

582

58 542 542

548 534

178 75

1770

112

799

3495 589

542 542

1378 4809

142 98 139 140 50 138 456 453 458 458 98 463 464 20 464 23 456 58 208 206 206 202 57 40 58 58 57 37 96

278 58 278 50 278

(24

sation VALEURS cloture cours cours cours

85 ESSO S.A.F. 85 98 87 85 80 87 -- 340 Enratrance 345 343 343 343 343 755 Europe nº 1 900 -- 900 895 -- 291 --

Fig. Parts PB 216 ... 216 215 50 215 ... -- chl conv 253 ... 252 50 252 50 249 Figertel 188 80 189 ... 189 80 189 20

30 ___ (certific.) 33 &0 33 85 33 85 33 29

.. Gla Fonderia 134 .. 133 20 132 .. 134 90

127 ... Calertes Lat 130 ... 132 ... 138 50 130

Gle d'Entr. 222 .. 220

182 . J. Borel Int. | 177 58 180 58 181

leumont tad | 161 90 182 | 163

77 . Kat Sie Fb. . 82 50 82 58 83 90 80 98 69 . Kiéber-Col. . 67 90 58 87 90 68 . .

[46 .. Gie fact. Par | 151 ... 158

Lab. Bellon

Latarga 260

La Rénn ... 334

Legrand 1943

Mar. Ch. Rén 56
Martell 538
-- (obl.) 528
Mat. Téléph 1395
Mat. Téléph 4850
Met. Nav. M 48
Michelle 6 ... 1486

Midt Cie . . . Moët-Hen (cht.) .

Mal Largy-5

Mogilaes ...

Locatail 218 218 252 ... Locatain 258 252 ... Locatain 258 252 ... Locatain 20 465 785 789

— abl. ceny 3490 3495 Lyano, Essa 576 587

580 Mais. Phenib 575 ... 575 | 571 | 575 .

1494 550 532

Une reprise qualifiée de ctechnique » a parmis à l'indice Dow Jones de regagner 6 points à 873,96, avec 25 millions de titres échangés. Les violentes fluctuations du dollar sur les marchés des changes ont donné le ton ; repli de Wall Street en lisison avec la baisse du dollar, reprise dus au redressement de la monnaie américaine. La tension des taux d'intérêt a moins retenu l'atten-

45 ... 47 3/4 62 1/4 62 3/4 63 5/8 64 ... 35 ... 35 1/2 129 1/2 131 1 2 Exxet General Electric General Foods Keanscall Union Carbide B.S. Steel Westinghense Xeres 55 1/4 | 56 1/8

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 30 déc. 1977.) 3 oct. Valeurs françaises .. 169,1 Valeurs étrangères .. 108,2 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 29 déc. 196L) Indice général 92,6 COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollars (en yens) .. | 158 27 | 187 07

Taux du marché monétaire Effets prives 7 ... %

VALEURS

D.G.I.M.O....

Acier Investiss.

Union Habit.

Cla Lynn Imm ... 113 50 113 50

OFIMEE 94 60 95

Da. trant. France. | 151 50 150

Gestion Select... 276 ... 271

(NY) Changes 125 ... 125

Charg. Rees. (p.). 3075

Paternatio (La)... 209 ...
Placem. Inter..... 104
Providence S.A... 262
Revillen...... 549
Santa-Fé...... 80
Soffe...... 114 90 Seffner..... 250 Cambotign 51 40 52 429 425 ... 178 ... 164 Madag. Agr. Ind. ... 21 55 22 40 ... 15 50 Sendere Anteg... S.P.E.1.C.H.I.M... Alterent Essential
Allerent Esse

VALEURS

Cours Dernier précéd. cours

Cours Dernier

VALEURS

Carcle de Mosaco 55 (3) 58

Aussedat-Rey.... 35 58 36

Bidet-Bettin.... 250

Rochatte-Cenna. . 49

Bon Marche.... 178

Damart-Servip ... 444

Palais Nouveauté 386

Unipriz 69 ...

Mertin-Gerin ... 387 50 381

Paris-Rhēne ... 281 50 193 58 Piles Weeder ... 268 10 248 58 20 Radiolegie ... 173 171 58

Pristraic.....

56 28 Europ Accommut. 248

65 58 Lampes....

81 20 Radiologie.... SAFT Acc. fixes.

80 70 [pd. P. (C.I.P.E.L.) 116 58

M.E.C.

Schoelder Radio. 378

VALEURS

Saint-Frères.....

M. Chambon

168 18 Degremont 345 225 Dong-Trieu 158 Degresne-Parkes 458 357 58 Essitor 958 82 Ferrallies C.F.F. 180

Waterwas S.A. . 245

Brass, de Maroc. 255

(B) Min. of Metal. 240

Alexa Alem..... 136 Algemene Bank... 784

Ast. Petrofina... 121 --

Arbed...... 325

AEG....

Akzo.......

Asturienne Wines

Ben Pon Español

Bartow-Rand....

Bell Canada....

Biyyeer

8.N. Mezique....

Sowater

Bowring C.L....

Canadiao-Pacit.

Cie Br. Lambert.

ockerill-Ongree.

Cominco.....

De Baers (port.).

Dow Chamical ...

Dresdner Bank.

4.H.J.....

Est-Asiatique...

Facutrener...

Fosece....

Gevaart.....

Slare.....

608tyes.....

Grace and Co...

Gert Oil Carada...

Hartebeest....

Hoogevens....

Ambita....[

Finsider.....a 1 18

General Mining. . | 128

Hartebeest.... 88 . Haneywall Inc... 3/3

L.R.C..... 27 95

lokacnesburg... o 88 .

Commerzbank...

. Regi. inter

British Petrolenes 75 60

525

38 5

60

337 28

17 20

Brass, Ouest-Air, 80 50 88 78

| Decks Prance | 123 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 1 France-Bunkerens 93 Est. Gares Frig. . 125 Lodes, Maritime . 252 Mag. gen. Parts... 168 Contet-Turpla... 281 Easo de Victy... 516 522 Gr. Mest Cornell | 170 Gr. Moul Paris .. | 2.4 Nicelas 401 Vitte1..... 278 Potia 618 Rechefertaise... 181 Requestert 235 Restafert Sup Marché Doc. 356 Taittinger 356 Unipoi 105 Barblay S.A. 47 ... imp. G. Lang.... g 12 15 La Riste...... 41 60 Unipol..... Benedictine..... 1947 Bras et Clac. Ind 290 ... 280 Dist. Indection. ... 455 A. Thiery-Signand | 142 10 ---Picates-Zzz.... Saiut-Raphali... | 128 ... 120 Mars. Madagasc. Sogepai...,.... Maurel et Prom... | 118 Union Grasseries | 34 58 34

Sizeria...... d174 50 180 Secr. Reuchen . 102 106 Sucr. Soisseunaisi (98 ... Chaussee (Us).... Equip Yebicules. Metovecase.... 67 28 Buis Der. Octan. d 30 70 31 90 Mors. 49 99 Camp. Bernard... 299 90 287 Ciments Vicat... 225 68 Cochery 51 50
Cochery 51 50
Drag Trav. Pub 249
F E.R.E.M. 53 53

- COMPTANT

Cours Demier

précéd. cours

122 | 122 180 | 181

235 ... 237

375

Fig. 18d Gaz Esex 589 515 - B 5.4 141 141

sation VALEURS ciôture cours cours cours

Opti-Parines | 124 50 | 128 | 128 | 126 58

P.U.K..... | 107 80 | 108 89 | 108 80 | 108 80

Perrier 314 80 309 ... 313 310 50

Pectars 267 . 265

Presses-Cité 352 353 -Prétabail 81, 454 98 453

Raffin St-L. 119

Anthe-Pic. 203

Rue 1mp... 520

Redouts ... 628 635

|Sadim....| .. | ..

Sade..... 208 199 ... 199 Sagem..... 789 764 ... 763 ...

126 59

Tale-Lez.... 263 284 284 578 588 578 278 278 278 278 143 ...

| Saint-Gebain | 173 ... | 173 SO | 172 ... | 173 50 S.A.1..... 515 | 610 | 510 | 520

Sasines 45 .. 46 . 45 18

176 58 180 ... 181 175 50 80 90 24 88 84 80 84 88 104 10 108 50 108 58 108 50

570 582

143

Preced Premier Dernier Compt

181 50

S.L.N.T.R.A..... 547 168 88 659 F E.R.E.M. 53 63 Fougerolle 115 50 1128 Unidel 224 50 228 Française d'entr. 0176 | 0188 ... G. Trav de l'Est. E6 70 54 58 Carnaed S.A.... Escaut-Meuse... (30 Fonderia pres . 23 30 ambert Freres. . 52 . Gueugnon (F. de) Protilés Tubes Es Origny-Desyroise 112 204 56 Senette-Manh.... Percher 289 105 BD | Tissmetal..... Reutlêre Colas. 33| Saptières Seine. 125 80 317 50 Vincey-Bourget. A.C.E.R. 32 .. Hoaren.... Schwartz-Hautm... SMAC Aciérold. . | 78 Spie Batignolles. 7 -- -

Kinta 348 Mokta 268 50 269 Hatchiason-Maps 78 Safic-Alcan 185 S.M.A.C.... Gametat..... 530 Pathe-Cipéme... 24 37 Pathe-Marcont... 99

Amrep E..... 799 Hydroc.- St-Denis | 143 23 90 Lille-Bounières-C 230 232 Shell Française: . 58 Carbone-Lerraine Delalange S.A... | 280 ... 283 84 (Ly) Gerland.... | 250 .. | 255 Gévalot..... 173 .. 4178 Grange-Pareisse | 182 .. | 198 .. | Phopaix Assurance | Holias G. et der... 227.50 President Stays. Synthelabs 280 .. 200 .. S.K.F. Aktiebolag Sparry Rand

Latings..... Lyons (1.)..... 12 88 142 78 Mannesmann... 480 Soleti-Invertiss. | 227 70 217 37 7 30 U.A.P.-IBYESDSS. | 184 92 157 44 Marita-Spencer. 17 75 Unitoncier 378 11 361 92 Maisushita.... Unifrance...... 144 35 137 84 Unijapon...... 277 24 264 67 Mineral-Resourc. 242 .. | Uni Ohilgations .. | 1748 27 | 681 03 Mat. Mederlanden 239 Noranda...... 128 Unipremiera.... 756 54 684 17 Untreate..... | 1634 63 | 097 32 Petrofina Canada 20 48 Pirelii.....

Delsic_____ 200 98 191 87 87 .. Worms Investiss. 282 58 269 72 Pfizer inc..... 160 | 149 -- Credister..... | 160 | 14 | 152 28 Sparry Rand 182 98 183 90 Stravimmo 282 92 251 ...

Steel Cy of Cast ... 96 95 S. 1, Est 507 68 484 56 ...

Stilliontein 18 50 19 58 Segisco 144 22 137 68 -- Sogister 442 95 422 86

> La Chambre syndicale a tiècide, à titre expérimental, de prelonger, après la cilitare, è MARCHE A TERME cotațies des valeurs syant fait l'objet de transactions extre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour Precid. Premier Demier Compt. Précéd, Premier Dernier Compt. Compensation VALEURS clôture cours cours sation VALEURS cloture cours cours Tel. Ericason 483 Themson-Br. 299 90 308 -- (abl.). 368 368 . 24 Harmony... 23 40 23 50 24 .. 23 79 5 20 5 15 805 Hitest Akti 218 50 220 320 318 50 35 1000 Chem. 24 20 34 88 34 20 34 48 71 Inco Limited 74 50 75 40 75 48 73 50 U.1.S...... 333 90 336 8.C.B..... 237 20 237 Un. F. Sques | 319 58 320 ... 320 179 58 179 50) 176 ... # T.A..... 179 | Ustacr Merck 264 90 258 50 255 258 90 Mignesota M 257 30 252 80 252 80 251 Mobil Corp. 307 90 308 50 308 50 306 90 Vallegres 188 79 188 182 - 187 - 4. Cricquet-P 853 848 859 852 -Viniprix.... 447 443 443 435 ... Elf-Gabon... 464 479 80 480 58 475 ... Nestje.... 3958 | 1960 ... 2969 ... 3969 Norsk Hydro | 197 40| 195 10| 194 80| 182

Amer Tel ... 2/4 20 268 58 269 18 268 96 307 Ang Am G. 21 30 21 90 22 50 21 90 Angols 109 112 111 90 110 249 257 . Pollet..... 128 ... 188 | 185 50 128 ... B Ottomane | 42| | 423 | 423 | 416 | 19 | 285 | 18 | 18 | 18 | 235 | 18 | 18 | 235 | 18 | 18 | 235 | 18 | 18 | 235 | 235 | 236 | 2376 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 23 Buffelsfest. Charter Chase Manh 150 89 147 58 C e Petr Imp 86 85 ... Pricet 192 . 198 50 204 ... 295 ... Primagaz 173 50 178 ... 175 ... C.F. F.-Can. 318 .. 334 335 337 Da Beers (S.) 26 .. 24 05 26 10 25 85 Dauts Bank 711 714 714 712 ..
 Da Beers (S.)
 28 ...
 24 05
 26 10
 25 85
 58

 Deuts Bank
 711
 714
 714
 712 ...
 685

 Bome Mines
 368
 388 ...
 387 ...
 388 ...
 35

 GP Pont Rem
 663
 569 ...
 556
 261
 19

 East Rand ...
 19 60
 20 75
 21 ...
 28 35
 121

 Erinesson
 122
 122
 125
 126
 Printemps.. | 129 58 | 130 ... | 128 [0] 132 ... -- (abi.). 547 10 549 50 549 50 548 ... Radiotech... 522 ... 521 522 626 Ford Moter. 198 50 192 80 192 80 193 193 192 West Held... 127 128 38 128 30 125 80 Free State... 128 18 122 121 50 120 18 248 Keres Curp... 244 58 239 10 238 18 239 58 18 239 ... 230 ... 238 ... 18 92 Zanabia Cerp. 8 90 0 99 0 98 88 Exces Corp. Rabe-Pett. | 123 50 | 123 80 | 124 40 | 123 80 Rossel-Ucial 418 418 28 414 .. 418 88 237

Patrofina... 519 509 503 ... 506
Philip Morris 319 40 315 50 314 ... 311 18
Philips.... 56 90 56 70 56 80 56 60
Prés. Brand. 58 50 61 98 61 60 70 Quilmes ... 293 293 .. 293 290 10 Randfortein | 218 58 222 ... 223 50 217 50 |Royal Cotch | 278 58 277 28 277 .. | 277 48 St-Helena Co 54 40 65 50 55 60 54 20

VALEURS DONNAMI LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES | CORRES | CO MARCHE OFFICIEL COURS COURS de gre à gre MONNAIES ET SEVISES COURS COURS 4/18 Belgique (100 F) Pays-Bas (100 fL) Danemark (100 kml) Pièce française (20 fr.)... Pièce française (10 fr.)... Pièce susse (20 fr.).... Union latina (20 fr.).... 293 50 89 98 25 81 150 81 149 259 58 262 **68** Seéde (100 MS) 235 50 **83 50** 282 90 1240 . 6 230 112129 (1 000 Eres) Pièce de 10 dollars.... Pièce de 5 dollars.... Pièce de 50 peses..... 272 730 274 150 Suissu (100 fr.) 450 ... 31 035 31 828 1165 6 913 6 035 9 \$50 3 \$35 2 257 Pièce de 18 figriss.... 239 48 9 588 3 589 2 291 8 25 Canada (\$ can 1)

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

THE TAX OF THE PARTY OF THE PAR

ame to a Co

A The Park

£ 550,25

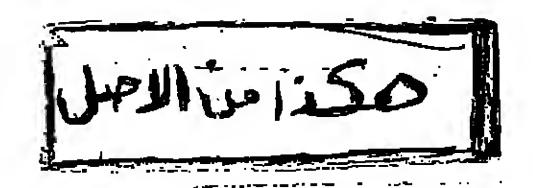
₩- (a ...

The Armical Col.

THE PARTY OF THE P

機械 (基準) ト間を注意が 軽減された。 ではないよう

MARK SALES



Page 42 — 6 octobre 1978 • • •

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. TOEES - COLLECTIVITÉS LOCALES Le maire, ce petit enfant de l'Etat », par Brigitte Gros: a Pour la proportionnelle », par Jean-Claude Gaudin.
- 3. ETRANGER — La guerre du Liban.
- 4-5. PROCHE-ORIENT

- En Cisjordanie, les notionalistes proches de l'O.L.P. ont lancé une campagne de protestation contre les accords de camp David 7. DIPLOMATTE

— LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING AU BRÉSIL La France espère obtenir la contreportie économique de son engagement politique en faveur du régime actuel.

8. AFRIQUE - TUNISIE : oprès le réquisitoire demandant la peine de mort dans le procès des syndicalistes, les avocats s'estiment dons l'« incapacité » de plaider.

8. EUROPE

- 9 à 11. POLITIQUE — Le sejet de la motion de censure à l'Assemblée natio-
 - Le P.C.F. dénonce « Compagne anti - commu-
- niste .. - « La troisième voie » (11). par Jean-Deais Bredin.
- 12. SOCIÉTÉ
- 13. EDUCATION
- 13. RELIGION 14. DEFENSE
- 16 à 20. CULTURE

- CINÉMA : F.I.S.T., de Nor-

mon Jewison. - THÉATRE : le Temps d'une vie; le Pont japonais; Travesties.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 21 à 29 - Le feuilleton de Bertrand Polrot-Delpech : « Un feu dévore

un autre feu », d'Hervé Bazin. Biographie : La sœur abusive de Nielzsche. - Romans : Trois écrivains à la campagne : Dans l'ombre de la Grande Catherine, avec Henri

Troyat. - Bistoire : L'Allemagne de Welman: Le Roy Laduris — Souvenirs ; Bernancs parmi

- Documents : Le tragique des-tin de Steve Biko : Dans les coulisses d'Israel. - Lettres étrangères : L'Amérique rue par Miller, Sanchez, Song et Boyle.

34. EQUIPEMENT

38 à 40. ECONOMIE

- SOCIAL : la grêve préventive du personnel de l'A.N.P.E.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (30 à 31) ; Aujourd'hul (32) ; Carnet (32) ;

Loterie nationale et Loto (33); Météorologie (33); Mots croi-

"COUTURE"

AUTOMNE-HIVER

Étamines imprimées exclusives.

- Tweeds et cheviottes d'Irlande.

chameau, cachemires, luxueux

- Jerseys, ajourés, style "tricot".

- Draps, réversibles, poils de

lainages pour manteaux. Mohairs anglais, ecossais.

- Carrés, panneaux et bases.

- Lodens d'Autriche, cabans.

à 561 738 exemplaires.

ABCDEFG

500 (33); Bourse (41).

Une révélation de la CNUCED

Les États-Unis, la Grèce et le Japon sont les principaux hénéficiaires des « pavillons de complaisance »

De notre correspondante

le commerce et le développement (CNUCED) publiée le jeud! 5 octobre donne, pour la première fols, le nom des pays bénéficiaires de pavillons de compleisance, soit près d'un tiers de la marine merchande mondiale. Il y est indiqué que les trois principaux pays bénéficlaires sont les Etats-Unis (32 % du tonnage), la Grèce (21 %) et le Japon (19 %), ainsi que la territoire Hongkong (17 %). Ensuite, 16 % du tonnage sous pavilion de complai-R.F.A., Italie, Suisse, Singapour, Canada, Israel et Royaume-Uni. Jusqu'à présent, les informations

flottes naviguant sous pavillon de

LA BULGARIE SOUHAITE PAR-TICIPER A L'ENQUÊTE SUR LA MORT DE DEUX ÉMIGRÉS A LONDRES.

Sofia (A.F.P.). - La Bulgarle est disposée à coopérer avec la Grande-Bretagne pour établir la verité dans la mort mystérieuse de deux exilés bulgares à Londres, a annoncé mercredi 4 octobre l'agence de presse bulgare B.T.A. « Les organismes bulgares compétents, écrit-elle, sont prêts à donner assistance complète aux autorités britanniques pour des enquètes, des analyses et des évaluations communes » à propos de la mort de Georgi Markov et de Vladimir Simeonov. L'agence précise qu'elle a a été autorisée à dénoncer catégoriquement la campagne menée à propos d'une supposée participation d'organis-mes bulgares dans la mort » des

[Scotland Yard n'a encore fourni aucun résultat de l'enquête en cours sur le décès, qu'elle juge suspect, de M. Simeonov, trouvé mort dans son appartement. En revanche, l'origine de la blessure est tout à fait évidente en ce qui concerne G. Markov depuis l'extraction (en présence de représentants de Scotland Yard et de la police française) du dos de M. Vladimir Kostov (qui a surrecu la tentative d'assassinat perpétrée contre lui cet été à Paris) d'un projectile identique à celui qui a tué G. Markov. La réaction des autorités bulgares est donc ou prématurée ou trop tardire. Et, de surcroit, qui pouvoit avoir intérêt à réduire au silence des émigres buigares qui s'étaient donné pour tâche d'informer l'opinion publique de leur pays d'origine? - A.-M. B.]

complaisance, c'est-à-dire de ceux qui en récoltent les bénéfices, étaient fragmentaires. Un rapport de la CNUCED avait noté que - près de la moitié du tonnage à pavillon de complaisance est aux mains d'Intérêts de pays développés à économie de marché ». Mais le tableau complet qui vient d'être

publié est totalement inédit. Le problème des pavillons complaisance et de leurs propriétaires réels a été porté au premier plan de l'actualité à le suite de graves accidents comme celui de sance profitent aux pays sulvants : l'Amoco-Cadiz, au début de cette année. Les six pays qui se prétent à l'enregistrement des pavillions de complaisance sont par ordre décroissant de leur tonnage (en 1977) : le Liberia (156 000 tonnes), Panama (32 000 tonnes), Singapour (11 000), Chypre (4 000), Bermudes (3 000) et

> Bahamas (1 500). En commentant l'étude qui vient d'être publiée. M. Adib Al-Jadir. directeur de la division maritime de

> la CNUCED, a déclaré : « Il est particullèrement significatif de constater que deux des bénéliciaires de ce système sont aussi parmi les plus grands importateurs des exportations en vrac des pays en développement (pétrole, mineral de ter, charbon, céréales, phosphates et bauxite). Voltà qui renforce l'argumentation des pays en développement qui souhaitent avoir une plus large part des profits que l'on tire du transport de leurs produits exportés. C'est un sujet qui sere certainement discuté lors de la cinquième CUNCED, qui dolt se tenir 4 Manille l'an prochain. »

ISABELLE VICHNIAC.



et la garantie STARK 16, RUE DE LA PAIX J' 1" Etage

jusqu'au 7 octobre

ottre spéciale

d'avant-saison

NICOLI.

COSTUME SUR MESURES

formule 1030 F

avec gilet 1180 F

MICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÈTEMENT

29, RUE TRONCHET/PARIS 8º

hamm a le privilège de vendre

Un piano prestigieux

C. BECHSTEIN

encore fabriqué artisanalement.

1300F

(Publicite) Calculatrices à5000"pas": 695 F. ttc.

Promotion Duriez jusqu'au 14 Octobre.

DURIEZ, 1° distributeur spécialisé dans les calculatrices programmables, prèsente 2 modèles nouvelle technologie Texas Instruments. Leurs modules pré-programmés (gros comme un morceau de sucre), interchan-geables, contiennent plus de 5000 instructions. Ils calculent vos problèmes de math, physique, statistiques, navige-La TI58, en plus du modèle. offre 480 pas de programme ou 60 mémoires. Prix : 695 F. ttc. Le TI39 accepte 960 pas de programme ou 100 mémoires programmables par cartes magnétiques. Prix 1.795 F. ttc. En y adaptant l'Imprimante PC100A (1.715 P. ttc) vous pouvez, comme n'importe qui, dialoguer par écrit avec votre ordinateur, qui vous guide par des questions présiables en français.

Beulerian habille l'homme d'aujourd'hui COSTUMES CHEMISES SPORTSWEAR A Versailles, Parly 2, Vėlizy 2, Rosny 2, Crėteil "Soleil", Strasbourg-Hautepierre, Rouen-Barentin et Rouen-Saint-Sever (ouverture octobre 1978). THE TIGHT ENERS TO THE TOTAL T L'AFFAIRE DU DC-3 DISPARU

GRÈVE DES ÉLÈVES A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE sans nouvelles de MM. Michel Winter DE COMMERCE DE PARIS d'Arc, quarante-huit ans, Roland Raucoules, quarante-trois ans, et Philippe Toutu, vingt-hult ans. partis à bord de l'appareil à Toulouse le 27 juillet demier (le Monde des 30 et 31 août

Les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Paris de première, de deuxième et de troisième année sont en grève depuis lundi 2 octobre pour protester contre neuf redoublements en première et deuxième année prononcés par le jury de passage. Ce jury comprend quinze membres représentant les professeurs, les élèves, l'administration et la chambre de commerce et d'industrie de Paris. Les élèves qui ont voté pour la grève, à une majorité de 87 % d'après le communiqué de leur

Pour protester

contre des redoublements

association, demandent que le jury reexamine les cas litigieux. Il n'y avait eu en 1977 et en 1976 que deux redoublements par année. Cette fermeté iralt, selon les élèves en grève, dans le sens de la réforme envisagée par l'école qui prévoit une sélection plus sevère. L'aggravation de la sélection est, d'autre part, dénoncée par l'Union des grandes écoles (U.G.E.), qui, dans un communique, estime que l'ensemble des écoles sous tutelle de la chambre de commerce et d'industrie de Paris la chambre de commerce conteste

seraient concernées. De son côté, cette affirmation. Pour l'adjoint au directeur des écoles, il ne s'agit nullement d'aggraver la sélection, mais il n'est pas question non plus d'a accepter que les élèves qui réussissent au concours pensent qu'il suffit de rentrer dans une grande école pour en sortir lauréain. Le président du jury, M. Olry Collet, delegue général du centre de management, nous a indiqué que sur quatre cent quarante élèves des deux premières années neuf devalent redoubler. Il nous a précisé que les décisions du jury

étaient prises après un double échec : : au contrôle continu et aux épreuves de rattrapage. Le 3 octobre des élèves ont manifesté au Centre parisien de management, 108, boulevard Ma-lesherbes, à Paris. Ils ont été reçus par le délégué général qui a confirm éta décision du jury. « Néanmoins, a dit M. Collet, les cas de redoublement pourraient être reconsidéres si des éléments nouveaux d'information étaient portés à la connaissance du jury. »

• Le quotidien «New York Post» l'un des trois journaux new-yorkais paralysés par la grève des rotativistes depuis le 9 août dernier, a reparu, jeudi 5 octobre. L'accord intervenu entre M. Rupert Murdoch, le magnat austra-lien de la presse qui contrôle le New York Post, et le syndicat est de nature à débloquer la situation, semble-t-il, dans les deux autres quotidiens en grève, le New York

Times et le Daily News. - (A.F.P.,

Reuter.)

Un complet visait M. Hissène Habré du DC-3 avec Rome-Information Le DC-3, réservoirs pleins, avait

décollé de l'aéroport de Catane (Sicile) le 28 juillet au matin. De source sûre, l'appareil se dirigesit alors à l'opposé de l'aéroport signalé sur son plan de vol. Brindisi (Italie), vers le Tchad (le Monde du septembre). La mission des et des 1er, 2, 3, 4, 14 et 26 sephommes du DC-3, financée par la tembre). Le témolgnage de M. Jean-Libye, visait à « liquider » M. Hissène Paul Lacour, directeur d'Air-Pêche. Habré - nommé depuis lors premier dont l'avon s'est garé sur l'aéroministre du Tchad (Je Monde du drome de Palerme à côté du DC-3. 31 août). — afin de rendre plus difle 27 juillet à 18 heures, apporte toutefois quelques précisions. ficile la politique française au Tchad. Un problème technique, un contre-Il semble bien, en effet, que les ordre, une - fuite - ou encore un trois hommes alent embarque. lora de cette escale, deux personnes dont accident a finalement mis un terme on ne connaît pas l'identité. M. Rauà cette opération.

...

Dans son numéro daté du 13 octocoules, pilote professionnel, avait bre, l'hebdomadaire Paris - Match alors justifié de manière évasive sa explique, pour sa part, que l'opèraprésence en Sicile avec un DC-3 en déclarant que lui et ses collègues tion - outre qu'elle devait détruire le maximum d'installations mili-- laisaient de l'entraînement -. taires - sur l'aérodrome de N'Dia-Cette explication avait semblé mena - avait surtout pour but de curieuse à M. Lacour qui, le lenridiculiser le régime du président demain, alors qu'il était lui-même Malloum .. Une trentaine d'hommes aux commandes de son avion pour détecter des bancs de thons, a surauraient dù participer au - raid -.

NOUVELLES BRÈVES

 Un biréacteur M. Jean-Marie Saget, chef-pilote d'essais de la société Dassault-Breguet, et ayant à son bord un officier supérieur égyptien en instruction, a été sérieusement endommage, à la fin du mois dernier, lors d'un atterrissage forcé sur l'aéroport militaire du Caire. L'accident a eu lieu en approche après la défaillance des deux moteurs. Les deux aviateurs ont subi des fractures et contusions multiples. Aux termes d'un accord conclu récemment (le Monde du 20 septembre), la France fournira quelque cent solxante Alpha-Jet à l'Organisation arabe d'industrialisation (O.A.L.) dont font partie l'Egypte, l'Arable Saoudite, le Qatar et la Fédération des émirats arabes unis.

• Le tribunal correctionnel d'Amiens a condamné, mercredi 4 octobre, à quatre ans de prison M. Bruno Adamczak, trente-six ans, qui avait, le 28 décembre 1977, interrompu une audience du tribunal correctionnel de Lille en tirant plusieurs coups de fusil à travers la salle. Un gardien de la paix avait été légèrement blessé au pied. M. Adamczak a ainsi justifié son acte : « Je voulais

Alpha - Jet simplement faire du bruit pour d'entrainement, piloté par attirer l'opinion et faire rouvrir le procès de mon frère jumeau injustement condamné, cing ans plus tôt, après un accident de la route. »

> Championnat du monde d'échecs: nouveau report de la 29 partie. — A Bagnio (Philippines), la 29 partie, qui devait primitivement être jouée mardi 3 octobre et avait été remise au jeudi 5 octobre par suite d'une panne de courant, a de nouveau été reportée, à la demande de Victor Kortchnol souffrant

> Une délégation de Force ouvrière, conduite par M. André Bergeron, a été reçue, lundi 2 octobre, par M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, et M. Jacques Solier, directeur général de la police nationale, A l'issue de cette rencontre. M. Bergeron a precisé que pour ce qui concerne les a huit cent soirante-quatorze vacataires et les cinq cent auxi-tiaires qui devraient etre prochainement licencies, M. Bonnet a indique qu'on espère absorber les cinq cents auxiliaires, mais que l'on éviterait vraisemblablement pas les licenciements des vaca-



